no e messagena mierreta. 36-15 (ape: LM

anonce qu'il allah réunit an estaturat - ru azonde ?

des encientes de louis

de principer pondent un an de principer pondent un an decercia de sectione e de criativación de sectione e de

THUGE CT WAS AND TO RELEASE

- nouselly suratedles dups

ur de de la lance dans la

2 projector, ministre cholis

Pattenett, qui mail sins

Bantaine u. m. Mants remi

de la Constitue de la Papie

orest a process suggests compa

Mauer ar la rile

and province university d'ele P

人名巴西伊尔 医电影性 網絡

she echeup, a rectorde,

### Le désarroi des dirigeants polonais

Le Parti communiste polonais a donné ce week-end l'image du plus profond désarroi à une population qui, il deserroi à une population qui, u est vai, ne compte guère plus sur lui pour la sortir d'une crise quasi permanente. Voilà les diri-geants qui ne cessent de répéter qu'ils n'agiront pas sous la pres-sion, puis qui convoquent un plépum extraordinaire du comité central parce qu'ils ne viennent pas à bout de neuf mille gre-vistes. Voità des responsables qui murmurent à qui veut les entendre que le premier minis-tre, M. Zbigniew Messner, va être désigné comme « le » grand responsable de la nouvelle vague de graves et devra céder la place, puis qui, finalement, lui accordent un sursis après l'avoir copieusement accablé de tous les maux. Les candidats à sa suocession, dit-on à Varsovie, ne se bousculeraient pas...

Yollà un ministre de l'intérieur qui fait des offres de négocie-tions et de table ronde, mais qui lance ses policiers aux trousses de Lech Walesa, réduit à escalader les griffes des chentiers navals. Voilà un pouvoir qui lance l'idée d'un « conseil d'entente nationale », mais qui prend soin de poser comme préalable que les responsables de Solidarité ne pourront y sièger en tant que tels. Voilà un pouvoir commu-niste qui perle ouvertement de l'« opposition », mais qui s'entête à vouloir distinguer les « constructifs » et les « destruc-

sommes pas habitués à ce que l'on critique le gouvernement depuis la tribune du comité central », a reconnu le général Wojtiech Jeruselski. « Avant, on faisait ça en famille. » C'est vrai. Mais si le pouvoir polonais est en passe de remporter la palme de la a glasnost », il peut d'autant lequel le pionge l'état d'une

bième paraît donc être Solida-rité, Quel que soit l'endroit où sa décienche la première grève, quel qu'en soit le motif initial, on en revient toujours à la même revendication, à la même pierre d'achoppement : la légalisation de Solidarité, cet unique exemple de syndicat indépendant en peys socialists, que la général Jaruzalski a voulu átiminer à jamais un soir de décembre

Pour tenter de prograsser un peu sans céder sur l'essentiel, les autorités jouent sur le thème du « pluralisme syndical ». Pour les dirigeants de Soldarité, l'expression est on ne peut plus claire. Mais, pour M. Jozef Czyrek, chargé de l'idéologie au bureau politique, on paut distinguer le « pluralisme socialiste » et le « plurelisme de confrontation ». Maître dans l'art du double langage. M. Czyrek se déclare en faveur modèle poloneis du motivement syndical ». Mais, s'empresse-t-il d'ajouter, « nous nous opposerons aux idées qui créeraient des

Après avoir déclaré dans son discours de clôture du plénum que ces dernières années lui avaient apporté des satisfactions mais aussi de l'amertume, le général Jeruzelski a indiqué qu'il faudrait procéder à un rajeunis-sement de la direction du perti parfaitement compris qu'il ne pouvait espérer améliorer une situation économique désas-Polonais, mais il ne se résout toujours pas à ouvrir le dialogue avec leurs porte-perole les plus

représentatifs. (Lire page 3 l'article de SYLVIE KAUFFMANN.)



### Une croissance de 3,5 %, des recettes fiscales élevées

# L'économie française se porte beaucoup mieux que prévu

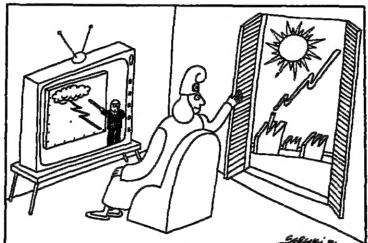
Sur sa lancée de 1987, l'économie française aura connu une forte croissance cette année. Les comptes officiels du gou-vernement, qui seront rendus publics à la mi-septembre, retiendront un taux d'expansion de presque 3,5 % pour 1988, nettement supérieur aux prévisions et le plus élevé depuis 1979. A l'origine de cette forte accélération, un « boom » des inves-

Au cours de leur voyage en Nouvelle-Calédonie, MM. Rocard et Bérégovoy auront pu se réjouir d'une très bonne nouvelle : pour la première sois depuis 1979, la croissance de l'économie française atteindra presque 3,5 % cette année.

Si l'on se souvient qu'en septembre 1987 le gouvernement avait prévu, dans ses comptes officiels, un taux d'expansion de 2,2 % pour 1988 - taux qu'il avait encore trouvé trop optimiste, le ramenant à 1,9 % au début d'avril 1988 - on mesure l'ampleur du changement de climat intervenu, mais aussi l'énormité de l'erreur commise par les prévisionnistes. Une erreur d'une taille telle qu'il faut remonter loin dans le temps pour en trouver de semblables.

Non seulement le krach boursier d'octobre dernier n'a pas freiné le bel élan d'une économie repartie à toute allure dès le prin10% en volume, et même 14% pour la seule industrie. L'année 1989 pourrait marquer un léger ralentissement de la croissance. La forte expansion actuelle apporte d'abondantes recettes fiscales dans les caisses de l'Etat, rendant facile le retour à un déficit budgétaire de 100 milliards de francs.

tissements, dont la croissance aura atteint



temps 1987, mais la croissance entreprises et s'est pour ainsi dire consolidée, l'investissement relayant la consommation comme moteur de la demande.

Les dépenses d'équipement des entreprises (industrie, commerce,

services, bâtiment) auront cette s'est étendue à l'ensemble des année progressé presque deux fois plus vite que ce qui avait été prévu en avril dernier : environ 10 % en volume contre 5,5 %.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 20.)

### La catastrophe de Ramstein

Quarante-sept morts à la suite d'une collision lors d'un meeting aérien en Allemagne fédérale Cet accident relance la polémique sur les vols à basse altitude PAGE 10

#### Référendum le 6 novembre

M. Rocard proposera au président de la République cette date pour la consultation nationale sur la Nouvelle-Calédonie PAGE 7

#### **Grandes manœuvres** socialistes-centristes

En vue des élections municipales de mars 1989

#### Attentats en série en Irlande du Nord

L'IRA peut-elle « gagner la guerre » ?

### Mort de Guy Hocquenghem

L'affirmation de l'homosexualité PAGE 24

ênchers de 1788

La création des départements PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 24

#### Location des terres, critique de Staline, réhabilitations

### Les avatars du socialisme soviétique

En voulant louer à long terme la terre aux paysans, M. Gorbatchev tourne le dos à la politique de collectivisation suivie depuis 1928 (+ le Monde» daté 28-29 août). Cette décision intervient alors que des intellectuels soviétiques mettent en doute la nature socialiste du régime. Il n'est cependant pas sur que, malgré la « glasnost » officielle, ils puissent tirer toutes les conclusions politiques de leur audace.

#### par Daniel Vernet

L'URSS est-elle un pays socialiste? Il y a peu encore, le seul fait de poser cette question eût été considéré comme sacrilège par les hagiographes du système soviétique. A fortiori une réponse négative. Les critiques les plus virulents des dirigeants de Moscou depuis soixante-dix ans hésitaient à franchir le pas. L'ennemi le plus acharné de Staline, Trotski luimême, mit plusieurs années et fit passer ses réflexions théoriques par plusieurs étapes avant de « disqualifier » le régime stalinion.

Or la question est maintenant ouvertement posée à Moscou. Un défenseur de pointe de la « perestroïka » gorbatché-

vienne, Iouri Afanassiev, directeur de l'Institut d'histoire, a non seulement soulevé cette interrogation dans une lettre publiée par la *Pravda*, mais y a répondu par la négative : non, l'URSS n'est pas socialiste : « Je ne considère pas la société créée chez nous comme socialiste. ll ne s'agit même pas d'un socialisme « déformé » (...). De sorte qu'il faut créer à nouveau une théorie moderne du socialisme, avec l'aide de Lénine, mais sans se contenter de chercher dans ses

Iouri Afanassiev s'est attiré une réplique sans nuance de la rédaction de la Pravda : « Afanassiev a-t-ll oublié ces traits déterminants de notre régime qui sont le système socialiste de gestion fondé sur la propriété collective des moyens de production, l'absence de classe d'exploiteurs, de chômage?

La querelle peut paraître scholastique et n'intéresser que quelques zélotes ou quelques bistoriens. Elle pourrait pourtant avoir des consequences politiques et pratiques non négligeables, pour l'URSS, pour les pays du bloc de l'Est et, au-delà, pour tous ceux qui se réclament encore plus ou moins du socialisme à la mode

(Lire la suite page 3.)

### Un entretien avec M. Jack Lang « La France doit exploiter le gisement culturel »

Dans l'entretien qu'il a accordé au Monde », M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication, des programmes proposés aux téléspectateurs, annonce des mesures pour renforcer la télévision publique et la création, et promet, pour le mois d'octobre, un plan d'aide au cinéma.

- Dès votre arrivée au ministère de la culture en 1981, vous vous étiez fait le chantre du développement des industries culturelles, du mariage entre culture et économie. De retour rue de Valois, allezvous poursuivre cette politique ?

- Plus que jamais. L'investissement intellectuel est le premier investissement économique d'un pays. Certains s'interro-gent parfois sur les différences entre un gouvernement de gauche et un gouvernement de droite. En voici une de taille! Le premier acte du gouvernement Chirac fut d'amputer de près de 3 milliards de francs les crédits de la recherche, de la culture et de l'éducation nationale. Le premier acte du gouvernement Rocard et de Pierre Bérégovoy fut de les augmenter. A la demande du président François Mitterrand, dont le second septenat sera, comme le premier, placé sous le signe de la création et de l'innovation, 1989 sera l'année d'un nouveau départ pour l'ensemble des ministères « culturels ».

· Peu d'investissements sont aussi productifs. L'argent accordé à la culture est rendu à la nation au centuple : richesses spirituelles, art de vivre, certes, mais aussi retombées économiques et créations d'emplois. Savez-vous que la culture représente 760 000 personnes, 4 % de la population active, plus que l'industrie automobile ou la chimie? La France doit exploiter ce gisement. Lorsque des millions de visiteurs se pressent aux portes du Louvre, du Centre Pompidou et du château de Versailles, ce sont des milliards de devises qu'ils apportent au pays. Plus que jamais, économie et culture, même combat.

- A regarder la crise du cinému, la dérive commerciale de la télévision, on n'a pas l'impression qu'économie et culture fassent toujours bon ménage....

- Vous avez raison. C'est qu'il faut, comme dans toute union, qu'aucun des conjoints n'écrase l'autre. Tel n'est pas le cas aujourd'hui, quand certaines télévisions se comportent trop souvent en supermarchés de la culture et asservissent les créateurs et les producteurs à la loi du « prime-time » et de la rentablité

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN. (Liré la suite page 15.)

# MICHEL ROCARD MICHEL ROCARD-LE COEUR A L'OUVRAGE

### Le Monde

ÉCONOMIS

- Les relations entre l'Etat et les entreprises : la France aide mal son industrie.
- Les deux conceptions du SMIC : pouvoir d'achat ou salaire
- La chronique de Paul Fabra : le déficit budgétaire, quelle

Pages 18 et 19

SPORTS

- E Les championnats du monde de cyclisme.
- Le Grand Prix de Belgique de formale 1.
- Les Internationaux de tennis des Etats-Unis.

Page 12

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 4,50 dir.; Tunisse, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Austriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Carada, 1,75 \$; Antillos/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Intende, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 fr.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,26 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèsse, 1,60 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 \$.

ODILE JACOB

# 36. La création des départements

#### 22 décembre 1789

Quelle affaire que la création des départements! Jusque-là, la France était divisée en généralités, bailliages, sénéchaussées, provinces ecclésiastiques... si bien qu'on ne s'y retrouvait guère. L'Assemblée eut à cœur d'y mettre un peu d'ordre et de rationalité. D'où la division en départements, dont l'étendue serait telle que chacun de ses habitants puisse se rendre à cheval au chef-lieu en une seule journée. Mais que de débats pour arriver à voter ce nouveau découpage! Les intérêts particuliers ne faisaient pas toujours bon ménage avec la raison. Et les lignes de partage entre les députés n'avaient plus rien à voir... avec la politique.

#### par MICHEL WINOCK

ANS le grand débat sur les biens du clergé conclu par le décret du 2 novembre, un des meilleurs défenseurs du principe de nationalisation avait été Jacques-Guillaume Thouret.

Ancien avocat au parlement de Normandie, éiu député du Tiers de Rouen, ce légiste de quarante-trois ans, très formaliste, s'était d'abord senti quelque peu dépaysé au sein d'une Assemblée qui se révélait si peu respectueuse des procédures et si prodigue d'irrégularités. Mais Thouret avait surmonté ses scrapules, et, le 15 septembre, il avait été nommé membre du second comité de Constitution.

Deux semaines plus tard, au nom de ce comité, il présente le projet ambitieux de la refonte administrative et territoriale de la France : « Nous sommes arrivés à la conviction que l'organisation de chaque district du royaume doit être constituée de manière qu'elle serve en même temps et à la formation du Corps législatif et à celle des diverses classes d'assemblées administratives. » Un « ressort unique » était à définir, base politique, électorale, judiciaire, religieuse de la France nouvelle : ce serait le département. Thouret proposait la création de quatre-vingts départements à partir de trois critères : le territoire, la population et la richesse déterminée par les contributions.

Ce projet répondait à une urgence; il s'agissait de mettre en œuvre sur le terrain les effets du 4 août, l'abolition des privilèges, la création de circonscriptions électorales. L'effacement des anciennes provinces avait aussi une fonction symbolique: la régénération du pays passait par le remodelage territorial; elle deviendrait visible sur les cartes géographiques; elle s'inscriptif dans les noms de lieux. Cependant, l'idée d'une réforme avait précédé la Révolution, tant la géographie officielle de la France monarchique était devenue un casse-tête.

La province, en effet, n'avait pas rang d'unité administrative. Celle-ci était avant tout représentée par la généralité ou l'intendance, même si dans certains cas, comme la Bretagne ou le Languedoc, intendance et province coincidaient. A la tête des trentequatre intendances avaient été placés par l'absolutisme des intendants qui étaient la voix et l'œil du roi en province. Mais cette unité était de création assez récente (d'un siècle environ) et se trouvait en concurrence avec d'autres divisions : baillages et esénéchaussées, pays d'élections et pays d'états, provincea eccléaiastiques, diocèses, gouvernements militaires, ressorts des parlements... Tout cela se chevauchait à qui mieux mieux, sans parler des enclaves qui ajoutaient encore à la complexité du découpage. On ne s'étonne donc pas que de nombreux calhiers de doléances aient réclamé un

pen d'ordre dans ce pêle-mêle.

Déjà, en 1764, le comte d'Argenson avait suggéré que le royaume fût divisé en « départements », échelons intermédiaires d'exécution entre la généralité ou la province, trop loin des administrés. Le mot lui-même était emprunté à l'expression courante de « département de l'impôt ». Cette nouvelle circonscription dont en entend de plus en plus parler, les physiocrates en fixent le principe spatial : elle serait d'une étendue telle que chacun de ses habitants puisse se rendre au chef-lieu (à cheval) en une journée au plus. On prévoyait aussi une subdivision, le district, dans lequel tout habitant pourrait se rendre à son chef-lieu et en revenir dans la même journée.

A notion de département était donc née avant 1789. En 1780, le géographe du roi Robert de Hesseln avait même publié une carte de la France qui était le fruit d'un esprit de géométrie déchaîné : neuf régions » se subdivisaient en quatre-vingtune « contrées », qui se subdivisaient en sept cont vingt-neuf « cantons ».... Une France des petits carrés qui faisaient de gros carrés, bref la quadrature de l'Hexa-gone. Le projet Hesseln fut repris par les constituants; Thouret proposait en effet quatre-vingts départements, auxquels il fal-lait ajouter Paris, qui serait un département à lui tout seul. Le multiple neuf garda aussi un moment sa force de fascination ; chaque nouvelle unité se rapprochant plus ou moins d'un carré de 18 lieues de côté serait divisée en neuf « communes » (ou « districts ») de 6 lieues de côté, et chaque commune allemême divisée en neuf cantons. Chacune de ces divisions aurait une assemblée; à la base, l'a assemblée primaire a du canton; au-dessus, celle du district; enfin, au chef-lieu du département, celle de quatre-vingt-un délégués élus par les assemblées de district. A ces assemblées départementales, ses de contribuables payant tous au moins l'équivalent de dix journées de travail, était dévolu le soin de nommer les déontés à l'Assemblée nationale. Les journées d'octobre et leur suite

Les journées d'octobre et leur suite repoussent la discussion du projet. On y arrive le 3 novembre. Entre-temps, une carte de France selon les principes énoncés par Thouret avait été esquissée, sur laquelle les députés avaient cu le temps de réfléchir. L'enjeu était de taille. Il y allait d'une idée générale : refonder l'Etat sur une base cohérente et homogène. Il y allait aussi de multiples intérêts particuliers : dans cette vaste redistribution des cartes par la carte, bien des villes avaient à perdre et d'autres à

des conseillers, un précieux secrétaire en la personne de Pellenc, qui lui fournit entre autres son argumentaire juridique, mais chacun reste interdit devant sa puissance, ses formulations, ses analyses, ses improvisations. Où prend-il le temps d'étudier tous les dessiers, lui qui intrigue le jour et la nuit fait la fête? Il est l'homme de tous les appétits, de tous les désirs. Bientôt, il saura qu'il ne sera pas ministre. Qu'à cela ne tienne: il continuera, dans cette salle du Manège, à agiter sa crinière de pur-sang indompté.

O UE dit Mirabeau ? Il s'attaque d'abord à la conception mathématique du projet : il demande une division qui ne paraisse pas « une trop grande nouveauté », qui « permette de composer avec les préjugés, et même avec les arreurs ». Le mot est audacieux. Burke, critique féroce de l'œuvre révolutionnaire, a fait, de son côté,

mise aux lois physiques et aux bornes naturelles. Elle doit avoir pour but de fondre les esprits et les mœurs, de manière qu'il n'y ait en France que des Français, et non des Provencaux, des Normands, etc. », ce qui le conduit à approuver le plan du comité.

La France nouvelle était en marche, en effet. Les biens de l'Eglise avaient été nationalisés. Le 3 novembre, on avait prolongé la vacance des parjements, en attendant leur

municipalités. Barère plaide pour une base

de population an lieu d'une base territoriale. Barnave s'en prend aux trois degrés d'élection. Tout le monde finit par s'en

mēler, y compris notre Adrien Duquesnoy,

qui estime devoir flétrir à la tribune les

résistances au véritable esprit national:

La division de la France doit être sou-

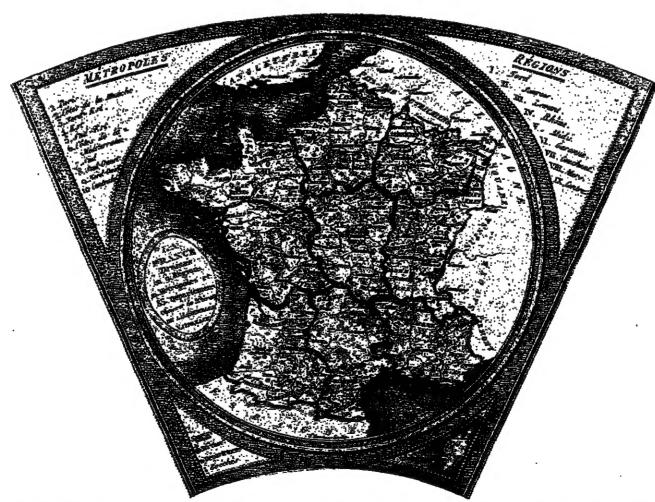
vacance des parlements, en attendant leur disparition dans la réorganisation judiciaire. La distinction d'ordres avait été définitive-

aux lois physiques et aux bornes naturelles.

Elle doit avoir pour but de fondre les esprits et les mœurs,
de manière qu'il n'y ait en France que des Français,
et non des Provençaux, des Normands, etc. >

l'éloge des « préjugés » pour dénoncer le rationalisme abstrait des constituants, vou-lant faire de tout le passé table rase pour « ne plus considérer leur pays que comme une carte blanche, sur quoi ils sont libres de griffonner ce qui leur plait ». Il n'est pas douteux que l'esprit philosophique a encouragé leur propension aux « abstractions » dangereusement coupées de la vie. En fait,

ment abolie. Maintenant, on en était au redécoupage cartographique: tout le monde se sentit concerné. Les « provincialistes » s'opposèrent aux « départementalistes ». Le non-dit des intérêts particuliers et le discours de la nature (on ne ponvait forcer le coura des fleuves, abolir les montagnes, déplacer les villes) dureat s'allier vaille que vaille.



Au nom du second comité de Constitution, c'est Jacques-Guillaume Thouret, député du Tiers de Rouen, qui présente le projet ambitieux de la refonte administrative et territoriale de la France. A la bese du projet, un « ressort unique » : le département.

gagner. Si quasiment tout le monde était d'accord sur les principes de rationalité et d'égalité qui présidaient à la réforme, il en allait autrement sur leur application.

On entendit cependant des plaidoyers pour les anciennes provinces ; les personnels des états, des parlements, des évêchés sont les premiers à défendre la survie du Poitou on du Languedoc. Mais la résistance n'est pas le seul fait des anciens privilégiés. Ainsi, Pellerin, un député breton du Tiers, réclame le maintien des états de Bretagne, non pour y prolonger le « despotisme de l'aristocratie », mais parce que la Bretagne est une entité historique :

« Cette province, dit-il, a de grands besoins qui exigent de grandes ressources, et ces ressources n'existeront plus dans un état de division qui isolera chaque partie détachée du tout, qui rendra les divers départements de cette grande corporation ainsi morcelée étrangers les uns aux autres. »

Le projet est attaqué aussi à l'autre bout, car, en instaurant une assemblée de canton, il ne prévoyait pas d'assemblée municipale. Lorsque, le 3 novembre, Thouret eut rappelé les grandes lignes de son projet en faveur du « grand tout national », Mirabeau intervint aussitôt pour le passer au crible. En ces jours où il espère encore entrer au ministère, le député d'Aix va et vient à toute bride. Il parle en philosophe de toutes les questions et entre en technicien dans tous les détails. Sans doute a-t-il des amis,

on saisit dans tout ce débat sur la réorganisation territoriale et dans le travail qui le sous-tend combien cette tendance est balancée par le principe de réalité. Mirabeau est

de ceux qui ne ventent pas s'en départir.

Ainsi, il ne souhaite pas l'abolition des provinces: il suffirait, dit-il, de les diviser. De cette manière, les départements ne seraient formés que par des citoyens de la même région historique, qui ont déjà entre eux des caractères communs. On éviterait, ce faisant, les démembrements et les artifices qu'implique le projet: « Je sais bien qu'on ne couperait ni des maisons ni des clochers; mais on diviserait ce qui est encore plus inséparable, on trancherait tous les liens que resserrent, depuis si longtemps, les mœurs, les habitudes, les coutumes, les productions et le langage. » Il vaudrait mieux constituer, selon ses calculs, cent vingt départements égaux « autant qu'il est possible ». Dans ce cadre plus restreint, l'administré serait plus près de l'administrateur, le représenté de son représentant. D'où résulterait l'inutilité des « cantons » et des « communes ». En revanche, Mirabeau défend l'existence des assemblées de villes et de villages, qui pourraient députer directement à l'assemblée départementale.

Desmeuniers preud le contre-pied de Mirabeau, en précisant les deux dangers que le comité avait voulu éviter : le maintien d'un esprit de province attaché à des intérêts obsolètes et la multiplicité des INALEMENT, le projet Thouret fut approuvé dans ses grandes lignes et voté le 22 décembre, moyennant quelques amendements notables. Sur le nombre des départements, on s'avisa avant l'étude définitive qu'il devrait se tenir entre soixantequinze et quatre-vingt-cinq. La circonscription inférieure serait le district : six à neuf par départements. Le canton était le grand perdant : il n'aurait pas d'administration propre. En revanche, il y aurait à la base de tout une municipalité par commune — tel était le nouveau nom que donnait aux paroisses la loi sur les municipalités du 14 décembre. Mirabeau avait eu là-dessus gain de cause : la vie politique locale était préservée.

Ces principes une fois votés, les députés se mirent au travail pour préciser le décou-

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Lundi 29 soût :

« La création des départements », avec Maurice Agulhon. Mardi 30 août : « La bataille de *Charles IX* », avec Guy Chaussinand-Nogaret.

page. Arpenteurs, géomètres, géographes, cartographes, géologues, notables de toutes sortes, tout le pays voulut mettre dans la nouvelle distribution sa façon de voir et de sentir. La carte de Cassini, ancêtre de notre carte d'état-major, servait de matière première aux compas, règles et crayons. Mais les habitants, connaissant bien la topographie locale, interviennent dans le dé Voici, par exemple, le citoyen Lambel, de la petite ville de Mur-de-Barrès, qui ne veut point entrer dans le futur département du Cantal. Il montre qu'il y a une marge entre la distance cartographique et la distance réelle qui sépare sa commune d'Aurillac et de Saint-Flour. Décrivant l'itinéraire supposé, il nous montre tous les obstacles à vaincre par le voyageur : « Un chemin étroit et perpendiculaire, ayant de chaque part un précipice, constamment arrosé par cin-quante petites sources vives, qui font glis-ser à chaque pas [même] dans le beau temps, et forment un verglas pendant six mois de l'an », les forêts où l'attendent les brigands, les rivières rapides, les rochers amoncelés, les cailloux, les pentes glissantes. « Ainsi, dit-il, vingt-et-une fois, tan-tôt descendu au sein de la terre, et tantôt élevé au-dessus de tout ce qui l'entoure, passant de la sueur à un froid glàcial, et de l'un à l'autre, le voyageur téméraire arrive après sept heures des plus pénibles efforts à une lieue d'Aurillac. » (Document d'archives cité par Marie-Vic Ozouf-Marignier, Hérodote.)

De telles démonstrations ne sont pas restées dans les placards. Les principes géométriques considérés comme point de départ furent abandonnés au profit des faits naturels et historiques. Des géographes comme Elisée Reclus ont parlé d'un découpage artificiel; en fait, les limites des départements ent été fixées après une observation attentive par les départés des provinces. On aboutit, le 15 février 1790, à l'établissement de quatre-vingt-trois départements. Les anciennes provinces furent même respectées « toutes les fois qu'il n'y [eut] pas utilité réelle ou nécessité absolue de les détruire ». Ainsi, selon le veu de Mirabeau, la Provence forma trois départements, la Bretagne cinq comme la Normandie.

E sonci « maturaliste » fut encore à l'œuvre dans la dénomination des nouvelles unités. Certains avaient suggéré—
toujours sous le règne de la mathématique—
de leur attribuer simplement un numéro.
On sait que l'idée avait de l'avenir, mais, en attendant l'arithmétique postale, on prit des noms géographiques: fleuves (Haute-Loire, Seine-Inférieure...), montagnes (Cantal, Lozère, Hantes-Alpes, Vosges...), mers voisines (Pas-de-Calais, Manche...), côtes (Côtes-du-Nord), ou position (Finistère, Nord). Même quand le département coincidait à peu près avec l'ancienne province, il fut rebaptisé, comme le Roussillon qui devenait Pyrénées-Orientales, ou le Béarn, Basses-Pyrénées.

Le conflit des chefs-lieux fut plus délicat à trancher. Une guerre de clochers intense mit aux prises les localités qui prétendaient rester ou devenir des sièges administratifs on judiciaires, ou religieux. Des intérêts locaux considérables étaient en jeu. Certains réclamaient des districts supplémentaires pour satisfaire des revendications pressantes. Les démarches et les pétitions se multiplièrent. Pour réduire les contestations, l'Assemblée décida le principe de l'alternance : des villes rivales deviendraient chefs-lieux tour à tour. Mais on se rendit compte que c'était doubler les frais d'entretien des immeubles administratifs et payer d'inutiles navettes d'archives. De sorte qu'en septembre 1791 on supprima l'alternance.

Le département a été l'une des créations les plus durables de la Constituante. La nouvelle organisation spatiale avait été marquée par un volontarisme rationnel, désireux tout à la fois d'appliquer l'abolition de l'Ancien Régime et d'en faire naître un nouveau sur les principes d'égalité. La critique dira : au préjudice de la liberté ou, comme Maurras, des libertés locales. Il est certain que, face à ce « sans cesse en proie à une faim dévorante » qu'est le gouvernement, « quatre-vingts roquets » étaient, selon l'expression de Malouet, moins dangereux que « trente dogues puissants ». Du moins les constituants n'avaient-ils pas créé les préfets (dans chaque département, on aurait un procureur général syndic pour représenter le roi, mais il serait élu, tout comme les membres du futur conseil général), et Taine, contempteur de l'anarchie » révolutionnaire, dénoncera même le principe électif sur lequel toute cette construction reposait.

La création des départements exprime à merveille le génie propre de la Révolution : les intérêts particuliers n'avaient pas disparu comme par enchantement, à tout le moins devaient-ils s'accommoder des lois de la raison. A une société qui était le produit chaotique des hasards successifs, les constituants entendaient substituer une société rationnelle. Les principes étaient entrés dans la pratique.

Demain : La bataille de Charles IX (4 novembre 1789) Piriande du Nord a continue de continue de

The premiers of the premiers o

marche annies on a control of the co

MM. Gi

Le crefe des Pertis consente con la consente con contra de contra

The conjunity terms & Plans & Conjunity to the Arad of Prontiers & Arad of Prontiers and the Prontiers of th diregences de vues - catal Car pa .. Autant dire, en les Care le contentions Beautimenauté socialiste. Ce correntieux porte essenti. pose vilani en Transpive ouers roté roumaine (dens ons de personnes, selon Buder les accusent les autorités de force. Cette communic deplace est notamment visée p Pag de · · · · · · · ématisation » de l En Ceausescu, qui entent ter la montre des treixe mule les de Roumanie pour en rech ts habitants dans ciad d anquanie-buit - centres distingis Ce projet qui aff stabilants de souche allemen

se volument critiqué à finder si not est allé jusqu'à le qualific latt liet, de crime contre l'avail.

Pour le Conducator, il convint au par le Conducator, il convint au par le Conducator, il convint au par le contre l'avail au minorité de par le convent au le minorité de la milie qu'ille pas laisser la Transité de la milie qu'ille pas laisser la Transité de la milie qu'ille pas laisser la Transité de la mille de l'année. Il semble, à accepté de prendre en Hongrie depar la cernandes de réunification ont fui la Roumaine en laissent lière eux femmes et enfants.

Le plan de « systématisation de la milies de la milies de systématisation de la milies de la milies de la milies de milies de milies de la minorité qui la milies de la minorité de la min

spectific qui, en dehors de seperativa de la Roumanie. Saix menare sur le patrime atchiectural de la Roumanie. Anen sur été un des aux rencontre, a indiqué M. Grosz é une interview à la radio-félérations l'idee d'envoyer en Roumanne mission d'observateurs house de la montré réceptif. M. Ceaum encore, nen de concret.

M. Karoly Grosz s'est mission de la recevoir sur la question de la retrure du consulat hongrois à C

# Etranger

IRLANDE DU NORD : nouvelle vague de violences

### L'IRA peut-elle « gagner la guerre » ?

week-end de violence. Dans la muit du samedi 27 an dimanche 28 août, de nombreux incidents out éclaté dans les quartiers catholiques de Belfast-Ouest. Cette flambée de violence falsait suite à l'extradition, samedi à l'aube, d'un membre de l'IRA, Robert Russell, de République d'Irlande en Ulster (le Monde daté 28-29 août). Ce terroriste, âgé de trente aus, s'était évadé en septembre 1983 de la prison de Maze, près de

Belfast, où il purgeait une peine de vingt aus d'emprisonnement pour tentative de meurtre sur un policier.

L'annonce de l'extradition a aussitôt provo-L'amonce de l'extradition à aussitot provo-qué des heurts entre jeunes manifestants et forces de l'ordre dans le bastion des catholiques qu'est Falls Road à Belfast-ouest, ainsi qu'à Londonderry où des responsables politiques out accusé l'IRA et le Sinn Fein, la branche politi-que de l'armée républicaine irlandaige, d'avoir

sciemment « orchestré une journée de vio leace ». Samedi et dimanche, la Royal Ulster Constabulary a receasé 193 agressions contre ses policiers, 24 fusillades, 17 attentats à la bombe et 56 détournements de véhicule accompagnés de quelques prises d'otages. Un commispagnes de quesques prises à orages. On commu-sariat de police et quarante autres bâtiments out été endommagés. Cette vague de violence a fait une quinzaîne de blessés légers. Douze personnes out été arrêtées.

le message du monvement lancé il y l'IRA a des cellules actives en Irlande du Nord et en Europe, mais qu'elle détient un arsenal important d'armes sophistiquées. Elle dispose en particulier d'un nouvel explosif de provenance tchèque, le SEM-TEX, un plastic malléable dont une faible quantité peut avoir des effets dévastateurs. Utilisé récemment dans l'attentat de Pallygawley, qui a

tué huit soldats britanniques et blessé vingt-sept autres, cet explosif, fourni dit-on par la Libye pour se venger de l'aide apportée par les Bri-tanniques dans le raid américain sur L'histoire des vingt dernières Tripoli, en avril 1986, 2 « révolu-tionné les opérations de l'IRA », selon les forces de sécurité de l'Ulster. Parmi les autres armes dont dispose l'IRA, on cite des fusils automatiques capables d'atteindre les hélicoptères, des lance-grenades, des missiles soviétiques SAM-7 et même

des missiles américains Stinger. L'objectif de l'IRA dans cette « phase finale » est d'obliger le gou-vernement de M= Thatcher à multi-

plier les mesures antiterroristes et provoque une lassitude de l'opinion publique en Grande-Bretagne et des négociations sur le retrait des troupes britanniques de l'Uster.

#### Impasse

Cette stratégie de la - phase finale - a-t-elle quelque chance de réussir? Ce serait d'abord compter sans la détermination de M. Thatcher de ne jamais céder au terrorisme. Les experts militaires à Londres sont persuadés que, s'ils ne peuvent pas gagner la guerre contre l'IRA, celle-ci ne peut pas la gagner non plus. Pour le moment, Londres va donc limiter sa riposte à un renforcement de la sécurité des services secrets et de sa présence militaire ; à l'introduction de nouvelles mesures judiciaires, comme l'abolition du droit des inculpés au silence ou l'introduction pour les candidats aux élections d'un serment de nonviolence; et à la recherche d'une collaboration plus étroite avec le gouvernement de Dublin lors du bilan de l'accord anglo-irtandais, qui sera dressé en novembre prochain lors de son troisième anniversaire.

Autrement dit, c'est l'impasse militaire et politique. Même les observateurs les plus modérés commencent à désespérer. M. Seamus Mallon, député SDLP (catholique) pour Newry, accuse Londres our receit, accuse Louaire.

Cest l'Ira qui dicte l'ordre du jour. dit-il. Le pessimisme gagne les plus engagés. Pour une femme catholique qui œuvre pour l'intégration des deux communautés dans une Maison de la culture, à Belfast, - le problème c'est que tout le monde tient ici un double langage ». Je vais vous dire la vérité : si les Britanniques se retirent de l'Ulster je quitterai le pays car je n'ai envie ni d'une guerre civile ni d'être gou-vernée par Dublin! •

Un prêtre qui vit à l'étranger est lui aussi pessimiste. « On prétend qu'à tout problème il existe une solution, dit le Père Liam Swords, aumônier du collège irlandais de Paris. Et s'il n'y avait pas de solu-tion au problème de l'Irlande du Nord? Catholiques et protestants représentent ici deux mentalités absolument antagonistes. Aucun compromis n'est possible aussi longtemps que le nationalisme est préché comme un absolu. Je ne vois qu'une lueur d'espoir. En 1992, avec le Marché unique, les frontières européennes seront abolies. Peut-être, par miracle, celle entre l'Irlande du Nord et du Sud sera-telle remise en question? >

ALAIN WOODROW.

### POLOGNE: la réunion du comité central

# Le dialogue, oui, Solidarité, non

discuter de la crise sociale, ouverte il y a deux semaines, le comité central du PC polonuis (POUP) a entériné la proposition du ministre de l'intérieur d'entamer un dialogue avec l'opposition, mais en énonçant clairement dès le départ : pas question de rétablir Solidarité.

Prononçant le discours de clôture de deux jours de travaux houleux, le chef de l'Etat et du parti, le général Wojtiech Jaruzelski, a voulu donner l'image d'un dirigeant ouvert et conciliant. - L'idée d'une telle table ronde, a-t-il dit, en rappelant l'offre formulée vendredi par le général Czeslaw Kiszczak, servira la cause du dialogue. La main du pouvoir est tendue. Nous ne demandons à per-sonne d'où il vient. Ni les grèves, ni la force ne résoudront les problèmes internes de la Pologne. »

Mais, un peu plus tard, le porte-parole du POUP, M. Jerzy Majka, a précisé à la presse les conditions de ce dialogue : y sera admis tout opposant - constructif - qui respecte - la légalité, l'ordre constitutionnel et les principes socialistes ». En seront exclus ceux qui prétendent y participer comme « membres d'une organi-sation qui, légalement, n'existe pas », c'est-à-dire Solidarité. Quant à M. Lech Waless, « c'est un des candidats possibles à cette table ronde. Cela dépend de sa volonté de respecter le droit ou non. Il ne faut pas limiter la table ronde à M. Walesa ». Auparavant, M. Jozef Cryrek, membre du bureau politi-que, s'était très fermement opposé au retour de Solidarité • et des conflits politiques dans les usines ».

Il apparaît donc clairement, tout d'abord, que les discussions ne pourront commencer que si les grévistes mettent fin à leur mouvement, et ensuite que les dirigeants du syndicat dissous y seront les bienvenus à condition qu'ils ne prétendent pas représenter Solidarité, et encore moins en parier.

#### L'autocritique de M. Messner

Après avoir écouté le discours du général Jaruzelski, M. Adam Michnik, l'un des conseillers de M. Walesa, a regretté, devant la presse occidentale à Gdansk, le - manque de courage politique - du leader polonais. - C'est un discours sans conclusion, qui ne contient ni sans concrusion, qui ne content un offre ni menace », n-t-il dit. Si » un dialogue authentique ne s'instaure pas au plus vite, le conflit entrera dans une nouvelle phase, encore plus dangereuse ».

Le général Jaruzelski a par ailleurs proposé la création d'un « Con-seil d'entente nationale » qui se substituerait à l'actuel Conseil consultatif. Elargi aux « associations et aux personnes prêtes à reconnaître l'ordre constitutionnel », ce Conseil pourrait éventuelle-ment participer à l'élaboration de certains projets de loi. Le chef de l'Etat a mis l'accent à ce propos sur les « bonnes relations » qu'il entre-tient actuellement avec l'Eglise et qui constituent, a-t-il ajouté, de

Réuni en plénum extraordinaire - bonnes chances pour l'entente samedi 27 et dimanche 28 août pour nationale -. C'est donc une fois de plus à l'opposition « modérée », c'est-à-dire les personnalités les plus proches du cardinal Glemp, que semble s'adresser ce Conseil d'entente nationale, davantage qu'aux gens de Solidarité.

Le numéro un polonais a fixé trois social, opérer un \* tournant \* économique, élargir la base de l'entente nationale. A l'issue d'un plénum qui a donné la mesure du malaise de la direction du POUP, le général Jaruzelski a momentanément sauvé la tête de son premier ministre, M. Zbigniew Messner, que tout le monde – y compris des membres du comité central - s'attendaient à voir sacrifié. Pendant deux jours, ques les plus virulentes. - Le gouvernement ne gouverne pas », « les ouvriers sont en droit de perdre ience », se sont écriés des mem patience », se sont ècries des mem-bres du comité central. Un employé des chemins de fer a affirmé que les cheminots soutenaient les grévistes, tandis que le chef des jeunesses communistes. Jerzy Szmajdinski, défendait « les jeunes grévistes ». M. Władysław Baka, responsable de la politique économique, récemment promu au bureau politique, a dressé un tableau apocalyptique de la vie quotidienne du consommateur polo-nais, « qui doit se transformer en chasseur pour se procurer des médi-caments ». M. Messner en est arrivé à faire son autocritique : « le gou-vernement », a-t-il reconnu, « a commis des erreurs et sous-estime la pression exercée sur les salaires par des hausses de prix élevées ». Le comité central a ensuite rejeté sa proposition de geler les prix et les salaires jusqu'à la fin de l'année.

M. Jaruzelski, qui avait lui-même nommé M. Messner à ce poste en 1985, a pris la défense des hommes honnêtes qui, dans des conditions difficiles, ont donné tout ce qu'ils pouvaient ». « Je ne suis pas partisan de cette pratique bien connue en Pologne de chercher un bouc-émissaire », a-t-il ajouté, préci sant qu'il n'appartient pas au comité central, mais au Parlement de procéder à des remaniements gouvernementaux. Le sort de M. Messner sera donc soumis à la Diète en septembre, à une date non précisée, après la réunion, le 31 août, d'une commission parlementaire extraordinaire sur les affaires économiques

La situation est restée tendue à Gdansk, où quelque dix mille personnes ont assisté à la messe dimanche matin à l'église Sainte-Brigitte, suivie d'un meeting avec les conseillers de Solidarité. M. Walesa a regagné les chantiers navals en escala dant les grilles pour échapper aux policiers qui voulaient l'en empêcher et les unités anti-émeutes maintien neut une présence imposante. Seule une mine de Silésie reste paralysée par la grève, dont les points forts demeurent Szczecin et Gdansk, sur la Baltique, ainsi que les aciéries de Stalowa-Wola, près de Varsovie.

#### de notre envoyé spécial

BELFAST

nents

se corre de l'origina de toute de l'origina de toute de l'origina de toute de l'origina de l'ori

ette Ce Constitute de Reile

stie de donce de mone de matière pre de mone de matière pre de mone de

Latticel, de la serie de Maria de Maria

de arrie de effont U-umen Ozouf

Comé Copan Capan Capan

Tale-write and an

Terminal Community of the Community of t

1000

--- 10.4

27.7

Demain!

1 1 1 1

 $0 \leq t \leq 2s$ 

Le 28 août marque le vingtième anniversaire de la première marche, de Coalisland à Dungannon, en faveur des droits civiques des catho-liques en Irlande du Nord. Mais la marche commémorative a été reportée au 5 octobre en raison de la décision des autorités britanniques de transférer Robert Russell, de Dublin à la prison de Maze après que le gouvernement irlandais de M. Haughey eut accepté, malgré de nom-breuses protestations, d'extrader le

Face à ce qu'ils considèrent comme une provocation, les organisateurs de la marche anniversaire ont préféré annuler leur projet « dans l'intérêt de la paix ». M. Austin Currie, député du SDLP (catholique modéré) pour Fermanagh et South Tyrone, explique que

terroriste de l'IRA du Sud vers le

a vingt ans était celui de la non-violence : Nous réclamions nos droits civiques, le droit de vote pour chaque citoyen, dit-il, et la non-violence était une arme nouvelle et puissante qui a pris les loyalistes au dépourvu. Malheureusement les provocations que nous avons subies lors de la marche de Belfast à Derry, au début de 1969, la violence qui éclata à Newry puis la création de l'IRA provisoire mirent fin à

années a vu en effet une escalade sans trêve de la violence, culminant dans la campagne actuelle de l'IRA. Scion un membre haut placé de l'organisation clandestine, « la lutte entre dans la phase finale ». « Les prochains dix-huit mais à deux ans seront cruciaux car l'IRA possède les ressources nécessaires. Nous

verrons si elle réussit à gagner la Les ressources ? Les récentes opérations montrent non seulement que

La visite du chef du PC hongrois en Roumanie

### MM. Grosz et Ceausescu ont constaté leurs « divergences de vues »

Les chefs des Partis communistes hongrois et roumain, MM. Grosz et Nicolae Ceausescu, ont eu, le dimanche 28 août, sept heures de discussions qui, tout en consacrant une reprise des contacts au sommet après une interruption de onze ans, n'ont abouti à aucun résultat

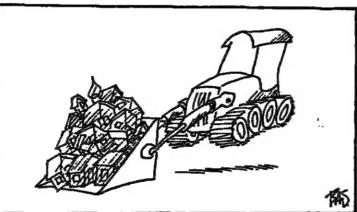
Au cours d'une conférence de presse conjointe tenue à l'issue de leurs entretiens, à Arad, en Roumanie, près de la frontière hongroise, le président Ceausescu et M. Grosz out souligné la nécessité « d'encourager la coopération » hungaro-roumaine et reconnu l'existence de divergences de vues - entre leurs deux pays. Autant dire, en langage moins diplomatique, que l'on a peu progresse dans le contentieux qui oppose ces deux « frères ennemis » de la communauté socialiste.

ment sur le sort de la minorité hongroise vivant en Transylvanie sous souveraineté roumaine (deux millions de personnes, selon Budapest) que, accusent les autorités hongroises, Bucarest cherche à assimiler de force. Cette communauté magyare est notamment visée par le plan de « systématisation » du prési-dent Ceausescu, qui entend faire raser la moitié des treize mille villages de Roumanie pour en reclas les habitants dans cinq cent cinquante-huit « centres agro-industriels ». Ce projet, qui affecte également la population roumaine et les habitants de souche allemande, a été violemment critiqué à Budapest. où on est ailé jusqu'à le qualifier en haut lieu de « crime contre l'humamité ».

Pour le Conducator, il convient de ne pas dramatiser : les « différents problèmes matériels qui se posent aujourd'hui » à la minorité hon-groise « trouveront leur solution dans la mesure où la situation du pays s'améliorera ». D'ailleurs. ceux qui veulent partir sont « libres de le faire », a-t-i) ajouté. Une position qui ne convient pas tout à fait à la Hongrie, dont le souci est précisément de ne pas laisser la Transylva-nie, qu'eile considère comme le ber-ceau culturel hongrois, se dépeupler de ses habitants magyars. M. Grosz a révélé plus tard que déjà plus de dix-sept mille Roumains avaient trouvé refuge en Hongrie depuis le début de l'année. Il semble, selon lui, que la partie roumaine ait accepté de prendre en considération les demandes de réunification de familles des réfugiés qui, souvent, ont fui la Roumanie en laissant der-

rière eux femmes et enfants. Le plan de « systématisation » du territoire qui, en dehors de ses aspects humains, fait aussi peser une grave menace sur le patrimoine architectural de la Roumanie, a, sien sur, été un des sujets majeurs - abordés au cours de cette rencontre, a indiqué M. Grosz dans une interview à la radio-télévision hongroise. Le numéro un hongrois a émis l'idée d'envoyer en Roumanie une mission d'observateurs hongrois pour examiner la réalisation de ce plan, idée à laquelle M. Ceausescu s'est montré « réceptif ». Mais là

encore, rien de concret. M. Karoly Grosz s'est même heurté à une franche fin de nonrecevoir sur la question de la réou-verture du consulat hongrois à Cluj.



Dessin para dans le Frankfürter Allgemeine Zeitung.

manifestation du 27 inin à Budapest, qui avait tourné au meeting anti-Ceausescu. Le dirigeant roumain a opposé un « refus de principe - à cette demande, selon M. Grosz.

C'est le président roumain qui avait subitement, jeudi dernier, pro-posé la date de dimanche pour ce sommet, auquel M. Grosz s'était

dont Bucarest avait décidé la ferme-ture en représaille contre la grande brièveté du délai, qui a. dit-on. contraint le leader honorois à intenromptre ses vacances de pêche. Budapest a accepté, dans « l'intérêt du dialogue ». Reste à savoir quels étaient les intérêts de M. Ceausescu dans l'initiative de cette rencontre lui qui posait publiquement il y a deux mois la question de l'opportu-nité de maintenir des relations diplomatiques avec la Hongrie.

### Les avatars du socialisme soviétique

(Suite de la première page.) La réponse de la Pravda a ceci de remarquable qu'elle reprend des arguments auxquels, « perestroïka » et « glasnost » aidant, plus personne en URSS n'accorde quelque crédit, hormis les conservateurs invétérés. Les gorbatchéviens reconnaissent

maintenant ce que les observateurs les moins complaisants du système soviétique affirmaient depuis long-temps: la propriété collective des moyens de production a entraîné le marasme économique, l'absence d'exploiteurs s'est faite au bénéfice d'une petite couche de privilégiés et de speculateurs, l'absence de chômage est une fiction coûteuse.

Les tenants du nouveau cours ne sont toutefois pas tous d'accord entre eux sur le point de savoir si les tares qu'ils dénoncent touchent aux racines mêmes du système mis en place déjà sous Lénine et systématisé par Staline, ou s'il ne s'agit là que d'une mauvaise interprétation et d'une application erronee de prin-cipes sains. Dans la seconde hypo-thèse le régime stalinien et son appareil de terreur comme la « stagnation » brejnévienne dans un autre registre ne seraient que des déformations » du socialisme.

Afanassiev pour sa part est for-mel: « Ces déformations concernent les sondements vitaux [de la société soviétique], le système politique, les rapports de production et absolument tout le reste. . Cette citation rappelle une phrase de Julius Hay. écrivain hongrois, acteur de la révolte de 1956 à Budapest : - La déviation était tout, et le socialisme rien. . Dans ces conditions, la répression stalinienne n'est pas seulement un tragique épiphénomène et la dénonciation des crimes du « petit père des peuples » est insuffisante et superficielle.

La conception du socialisme que développent les partisans de la perestrolka » à Moscou est on ne peut plus pragmatique. Foin des considérations théoriques, des références à Marx, des analyses savantes ou dogmatiques des rapports sociaux! - On ne peut appeler socia-lisme que ce qui assure dans les faits le bien-être et la culture aux travailleurs : ouvriers, paysans, intellectuels ., écrit Fédor Bourlatski, autre « perestroïkien » de choc, conseiller de Gorbatchev après avoir été celui de Khrouchtchev. · Et ce qui ne le garantit pas, ce n'est pas du socialisme. »

Précepte que voudraient mettre en œuvre les économistes soviétiques · modernistes · quand ils proposent de faire sauter tous les verrous bureaucratiques et idéologiques qui brident le développement écono que. La Hongrie voire la Chine de Deng Xiaoping sont souvent citées en exemple. Il ne vont cependant pas aussi loin que le numéro un chinois, qui déconseillait récemment à plusieurs de ses visiteurs du tiersmonde de choisir la voie socialiste.

L'interrogation sur la nature du socialisme se double d'une question sur le caractère inéluctable ou non de la politique stalinienne; certains intellectuels soviétiques peu suspects de sympathie pour Staline professent cependant que l'industrialisation et la collectivisation forcées. même si la répression n'était pas indispensable, étaient nécessaires pour faire de l'URSS une grande puissance capable de tenir tête à la coalition des « impérialistes » et à l'Allemagne nazie. Les plus auda-cieux contestent cette fatalité du stalinisme. C'est encore Afanassiev qui écrit : « La vole contreénorme appareil n'était pas histori-quement nécessaire et par consé-

quent n'était pas justifiée. » Mikhail Gorbatchev, quoi qu'il en ait dit dans son discours solennel pour le soixante-dixième anniversaire de la Révolution d'Octobre, ne semble pas loin de penser comme eux quand il prone une politique proche de celle défendue par Bouk-harine à la fin des années 20. Mais ce n'est pas l'avis de la Pravda. Dans sa réponse à louri Afanassiev, l'organe du Parti communiste sovié-tique souligne en effet : - Si nous voulons rester du côté de l'histoire et de la vérité, il ne peut y avoir qu'une réponse là la question de savoir si le parti aurait pu choisir une autre voie] : non. »

#### de quoi ?

Là encore, la querelle n'est pas ulement théorique. En admettant qu'il y avait une autre politique que celle de Staline, les partisans de Gorbatchev trouvent chez Boukharine d'abord une référence historique à leur politique économique. A l'origine membre de l'opposition de ganche qui critiquait violemment la NEP (Nouvelle politique économi-que) voulue par Lénine, Boukharine défendra à la fin des années 20 la poursuite de la NEP - encouragement d'un petit secteur privé, surtout dans le commerce - et s'opposere à la liquidation des koulaks (paysans « riches ») et à la collectivisation brutale des terres. Staline le fera exécuter en 1938.

Sa réhabilitation par Mikhail Gorbatchev est plus qu'une répara-tion personnelle. C'est pour le numéro un soviétique une façon de renouer avec l'histoire du parti, révolutionnaire de Staline et de son d'ancrer sa nouvelle politique dans

une légitimité différente de celle prévalant depuis soixante ans. Sa décision de louer la terre aux paysans s'inscrit dans cet héritage. Mesure symbolique - etle ne remplira pas du jour au lendemain les étalages, toujours aussi pauvres, elle ne marquera une rupture que si elle est suivie d'autres, au cœur du secteur industriel. A défaut, elle restera, comme d'autres velléités de réforme, un simple bavardage : com-ment en effet développer une agriculture · privée · sans instruments aratoires, sans semences, sans engrais, pour ne rien dire des débouchés et des circuits commerciaux ? En attendant, les intellectuels gor-

batchéviens, en reconnaissant la pos-sibilité de deux politiques concurrentes, ouvrent une brèche dans le monolithisme du parti. Si une autre politique était possible en 1928, de quel droit le parti soviétique et sa direction prétendraient-ils détenir hie et nune le monopole de la vérité? Au nom de quoi pourraientils refuser la confrontation entre deux ou plusieurs lignes? Poussée à l'extrême, la logique du raisonne-ment conduit au pluralisme des opinions dans le parti et, dans les relations entre les partis frères, à une renonciation à l'hégémonie allant hien au-delà de la reconnaissance des voies nationales spécifiques vers le socialisme affirmée solennellement par Khrouchtchev lors de sa première réconciliation avec Tito en 1955, et encore par Mikhaïl Gorbatchev à Beigrade au début de cette

Si l'URSS n'est plus définie comme socialiste, si à tout le moins son régime n'est plus considéré comme l'aune à laquelle se mesure le caractère socialiste de telle ou telle société, alors les pays d'Europe

de l'Est ont toute latitude pour construire la société correspondant aux aspirations et aux besoins de leur peuple ; la « doctrine Brejney » de souveraineté limitée n'a plus d'autre fondement que la volonté de puissance de l'URSS en tant qu'Etat dominant ; il ne reste plus de liens idéologiques, seulement des rapports

On n'en est pas encore là. Mais, à côté du socialisme autogestionnaire de la Yougoslavie, du socialisme de marché à la hongroise, du socialisme ubuesque de Ceausescu, du socia-lisme clérical de la Pologne, l'URSS cherche une forme de société diffé-rente du « socialisme de caserne » ou du « socialisme d'Etat » qu'elle connaît depuis 1917. La « glasnost » a libéré des forces intellectuelles centrifuges qui contiennent - théoriquement - en germes un éclate-ment du camp socialiste.

D'où la prudence des politiques comparée à la frénésie iconoclaste des historiens et des économistes. ment les dangers d'une remise en cause de principes auxquels personne certes ne croit, mais qui constituent la condition d'une solidarité minimale entre les hiérarques des partis frères. La « glasnost » a ouvert la boîte de Pandore d'une discussion qui pourrait toucher également les partis communistes occidentaux si l'histoire de l'Internationale communiste est, elle aussi, reconsidérée. Nui ne peut dire où s'arrêteront les révisions déchirantes ni où elle mèneront... Ni si des censeurs vigilants effrayés par les conséquences potentielles du mouvement qu'ils ont suscité ou toléré n'y mettront pas rapidement bon ordre.

DANIEL VERNET.

#### Le gouvernement refuse toute enquête internationale mais... sollicite une aide financière

GENEVE de notre correspondante

M. Cyprien Mbonimpa, ministre des affaires étrangères du Burundi, a rencontré dimanche 28 août, à Genève, M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, et M. Jean-Pierre Hocké, hautcommissaire de l'ONU pour les réfugiés. Après avoir « informé » le premier sur la situation dans son pays, il a sollicité une aide de 15 mil-lions de dollars auprès de la commu-nauté internationale. Cet argent est destiné selon lui à loger, à vêtir et à nourrir pendant trois mois, soit jusqu'aux prochaines récoltes, les quelque cent mille sans-abri dont les illages out été incendiés.

En revanche, il a refusé catégoriquement toute enquête internatio-nale sur les récents événements, car, affirme-t-il, le calme est rétabli et la situation maîtrisée sur l'ensemble du territoire. L'entretien du ministre avec M. Hocké a porté sur le sort

des quarante-quatre mille réfugiés do Burundì qui ont fui les massacres et trouvé asile au Rwanda.

Au cours d'une conférence de presse, le ministre a accusé les médias d'avoir exagéré le chiffre des morts, confirmant toutefois celui qu'il avait déjà avancé avant son départ de Bujumbura, à savoir cinq mille victimes, Interrogé sur l'origine de ces massacres, il en a fait porter la responsabilité sur les exilés, qui, selon lui, auraient depuis des mois, de l'autre côté de la frontière avec le Rwanda, fomenté un complot en excitant la population hutue, qu'ils auraient inondée de tracts et de cassettes de propagande.

Il a minimisé le rôle de l'armée dans le rétablissement de l'ordre. Celle-ci, selon le ministre, se serait vue obligée, face à des affronte-ments sanglants, d'user de la force. En somme, elle n'aurait tné que pour empêcher des rebelles d'assassiner des paysans innocents.

### A N'Tega, où « tout a commencé »

N'TEGA (nord du Burundi) de notre envoyé spécial

C'était sûrement la plus belle ison du village, ici on dit « de colline »: une villa construite en dur avec plusieurs chambres et, luxa des luxes I una salla de bains. Son propriétaire était peut-être le plus riche commer-cant de la région. Ne possédeit-il pas une camionnette et une moto? Aujourd'hui, Reverien Harushinguro est mort, lynché Sa maison est détruite, ou, plutôt, saccagée ; jusqu'à la cuvette des W.-C. qui a été brisée en

Comme si la foule déchaînée avait voulu exorcicer jusqu'à ce symbole dérisoire de richesse. Sur le toit, en partie éventré, des centaines de pierres : dans les chambres, des débris calcinés; dehors, la moto brûlée, elle aussi. Un chien erre entre les ruines, il ne veut pas quitter la demeure de son ancien maître.

C'est à N'Tega, précisément, la lynchage du commerçant

Le plan de paix

pour le Sahara occidental

Le Maroc et le Polisario

demandent

des « éclaircissements »

cres qui ont embrasé la région, faisant des milliers de morts. 🛭 🛚 🖠 a provoqué la population, tirant en l'air avec son fusil, criant que c'était la guerre qui recommen-çait, et, ensuite, faisant feu sur la foule », disent les Hutus réfugiés

« Ce sont des révoltés hutus qui ont encerclé sa maison, rétorquent les officiels tutsis. Des tracts avaient déjà circulé les jours précédents, affirment qu'il avait bâti se fortune avec les biens des Hutus tués en 1972. Les révoltés étaient plus de mille lla étaient comme fous, buvent le sang de leurs propres veine dene un but magique. Ils ont jeté des pierres per centaines, peutêtre par milliers. Ils ont leises sortir la femme et les enfants, et ils les ont massacrés le jour suivent. Après avoir cassé une pertie du toit, ils sont entrés dans le maison, ont tué le commercant et l'ont leté dans une fosse dans le iardin. Puis ils ont tout sac-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

L'avenir de l'Angola et de la Namibie

#### Les négociations de Brazzaville ont achoppé sur le « rythme » du retrait cubain.

L'ajournement au 5 septembre à M. Perez de Cuellar nu plus tôt - des négociations de M. Perez de Cuellar, secrétaire Brazzaville sur l'avenir de l'Angola et de la Namibie a été provoqué par général des Nations unies, s'est entretenu séparément, le samedi 27 août, avec des représentants du Maroc et du Front Polisario sur son des désaccords sur le « rythme » du retrait des forces cubaines d'Angola, a-t-on indiqué de source américaine. plan de paix au Sahara occidental. Le communiqué publié à la fin des Les deux parties en conflit ont demandé à M. Perez de Cuellar des discussions de Brazzaville rappelle que « les termes d'un calen « éclaircissements ». Le représen-tant permanent du Maroc à l'ONU, M. Driss Slaoui, a remis à M. Perez pour le redéploiement au Nord et le rappel étalé et total des troupes cubaines doivent être agréés entre de Cuellar un message du roi Hassan II. Rabat fera part de ses réacles gouvernements cubains et ango-

tions au plan de paix la semaine pro-Pretoria et Washington souhai-Le représentant du Polisario, M. Béchir Mustapha a déclaré, au tent que, dans un premier temps, les soldats cubains se retirent « rapideterme de son entretien avec M. Perez de Cuellar, qu'il avait « reçu l'engagement sérieux du secrétaire général de veiller à l'impartialité et à l'honnéteté du processus » devant permettre un référendum sur l'avenir du tetriment », en sept mois, dit-on, au nord du 13 paralièle qui longe approxi-mativement la ligne du chemin de fer de Bengela. Cette première étape répondrait au souci de l'Afrique du Sud d'assurer sa sécurité à la

qui cette présence, même dans le

nord de l'Anglola, constitue une

L'Angola, pour qui la sécurité

frontière angolo-namibies M. Mustapha a souligé que l'Ara-bie saoudite, dont la médiation avait Dès lors, le délai du retrait total déjà été à l'origine du rapproche-ment entre l'Algérie et le Maroc, a fait jouer récemment ses bons des Cubains d'Angola serait plus facilement négociable. Luanda, selon un délégué angolais, aurait proposé trente-six mois. Ce délai, offices dans la question du Sahars orites dans la queston du Sanara occidental entre le Maroc et la RASD (République arabe sahraouje démocratique) au cours d'une réunion la semaine passée à estime- t-on cependant, doit être un moyen terme entre la nécessité de réussir la réintégration des soldats cubains dans leur pays, où la conjoncture économique est diffi-cile, et la méfiance de Pretoria pour

M. Mustapha a estimé que - les M. Mustapha a estimó que « les Marocains ont du mai à répondre à la stratégie de la paix », qui fait l'objet pour eux d'un « accouchement difficile ». Il a également lancé un appel « à tous les gouvers nements européens » afin qu'ils envisagent un rééquilibrage de leurs relations dans cette région de l'Africale.

intérieure est également un souci prioritaire, a soulevé le problème de l'aide apportée par Washington à Le secrétaire général de l'ONU avait soumis aux deux parties, le 11 août, une proposition de paix prél'UNITA. Cette question est direc-tement liée à celle du retrait des voyant, entre autres, la proclamation forces cubaines, estiment les déléd'un cessez-le-feu et l'organisation d'un référendum (le Monde daté 14-15 août). - (AFP, AP.) gués angolais, qui rappellent que les troupes cubaines ont été « appelées par Luanda pour assurer sa sécu-

rité ». Les Etats-Unis, au contraire. estiment qu'il n'y a pas de lieu entre. ces deux questions. Le secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines, M. Chester Crocker, avait rappelé à Washington que l'aide de son pays à l'UNITA ne cesserait que si Moscou en faisait de même vis-àvis de l'Angola.

La «suspension» de la conférence de Brazzaville a pour conséquence de reporter la date du 1ª septembre fixée lors de la réunion quadripartite de Genève (du 2 au 5 août) pour que l'Angola propose un calendrier de retrait des forces cubaines de son territoire. Dès le premier jour de la réunion de Brazzaville, cependant, le chef de la délégation sud-africaine, M. Peter Neil Van Heerden avait laissé entendre que cette date était négociable.

ALGÉRIE

La Ligue des droits de l'homme (non reconnue) veut « agir dans la légalité et la liberté »

« Les droits de l'homme sont le passage obligé pour toutes les forces qui luttent pour la démocra-tisation et pour la résurgence de la société civile. M. Abdenour Ali-Yahia, président de la Ligue algé-rienne des droits de l'homme (LADH), a ainsi réaffirmé l'enjeu de son association, le samedi 27 août, lors d'une conférence de presse à Paris. Condamné en 1985 à onze mois de prison pour avoir fondé la LADH, affiliée à la Fédération internationale des droits de l'homme (FTDH) mais non reconnue par les autorités algériennes, sa peine a été prolongée par un séjour en résidence surveillée qui a récemment pris fin.

Aucunement ébranlé dans ses convictions, il s'est livré à un réquisitoire contre le gouvernement algé-rien et contre M. Brahimi, président de l'autre « ligue des droits de l'homme », autorisée celle-là par le pouvoir. Soulignant que le FLN, le parti unique, continue, selon lui,

à bafouer la Constitution algérienne et donc les libertés individuelles », il a répondu
implicitement à M. Brahimi (le Monde du 19 juillet 1988). tions de garde à vue ou de resp bilité coparentale, a-t-il dit, il faut régler les problèmes de fond tels que la torture ou la condition de la

 Une association luttant pour les droits de l'homme, a-t-il ajouté, n'a pas à régler des cas particuliers en quémandant des concessions au

M. Ali-Yahia encourage inlassaolement la création d'associations. Il s'agit de faire renaître la société civile qui, selon lui, est absorbée par l'Etat. Il admet pourtant que, depuis quelques années, l'Algérie bénéficie d'un courant de libéralisme. L'essor de la libre entreprise entraîne une certaine mutation politique et

Autre progrès selon M. Naît Djoubi, vice-président de la Ligue, la torture s'atténue, les étudiants pétitionnent », mais, regrette-t-il, · les Algériens restent contrôlés ».

Les dirigeants de la ligue craiguent enfin que le pouvoir ne veuille s'approprier le thème de la défense des libertés individuelles. - Nous voulons agir dans la légalité et la liberté », a conclu M. Ali-Yahia, pour qui la vigilance reste de mise,

### **Proche-Orient**

#### Le Conseil national palestinien ne se réunira pas avant octobre

TUNIS

de notre correspondant

Le Conseil national palestinien (CNP), qui doit arrêter les choix politiques de l'OLP après le désengagement du roi Hussein de Cisjordanie, n'aura pas lieu avant le mois d'octobre et peut-être même seulement en novembre, estiment les milieux palestiniens de Tunis. M. Salah Khalaf (Abou Iyad), l'adjoint de M. Yasser Arafat, manifeste un peu plus de prudence dans ses prévisions mais admet que les assises du CNP se tiendront « très probablement après le mois de sepprobablement après le mois de sep-tembre ». Début août, le CNP, réuni à Bagdad, avait décidé de convoquer une session extraordinaire « dans un délai d'un mois ».

Ce report, nous a déclaré Abou Iyad e permettra de plus amples concertations interpalestiniennes et d'approfondir les consultations avec les pays frères et amis ».

Des concertations entre les différents mouvements de l'OLP ont lieu depuis plusieurs jours à Tunis, où se

trouvent, ontre la plupart des mem-bres du comité exécutif, dont le représentant du Parti communiste, M. Souleimane Nedjab, les secré-taires généraux du Front démocrati-que de libération de la Palesine (FDLP) et du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), MM. Nayef Hawatmeh et Georges

Dans une seconde phase, d'autres concertations doivent avoir lieu à Tripoli avec les organisations palesbres de la centrale : la Salka, le FPLP-Commandement général d'Ahmd Jebril et les dissidents du Fath d'Abou Moussa, qui sont les hôtes du colonel Kadhafi. Celui-ci avait rêvé, semble-t-il, que le débat général entre tous les mouvements milieux palestiniens de Tunis ne se font apparemment aucune illusion, les factions extrémistes ayant déjà manifesté publiquement leur opposi-tion aussi bien à la formation d'un gouvernement provisoire en exil qu'à la création d'un Etat indépendant

PONU (qui prévoyait en 1947 le partage de la Palestine en deux Etats, un arabe et un juif).

Reste à fixer la date exacte des assises du CNP, mais aussi le lieu où elles se dérouieront. Algéricas et Tunisiens se sont offerts pour les abriter, confirment les Palestiniens. Il semble que les dirigeants tunisiens insistent tout particulièrement. insistent tout particulièrement auprès de leurs hôtes. Ce serait pour eux une façon de gommer en quel-que sorte le douloureux épisode de l'assassinat, en avril, dans la banlieue de Tunis, du leader pelestinien Abou Jihad.

Dans l'entourage des dirigeants de l'OLP, on se montre assez enclir à leur donner satisfaction, d'abord parce que la Tunisie a été l'un des rares pays arabes à s'offrir pour recevoir leur quartier général après son évacuation de Beyrouth en 1982, ensuite - et ces six dernières années l'ont démontré – parce qu'ils sont assurés de n'y être soumis à aucune pression politique.

MICHEL DEURÉ.

Dans les territoires occupés

#### «Comités de choc» contre «collaborateurs»

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Longtemps, ils furent craints dans la population palestinienne, rarement respectés et souvent méprisés pour les privilèges dont ils disposant : port d'armes auto-risé, accès sans pareil à l'administration israéliame et, argument auprême, pouvoir d'« arranger » bien des problèmes avec la police. Mais, s'ils n'étaient pas aimés, les Palestiniens collaborant avec les autorités israéliennes dans les territoires occupés — qu'ils aient pignon sur rue ou qu'ils soient clandestins — avaient, jusqu'à présent, opéré dans une relative sécurité.

Le soulèvement en Cisjordanie et à Gaza est, semble-t-il, en train de mettre un terme à cette situa-tion. Depuis quelques jours, les « collaborateurs », ou ceux qui passent pour tels, sont la cible des « comités de choc » opérant dans les territoires. En une semaine, cinq d'entre eux ont été attaqués dans des circonstances

Le dimanche 28 août, le police a retrouvé le corps d'un Palestinien d'Hébron (sud de la Cisjorda-

nie), ficelé à un pylône haute tension à l'aide de câbles électriques. L'homme avait été battu à mort la veille ; selon des sources palesti-niennes, il aurait été un informapolice dément catégoriquement.

Dans la muit du mercredi 24 au jeuci 25 août, un autre Palestinien, celui-ci originaire de Yata (près d'Hébron) avait été tué à coups de hache par une trantaine d'habitants du village. La même semaine, au moins trois autres collaborateurs (un à Gaza, deux autres en Cisjordenie) ont été pris à partie et n'ont parfois échappé à la mort que grâce à l'intervention de la police ou de voisins. Régulièrement, les communi-

qués de la Direction unifiée du soulèvement, qui détaille le prodre, appellent à consacrer une ou deux journées à le lutte contre les collaborateurs ; cà et là, les autorités ont dû essurer une protection spéciale — gardes du corps, parfois policiers — à certains Palestiniens natoirement connus pour travailler avec les services de sécurité. Si les policiers palestiniens en tant que tels ont rerement été visés, beaucoup ont

démissionné ou été forcés à la démission - même si depuis quelques mois certains ont repris du service

Ces opérations ont, appare ment, d'abord valeur de dissuasion. Elles viseraient à démante ou à rendre inefficace le réseau d'informateurs et d'agents de sécurité clandestins palestiniens implanté, depuis 1967, par les services secrets israéliens dans Par ailfeurs, le week-end a été

marqué par de fréquents acco-chages avec l'armée : une dizaine de Palestiniens ont été blessés par balles. Samedi, un Palestinien de quatorze ans a succombé une blessure à la tête reçue quelques jours auperavant. Accusés d'acheminer des fonds de l'OLP. un journal et une association de bienfaisance ont été fermés à Jénusalem. Le couvre-feu z. de nouveau été imposé sur un large secteur des territoires, bioquai domicile quelque cent quatrevingt mille personnes (à Naplouse, dans la région de Bethléem et dans la bande de

ALAIN FRACHON.

La recherche d'un règlement entre l'Iran et l'Irak

#### Le problème du Chatt-Al-Arab entrave le progrès des négociations de Genève

La pause de réflexion » de samedi n'a pas arrangé les choses. Les négociations de Genève entre l'Iran et l'Irak ont repris, le dimanche 28 août, dans un climat tendu, alors qu'à Téhéran le vice-ministre iranien des affaires étrangères, Javad Mansouri, accusait l'Irak de « saboter » les discussions en revendiquent le souveraineté sur le fleuve diquant la souveraineté sur le fleuve Chatt-Al-Arab. De ce fait, a-t-il ajouté, les discussions « pourraient trainer des années ». Rappelant le fond du débat, M. Mansouri a réaffirmé que le traité d'Alger de 1975 définissant la frontière entre les deux pays restait valide et que l'Irak avait accepté en signant ce docu-ment que la frontière passe au milieu du fleuve en échange de l'engagement iramien de cesser tout soutien aux rebelles kurdes irakiens.

Cette déclaration va à l'encontre de celle faite à la radio de Bagdad par l'ancien négociateur irakien de l'accord d'Aiger, M. Saadoun Hammadi, actuellement secrétaire d'Etamaux affaires étrangères, qui a affirmé que l'accord d'Alger, fixant la frontière entre l'Iran et l'Irak sur la lient de plus crande le mefondeur.

la ligne de plus grande profondeur

des eaux du Chatt-Al-Arab «n'existe plus». Pour M. Ham-madi, «il est clair que l'Iran a violé cet accord : il y a huit ans en s'ingérant dans les affaires inté-rieures de l'Irak . . en menaçant sa sécurité - et en refusant de restituer certains territoires irakiens occupés du temps du chah, « ce qui a obligé l'Irak à annuler cet accord . le 17 septembre 1980, soit cinq jours avant l'entrée des troupes irakiennes

#### « Le déblaiement du fleuve »

Répondant apparemment à M. Hammadi, le ministre des affaires étrangères iranien, M. Ali Akbar Velayati, a déclaré dimanche à Genève que l'accord d'Alger ne pouvait être remis en cause unilaté-ralement par Bagdad. Citant l'arti-cle 5 de cet accord, il a affirmé que ce document « ne peut être abrogé par une décision unilatérale d'une des parties ». L'article 5 du traité prévoit, en effet, que le « tracé des frontières terrestres et fluviales » —

établies par cet accord - « est intangible, permanent et définitif ». L'article 6 précise, en outre, que, en cas de désaccord, les différends devront être résolus au moyen de négociations bilatérales on grâce aux bons offices d'une tierce puis-sance amie, ou l'arbitrage de la Cour internationale de justice.

Samedi soir, M. Velayati avait estimé dans une interview diffusée sur Antenne 2 que l'Irak essayait « de mettre en avant de nouvelles conditions préalables au plan de paix prévu par les Nations unies et parlait maintenant du déblaiement du seuve Chatt-Al-Arab». Nous ne sommes pas contre le déblaie-ment du fleuve qui est consigné dans le sixième paragraphe du troi-sième protocole du troité d'Alger », a-t-il dit en ajoutant : « Mais, maintenant, nous devons parler du retrait des troupes sur les frontières internationalement reconnues, ensulte de l'échange des prisonniers de guerre, et finalement, en temps voulu, nous parlerons du nettoyage du Chatt-Al-Arab. » Il a souligné du Chatt-Al-Arab. » Il a souligné que la résolution 598 prévoyait que, après le cessez-le-feu, le retrait des forces des deux parties devait s'effectuer sans retard. « Tels sont la lettre et l'esprit de la résolu-tion 598 », a-t-il souligné.

C'est apparemment ce qu'a voulu dire le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, qui s'est déclaré décu dimanche, à Genève, du retard dans le retrait — prévu par la résolution 598 — des troupes iraniennes et irakiennes aux frontières internationales. • Ce qui me décott, a-t-il dit en quirtant en fin de soirée le Palais des nations, où se déroulent ces négociations, c'est que nous n pouvons pas commencer le retrait des troupes aux termes de l'article l'de la résolution 598. » Cet article prévoit notamment un cessez-le-feu immédiat et un retrait « sans délai de toutes les forces jusqu'aux from tières internationalement recon-nues». Il a ajouté: « Nous nous trouvons devant une difficulté inat-tendue concernant l'application de l'article I de la résolution 598, et le délai que j'avais prévu n'a pas été. accepté par les deux parties », a-télidit sans autre précision.

Derniers modèles 88 à prix choc: 104 Style Z\*Rouge Plaisir métal, at Gris fumé métal.

PEUGEOT

 205 XR 1124 at 1360 cm<sup>3</sup> Gris Winchester 205 XT Gris graphite

● 205 GTI 138 cv\* ● 305 GLS Diesel Gris Winchester 309 XS Rouge Vallelunga

 309 GR Beige Tihesti 309 GTI Gris graphite, Rouge Vallelunga

\*Différentes couleurs et options

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



der er ber de Bant ago ale gen rate water or in the en the función de la demandante land for the exercite and period - Ce commente

de 1879 20 - 4750 7 23 7 2

La junte n

Amorcie le 24 août. In lem

de l'est d'urgence a eté officie

letter derette amed 27 an

per le gouverne precède la dés Cette décision precède la dés graine le 3st 2001, par la june graine le 3st 2001, par la june

de codidat au plebiscite. 9

PUBLIC POUT UE ROUYERS SING

Novembre du l'eu de dema

in laurent on an manifeste

den de de gezat socialist Rand and the date of ses compe min de l'est ett til surpris de Lighter the le 14 août étai mans de la crés blat de la crés blat de tres de la présidentie production the Contradant.

elia in en en en encentalis e est-e hine of the charte frappi pe at mesere d'interdiction d MAN Extra and only d'ann ver me emenant une participatio

Smigger, les partis d'opposités moient tester sup dement le gon imment, en restérant le si écute d'automation de manifel min le certire de la capitale. lers de sausse quelques jour nus la suppression de l'étal tupe : l'ess gurons au arreit

TATS-UNIS: k 25 de Martin

le « rêve » de past a bel argument

5-10-70 N

<sup>arma</sup>comaspon**dans** le les beaux rêves ne gagtent

The surface of the su Edward a Washington, son Edward a scours pour l'égaine ascours pour l'égaine au l'oix haute et deux cont mille personnes les Amérique ou - les enfants ne No pages sur la conleur de to long chant d'espair te distribution, scande de the de lais un reve qui appartient Mais a la mémoire collective to anens des Eure-Unis, un des

Panant. samedi 27 aout. ni otion. ni la foule attendes lain vierment au render-tous Octor diraines de milliers de krome, circine tout de même senorial G'Abraham Lincoln issent sur l'herbe de part et faire du bassin où se réfléchit. trincettie monumentale de dangton, transpirer sous une ectasante en écoutant une torsion de discours de circour the line assistance d'aillenna de les lies blanche que moire, les lies blanche que moire, les lies forte proportion de tres forte proportion de impenent égares dans une ella-

'Où est George ? >

os serieusement, à la tribune ordeurs developpaient à gent lous le même thème : le le de Martin Luther King (ani in assassine cinq ans après ce talle discours i s'est, en un sens. The plus peur de voter, y compris la plus peur de voter, y compris la peuvent descendre dans lis penvent descendre dans, la penvent descendre dans, la novent descendre dans, la novent Martin des la control des la novent Martin des la control des la control des la control de la enguser cette iongue marche, enguser cette iongue marche, enguser cette iongue marche, enguser cette chèque sans provides les grandes batailles pour les king Mec Coretta Scott King mon avait vue récemment aux de Mr. Barbara Bush & la 117.
de Mr. Barbara Bush & la 117.
d'honneur de la convention. Sublicaine) est venue dire que libéré de la pare

Amorcée le 24 août, la levée de l'état d'urgence a été officiellement décrétée samedi 27 août par le gouvernement chilien. Cette décision précède la dési-gnation, le 30 août, par la junte du candidat au plébiscite, qui derrait être le général Pinochet hi-même, pour un nouveau man-dat expirant en 1997.

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

gut presolut in 1991 de de la Palestara en 1947 le arabe et un last) en deux

artioc et un mini

à fixer la data exacte des
cONP, mais qui a ribea on
derrate pri Austrian et
confirment et un destinant
cue les directers termient
cue les directers termient
confirment

tout descriptions tunisiers tout de la constant de

41. ET : Par le ban-

Funis, an enter Deleytinen

consecutive seas cingeants on seasons and seasons seasons and seasons and seasons are seasons and seasons and seasons are seasons are seasons and seasons are seasons and seasons are seasons and seasons are seasons are seasons and seasons are seas

on article. The condest to pour condest are a condest are

Service - 1992 Annex

is to some a large water

orateurs.

District Control of Co

BONDER CONTRACTOR

adia with a secondary

San annual to be

ACA MERACHON

2.20

÷ 3.

MICHEL DEURE.

. Maintenant, au lieu de demander l'autorisation de manifester dans les rues de Santiago au généaans us rues de Suntango du gene-ral responsable de la zone en état d'urgence, nous la demandons à l'audorité régionale, exercée aussi par un militaire. » Ce commentaire caustique du dirigeant socialiste Ricardo Lagos traduit assez bien le sentiment de nombre de ses compapriotes, qui n'ont été ni surpris ni émus par la levée des états d'excep-

La mesure prise le 24 août était ine, car îl en allait de la crédiattendue, car il en allait de la crédi-bilité du plébiscite présidentiel présu pour octobre. Cependant, ses effets sont encore incertains : est-ce la fin de l'exil pour les quelques centaines d'opposants encore frappés par une mesure d'interdiction de séjour? Est-ce l'annonce d'une véri-table libéralisation de la vie publique, permettant une participation équitable à la campagne électorale des partisans du « oui » et de ceux du « non » ?

Sceptiques, les partis d'opposition entendent tester rapidement le gouvernement, en réitérant leur demande d'autorisation de manifester dans le contre de la capitale, qui leur a été refusée quelques jours avant la suppression de l'état d'urgence. « Nous aurons un avans-

Les opposants appellent à manifester ce jour-là à deux pas du palais présidentiel, pendant que les commandants en chef seront réunis pour désigner le candidat. Comme les partisans du régime ont eux aussi l'intention de se rassembler pour exprimer leur appui au « nominado », la journée devrait être des plus chaudes...

La désignation du candidat marquera en tout cas la fin du suspens tretenu, souvent à coups d'artifices racoleurs, dans les médias et les milieux politiques. Les comman-dants en chef pourraient-ils ne pas désigner le général Pinochet? La question semble incongrue, tant est grande la pression de ses partisans, de ses ministres et des généraux de. l'armée de terre, qui ne cessent de répéter que le président de la Répu-blique est le seul postulant possible. Mais des rumeurs, dues autant à la désinformation délibérée qu'au désir sincère de voir les Chiliens se réconcilier, ont fait état de candidats alternatifs, qui pourraient rassembler sur leur nom plus de suffrages que le chef de l'Etat.

Le doute a été ravivé, à quelques samaines de la réunion de la junte, par une déclaration de la conférence épiscopale qui appelle de ses vœux la désignation d'un candidat du consensus. Trop tard, s'empressent de répondre les partisans du régime. La mésaventure du Parti national (droite traditionnelle), qui avait fait de la recherche d'un tel candidat son cheval de bataille, leur donne apparemment raison. En effet, constatant la vanité de leurs efforts et contraints de se prononcer sur leur vote au cas où le général Pinochet serait désigné candidat, les « nationaux » se sont divisés dans un climat de violences verbales et physiques.

goût de la sincérité du régime le Dans les milieux gouvernementaux, ture jusqu'à la victoire », estiment 30 août », commente-t-on à gauche. On se gausse de ces champions de la qu'un affrontement violent avec le « sortie consensuelle » qui en sont finalement venus aux mains à l'heure de la décision.

#### La conquête des indécis

Le 30 août marquera aussi le coup d'envoi de la campagne offi-cielle. Les représentants des deux options auront droit au même temps à la télévision. « Mais en dehors des espaces officiels, les chaînes réserveront-elles un traitement impartial au pouvoir et à l'opposition? - s'inquiètent les partisans du non, qui reconnaissent toutefois un progrès dans le domaine de l'information télévisée, puisque, depuis plusieurs mois, sont retransmis des débats auxquels participent des représentants des partis d'opposition légalisés (démocrate-chrétien, radical, humaniste, Parti pour la démocratic).

La campagne réelle, bien sûr, a été lancée il y a belle lurette, mais les manifestations des uns et des autres n'ont jusqu'à présent suscité qu'un intérêt distant. Certes, plus de sept millions de Chiliens, sur un potentiel d'un peu plus de huit mil-lions, se sont inscrits sur les listes électorales, ce qui constitue un record dans l'histoire du pays. Mais, selon les sondages, un bon tiers des électeurs doutent de la transparence de l'acte électoral et ne croient pas que le général Pinochet accepterait une défaite éventuelle.

L'opposition a en sa faveur la convergence tactique de forces allant de l'extrême gauche à la droite démocratique, qui se sont toutes prononcées pour le non. Mais cette unité n'est qu'apparente : les qu'un affrontement violent avec le régime est inévitable, alors que le centre et la gauche modérée dénoncent cette politique qu'ils jugent sus-ceptible d'effrayer les électeurs indécis. Le gouvernement ne se prive d'ailleurs pas d'agiter le spectre du régime de l'Unité populaire et prédit un chaos généralisé si le non triomphait. La conquête de ces électeurs indécis sera d'ailleurs le principal enjeu de la joute préélectorale des semaines à venir. Les sondages accordent un avantage impor-tant au non, surtout à Santiago et dans les grandes villes, mais révèlent que 15 % à 20 % de Chiliens sont encore hésitants. Le moindre faux

pas, le moindre dérapage pourraient

donc être fatals à l'un ou l'autre

Enfin, le 30 août, les forces armées devraient prendre leur der-nière grande décision institutionnelle, car conformément aux dispositions transitoires de la Constitution elles rentreront dans leurs casernes en 1990, date à laquelle un Congrès élu remplacera la junte législative dirigée par les commandants en chef. Si, selon toute probabilité, le général Pinochet, qui participera à la réunion en sa qualité de commandant en chef de l'armée de terre, est proclamé candidat par l'amiral Merino, le général Matthei (avia-tion) et le général Stange (carabiniers), ce sera l'aboutissement d'une longue campagne de persuasion du chef de l'Etat en direction de ses

Jusqu'à ces derniers mois, les trois commandants en chel affichaient publiquement leur préférence pour « un candidat civil, d'une cinquantaine d'années, et de centre-droit »,

l'aviation finirent par admettre que le général Pinochet pourrait faire un commandement de l'armée de terre. Avant ou après le plébiscite? La Constitution est muette à ce sujet, mais le chef de l'Etat a fait savoir qu'il ne se sentait nullement obligé de renoncer à sa charge avant l'échéance électorale.

#### Le poids de l'armée de terre

Qu'est-ce qui aura fait évoluer les commandants, malgré les sondages peu encourageants pour le candidat Pinochet? Sans doute la persistance des clivages politiques traditionnels, qui ont empéché les partis de formu-ler une proposition alternative aux forces armées. Des pressions malignes aussi, comme la campagne de rumeurs savamment orchestrée il y a un an contre le général Matthei, et qui mettait en cause sa vie privée. A en croire les opposants, la mysté-rieuse vagne d'attentats criminels dirigés en mai et juin contre les carabiniers aurait eu pour objet de créer un climat d'insécurité au sein du corps policier, afin qu'il penche en faveur d'une candidature « sécuritaire ». Le général Stange, moins facile à convaincre que ses collè-gues, a cependant déclaré il y a quelques jours qu'il n'avait pas encore arrête sa décision.

Mais surtout, les trois armes devront tenir compte du poids de l'armée de terre, dont la volonté l'a jusqu'à présent emporté. Véritable pilier du régime, dont les effectifs n'ont cessé de croître depuis le coup d'Etat de 1973 (ceux des carabiniers, au contraire, ont diminué), présente à tous les points névralgiques de l'administration publique et dans les conseils d'administration des communistes et une partie de la gaucomme l'avait dépeint, un jour, dans les conseils d'adminstration des
che, favorables à un « non de rupl'amiral Merino. Mais la marine et grandes entreprises, elle est d'une

Pinochet. Celui-ci a su étouffer sans candidat acceptable s'il renonçait au heurt les voix dissonantes et placer ses hommes liges en première ligne, tels le général Sinclair, vicecommandant en chef, qui passe pour l'éminence grise du régime, ou le général Valenzuela, qui tire les ficelles du pouvoir exécutif à partir du secrétariat à la présidence.

La Constitution garantit de toute manière aux militaires la possibilité d'exercer un contrôle institutionnel à travers le Conseil national de sécurité. Ainsi, c'est une conception radicalement nouvelle du rôle des forces armées qui a pris corps pendant les quinze dernières années, et que le général Pinochet a illustrée il y a peu en qualifiant de « sans objet » un arrêté du Conseil d'Etat stipulant que les militaires ne pouvaient pas intervenir dans la vie politique. « 11 y a fort longtemps que nous le faisons », fit remarquer le chef de l'Etat. On comprend alors M. Patricio Aylwin, président du Parti démocrate-chrétien, pour qui la Constitution actuelle établit « un régime très présidentiel sous tuteile militaire permanente ».

#### GILLES BAUDINL

 SURINAME : accord avec la France sur les réfugiés. - Le Suriname, la France et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) ont signé, jeudi 25 août à Paramaribo, un accord sur le rapatriement volontaire de 9 000 Surinamiens réfugiés en Guyane francaise, depuis 1986 et 1987, pour échapper aux combats entre l'armée et les rebelles de Ronny Brunswijk. Le HCR a été chargé de recherches une aide financière et technique internationale, le Suriname ne devant pas supporter seul de coût du rapatrie-

4 4 - - - ---

#### ETATS-UNIS: le 25° anniversaire du grand discours de Martin Luther King

#### Le « rêve » du pasteur assassiné a fourni un bel argument électoral à M. Dukakis

WASHINGTON de notre correspondant

Les plus beaux réves ne gagnent apparemment pas à être trop res-sassés, ni les plus beaux discours à être trop commémorés. Il y a vingtcinq ans, le pasteur Martin Luther King prononçait, à Washington, son plus célèbre discours pour l'égalité raciale, il - rêvait » à voix haute et devant deux cent mille personnes d'une Amérique où « les enfants ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau ». Un long chant d'espoir et de détermination, scandé de ce refrain Je fais un rêve qui appartient désormais à la mémoire collective des citoyens des Etats-Unis, un dis-

cours d'anthologie et une page d'his-

Loire. Pourtant, samedi 27 août, ni l'émotion, ni la foule attendue n'étaient vraiment au rendez-vous. Quelques dizaines de milliers de personnes étaient tout de même venues faire un tour du côté du mémorial d'Abraham Lincoln, s'asseoir sur l'herbe de part et d'autre du bassin où se réfléchit la perspective monumentale de Washington, transpirer sous une chaleur écrasante en écoutant une succession de discours de circonstance. Une assistance d'ailleurs beaucoup plus blanche que noire, avec une très forte proportion de militants - radicaux, ou parfois simplement égarés dans une effa-rante confusion mentale. - SIDA-Reagan, juijs-Hitler », proclamait ainsi une grande pancarte : il s'agis-sait, à en croire ceux qui la brandissaient, d'établir un parallèle entre deux sortes de « victimes » et deux sortes d'oppresseurs...

#### « Où est George? »

Plus sérieusement, à la tribune, les orateurs développaient à peu près tous le même thème : le « rêve » de Martin Luther King (qui fut assassiné cinq ans après ce lameux discours) s'est, en un sens, réalisé – les Noirs, aujourd'hui, n'ont plus peur de voter, y compris dans l'Alabama ou le Mississippi, et ils peuvent descendre dans n'importe quel hôtel - s'ils en ont les moyens. Mais ils restent, pour la plupart, opprimés parce que pauvres, margmanx, vonés aux quartiers sordides, au chômage et à la drogue.

Il faut donc passer à une autre étape de cette longue marche, encaisser ce chèque sans provision : établi au cours des années 60, après les grandes batailles pour les droits civiques. La veuve du docteur King, M™ Coretta Scott King -(qu'on avait vue récemment aux côtés de M Barbara Bush à la tribune d'honneur de la convention républicaine) - est venue dire que ce rêve d'être libéré de la pau- l'ambassadeur. - (Reuter.)

vreté, du racisme, de la guerre et de

la violence n'est pas une utopie ». Le pasteur Jesse Jackson, qui aujourd'hui peut faire figure d'héri-tier spirituel, de successeur de Martin Luther King, était bien sûr là lui aussi, et il en a profité pour tirer à boulets rouges contre l'administration Reagan, présentée comme rétrograde, insensible aux préoccupations des Noirs : des propos d'autant plus faciles à tenir que le vice-président George Bush avait choisi de ne pas venir, laissant à son rival démocrate Michael Dukakis le

champ libre. M. Dukakis n'a pas manqué l'occasion, adaptant aux circonstances son classique discours de campagne pour apparaître comme un homme résolu à continuer sur la voie tracée par Martin Luther King.

L'absence du candidat républicain peut sembler incompréhensible, surtout de la part d'un homme qui a fait des efforts remarqués en direction de l'électorat de couleur, mais qui aurait encore beaucoup à faire pour devenir « crédible » en ce domaine, tent l'image de son parti est mauvaise auprès de l'écrasante majorité des Noirs. M. Bush s'est contenté d'envoyer un message pour expliquer, en substance, que bien des progrès avaient été réalisés, mais qu'ils étaient fragiles, et qu'il fallait aller au-delà.

Le message n'a pas été lu à l'assistance, qui a scande - Où est George? , , – en écho au refrain iro-nique entonné par les démocrates lors de leur convention d'Atlanta.

De toute évidence, « George » et ses conseillers n'ont pas voula courir le risque de se faire huer - un risque très réel devant un public aussi partisan. On aurait pu « rêver » d'une attitude plus courageuse, - mais la maigre réussite de cette journée a sans doute conforté le camp Bush dans l'idée qu'il avait bien fait de

JAN KRAUZE

 L'ancien président Delvalle s'est rendu à Miami. - L'ancien président Eric Delvalle, chassé du Panama en février demier par le chef des forces armées Manuel Antonio Noriega, est sorti, le samedi 27 août, de six mois de clandestinité en gagnant Miami à bord d'un avion militaire américain. M. Delvalle effectue à Miami une visite à caractère personnel et sera de retour au Panama dans les prochains jours, a fait savoir son ambassadeur à Washington M. Juan Sosa, en démentant que l'ancien président s'établirait aux Etats-Unis. M. Delvalle se ∢ consacre à l'instauration de la démocratie au Panama », a déclaré

CONTRACTOR OF A CONTRACTOR OF

#### JUILLET 1989 PARIS



Alain TRAMPOGLIERI, Commissaire général de MAIRIE-EXPO, crée l'événement de l'année 1989 avec le SALON DU CITOYEN.

Le grand rendez-vous des Services Publics à la rencontre des Citoyens... 1989... en route vers un Etat Moderne.

Dans le cadre d'une Grande Exposition les Citoyens découvrent l'ensemble des Services Publics, les Grandes Administrations, les Institutions, les Sociétés Nationales.

La Fonction Publique change de visage.

Les Agents Publics rencontrent les Usagers.

Réalisation : RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE 7 Bis, Place du Palais Bourbon 75007 PARIS Tél : (1) 47.53.93.16. 

#### BIRMANIE

### Le régime semble perdre progressivement le contrôle du pays

La situation ne cesse de se détériorer en Birmanie, où la radio officielle a reconnu, le dimanche 28 août, que le gouvernement avait perdu le contrôle d'une ville impor-tante. Une « administration autonome - a en effet été mise en place à Monywa, après la fuite des responsables du parti unique. A Mandalay, deuxième ville du pays, « des cen-taines de milliers de personnes », de l'aveu de la radio, sont descendues dans la rue, tandis qu'à Sagaing des manifestants s'emparaient d'un poste de police. De nouvelles manifestations ont eu lieu ce lundi à Rangoun, tandis que le police a ouvert le feu sur la foule à Magwe, faisant au moins six morts.

On indique, de source diplomatique, que Mandalay est administrée lepuis quinze jours par une coalition de bonzes, d'étudiants et de salariés, tandis que des moines bouddhistes ont pris le contrôle d'autres localités. Les nouvelles autorités de fait ont instauré une justice parfois som-maire pour venir à bout d'une recrudescence de la criminalité et des pil-

Douze personnes, dont six prison-niers mutinés, ont été tuées pendant cinq derniers jours, au cours d'affrontements sporadiques, a annoncé lundi la radio officielle. Selon Radio-Rangoun, deux détenus de la prison de Mandalay ont été abattus samedi par leurs gardiens au cours d'une mutinerie. Ils avaient, toujours selon la radio, « saccagé leurs cellules et s'étaient armés de batons ». Quatre autres détenus ont été tués dans la nuit de mercredi à jeudi dans la prison de Bassein (100 kilomètres à l'ouest de Ran-goun), au cours de l'évasion de cent

Selon le correspondant du Times de Londres à Bangkok, le régime aux abois a relâché de nombreux criminels dans l'espoir de susciter une situation de violence et de chaos dont l'armée pourrait profiter. Des agents provocateurs se seraient mêlés aux manifestations pour se livrer à des actes de violence. En

outre, des manifestants affirmen avoir intercepté une dizaine d'- agents secrets - qui auraient été chargés d'assassiner une personna-lité de l'opposition, Mme Aung San

Cette dernière a pris à nouveau la parole à Rangoun samedi pour met-tre en garde le parti unique contre toute velléité de s'opposer à l'instau-ration du multipartisme. « Les gens ne font plus confiance à ce gouver-nement; donc je crois qu'il faut un gouvernement provisoire , a-t-elle ajouté. De son côté, l'ancien général Aung Gyi a déclaré dimanche : Nous sommes au bord de l'anar-chie. La situation est presque hors de contrôle. Il sera bienzot trop tard. Le gouvernement doit agir vite pour donner la démocratie au peu-

Samedi, le général Tin U, ancien ministre de la défense limogé en 1976 par le général Ne Win, s'est adressé à une foule de plusieurs dizaines de milliers de personnes pour réclamer le départ du parti unique et l'instauration d'un gouvernement intérimaire non partisan auquel il serait prêt à participer. Il s été rejoint par le capitaine Win Thein, qui avait mené une ten-tative de putsch en 1976. Un général et quatorze colonels à la retraite out également demandé ces derniers jours la formation d'un gouvernement intérimaire, ce qui montre que l'armée est profondément divisée

Dimanche, des dizaines de milliers de manifestants ont assisté à Rangoun à la création d'une nouvelle association des étudiants. L'un des premiers gestes du général Ne Win lors de son arrivée au pou-voir en 1962 avait été d'interdire cette association et d'en raser le

Pendant ce temps, la grève géné-rale se poursuit dans tout le paya, depuis une semaine, paralysant les transports, les usines et les administrations. Les journaux ont cependant repris dimanche leur parution, après une interruption de trois jours. -(AFP, Reuter, UPI, AP.)

#### MALAISIE

#### Sévère défaite pour le premier ministre lors d'une élection partielle

KUALA-LUMPUR correspondance

Pour le premier ministre, M. Mahathir Mohamad, le coup est dur. Au cours d'une élection partielle qui s'est déroulée jeudi 25 août à Johore-Baru, capitale de l'Etat du Johore, le candidat du gouvernement a été écrasé par son concurrent.

Datuk Shahrir Samad, ancien ministre des affaires sociales, avait, il y a quelques semaines, démissionné y a quelques semaines, démissionné de son siège pour se représenter comme candidat indépendant. Il vou-lait avant tout tester la popularité du premier ministre, jugé trop autoritaire par nombre de citoyens. Datuk Shahrir, qui a bénéficié de l'appui du Tunku Abdul Rahman, le père de l'indépendance de la Malaisie, a reçu 23 581 des 37 094 suffrages exprimés. Le candidat du pouvoir, M. Masud Abdul Rahman, un ancien instituteur qui comptait sur sa instituteur qui compteit sur sa connaissance du mandarin pour séduire l'électorat d'origine chinoise, n'a recueilli que 10 968 voix, le reste allant au candidat du petit Parti

de notre correspondant

La visite sans surprise du premier

ministre japonais, M. Noboru Take-shita, en Chine a confirmé une volonté commune de tirer un trait,

provisoirement en tout cas, sur les contentieux qui ont assombri les relations des deux pays du temps de

M. Nakasone. Ce dernier a été le seul des récents chefs de gouverne-

ment nippons auquel les Chinois

n'ont pas rendu hommage en passant en revue, avec M. Takeshita, l'histo-

rique du rapprochement sino-

Cette election, qui a pris des pro-portions d'affaire d'Etat, est la consé-quence directe de la mise en question de la légalité du principal parti du pays, l'Organisation nationale de l'Union malaise (UMNO), traditionnel représentant de la majorité malaise. Pilier du Front national, la coalition au pouvoir depuis l'indé-pendance, l'UMNO avait été décla-rée illégale en février dernier (le Monde du 3 noût). Les élections à la présidence du parti, en avril 1987, avaient illustré la fragilité de la position du premier ministre, le Dr Mahathir étant rééiu avec sculement 51 % des voix. Ses adversaires avaient décidé de porter devant la justice la question de la validité du scrutia, certaines branches de l'UMNO n'ayant pas été enregis-trées en accord avec la loi. En février dernier, les juges décidaient que c'était le parti tout entier qui était frappé d'illégalité. Le premier minis-tre mit très vite sur pied une nouvelle UMNO, l'UMNO « Baru ».

An début d'août, le premier ministre avait eu la satisfaction de voir la Cour suprême rejeter l'appel de

CHINE: la visite de M. Takeshita

M. Deng Xiaoping souhaite

un « nouveau type de relations » entre Pékin et Tokyo

interrompu ses vacances pour saluer, tout bronzé, vendredi

26 août, le chef du gouvernement

japonais, a proclamé la nécessité

d'un « nouveau type de relations fondées sur la confiance mutuelle » entre Pékin et Tokyo. M. Takeshita

a promis des efforts accrus de Tokyo

pour le développement de la coopé-

ration dans tous les domaines, insis-

tant sur le fait qu'il y allait de l'inté-

têt - non seulement des deux pays,

mais de l'Asie et du monde entier ».

en province dont l'itinéraire met

Il a entrepris, samedi, une tournée

M. Deng Xiaoping, qui avait

membres de l'ancienne UMNO qui contestaient la légalité du nouvem parti. C'est cette UMNO « Barn; qui vient d'être battu à Johore. La victoire de Datuk Shahrir représente une mise en garde sérieuse pour le coalition au pouvoir. • Si les électeurs rejettent le Front national ici à Johore, ils peuvent le faire ail-teurs », avait déclaré Datuk Shahir au cours de sa campagne.

Quelques jours avant le scrutin, h gouvernement, conscient de la frag-lité de son candidat, avait tenté d'es minimiser la signification. Depuis jeudi, M. Mahathir affirme que l'élection de Johore, qui s'est dérou-lée sans le moindre incident, est bien la preuve qu'il n'est pas le dictatem que dénoncent ses adversaires. « La démocratie est toujours en vie », e-t-

Mais la victoire du candidat indé pendant encourage déjà les dissi-dents de l'ancienne UMNO à provo-quer d'autres élections partielles. Dans l'entourage du premier minis-tre, on songe à introduire un amende ment à la Constitution qui découragerait ce genre de scrutin.

mun à la Chine et au Japon : le

grand sauctuaire bouddhique de Dunhaang sur la route de la soie et

l'ancienne capitale de Xian, où fut

enterré le fondateur de l'empire chinois. Si le rêve de Pékin est de

voir un vingt et unième siècle qui soit un « siècle chinois », M. Take-

shita a rappelé, discrètement mais

clairement, qu'il risque fort, pour cette partie du monde, d'être surtout à financement japonais. Chinois et Japonais ont d'ailleurs signé un

accord en vertu duquel Tokyo accor-dera à Pékin é milliards de dollars de prêts à faible taux d'intérêt (le Monde du 25 août).

JACQUES BEKAERT.

#### Les Chinois s'inquiètent du chaos régnant chez leur voisin méridional

PÉKIN

de notre correspondant

La Chine est sortie de sa réserve pour exprimer, lundi 29 août, le sou-hait que la situation en Birmanie se caime « rapidement, de façon que le peuple birman puisse se consacrer à la construction économique natio-nale et à l'amélioration de son niveau de vie ». Ce commentaire prudent, mais qui traduit l'inquié-tude des Chinois devant le chaos régnant chez leur voisin méridional, figure en conclusion d'un récit fac-tuel de la crise birmane publié par Pékin Information. Le ministère des affaires étrangères chinois s'est iusque-là abstenu de répondre aux questions de la presse étrangère sur

La Chine considère la Birmanie. dont elle est séparée par une fron-tière terrestre de plus de 1 000 kilomètres, comme un de ses plus proches alliés, en dépit de son soutien passé à l'insurrection communiste locale. L'agence Chine nouvelle et son homologue soviétique Tass sont les seuls organes de presse autorisés à envoyer leurs propres correspon-

• SRI-LANKA: vinot-cina morts. - Vingt-cing personnes out été tuées lors d'affrontements avec les séparatistes tamouis dans le nord du pays, les 27 et 28 août, selon des sources officielles à Colombo. Un officier indien et onze Cinghalais ont été victimes de violences perpétrées par le groupe séparatiste des Tigres pour la libération de l'Eslam tamoul (LTTE). — (AFP.)

Les ambassadeurs des trente-cinq pays participant à la Conférence sur

la sécurité et la coopération en Europe (tous les pays européens, à l'exception de l'Albanie, ainsi que les Euats-Unis et le Canada) ont

repris leurs travaux, le lundi 29 août

à Vienne, après ne s'être accordé que trois semaines de pause. C'est à

la demande conjointe de MM. Roland Dumas et Hans-

Dietrich Gensher, qui étaient inter-venus l'un et l'autre devant la CSCE

le la juillet dernier, que les négocia-teurs de Vienne ont accepté d'abré-

ger leurs vacances. Les chefs des diplomaties ouest-allemande et fran-

çaise n'ont cessé, lors de leurs divers

caise n'ont cessé, lors de leurs divers contacts cet été, de plaider pour une conclusion rapide de la Conférence qui s'était ouverte à Vienne à la fin de l'année 1986. Le thème a été notamment évoqué par M. Gensher à Moscou, fin juillet, et par M. Roland Dumas lors de récents entretiens avec plusieurs de ses partenaires européens dont M. Giulio Andreotti et Sir Geoffrey Howe.

Le document final, sur lequel tra-vaillent les délégués à Vienne, s'ins-crit dans le processus engagé à Hel-sinki en 1975 et porte sur trois

domaines. Le premier est relatif aux droits de l'homme : il s'agit d'aller

plus précis qui garantiraient un

libertés fondamentaux et instaure-

raient entre les trente-cinq pays un processus de suivi. Dans le domaine économique diverses propositions sont sur la table, qui portent notamment sur les règles de la compensar

tion en matière commerciale et qui

ont pour objet d'améliorer la coopé-

ration entre les Etats européens.

Enfin, dans le domaine de la sécu-

**Diplomatie** 

La reprise de la CSCE à Vienne

La dernière phase?

dants à Rangoun. Celui de Pékin a rendu compte en détail de la crise dans des articles repris par la presse chinoise et qui témoignent d'un rare degré d'ouverture, compte tenu des répercussions que les derniers développements pourraient avoir en

Dimanche, le Quotidien du peuple exposait ainsi sons sa plume les exigences des Birmans de voir le régime de parti unique remplacé par le multipartisme, sans même avoir recours à un référendum : « Les manifestants pensent que ce n'est pas la peine d'organiser une telle consultation, puisque les intentions de la population sont claires : res-taurer la démocratie et le multipartisme. . Le journaliste chinois s'est aussi fait l'écho de l'opinion d'obser vateurs qui pensent que le régime birman . n'a plus d'autre choix » de la situation, que de procéder à des élections auxquelles, comme l'a laissé entendre le président Maung Maung, les hauts dirigeants ne seraient pas autorisés à se présenter.

Pour des raisons évidentes, le Quotidien du peuple s'est seulement abstenu de relever que c'est la première fois qu'un régime de parti unien arrivait à de telles perspectives. Il n'est pas certain, pourtant, que cet aspect des choses passe inaperçu auprès de ceux qui, en Chine, commencent à discuter ouvertement des avantages réciproques du multipartisme et de la · dictature démocratique du peuple », officiellement en vigueur ici.

rité, le document final de Vienne devrait, entre autres, donner mandat aux seize pays de l'OTAN et aux sept du pacte de Varsovie pour

ouvrir des négociations sur les armes conventionnelles visant « à l'équili-bre et à la stabilité de l'Atlantique à

Les trente-cinq ont entre les mains un document de compromis élaboré à la fin du printemps par les

neutres et non-alignés. La France et la RFA estiment qu'il s'agit là d'une bonne base de compromis et, parti-

culièrement soncieuses de voir

s'ouvrir au plus vite une nouvelle

souvrir au prus vite une nouvement négociation sur le désarmement conventionnel, souhaitent que l'on en finisse rapidement. On se dit, à Paris et à Bonn, que l'absence de conclusion à la veille de l'élection de novembre aux Etats-Unis retarde-rait la phase finale de la conférence de Vienne de Dusieux pris encor-

de Vienne de plusieurs mois encore, le temps que se mette en place la nouvelle administration américaine.

Les obstacles qui subsistaient quant à la définition de mandat des

futures négociations (surtout celui qui portait sur l'inclusion ou non des

armes à double capacité, conven-tionnelle et nucléaire) ont été large-

ment levés par les Soviétiques à la fin de la dernière session. Restent les

différends sur des questions relatives aux droits de l'homme sur lesquelles

s'opposent notamment les exigences américaines (les républicains veil-

lent, en période électorale, à ne pas

donner prise aux accusations de laxisme envers les pays socialistes) et les réticences de certains pays de

l'Est, à commencer par la Rouma-

nie, à souscrire de nouveaux engage-

CLAIRE TRÉAN.

FRANCIS DERON.

### l'accent sur l'héritage culturel com-

A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan L'aéroport de Kaboul

La résistance a lancé, le samedi 27 août, contre l'aéroport de Kaboul, une attaque à la roquette « sans précédent » par son intensité, selon l'agence soviétique Tass, faisant quatre morts, dont deux soldats soviétiques. Les roquettes ont explosé à proximité des pistes et détruit un entrepôt soviétique. « Samedi a été un jour « noir » pour beaucoup de familles de la capitale afghane », a ajouté Tass. Selon des sources diplomatiques occidentales una vingtaine de roquettes ont été tirées, causant la fermeture temporaire de l'aéroport et détruisant un avion de transport.

attaqué par la résistance

D'autre part, après l'annonce, de source diplomatique, de la prise de la capitale provinciale de Barnyan, site historique situé à une centaine de kilomètres à l'ouest de Kaboul (le Monde du 27 août), le président afghan Najibullah a proposé samedi de proclamer « zones de paix » ou territoires neutres les provinces de Barnyan, du Nouristan et de Sar-l-Pul. Selon l'agence Tass, cette proclamation « de zones neutres ou l'établissement d'un gouvernement de coalition est également envisagée dans plusieurs autres régions, ce qui est réalisable sur la base de la compréhension mutuelle et de pourparlers avec les groupes d'opposition, la population et les anciens ». L'agence officielle Bakhtar a précisé que les troupes gouvernementales de la province de Barryan « s'étaient provisoi-rement redéployées ». — (AFP, Reu-

#### Belgique

#### La police intervientcontre une réunion d'extrême droite

Une trentaine de personnes, dont neuf Britanniques, ont été interpellées lors d'une réunion organisée par un groupuscule d'extrême droite belge, le samedi 27 août à Courtrai. Ces personnes ont été arrêtées en pleine rue alors qu'elles se faissient photographier en tenue paramilitaire. Plusieurs contre-manifestants membres d'un comité anti-fasciste ont également été appréhendés.

La rencontre, appelée congrès Euronng, réunissait dans un local privé moins d'une centaine de participants venant de plusieurs pays européens, selon les organisateurs, le cara en septembre. - (AFP.)

mouvement beige flamand uitranationaliste le Nationale Front. Le chef de ce groupuscule, Werner Van Steen, a déclaré su cours d'une conférence de presse qu'il avait demandé au président du Front national français, M. Jean-Marie La Pen, de ne pas assister à l'Euroring a parce qu'il est démocrate » et que son parti est *e électoraliste »*.

#### Désarmement

(AFP-Reuter.)

Les trois premiers SS-20

détruits en URSS

L'Union soviétique a procédé, le dimanche 28 août, à la destruction par explosion des trois missiles SS-20 à Kapoustine-Yar, près de

Cette destruction intervient conformément à l'accord soviétoaméricain sur l'élimination des missites nucléaires intermédiaires (FNI). signé en décembre dernier à Washington. Elle s'est déroulée en présence de quelque cent cinquante icumalistes soviétiques et étrangers, de diplomates sinsi que des représentents des Nations unies.

Plus de 600 missiles SS-20, soit 75 % du chiffre total de ces fusées détenues par l'URSS, seront détruits par la méthode de l'explosion à Kapoustine-Yar ; les 25 % restant le seront par la méthode du lancement dans l'espace depuis les polygones de Tchita, en Sibérie orientale, et de Kansk, en Sibérie occidentale, les missiles débarrassés auparavant de leurs têtes nucléaires, se désintègrent en retombant dans l'atmo-

La destruction des SS-20 à Kapoustine-Yar aura lieu à partir de septembre le 15 et le 30 de chaque mois pendant trois ans, à raison de neuf exemplaires chaque mois, a pré-

Les 22 premiers missiles intermé diaires de plus courte portée SS-12 avaient été détruits à Saryozek, au Kazakhstan (Asie centrale), le

Aux termes de l'accord de Washington, l'URSS devra détruire 826 missiles de moyenne portée et 926 de plus courte portée. Les Etats-Unis détruiront pour leur part 689 missiles de moyenne portée et 170 de plus courte portée. L'éliminetion des armes américaines commen-

• Inspection soviétique en Sicile. - Dix inspecteurs soviétiques se sont rendus, les 26 et 27 août, sur la basa de l'OTAN à Comiso (Sicile), en application du traité soviéto-américain sur les missiles nucléaires intermédiaires (FNI). Relevant que le nombre de missiles Cruise à Comiso correspondait effectivement au chiffre fourni per les Américains, le chef de la mission a exprimé son optimisme, soulignant que l'e on est en train d'entrer dans la phase de démantèle des missiles ». – (AFP.)

#### RDA

#### Six réfugiés quittent la représentation de la RFA à Berlin-Est sans visas pour l'Ouest

Six Allemands de l'Est, qui s'étaient réfugiés, le jeudi 25 août, dans les locaux de la représentation de la RFA à Berlin-Est pour obtenir des autorisations de voyage à l'Ouest, ont quitté le bâtiment, le dimanche 28 août, evec comme seule garantie des autorités de la RDA qu'ils na seraient pas poursulvis. Celles-ci ne se sont pas engagées à leur accorder de permis de

Ces six personnes avaient réussi à pénétrer en deux groupes dans la représentation ouest-allemande, pourtant étroitement surveillée par la police est-allemande. Selon le quoti-dien ouest-berlinois Berliner Morgenpost, la chef de la représentation, M. Hans-Otto Braeutingam, faisait depuis pression pour que les six réfugiés acceptent de partir d'eux-mêmes. Les autorités est-allemandes refusaient d'accéder pour leur part à leur exigence, parlant de chantage, selon le journal.

La semaine demière, seize persomes avaient fait une tentative semblable en s'installant durant trois jours dans la salle d'attente de 'ambassade de Grande-Bretagne, avant d'être « mises à la porte » par l'ambassadeur, a ajouté le Berliner Morgenpost, sans avoir été démenti.

En juin 1984, cinquante cinq Allemands de l'Est s'étaient réfugiés dans la représentation permanente de la RFA. Ils avaient pu quitter les lieux après avoir reçu des autorités est-allemandes l'assurance de ne pas être inquiétés. Par la suite, ils avaient été autorisés à émigrer. - (AFP).

#### Yougoslavie

#### Nouvelle manifestation en faveur des Serbes du Kosovo

Plus de vingt mille personnes, rassemblées sur la place centrale de Titov-Vrbas, dans la province autonome de Voïvodine, ont une nouvel fois manifesté, le samedi 27 août, leur solidarité avec les Serbes et les Monténégrins vivant au Kosovo, ainsi qu'avec la politique du Parti communiste serbe.

La communauté serboquante mille personnes) du Kosovo, province autonome dépendant thécriquement de la Serbie et peuplés aujourd'hui à près de 90 % d'Albanais, se dit victime depuis de longues années de « pressions nationalistes albanaises » qui la forcent à un exoda continu.

Conduite par le numéro un du Parti communiste serbe, M. Slobo-dan Milosevic, la direction du parti et de la République de Serbie a lancé, il y a quelques mois, une campagne ergique dans le but de normalie la situation au Kosovo par le bials d'une réforme de la Constitution de Serbie qui restituerait à cette Répuolique ses prérogatives d'Etat sur les deux provinces autonomes, la Kosovo et la Voïvodine. Il s'agissait de la cinquième manifestation de ce genre depuis le 6 juillet. . .

Les mots d'ordre lancés par les manifestants sont de plus en plus revendicatifs. Ainsi le discours d'un représentant du Kosovo, M. Milorad Redulovic, qui dépeignait la situation dans cette province comme « pies que sous l'occupation de la demière guerre », a été souvent interrompu aux cris de « Nous voulons de armes », « Donnez-nous des armes >, ∢ Alions au Kosovo ≥.

tion critique », a déclaré M. Radulovic, affirmant que seuls des réformes de la Constitution pourraient assurs à chacun en Serbie le respect de la constitutionnalité et de la légalité. Pressés par les autres Républiques yougoslaves de mettre un terme à ce mouvement qu'elles comparent à une véritable flambée de national lisme « proche du fescisme », les din geants de la fédération seront pro blement amenés, lors du plénum du perti en septembre prochain, à prefidre définitivement position six of problème. — (AFP.)

Avant de quitter Nouse officiellement an president promeil des ministres de redum mational sur is A in le dimunche 6 novem louge but le territoire. min public un premier peure lier a la promotion reportant co-criticilement le dirigentis independentis A Hienghene. où it a & Marie Tjihaou, maire du e FLNKS, M. Rocard a sou pa soit le reflet de toutes amence que la chaine p mue-mer RFO recruite

Wantelens qui pourraien

dizine d'emplois de journe

LCCL a eguieroest ind

ne sera sainte pour que le

م معدلانن gros en la cal**spécialis** ga vollere de som eine, G

Biliceapes a le sourme. A con hans as a gendermente, et lans as surplambe le villag umine nert with cape. Site put til . . . o quelques jouts gerent de chauffeur à Book tite ga . Tinces de Noss faction et lus des est l'un des parts de dominé de lutte FL er Canala Les genéraux 🐠 effett suffetteurs ne ver de pareil int pour guide le chi

Le genera Vidal, chef da Pa an - Victio - à Ouvés, plat lanca chiuffeur d'Eloi Me in des déplacements claudes A derrier out heures chaines Harage symbolique de la material de de production material de la produ at trat que, de atendepteres our le forme

the couter que sa rencoi eméducioles de Canalicates la entrance de faussé de the fearle pour so sur and all grandings à l'ombre du little lance Arthur, chef contest (atala qui depuis trois sacis e To it mayars, co remailers ? famier ministre au combinitionien un casse-tête erné de Paude Kanaky.

Ouelques instants plet :
Arbur, pietmant le sol, tourso
se lu-même et brandissent less the avant retrace la généralogie des de Canala. Moment des de Canala. Moment des de Canalas de Contembre de Contembre de Canalas de

> Le Mond Edné par la SARL le Menti

Gérani : André Fontière, Cirecteur de la publication Acciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-196) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la sacifair : \*\* in décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la sociét Les Rédacteurs de Monde des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, pérant et Habert Beuve-Méry, Joseph

Administrateur général : Bernard Wouts Rédocieur en chef : Daniel Vernet. Coredocteur en chef: Claude Sales

Le Monde

5, rue de Monnessay, 75007 PAF Tel : (1) 45-55-91-82 og 45-55-91 Telex MONDPUB 206 136-F

# Politique

### M. Michel Rocard propose la date du 6 novembre pour le référendum national sur la Nouvelle-Calédonie

Avant de quitter Nouméa, M. Michel Rocard a amoncé, dimanche 28 août, qu'il proposera officiellement au président de la République, lors du conseil des ministres du 5 octobre, que le référendum national sur la Nouvelle-Calédonie ait fies le dimanche 6 novembre. Au cours de son voyage sur le territoire, le premier ministre a reads public un premier train de trente-cinq mesures liées à la promotion mélanésienne et correspondant essentiellement au vœu exprimé par les dirigeants indépendantistes.

A Hienghène, où il a été reçu par M. Jean-Marie Tjibaou, maire du village et président du FLNKS, M. Rocard a souhaité que « l'information soit le reflet de toutes les communautés ». Il a sanoucé que la chaîne publique Radio-France ontre-mer (RFO) recruterait et formerait des Mélanésiens, qui pourraient ainsi accéder à une dizaine d'emplois de journaliste et de technicien. La CNCL, a également indiqué le premier ministre, sera saisie pour que le plan de fréquence des

radios privées de Nouvelle-Calédonie soit « réalisé rapidement et avec le souci de respecter l'équilibre géographique, politique et communau-taire sur le territoire » (le Monde daté 28-

A Canala, M. Rocard, évoquant l'épineux dossier de la justice qui avait soulevé dans un proche passé de si vives polémiques, a plaidé pour un rapprochement entre le monde mélanésien et les institutions judiciaires. Il a révélé que des sections détachées du tribunal de première instance de Nouméa seront installées à l'intérieur de la Grand-Terre et aux îles Loyauté. En outre, a-t-il ajouté, un recensement des étudiants mélanésiens pouvant accéder aux professions judiciaires a été entrepris en vue de leur assurer une formation

L'impératif de la formation aura été finalement le grand leitmotiv de ce séjour. Revenant sur ce pari, le chef du gouvernement a rendu

public un vaste programme de quatre mille « jeunes stagiaires pour le développement » chaque année, afin de participer à la réalisation de projets communaux, et de quatre cents cadres -« principalement mélanésiens » – qui accéderaient dans les dix années à venir à des responsabilités dans les secteurs de l'économie, de l'administration, de la communication et des services. L'ordre public ne restera pas en marge de cet effort de promotion : avant la fin de l'année, dix postes dans la police seront proposés à des jeunes Mélanésiens volontaires pour effectuer leur service national dans le corps, et trente emplois de gendarmes du « cadre outre-mer » seront créés, accroissant ainsi les effectifs de 50%. D'une manière générale, M. Rocard a expliqué que des actions de formation et de recrutement de personnels mélanésiens vont être menées dans les

services de la police et de la gendarmerie. S'adressant aux maires de l'archipel, réunis dimanche après-midi à Nouméa, M. Rocard a

mis l'accent sur l'importance du rôle des communes dans le processus d'apaisement : « Rien ne se fera sans votre concours », a-t-il dit.

Dressant le bilan de l'action menée depuis la formation de son gouvernement, M. Rocard a notamment souligné : « Je crois que, au-delà de l'émotion du dialogue renoué et de la réconciliation amorcée, il faut rester lucide. Personne n'est à l'abri d'un incident plus ou moins grave, du geste irresponsable et incontrôlé d'une personne isolée ou d'un provocateur. Criminel serait celui qui tirerait parti d'un tel incident pour revenir en arrière et mettre à bas ce qui a été entrepris par une si longue et si douloureuse patience ! »

M. Rocard, qui devait être de retour à Paris lundi en début d'après-midi, a souligné que « la Nouvelle-Calédonie ne sera pas un dossier que l'on referme une fois les pages les plus brûlantes tournées ». Et il a exprimé son intention de revenir sur le territoire.

### Un beau dimanche à Canala...

CANALA de nos envoyés spéciaux

ministre

nortes de l'ancienne UMNO e l'estate la légalité du nouve le l'estate UMNO e l'estate d'UNNO e l'estate L'UNNO de l'estate l'esta

de la company de la francia de

and a discount of the decomp

kin et Tokyo

Japon 1
- 12 ique è
- 12 ique è
- 12 ique è
- 12 ique c
- 12 ique
- 12 ique
- 12 ique
- 12 ique
- 13 ique
- 14 ique
- 15 ique
- 15 ique
- 16 ique
- 17 ique
- 18 ique

ougos avie

is Serties

dune e mandestator

- 151756 P

1.1000

 $\gamma = -2.44$ 

1, 1284

100-100

1 19 et 2828 11 1 2 2 2

a successive

9273 . . . . . .

100

: :3"-i4"! :2"-38"

 $\langle v, g^{\prime} g^{\prime} f^{\prime} \rangle \geq 1$ 

1.7

J. - ; - 22 22<sup>™</sup>

. Sates # B

1、1000年1月1日日

PACQUES BEKAERT,

An volant de son car, Gaëtan Dohouadée a le sourire. A côté, dans la cour de la gendarmerie, ce mini fortin qui surplombe le village, ses copains rient sous cape. Si on lui avait dit il y a quelques jours qu'il servirait de chauffeur à toutes les têtes galonnées de Nouvelle-Calédonie, lui qui est l'un des diri-geants du comité de lutte FLNKS de Canala! Les généraux et autres officiers supérieurs ne se doutent pas qu'ils ont pour guide le chef des «guérilleros».

Le général Vidal, chef de l'opération «Victor » à Ouvéa, piloté par l'ancien chauffeur d'Eloi Machoro lors des déplacements clandestins de ce dernier aux heures chaudes de 1984 ! Image symbolique de la réussite du voyage du premier ministre en Nouvelle-Calédonie.

Il est vrai que, dès l'atterrissage des hélicoptères sur le terrain de football du village, M. Rocard pouvait se douter que sa rencontre avec les irréductibles de Canala ne serait pas entachée de fausses notes. Comme la veille à Poindimié, la thématique des deux drapeaux dominait les esprits. « Je vous offre ce drapeau symbole de la lutte de notre peuple pour sa survie, pour qu'il grandisse à l'ombre du voire ». a lancé Arthur, chef coutumier de Canala, qui depuis trois mois avait pris le maquis, en remettant à un premier ministre au comble de peau de Kanaky.

Quelques instants plus tôt. Arthur, piétinant le sol, tournoyant sur lui-même et brandissant le cassetête, avait retracé la généalogie des cians de Canala. Moment intense. · Ce genre d'accueil coutumier est rere », murmuraient certains Canaques dans la foule. M. Rocard le sait-il? Chez les Mélanésiens, si jaloux de leurs secrets coutumiers, le récit des généalogies où l'orateur se dévoile à l'étranger est, en effet, beaucoup plus qu'une simple formalité d'accueil : une manière privilégiée de sceller alliance.

Gaëtan est méconnaissable. Lui d'ordinaire si ombrageux, voilà qu'il se met à fanfaronner. Son dernier fait d'armes le plonge dans une intense jubilation : il vient de tendre un guet-apens imparable à la gen-darmerie. Qui eût pensé que l'état-major au grand complet, fendant le public militant sur les talons de M. Rocard, serait contraint de « défiler » sous une forêt de dra-peaux de Kanaky. « Le colone! Joncour était pourtant venu m'avertir : - Surtoul pas de drapeaux! > J'avais répondu : - OK, pas de pro-

blème -, savoure Gactan le rusé. il est partout, naviguant entre les notables et les dignitaires de la République. Avant d'installer le général Vidal sur la banquette de son car, il a coincé M. Rocard sous le préau du collège. Le premier ministre a eu droit à la lecture d'un catalogue de revendications bien serré. Gaëtan a demandé, en vrac, la reconnaissance de nos représentants coutumiers au lieu des chefs nommés par l'administration », la mise en place « d'une usine de jus de fruits et de trois unités de production de café afin de maitriser le produit fini », avant de rappeler que les tribus - revendiquent les terres des colons pour y installer des

#### « Il est difficile de conduire à deux »

Léopold Jorédié lui-même, qui avait boudé les accords de Matignon avant de dénoncer publiquement la - méthode Rocard -, a mis un bémol à sa manvaise humeur. Le préset Chritian Blanc, le sameux · missionnaire du dialogue ·, l'a pris par le coude pour l'amener pac-tiser avec le premier ministre, lequel

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Microfilms et index du Monde

Renseignements au (1) 42-47-99-61

TARIF

3 meis .....

6 mais .....

9 mois .....

1 an .....

FRANCE

354 F

672 F

954 F

1 290 F

avait fort mal réagi aux éclats pari-siens du porte-parole des guérilleros. « li y a du chemin de parcouru, n'est-ce pas? », essaie M. Rocard. - C'est bon, tout rentre dans l'ordre -, réponde M. Jorédié. le dernier coup diplomatique de M. Blanc, qui expérimente de nou-velles méthodes de réconciliation à ciel ouvert

Ainsi, le discours de M. Jean-Marie Djibaou a fini per porter. L'accueil de Canala, c'est avant tout le triomphe de la ligne personnelle du chef du FLNKS. La veille, à Poindimié, M. Tjibaou avait lancé au public canaque venu à la rencontre de M. Rocard : « Nous devons être siers d'être des hommes d'ici, autonomes ou indépendants, mais en produisant notre propre richesse. Sortir par la grande porte avec un hymne et un drapeau pour revenir par la porte de derrière pour mendier? Non! Notre dignité vaut plus que ça! Il faut commencer à faire un bout de chemin ensemble pour que l'avenir, quel qu'il soit, et qui pour nous est l'indépendance, puisse

être abordé dans la sérénité. » Leopold Josédié, pourtant, regrette que le premier ministre ne soit pas allé dans sa tribu de Gélima constater les dégâts des derniers événements : spectacle de cases incendiées et d'abris de tôles troués de balles. On imaginait mal, en effet, les officiers de la gendarmerie se rendre là-bas en cortège, sous l'ombrelle des drapeaux de Kanaky,

Mais il est satisfait de cette ministérielle : - C'est important qu'ils soient venus, que tout le monde constate qu'à Canala il n'y a ni bandits ni terroristes. Ce discours de M. Rocard, nous l'avons souvent entendu, mais, cette fols, le premier ministre paraît être plus engagé dans ses projets. Aujourd'hui, nous avons une chance minime, et nous saisissons cette chance. Nous avons signé les papiers comme on signe

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

SUISSE

1 484 F

1 300 F

AUTRES PAYS

raie normale

1 337 F

1952 F

2 530 F

687 F

une assurance et une carte grise quand on achète une voiture. Maintenant, il faut voir si le véhicule roule. Le problème, c'est qu'avec le RPCR, nous sommes deux dans la cabine de pilotage, et qu'il est difficile de conduire à deux. On l'a déjà vu au moment du statut Pisani, où nous étions deux à conduire, et nous, les Canaques, nous nous sommes retrouvés au bout du compte entre la roue et le gou-

#### Un premier ministre socialiste est venu...

On croyait rêver, ce dimanche, à Canala! Joachim Nimbo, qui guettait il y a peu le débarquement des - fachos -, jumelles rivées sur le nez et talkies-walkies plaqués sur la tempe, avouait son émotion en

avait adressé à M. Rocard. La veille, sur la côte ouest, à Pouembout, Roger Menneson, dont la ferme avait été incendiée au plus fort des troubles, avait confié au premier ministre : « J'espère que, avec votre venue, ma fille et mes petites-filles pourront dire à leurs enfants et à leurs petits-enfants quand elles par-leront de Michel Rocard : « C'est le premier ministre de la V- Répu-» bli» que qui a su rassembler les » Calé» doniens et leur redonner - espoir. - La voix mouillée, Joachim Nimbo surenchérit : • Moi aussi, j'espère pouvoir dire un jour à mes enfants et petits-enfants qu'un premier ministre socialiste est venu et a réglé le problème calé-

entendant à la radio le message

d'espoir qu'un éleveur caldoche

Les pales de l'hélicoptère soulèvent l'herbe sèche du terrain de foot-

plaisirs des grands de la politique : le

confirmer que son parti appellerait à

voter « non » au référendum annoncé par M. Michel Rocard,

Des raisons e géopolitiques,

géostratégiques, politiques et juri-diques » conduisent M. Le Pen à

estimer que « quoi qu'on fasse, il

n'est pas possible d'accorder l'indé-

pendance à la Nouvelle-Calédonie,

même si la population le souhai-

tait .. et tout processus allant dans ce sens pourrait être considéré comme un acte de haute trahi-

son ». « Il n'y a pas de possibilité de

sécession d'un de nos territoires », a

affirmé le président du Front natio-

nal, qui a ajouté que le « respect

strict - de la Constitution - devrait

populaire dans cette affaire ».

ball. C'est le moment du départ. M. Rocard s'envole, le cœur léger. Il n'a pas manqué de rappeler, lors de ce séjour, que sa politique s'est inspi-rée de la philosophie énoncée par le président de la République dans au président de la République dans sa Lettre à tous les Français. Comme si le premier ministre voulait avoir, aux yeux de l'Elysée, le triomphe modeste et partager les dividendes calédoniens.

Gaëtan, lui, est radieux. La belle journée! Le chef de brigade, son ennemi d'hier, tente une plaisanterie : - Allez, maintenant, c'est fini, on l'embarque. • O.K., enchaîne Gaëtan, à condition qu'on signe un accord m'assurant l'Immunité. • Une véritable frénésie est en train de saisir la Nouvelle-Calédonie : tout le monde veut signer des

FRÉDÈRIC BOBIN

#### L'hommage de M. Blanc à M. Pisani

La surprise de ce voyage n'est venue ni d'un éclat caldoche, ni d'un dérapage indépendantiste, mais d'un vibrant hommage rendu à M. Edgard Pisani, lors d'une soirée mondaine à Nou-

En recevant, samedi soir, à la résidence du Haut Commissariat. des mains de Michel Rocard, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, le préfet Christian sion du dialogue », a profité de l'occasion pour louer les mérites de M. Pisani, ancien délégué du gouvernement à Nouméa durant les troubles de 1984-1985, dont il a été. à l'époque, le bras droit. que courage », a déclaré M. Blanc, avant de conclure par ce cri du cœur : « J'aime M. Picani. »

Le Tout-Nouméa en grand blanc et en robe longue, a gri-macé. Les indépendantistes, qui faisaient leur première apparition depuis des lustres dans une réception officielle, ont souri.

### Selon l'IPSOS

#### 52 % de Français de métropole favorables à l'indépendance

52 % des personnes interrogées se déclarent « plutôt favorable à ce que la Nouvelle-Calédonie devienne un jour indépendante », selon le sondage réalisé par IPSOS et publié, le lundi 29 août, dans Le Poim (1). En revanche, 32 % des interviewés se déclarent hostiles à cette idée, et 16 % ne se prononcent pas. 69 % des sondés envisagent d'ailleurs de se rendre aux urnes, le 6 novembre prochain, à l'occasion du référendum sur l'avenir de l'archinel. 52 % des personnes interrogées se sur l'avenir de l'archipel.

Si l'accord signé le 20 août der-nier entre les délégations du FLNKS et du RPCR apparaît comme une victoire pour MM. Michel Rocard et Louis Le Pensec, aux yeux de 44 % des consultés, les Français semblent partagés sur sa portée. 35 % des personnes interrogées estiment que cet accord « répond pour plusieurs années aux problèmes de la Nouvelle-Calédonie, mais 32% partagent un avis contraire et 33 % refusent de se prononcer.

(1) Sondage effectué les 23 et 24 août auprès d'un échantillon repré-sentatif de 800 personnes.

 M. Fabius félicite M. Rocard. — € Le voyage de Michel Rocard en Nouvelle-Calédonie, après l'accord du 20 août demier, constitue une grande réussite », a affirmé, le dimanche 28 août, M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale

et ALAIN ROLLAT. M. Le Pen annonce une « campagne vigoureuse » pour un « non catégorique » Même sans groupe parlementaire, M. Jean-Marie Le Pen se livre aux M. Le Pen a prévenu que son

parti mènerait une - campagne vigoureuse et méthodique pour ui discours de rentrée. Le président du \* non \* catégorique \* lors du rélé-Front national l'a prononcé le rendum et ajouté : « J'espère que samedi 28 août dans sa cité natale \* François Mitterrand, s'il est battu de La Trinité-sur-Mer (Morbihan) au résérendum présentera sa démisdevant quelque cinq cents personnes. Ce sut essentiellement pour
critiquer la politique gouvernementale en Nouvelle-Calédonie et il a fait remarquer : • Comment pourra-t-on à l'avenir lutter contre le terrorisme dans le monde après avoir absous les terroristes de la grotte d'Ouvéa? »

En prévision des élections locales à venir, le patron de l'extrême droite a expliqué que, lors des législatives du printemps, son mouvement avait dans un objectif d'intérêt national supérieur brisé la vague rose - en permettant, selon lui, l'élection de députés UDF et RPR, mais que cela « n'entraîne pas que, dans les prochaines élections, et notamment locales, un tel système perdure ». Qu'on ne compte plus sur les voix des électeurs du Front national si on ne leur accorde pas dans nos insinterdire l'usage du référendum titutions la place qu'ils méritent », populaire dans cette affaire ».

a prévenu M. Le Pen.

### **EUROPEAN** UNIVERSITY OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en

Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

#### 2<sup>e</sup> CYCLE Intensif:

Cursus spécifique de deux ans préparant an Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 17-25, rue de Chaillot (Metro Iena), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71

Communiqué par European University of America - San Francisco - California

Le Monde

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Edité par la SARL le Monde

André Fontzine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principuez associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Cortdacteur en chef: Claude Sales.



BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 3 mois 🗋 6 mois 🗋 9 mois 🗍 1 an 🗍

**ABONNEMENTS** 

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 689 F

1 389 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné

de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Nom: -. Code postal : \_

Adresse : \_\_\_ Localité : ---Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

### **Politique**

#### **POINT DE VUE**

#### Le RPR a perdu son âme

par Etienne Pinte Député RPR des Yvelines, vice-président du groupe RPR à l'Assemblée nationale

ES partis politiques de la ten dance dite libérale de la société française ont subi en sept ans deux doubles échecs aux élections présidentielles et législatives de 1981 et de 1988. Ces insuccès nous interpellent et particu-lièrement le Rassemblement pour la République qui n'est pas arrivé à faire la République depuis le décès de Georges Pompidou en 1974.

Depuis quatorza ans, le peuple de France semble donc ne plus retrouve les convictions, les analyses et les attitudes de Charles de Gaulle ou de Georges Pompidou dans la démarche du RPR. La majorité des Français ne se reconnaît plus suffisamment dans notre mouvement pour lui apporter, par ses voix. l'adhésion nécessaire à élire un président de la République.

L'échec vient-il du choix des hommes ? L'insuccès est-il la conséquence d'une mauvaise stratégie electorale majoritaire ? L'observation des comportements actuels de l'électorat français qui souhaite retrouver dans un candidat sa sensibilité, nous invite à penser que là ne sont pas les raisons essentielles de nos échecs.

A force de vivre dans l'instant, nous avons privilégié le court terme, la politique politicienne, les querelles franco-francaises. Nous avons vécu au rythme des échéances électorales, locales, nationales ou européennes. Les indices, les pourcentages, les chiffres sont devenus notre verbe quotidien. Nous avons perdu una partie importante de l'essentiel : notre

Notre âme, c'est ce supplément que savaient insuffier le général de Gaulle et Georges Pompidou pour adoucir la pénibilité de l'effort solticité. Notre âme, c'est un dessein pour la France, une analyse lucide et tions morales claires. Notre âme, c'est aussi la gratuité du geste, la spontanéité d'une attitude, le signe que personne n'est oublié.

des événements importants de l'actualité estivale, démontre à quel point notre réflexion, notre ouverture d'esprit, nos convictions se sont atrophiées. Quelques exemples parmi aucoup d'autres.

Est-il convenable que le décès de Francis Ponge, l'un des plus grands poètes français actuels, n'ait suscité de notre part aucun hommage ? Sommes-nous devenus à ce point aveugles pour ne même plus reconnaître l'un des nôtres, venu du communisme au gaullisme en 1958.

Est-il normal que l'abandon coursgeux de la Cisjordanie, décidé par le roi Hussein de Jordanie, destinée à devenir la future patrie des Palestiniens, n'ait entraîné, de notre part, aucune réaction ? Avons-nous renoncé à toute opinion sur l'évolution du monde pour ne plus apercevoir le signe d'un événement considérable pour l'avenir du Proche-Orient?

Est-il acceptable que nous nous taisions face au cessez-le-feu entre l'Iran et l'Irak, face à l'arrêt des combats en Angola, face à la situation en Afghanistan, face aux troubles en Pologne? Le sort des peuples qui souffrent nous est-il devenu si indifférent que nous n'ayons plus le courage ou la dignité d'exprimer notre point de vue ?

Est-il tolérable que nous 'n'ayona pas condamné l'emploi des armes chimiques par certains pays dans leur conflit avec leurs voisins ? Aurions-nous oublié, à la veille de la célébration du bicentenaire de la Révolution française, que nous sommes la cetrie des droits de l'homme ?

C'est cela notre ême et bien d'autres choses encore.

Retrouvons nos racines et nos sources. Redonnons la brimauté à la éflexion, aux idées, à l'imagination, à la créativité, à la spontanéité, à la disponibilité, à la gratuité. Réveillons autres, notre sens de la dignité.

Alors viendra le moment où les Français se reconnaîtront de nouveau en nous et adhéreront, par conviction, à notre message. Ce jour-là, le RPR assumera naturallement sa vocation de rassembler et tout sera

Des ministres de l'«ouverture» à M. Raymond Barre

### Les grands et petits projets pour une alliance entre socialistes et centristes

L'ouverture a-t-elle encore de l'avenir? C'est naturellement la question de cours à l'ordre du jour des différentes universités d'été prévues cette semaine. Premiers és, les ministres précisement dits de l'ouverture. Ils ont décidé d'agir sans tarder, convaincus que la classe politique française n'en est encore qu'à l'aube d'une ère nouvelle. Ils ne sont pas restés oisifs durant les vacances, mais depuis quelques jours ils s'emploient à rani-mer la flamme du centre, à réaffirmer urbi et orbi que l'ouverture c'est pas finie. Comme le dit M. Jean-Marie Rausch dans la dernière édition du Journal du dimanche, « au contraire, elle ne fait que commencer ». Si la foi demeure, tous sont cependant persuadés qu'il faut - laisser le temps au temps > et que, d'ici au grand rendez-vous des élections municipales, il convient d'appliquer la politique des petits

Premier petit pes, mardi 30 acêt, avec la présentation des projets de l'Association des démocrates créée entre les deux tours de l'élection présidentielle par MM. Michel Durafour et Thierry de Beaucé. A la grande surprise de ses promoteurs, le nombre des adhérents à cette ciation n'a fait que croître, et tous les ministres de l'ouverture sont désormais partie prenante de l'entre-

Sous le contrôle de l'ancien député radical de la Haute-Vienne M. Henri Bouvet, des délégations départementales sont actuellement mises en place, les responsables seront ensuite rassemblés à Paris le 8 octobre. L'ambition est unique et simple : profiter, comme l'explique M. Durafour, des élections municipales « pour créer une dynamique de l'ouverture à la base »

Se fondant donc sur - une stratégie d'alliance avec le PS dans le et voulant agir aussi « dans le cadre de la Lettre aux Français de Fransocialo-centristes dans trente grandes villes et cent cinquante

Quoique conscient que le PS ne peut pas dénoncer tout de suite ses alliances avec le PC, M. Durafour juge que semblable initiative sur le terrain avec les centristes . conduit à une gestion plus efficace des affaires ». « Il faut, dit plus nettement encore un autre ministre concerné, M. Lionel Stoléru, que nous puissions démontrer aux socialistes qu'ils ont plus à gagner d'aller vers le centre que vers le PC - Des ministres sont prêts à montrer la marche à suivre : M. Rausch à Metz, M. Soisson à Auxerre, M. Durafour à Saint-Etienne, et M. Thierry de Beaucé, dit-on, à Melun.

#### Un grand parti de centre ganche

Parallèlement, un autre projet est en gestation, destiné à travailler devantage le terreau de la matière grise. M. Stoléru songe au lancoment, à la mi-octobre, une fois les élections cantonales pessées, d'un club de réflexion « sortant du clivage gauche-droite » et qui, sous le label Dialogue pour l'Europe, pour-rait fédérer les clubs fixés déjà sur les marches du centre. Ce nouveau club pourrait être placé sous le dou-ble parrainage de M= Simone Veil et de M. Jacques Delors.

Ces deux personnalités seront d'ailleurs présentes à l'université d'été organisée le week-end prochain, à Lorient, par le club deloriste Echanges et projets et par celui des «transcourants» du PS, Démocratic 2000. L'avenir de l'ouverture constituera bien entendu le suiet majeur de cette quatrième université d'été, et l'on saura alors si le projet de M. Stoléru a quelques

Ces deux initiatives s'inscrivent cois Mitterrand », les responsables évidemment dans un projet plus de l'Association des démocrates affiliarge visant à mettre sur pied un cheront clairement leur objectif : grand parti de centre gauche, sur son entreprise.

déployer des listes d'ouverture lequel bien entendu chacun, pour le moment, conformément à cette stratégie des petits pas, entend demenrer évasif. Mais on réfléchit déjà au nouveau seuil qui, sitôt les élections municipales réglées, pourrait être franchi au moment des élections européennes de 1989. L'idée d'une liste de centre gauche conduite par M= Veil, face à M. Valéry Giscard d'Estaing à la tête, lui, d'une liste unique RPR-UDF, commence à

Comment seront appréhendées toutes ces manœuvres de repositionnement? M. Giscard d'Estaing, qui n'a pas tardé pour s'installer dans ses meubles à l'UDF, compte bien tenir tout son monde groupé autour de se personne, en se présentant à nouveau comme l'ardent défenseur de l'union de l'opposition. C'est dans ce sens qu'il doit intervenir mardi an campus d'été des jeunes giscardiens.

M. Durasour et M. Stoléra ont eu l'occasion d'exposer leurs projets, cet été, à M. Raymond Barre. La rentrée politique de l'ancien premier ministre est annoncée pour jeudi. Va-t-il pour autant donner sa bénédiction à ces entreprises ? Même si on lui prête beaucoup, il est peu pro-bable qu'il se dévoile davantage. Car les barristes fidèles ont également leur projet : le lancement de la CLES, la Convention libérale, europécane et sociale, destinée à regrouper tous ceux, « ni de droite ni de gauche », issus des associations barristes défuntes mais à nouveau partants pour donner à M. Barre une force politique régénérée.

Mais, là encore, on entend agir dans la plus grande discrétion. Les principaux responsables ont tenu un séminaire autour de M= Gilberte Bezux et de M. René Ricol, à la miaoût, à Marignane. Ils revendiquent anjourd'hui cinq mille adhésions. Les délégués départementaux seront tous désignés d'ici à la fin septempas avant le fin de cette année que M. Barre précisera ce qu'il weut faire, en rendant publique la charte qui constituera l'épine dorsale de

Reste enfin les centristes du CDS. Tel qu'on l'a quitté avant les es, on retrouve leur président M. Pierre Méhaignerie, en cette rentrée. Toujours aussi prudeut pour juger de l'évolution des mœurs chez les socialistes. - On a l'impression que le gouvernement continue de se laisser diriger par le PS; on n'a pas une vision claire de ce qu'il veut faire », jugo-t-il, selon une analyse qui ne déplairait point à M. Laurent Fabius. Il n'est pas non plus décidé à se faire téléguider par M. Giscard d'Estaing, l'UDF ne devant être à ses yeux qu'« une structure de coordination légère ». Mais il est, en revanche, bien décidé à tout faire pour renforcer le poids de son parti.

#### Le choix cornélien de M. Méhaignerie

Coincé par les élections cantonales, importantes pour sa formation qui pèse lourd dans les conseils généraux, M. Méhaignerie continue, pour l'instant, de jouer les deux cartes de l'endurance et de la patience. « Nous sommes prêts à faire des pas, continue-t-il néan-moins de répéter, si d'autres font des pas. »

Les initiatives prises per les ministres de l'ouverture et par les barristes ne le ravissent pas forcém dans la mesure où elles pourraient freiner, voire contrarier, le projet de renforcement du CDS. Mais M. Méhaignerie sait aussi que les contingences électorales et ses fonctions de chef de parti lui donneront une marge de manœuvre plus réduite. Comment rester l'interlocuteur privilégié et indispensable, faire du CDS, comme il le prétend, « l'élément de référence de l'ouver-ture », sans faire imploser définitivement l'opposition avant les élections municipales : tel est le choix corné-CDS se trouve anjourd'hui placé. Le grand écart n'a jamais été, en politique, la position la plus confortable...

DANIEL CARTON.

#### **PROPOS ET DÉBATS**

#### M. Rausch

#### Le RPR à l'extrême

M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur (centriste), estime, dans un entretien accordé au Journal du dimanche du 28 août, que « l'ouverture (...) ne fait que commencer et que, d'ici dix-huit mois à table ». L'ouverture « va, (selon lui), démarrar aux élections cantonales le mois prochain et se confirmer ensuite très fortement aux élections munici-pales » de mars 1989. Les canto-nales « aideront les socialistes à trancher dans le sens d'alliances avec le centre » et les municipales e se feront au détriment des extrêmes RPR et PC et au profit des socialistes et des centristes ». Enfin, M. Rausch pense que M. Raymond Barre « pourrait être le second » pre-

#### M. Rossinot

#### Centre-gauche

M. André Rossinot, président du Parti radical, invité de l'université d'été des jeunes giscardiens à Avoriaz (Haute-Savoie), a souhaité, dimanche 28 août, que son parti devienne « un grand rassemblement radical et réformateur ». « Nous avons besoin entre le PS et les démocrates-chrétiens d'une force de progrès leique, tolérante et euro-péenne », a poursuivi l'ancien ministre chargé des relations avec le Parlement. Sa formation doit, selon lui, e occuper le terrain au centregauche » et ne pas se laisser « déporter sur la droite ». Dans ce pays, a conclu M. Rossinot, e on ne peut pas se passer de ce centre lai-

#### M. Guichard

#### Réflexion

M. Oliver Guichard, président (RPR) du conseil régional des Pays-de-la-Loire, a déclaré, le samedi 27 acût, au Club pressa information de La Baule (Loire-Atlantique) qu'« après l'échec de la campagne présidentiellle, on ne peut reprocher ni à Fillon, ni à Séguin, de dire que, si le RPR veut continuer, il doit réfléchir en profondeur sur les problèmes de société ».

M. Guichard a sinsi pris la défense de M. Philippe Séguin qui aveit affirmé que le RPR ne devait pas « être une simple machine à soutenir les candidatures successives de Jacques Chirac à l'Elysée ». « Les grandes idées du gaullisme sont passées dans l'esprit des Français », a ajouté le maire de La Baule, mais « il faut, (selon lui) faire un effort de réflexion sur les problèmes de société». Ce doit être « l'activité principale du RPR dans les pro-chaines années ».

#### M. Pelletier

#### Listes

#### socialistes-centristes

M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération, envisage, dans un entretien publié, le samedi 27 août dans le Figaro, la création de « listes d'ouverture municipales » rassem-blant des socialistes et des centristes, dans une vingtaine de villes, lors du scrutin de mars prochain. L'ancien président du groupe de la Gauche démocratique au Sénat, précise que les ministres d'« ouverture » du gouvernement s'apprêtent à lan-cer l'Association des démocrates en vue de favoriser la constitution de

#### (Publicité) « Les Chemins »

#### INSTITUT LESCHI

- Cours privés secondaires de la 6ª aux termineles - Formation aux baccalauréets ABCDG
- arts plastiques théâtre (2° 1° A3 ~ terminale A3)
- Préparation paramédicale
- B.T.S. action commercials - B.T.S. comptabilité et gestion des entreprises Rensaignements et inscriptione :

16, rue Matheron - 13100 AIX-EN-PROVENCE, Tél. : 42-63-10-80 5B, cours Julien - 13006 MARSEILLE, Tél. : 91-48-10-04

#### BIBLIOGRAPHIE

### La France vue par un Allemand

Voici quelques années à peine, dans l'usine Citroën de la Porte de Choisy, il y avait encore en bout de chaîne un vieux bricoleur chargé de rectifier les portières de 2 CV avant qu'elles ne passent au montage. D'abord supprimé au nom du progrès technique, l'établi est réintro-duit, mais le vieil ouvrier, recyclé entre-temps, ne s'y retrouve plus. Cette histoire empruntée à Robert Linhart (1), une allégorie de la France contemporaine, de la moder-nisation qui « tombe toute seule d'en haut - et en laisse plus d'un sur la paille, conclut un livre remarquable que vient de publier en RFA Lothar Baier, l'un des spécialistes de la France les plus talentueux de sa génération: l'Affaire France (2).

Né en 1942, journaliste au Tageszeitung de Berlin – quotidien de la gauche alternative – Lothar Baier est un bon connaisseur de notre pays, où il a voyagé – méliance envers Paris, – vécu, travaillé, enquêté. Auteur de plusieurs ouvrages, dont un écrit directement en français (3), il reste à peu près inconnu de ce côté-ci du Rhin. Dans un précédent recueil d'essais (Etat de la France) (4), il avoue sans ambages l'origine intellectuelle et affective de sa démarche. L'adolescent des années 50 trouve dans la culture française le remède à l'ennui, à . la morale cléricale et [à] l'humanisme prussien ». Pour les lyoéens allemands de l'époque, la France, c'est déjà une sorte de « contre-culture », avec sa liberté, son sens de la révolte, son plaisir de vivre, tout un monde que Sartre symbolisera jusqu'à la fin.

Trois décennies plus tard, Lothar Baier convie à une « visite d'entreprise » : la République, avec ses saines divisions et ses fractions, n'a plus de corps apparent, elle est remplacée par des « services » adaptés aux principaux besoins de l'affaire. En sept chapitres aussi denses que bien informés, Lothar Baier se pro-mène dans les locaux d'une « entreprise France » obsédée par la réus-site. Plus de débats animés sur la place publique, mais un consensus télévisuel que l'on vous sert à l'heure de la soupe. L'économisme à la française est la

première cible : une tentative utopique de germaniser la France, d'y greffer un sens de la discipline et du travail parfaitement mythologi-

que, mais aussi une sorte de fuite en avant, une culpabilisation inutile et sans objet. La France d'aujourd'hui serait-elle encore capable d'inventer l'équivalent du couteau Opinel ? Ce n'est pas certain. La preuve? Les observations résignées du quincail-lier progressiste. Au passage, Lothar Baier égratigne sérieusement, avec chiffres et détails, quelques donneurs de leçons d'économie: Yves Montand, Alain Minc... Sous un intitulé provocant (le Phallus nucléaire), mais en se démarquant énergiquement des « écolopacifistes », Lothar Baier s'étonne de la rapidité avec laquelle le débat sur l'armement atomique s'est éteint. Et si la France est devenue une « province dangereuse », la menace tient moins aux armes ellesmêmes qu'au lien permanent entre questions stratégiques et circons-tances intérieures, ce qui rend d'autant plus problématique une réponse rationnelle - en cas de

Quant à la sincérité du matraquage européen, Lothar Baier n'y croit guère. « La véritable Europe, avec l'extrême variété des peuples, des styles de vie et de pensée, les grands Européens de Paris s'en moquent plus que jamais », déclare-t-il, avant de s'en prendre vivement aux « rêves franco-allemands de superpuissance », inquiétants pour

Retour à l'intérieur : triomphe de l'extrême milieu », médiocrité du débat. Les faiseurs d'opinion qui « heideggerisent » à tort et à travers croient pouvoir déceler dans l'écolo-gie un avatar de l'obscurantisme germain bien connu : exit le mouvement écologiste. L'effet Le Pen entre à son tour : présenté comme une maladie honteuse (Dans l'arrière-boutique de l'entreprise), c'est pour les idéologues parisiens une occasion supplémentaire d'affermir « leur » consensus mini-mal, un » produit fabriqué de toutes mai, un » produit jaorique ae toutes pièces dans le confort des bureaux paristens et qu'ils confondent avec la réalité du pays ». Ces mêmes éditorialistes négligent l'essentiel : chaque fois qu'ils crient haro sur Le Pen, la popularité de ce dernier s'accroît. Pour Lothar Baier, ce n'est nas l'existence d'un mouvement pas l'existence d'un mouvement raciste et antisémite qui fait problème, c'est le désespoir, le sentiment d'exclusion d'un nombre crois-sant de Français, qui se moquent

désormais de « transgresser ou non le tabou du racisme »

Envoyé spécial du Tageszeitung su procès Barbie, Lothar Baier, à l'aide d'intéressants témoignages de résistants, estime que le vrai procès, celui de la collaboration, n'a pas en lieu. L'issue « sans histoires » de l'affaire Barbie illustre une fois encore le bon fonctionnement de l'entreprise, la coopération efficace de tous les secteurs. Lothar Baier s'arrête ensuite sur la « grand-route du conformisme », domaine réservé des intellectuels médiatiques : coincés entre deux découvertes tardives, le « choc du Goulag » et I'- alerte maximum Heidegger », ils ont perdu tout sens de l'humour et

C'est tout naturellement que la visite s'achève par la section « Ecriture », où l'« organisation » écrase le « marché littéraire ». Lothar Baier s'amuse, non sans férocité, en citant les noms et en donnant des exemples précis, à dépeindre les étranges mœurs littéraires de notre pays. Tout y passe, ou presque — prix lit-téraires, imbrication des intérêts, pratique du renvoi d'ascenseur, faiplesse déontologique de la critique. A Londres ou à New-York, dit-il, personne n'oserait - faire passer pour de la critique ces flagorneries bavardes -. Quelques exceptions potables sont souliguées.

L'Affaire France est un curieux mélange d'admiration et de lucidité, d'exigence et de nostalgie (ou d'illu-sions flatteuses...). Et si Lothar Baier paraît en convenir lui-même in extremis - • Personne ne peut demander à la France de devenir un musée d'artisanat pour franco-philes », — c'est bien à nous que s'adresse ce message de déception et d'inquiétude. A l'heure où l'on parle tant du rapprochement francoallemand, il faut espérer que ce livre, aussi désagréable soit-il par endroits, sera rapidement accessible en français.

BERNARD GENTON. (1) L'Etabli, Editions de Minuit.

(2) Firma Frankreich, eine Betriebsbesichtigung, Klaus Wagen-bach, Berlin, 1988 (3) « Un Allemand né de la dernière

guerre », publié par la revue le Genre humain, 1986. (4) Französische Zustande, Euro-palische Verlagsanstalt, 1982, et Fischer, 1985.

#### Selon l'IFOP

#### L'opinion est stable

Les Français demourent dans l'expectative à l'égard de leurs gou-vernants. 51 % des personnes inter-rogées se déclarent satisfaites de l'action de M. François Mitterrand, alors que 49% partageaient cette opinion le mois dernier, selon le sondage réalisé par l'IFOP et publié le 28 soût dans le Journal du dimanche. Le président de la République suscite, en revanche, la défiance de 31% des interviewés (au lieu de 32 % en juillet).

De même, l'action menée par M. Michel Rocard est jugée positive par 41 % des sondés (comme le mois dernier), mais en mécontente 22 %. En juillet, 23 % des personnes interrogées portaient un avis négatif sur la politique du premier ministre.

Ce sondage a été réalisé du 16 au 22 août auprès d'un échantillon représentatif de mille vingt-six per-

### PHILIPPE DJIAN

L'auteur le plus branché de sa géneration ne correspond pas à sa légende. C'est un écrivain tout court et, donc, quelqu'un qui en dit long. JEAN-FRANÇOIS JOSSELIN LE NOUVEL OBSERVATEUR

# **ECHINE**

roman Ses phrases font

des étincelles, ses pages palpitent comme des electrocardiogrammes fiévreux, pour la plus grande jubilation du lecteur. CHRISTIAN SORG "TELERAMA"





NOUV

istes

on l'a quitté avant les son retrouve leur président, les Méhaignerie, en cette leur président aussi prudent ig. PODE ne devant être à squ'- une structure de coor.

l'égère -. Mais il est, en et, bien décidé à lout faire doccer le poids de son parti.

Le choix comélies ie M. Méhaignerie

par les élections canto apportantes pour sa formation dours des conseils généde. Ménaignerie continue, austant, de jouer les deux de l'endurance et de la continue, austant, de jouer les deux de l'endurance et de la continue près à res pas, continue la mêmble répéter, si d'aures font niciatives prises par les minis-

Selon l'IFOP

**'opinion** est stable

Français computent des tative à l'égard de leus pa-

at supres d'un échantillon

HILIPPE

A PRINCIPLE CALL

-Paris Madrid?
Alors & is

A PARTIR DU 10 SEPTEMBRE SOUS NUMÉRO DE VOL AIR FRANCE LUNDI ET SAMEDI - ORLY SUD 15 H 25 / MADRID 17 H 15 MADRID 18 H 05 / ORLY SUD 19 H 55 NOUVEAUX HORAIRES A PARTIR DU 30 OCTOBRE. RENSEIGNEMENTS AIR INTER: 45 39 25 25 OU VOTRE AGENT DE VOYAGES.

### L'Allemagne fédérale interdit « à jamais » toute démonstration d'acrobatie aérienne

Le ministre ouest-allemand de la défense, M. Rupert Scholz, a tration d'acrobatie aérienne n'aurait jamais lien en République fédérale » à la suite de la chute, sur l'aérodrome de Ramstein, de trois avions de la patrouille acroaérienne. Selon les organisateurs somes out trouvé la mort dans la catastrophe, qui a relancé la poléie, outre-Rhin, sur les vois à

BONN de notre correspondant

Le meeting sérien organisé, dimenche 28 août, sur la base américaine de le Palatinat, avait tout pour être une grande fête populaire : le temps était magnifique, la foule - cinq cent mille personnes venues de toute la région voyait là l'occasion d'un dernier plaisir an grand air avant la fin des vacances. On n'avait prêté qu'une attention distraite aux quelques dizaines de por-teurs de pancartes pacifistes qui

Les appels des sociaux-démocrates, le carburant enflammé et par les cents blessés, dont quarante se troudes Verts et de l'Eglise protestante de Rhénanie-Palatinat, invitant à boycottex - cette banalisation, idéalisation et idolâtrie des engins de guerre », étaient restés presque saus écho. Une localité voisine par le SPD, au cours de laquelle le dirigeant régional du parti, M. Rudolf Scharping, avait stigmatisé « l'ignorance et l'arrogance des milipersonnes. Aujourd'hui, ces initiatives ultra-minoritaires apparais ent comme prophétiques. Le ministre-président de Rhénanie-Westphalie, M. Johannes Rau, ne peut que se féliciter, a poste-riori, d'avoir refusé de présider un meeting semblable, près de Cologne.

Le show aérien de Ramstein était sur le point de s'achever peu avant seize heures. En guise de bouquet final, on devait assister à la prestation de la Freche tricolori (les Flèches tricolores), la patrouille de haute voltige de l'armée de l'air italienne, équip d'avions de type Aermacchi MB-339-A. En effectuant une figure dite de « rapprochement », deux appareils entrent en collision. Ils en entraînent un troisième qui va s'écraser an pied de la tribune d'honneur que les officiels ouest-allemands et les hauts gradés américains venaient à peine de

Les images diffusées dimanche soir par la télévision ouest-allemande montrent qu'une boule de feu, formée par débris incandescents des appareils, s'est abattue sur la foule très dense rassemblée sur la piste d'atterrissage. C'est la panique immédiate. Des baraques en bois abritant des vendeurs de bière et de saucisses s'enflamment comme des fétus de paille. Des cris de foule qui se met à courir en tous sens.

Lundi matin, les sources ouestdemande et américaine divergeaient sur le nombre des victimes. La police de Rhénanie-Palatinat faisait état de trente-huit morts et de plus de quatre

vent dans un état critique. Les forces ting, font état, elles, de quarante-sept morts. Il s'agit du plus grave des accidents s'étant produits lors d'une démonstration aérienne en Europe occidentale. Le 5 septembre 1982, la chute d'un hélicoptère américain transportant des parachutistes participant à un meeting près de Mannheim avait fait quarante-six victimes, mais il de l'appareil.

Les réactions dans les milieux poli-l'interdiction totale et définitive des tiques ouest-allemands et à l'étranger meetings aériens. ont été immédiates. Dès lundi matin, le ministre de la défense, M. Ruper Scholz, annonçait l'annulation de aérienne en RFA. L'ambassade des Etats-Unis à Bonn manifestait son trouble profond devant cette tragé-die » et le président du conseil indien, M. Ciriaco de Mita, s'est déclaré bouleversé par cette horrible catastrophe ». Les partis d'opposition en RFA – les sociaux-démocrates et Verts - ont exigé, de leur côté,

tions italiannes sont plus tolétion italienne et son entretien est assuré par une soixantaine d'ingéà la patrouille. Le monoréacteur Aermacchi MB-339 est un avion très éprouvé, dont l'armée de l'air italienne se sert depuis 1979 pour l'instruction de ses pilotes et qui a

Cette catastrophe intervient alors que se développe depuis quelques mois en République fédérale une opposition aux vols d'exercice à basse altitude l'air ouest-allemande et par des appa-reils des forces alliées en RFA. Au printemps dernier, une série d'acci-dents avaient soulevé l'émotion dans le pays et déclenché une polémique sur la nécessité de ces vois d'entraînement. A l'occasion du plus spectaculaire de ces socidents, au mois de mai demicr, un apparell s'était écrasé à moiss de 100 mètres d'une centrale nucléaire, près de Landshut, en Bavière, déclen-chant dans la population la crainte rétrospective d'un nouveau Tcherno-

A l'époque, le gouvernement de Bonn et les responsables de l'OTAN avaient souligné le caractère indispen-sable de ces exercices pour la sécurité

de l'alliance. Après la tragédie de Ramstein, il sera plus difficile de faire admettre à une opinion traumatisée qu'il est nécessaire de poursuivre ces démonstrations aériennes. Les mi-sances sonores, les accidents aux conséquences mealculables sur un terconséquences incalculables sur un ter-ritoire à la population très dense, sont de plus en plus difficilement supportés par une opinion publique qui a du mal à comprendre que l'on cominne à se préparer à la guerre dans un contexte où la paix et la négociation somt à

LUC ROSENZWEIG.

### Des pilotes chevronnés mais téméraires

et stationnée près d'Udine, la est connue pour le témérité de ses pilotes et, parfois, aussi, pour leur non-respect des réglementstions de voi dans les pays qui Au point qu'elle est interdite en France decuis qu'elle s'est livrée à des figures particulièrement rises au salon aéronautique du cinquième anniversaire de la Patrouille de France, en 1978, audessus de la base-école de Salonde Provence.

Constituée de dix avions à résction Aermacchi MB-339, qui peuvent atteindre 900 kilomètre à l'heure au niveau de la mer, la patrouille italienne est composée de quatorze cilotes militaires. sélectionnés au sein de l'armée de chevronnés et très entraînés, à raison de sept à huit démonstrations hebdomadaires (répétitions et participation à des meetings pas de fantaisistes. Mais ils sont réputés pour rechercher des figures particulièrement risquées et spectaculaires, notamment en

Souvent, les organisateurs de fêtes aériennes leur ont reproché de ne pas respecter les règles de voi dans la mesure où les limite

été très bien vendu à l'exporta

Saint-Anthème (Puy-de-Dôme)

### Chronique d'un bourg obscur et qui entend le rester

SAINT-ANTHÈME de notre envoyé spécial

Journant la minuscule et fraîche chapelle de Notreglissée dans un appareil, on peut accompagner ses prières de quelques minutes de musique sacrée, le petit cimetière aint-Anthème est la demière demeure de générations de Fougerouse. Parents le plus souvent, mais aussi homonymes : Familie Fougerouse Fougerouse, lit-on sur

Sur les neuf cent vingt-neuf électeurs inecrits dens cette commune du Puy-de-Dôme, cent sept portent ce nom et l'on peut fecilement doubler leur nombre en comptant les enfants. Même un généalogiste se perdrait entre cousinage et voisinage, et, pour se situer entre elles, besucoup de familles se sont mutuellement attribué, asion le degré d'estime, des surnoms ou des sobriquets...

Ce patronyme, qui vient tout naturellement de € foupère » dans une contrée où le bois a été longtemps synonyme d'arbre de vie économique, n'est donc pas près de s'éteindre. Mais il risque, à plus ou moins long terme, de ne plus faire souche dans ce lit du val de l'Ance, déserté par la majorité des jeunes, asséché par l'axode tural, délaissé par la plupart des autorités. Un lit où se meurt le

« Dans seulement dix ans, il n'y aura plus rien ici : autant qu'un sombre présage, formulé comme un leitmotiy per le petit commerçant, le petit artisan, le petit agriculteur, c'est une sorte de plainte, sourde, résignée. Et d'autant plus profonde que Saint-Anthème, où la foi catholique est vivace, a le sentiment, aujourd'hui, d'être ement abandonné, sinon, par l'Eglise alle-même, du moins per son représentant épiscop

Coup sur coup, Mgr Jean Dardel, évêque de Clermont vient de prendre — « douioureusement », écrit-il à un - deux décisions qui ont grandement affecté les gens d'ici : le non-remplacement du curé de Saint-Anthème, le Père Douerre, subitement décédé en novembre dernier, et la fermeture du collège Saint-Joseph.

N'ayoir plus de curé résident - la messe dominicale, seul office maimenu, est désormais célébrée par le doyer du Livradois ou des prêtres d'Ambert — a été ressenti comme une ostensible marque d'indifférence Mme Madeleine Colomb, qui exploite l'unique hôtel du bourg et dont le dernier des tuatre fils est prêtre missionpourg et out la califer de la company de la califer la immense déception. »

Jusqu'à la fin de cette année scolaire, quatre établis sements coexistaient : deux libres (le collège Saint-Joseph et l'école primeire Seint-Charles) et deux Isiques ( le collège du val de l'Ance et l'école primaire publique). Apparemment sans problèmes majeurs. Aussi, la décision de fermer Saint-Joseph, institution créée au début du siècle, a d'autant plus aurpris que Mgr Dardel ne l'avait pas évoquée lors de sa visite à Saint-Anthème.

Or, cette résolution, prise en accord avec le directeur in de l'enseignement catholique et la supérieure des sœurs du Bon Pasteur (ordre propriétaire de l'établissement), a été signifiée quelques jours plus taid à la direc-trice du collège, Sœur Marie-Joseph, puis aux parents d'élèves. Sans appei, à l'orée des vacances et sans motif publiquement connu, même si tout le monde présu meintenant que l'institution a été « sacrifiée » sur l'autel de le rentabilité. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre Mgr Dardel en réponse, le 13 juillet, à une lettre de M. Luc Vincent, responsable d'un comité de soutien des écoles de Saint-Anthème, hâtivement formé dans le courant de

#### Un « comité de soutien » pas soutenu

Le hourg auvergnat a toujours eu des relations difficiles, au sens propre et au figuré, avec sa capitale régioraile et le reste du département : Saint-Anthème est esseule au sud-est du Puy-de-Dâme, à 110 km de Clermont-Ferrand. Mais il se trouve à la lisière de le Loire et à 55 km de Saint-Etienne. Ce sont des Stéphanois et non des Clermontois qui possèdent des résidences secondaires dans cette commune, dont ils sillonnant, l'hiver, le petit domaine skiable de Prabouré et où...ils votent.



De tout temps. Saint-Anthème a préféré se lier d'amitié et d'intérêts avec Montbrison, jugée mieux approvisionnée, mieux dessenie (c'est la plus proche gare SNCF), plus accueitante ; à égale distance – moins de 25 km – Ambert et l'évocation même des Copains de Jules Romains lui paraissent bien lointains. Et puis, Saint-Anthème et ses citoyens d'adoption votent majoritairement à droite (1), dans une circonscription socialiste où Thiers — fief de M. Adevah-Posuf, député et maire PS n'est pas toujours un « petit père » pour eux...

Bref. les habitants de la commune se sentent attachés à la Loire et comme rattachés au Puy-de-Dôme, dont les décisions administratives leur échappent souvent. Ils aiment mieux le Forez que le Livradois. Mais, c'est aussi dans la mentalité et le comportement même des Saint-Anthémois qu'il faut chercher les raisons du déclin du bourg et du val d'Ance.

La fermeture du collège Saint-Joseph, dont nui ne sait ici ce que deviendront les murs, a incontestablement provoqué un double choc : moral et économique. « Certes, dit un parent d'élève, on peut estimer que quatre écoles pour une commune de mille habitants, c'est beaucoup Meis il fallait qu'on continue à avoir sur place le libre choir entre l'enseignement privé et l'enseignement laïque. Or, il n'y aura plus, dorénavant, d'enseignement libre pour les Glèves du premier cycle et l'on chuchote maintenant que l'école primaire Saint-Charles est menacée du même

Des commerces d'alimentation — plus de cent repas per jour étaient servis, à Saint-Joseph, aux pensionnaires des deux établissements privés - font leurs comptes : l'unique boulangère de Saint-Anthème évalue la Ciminu-tion de ses recettes à 4 000 francs per mois, l'un des épiciers à 3 000 francs et l'un des deux bouchers à 10 000 F pour l'année scolaire. Des sommes très importantes pour des petits commerçants déjà aux abois, saisis par la crainte de devoir mettre la clé sous la porte, comme tant d'autres avent eux.

Cette concordance d'intérêts moraux et financiers aurait du mobiliser la population. Or, le « comité de soutien », qui avait pourtant pris le soin de vouloir défendre les quatre écoles — avec saulement 80 élèves, le collège public n'est pas très « florissant » non plus -- n'a jamei réuni plus d'une demi-douzaine de personnes et n'a vécu que quelques semaines....

Très vite, dans une commune où il n'est pas sûr du tout que l'on s'écrie « Embrassons-nous, Fougerouse ! » à chaque coin de rue, les ressentiments personnels ont prie le pas ser ce que M. Vincent appete « la recherche du bien général ». L'animateur du « comité de défense » a été la première cible : de quoi se mélait-il, lui qui avait mis ses trois enfants à l'école laigue ? Oublié le fait que M. Vincent et sa femme enseignent le catéchisme à Saint-Anthème. Quel besoin aussi avait-il d'alerter la

Un ou deux articles dans le Progrès et la Montagne, un reportage de FR 3 Auvergne ; quelle histoire ici, où l'unique dépositaire de journaux vend d'abord des articles... ménagers ! Très vite donc à l'ombre de la grande églissou du petit cimetière, on s'est jeté à la tête les turpitude d'un trisaleul ou la « faute » d'une amère-grand-tante.

Atmosphère pérticulière au val de l'Ance où chacun connaît tout le monde ? M. Joseph Couhert, instituteur à l'école primaire publique et maire socialiste du proche village de Saint-Clément-de-Valorgue, explique : « Entre enseignants, en tout cas, la guerre scolaire n'a pas été rallumée. C'est une question dépassée : nous prenons l'apéritif ensemble... Mais pour résumer notre mentalité, vous savez ce que l'on dit ? Que les Auvergnats de par ici préfèrent renoncer à gaoner dix francs si le voisin doit en

gagner cinq. » En clair : absence de solidarité, repli sur soi, manque d'ambition. Et ce n'est pas le Parisien de passage qui porte ces jugements : les Saint-Anthémois ne sont pas tendres entre sux. Des paysans, comme M. Albert Vray, sont les premiers à recomnaître : « Nous mariquons de dynamisme, dit-il, ou plutôt ceux qui ont les moyens de faire quelque chose, qui ont du bien, vivent sur l'acquis : une petite scierie, un troupeau de trente vaches leur suffi-sent. Mais il est vrai aussi que nous n'avons pas de gros besoins : par exemple, je ne suis jamais parti en vacances et cela ne me tente absolument pas ».

Dans cette zone d'agriculture de montagne (de 950 à 1 400 mètres d'altitude), où les conditions climatiques sont très rudes l'hiver, « avoir du bien » c'est, comme les frères Chauve « qui font envie à des kilomètres à la ronde », posséder un troupeau de cinq cants moutons. C'est aussi avoir quelques hectares de bois, « Notre caisse d'épargne, dit un autre paysan. Quand nous devons, per exemple, acheter du matérial, nous faisons quelques

Le bois, autre objet de discorde : « Les domaines sont trop morcelés et mai gérés, assure un forestier. Les sapins sont vendus aux grandes scieries de la Loire, alors qu'ila

pourraient être traités sur place et faire vivre une petite industria ou un artisanat local. »

Les agriculteurs de montagne, très assistés per des subventions de toute nature, ne meurent pas de faim : mais, à visiter des farmes au confort d'un autre âge et des habitats d'estive spécifiques à cette contrée ou bêtes et gens ne sont séperés que par une cloison ou à entendre les payeurs se plaindre amèrement des quotes laitiers et du carcan de l'endettement, on comprend que leurs enfants ne veuillent pes, à qualques exceptions près, reprendre l'exploitation famillele.

« A cause de départs en retraite, indique M. Albert Vray, cinq nouvelles exploitations vont disparatore, d'ici à un an, dans un périmètre de deux kilomètres. » Fermes à l'abendon, terres « laissées aux genêts », ne sont per inhebituelles dans un paysage par ailleurs magnifique, où la municipalité de Saint-Anthème voudrait développer le tourisme. Les jeunes sont contraints de quitter le pays pour poursuivre des études ou trouver un travail - aucune entraprise du bourg n'emploie plus de dix personnes -- at ement de la population est dramatique : à titre d'exemple, la mairie a distribué, à Noël demier, cant treme collis aux seuls Saint-Anthémois âgés de plus de ....èns esniuto-atmodos

#### Vocation touristique?

La commerce est pareillement frappé. Depuis la dispe-rition, en 1978, de l'usine de jouets Geiger, qui a employé jusqu'à cent trois ouvriers, le déclin du val d'Ance s'est précipité. On n'en finit plus, ici, d'énumérer les cessations d'activités : un hôtel, des cafés-restaurants, des commerces d'alimentation, un horloger-bijoutier, une mercerie. plusieurs succursales de banques, etc. On ne peut plus, à Saint-Anthème, se chausser ou se vétir, encore moins se meubler. Pour joindre les deux bouts, M. Gilbert Fougerouse, qui tient le tablec-épicerie-primeurs, est bûcheron à ses heures, et M. Albert Vray, l'agriculteur, conduit, pour 1 800 francs par mois, le car de ramassage scolaire.

Il n'exeste qu'un hôtel deux étoiles (30 chambres), qui ferme une pertie de l'hiver, une maison familiale, deux restaurents, un cemping municipal qui n'arrive pas à faire le plein, deux courts de tennis, une courte piete (800 mètres) de ski alpin qui n'est ouverte que grâce à l'initiative privée, et pourtant les édiles de Seint-Anthème — dont il a été impossible de recueillir le point de vue misent sur « la vocation touristique » de leur commune, avec un projet de « zone nordique » (ski de fond), dont le

tracé à travers bois a fait hurler les propriétaires paysa Il est vrai, cependant, que la montagne est belle, avec ses grandes forêts de sapins, que la flore y est somptueuse, avec une profusion de jonquilles (que l'on offre ici au 1° mai) et de gentianes, que la rivière Ance et sa valée sont le paradis des truites, des buses et des myrtilles, que la fourme et le brezou (pain de seigle et lait de chèvre) se laissent déguster, que le microclimat de Saint-Anthème, sec et sain, est exempt de brouillard et que les longue randonnées pédestres, sur des sentiers bassés, sont vivi-

Mais, ce que ne dit pas le syndicat d'initiative, c'est que l'agriculteur n'entend que d'une creille les projets de tourisme à la ferme et de gites ruraux, qu'il critique la création du camping dont les pylônes ne servent qu'à « éclairer les corbeaux », que le « citadin » reproche au paysan de rester, l'hiver, « les deux pieds dans le four » de laisser trop de jasseries tomber en ruines et que — plus grave encore - l'un et l'autre se rejoignent pour appeler le teur « *l'étranger* ».

Dans un bourg sans attrait culturel, quand des communes avoisinantes ont créé, même artificialiement, un « festival d'été», dans une vallée qui, dès octobre, s'endort d'un somme hiémal et où aucune personnalitélocomotive n'est là pour en dynamiser l'économie ; dans un pays qu'a « chanté » la conteur ambertois Henri Pourrat, il faudrait au moins la foi d'un Gaspard des montagnes pour les soulever...

MICHEL CASTAING

(1) Au deuxième tour de l'élection présidentielle du 10 mai 1988, M. Jacques Chirac a obtenu 403 voix (54,2% des suffrages exprimés) contre 340 à M. François Mittearand. Au second tour des élections législatives du 12 juin 1988, c'est le candidat de l'URC, M. Georges Chomton, qui est arrivé es tête avec 361 voix (57,2% des suffrages exprimé) contre 270 à M. Maurice Adevah-Poeuf (PS).

Sept personn pour le cambr d'une Sept sersames, ser

gredi 20 anut de Monde er le cambrinlage avec n seul par le juge d Francois Sampieri, et ou Il s'acit de cinq des Hadjilouroudes, treate-al ason frire Robert, trest epi one et lousmeur Y monne cui ont été incui ne d'hamieide volentaire den de leurs proches : 1

José Jardi, det - la Vieille Seion la police, le # ion : Stephane Laura. ingi-six ans. ont été arti empacaie d'un autre m en fait l'objet d'une pre Hadjileuloudes, dit - Mie careur adjoint du parque nemplaire qui est à mott

Le cour**onnem** 

as notre porres**condant**.

tala talah dalah da sa sa Sasara ureusemont res**venti. Petali**t teure.. t is fevrior 1987, ich. ana annu ne capara déployés attings of an egolds, es easy dur millet inflige un: rresi broussard **en per** Moure de Paris avec une fine AID Recherchie, assist menents, n. discussion), pour more recutton our separation nements, to the second of the

is one year forts - avail off Militiers après que le contect : ubil a et les auteurs du wir Catalian en effet, s'etaiest men comme s'ils n'avaient ] ente de feur entreprise. Que tuent distaru, on découvrit e Priest statt tembée dans tot pego ou la lui avaient tendut leres villees en stationnement d leabussement et vigile sa cans la rue pour faire croire Seizien: introduits de l'extéris juqu'au change donné maigr par les orages continuant à fa w les murs à la demande de ravisseurs après le départ de ce

Macrock ... quise.

#### Une parfaite collaboration

Dans cette affaire, les malfa Paient mus les rieurs de leur et Presse parlant, elle, de tangsterr-policière », d'actant a) avait au aucune victime, m les coups de fen tirés par le gen les policiers. Dépité, le préfet B and avail admis que les maife Setalent cervis d'- une méthe squelle le police n'était pas p me, e-squant - un melange gares caure la manière de des postiches et la méthode d'é Speggia- Le coup de la c deparenc avait proveque kne avez le reievement de ses tions de \! Pierre Quilici, dires département à des polices arbs his une reforme de grande e MM. Parque et Pandraud. M D. Services. décide

Avec l'aboutissement l'enquête l'affront à été last policiers ont prouvé qu'ils éta capables d'assumer leurs éche leurs follows Succes. I'ai toujours dit fallair laisser traiter les affi marseillaises par les policiers e ville, declaré le commise division de la Commise patron du Copy (Groupe d'a rention de la Copy (Groupe d'a March de la police nationale Marseille Gui, avec ses hoar arait du céder la direction des falsons au préfet Broussard et depuis luis 1987, est en comp

Certain: Marseillais qui éta de son côte M. Bartolomei, se ationed. aujourd'hui à même de juger e juste valeur le travail consider qui qui a serve le travail consider i a ete Jair. - Selon M. Bart i les enqueteurs n'avaient piste : et c'est grace à la che

### Société

#### A Marseille

#### Sept personnes inculpées et écrouées pour le cambriolage avec prise d'otages d'une caisse d'épargne

Sept personnes, sur les treize qui avaient été interpellées le ven-dreil 26 août (le Monde daté 28-29 août) dans le cadre de l'enquête sur le cambriolage avec prise d'otages d'une caisse d'épargne de Marseille, commis le 9 février 1987, out été inculpées, d'année 28 août, par le juge d'instruction chargé du dossier, M. Jean-François Sampieri, et out été écrouées.

Il s'agit de cinq des auteurs présumés du cambriolage : Gérard Hadjilouloudès, trente-six aus ; Raphaël de Palmas, trente-sept aus, et sou frère Robert, trente-six aus ; Marcel Franceschetti, quarantesept ans, et Aounmeur Younsi, trente-buit ans, des malfaiteurs chemés qui ont été incuipés de vois aggravés, séquestration, tentative d'homicide volontaire et association de malfaiteurs ; ainsi que de x de leurs proches : Patricia Gonzalès, compagne de Younsi, et José Jardi, dit « la Vicille », poursuivis pour recel aggravé.

Selon la police, le gang comprenait une dizaine de membres. Deux d'entre eux, considérés comme les organisateurs de l'opération : Stéphane Lanza, treute-quatre aus, et Christian Checchi, vingt-six aus, out été arrêtés le 19 septembre 1987, en Espagne, en compagnie d'un autre malfaiteur, Monir Mahmond, qui, comme enx, fait l'objet d'une procédure d'extradition. Deux autres : Michel Hadjilouloudes, dit « Mickey », quarante-deux aus, frère de Gérard, et René Serrano, quarante-deux aus, sont en fuite.

An cours d'une conférence de presse, M. Louis Bartolomél, procureur adjoint du parquet de Marseille, s'est félicité d'« un succès exemplaire qui est à mettre à l'actif de la ténacité de la justice et de

### Le couronnement d'une longue enquête

MARSEILLE de notre correspondant régional

retion totale et définitive de

e cristemble ufeitiell sfo develope developer une opposition about the opposition of the control of the opposition of the opposit

of lot recommend to OTAN

Some part of the manager

TE CO EXERCISE, DON' IS SECURIN

te deservations de la reservation de servation de la reservation della reservation della reservation della reservation d

the design transmission

si nocembre de politique es

STREET, LE DU

SCREETS, CO ACCIONNO MILE

recome there are the real and real 2 is possessed in the course, som s en man a man and an administration of the community of

ALT IN MAGNE THE PERSONS IN

DELA C. LE DESCRIPTION SORT à

place en to relicite une sera

6 26 - 100 mg 26 36

**31.22.0**04

8 49 PT (NATA) \$1.3 PT(194) Received Control 2 Montaion

Contraction of the State of the Contraction of the Section

Maria Company of the second

かった アンス・アンス・アンス 神

وموسي دريان دريان يواله

70 mm

A 2 more west the title

The second secon

STATE OF THE STATE

the second second

The state of

-1700 A 34 

8VS 12 m

10 July 20 20 20 1997

1 14 2 7 7

1. 1. 1. P. 1.

1 2.8 2732<sup>4</sup> 2

LUC ROSENZWEG

Même si les policiers et les magistrats marscillais se refusent à parler de « revanche », leur succès est de cenx qui compensent un échec dou-joureusement ressenti. Pendant onze heures, le 9 février 1987, les malfai-teurs qui détenaient vingt-trois per-sonnes en otages avaient mystiffé cinq cents policiers déployés autour de la caisse d'épargne, avant de s'enfuir par un tunnel spécialement aménagé et les égouts, en emportant un butin de 10 millions de francs. Un camouflet infligé au préfet Robert Broussard on personne, accourt de Paris avec une équipe du RAID (Recherches, assistance, intervention, dissussion) pour négo-cier une reddition qui semblait théoriquement acquise.

« Ou ce sont des inconscients, ou lls sont très forts », avait estimé un psychologue appelé pour assister les liciers après que le contact cut été établi avec les auteurs du « casse », Ceux-ci, en effet, s'étaient comportés comme s'ils n'avaient jamais douté de leur entreprise. Quand ils curent disperu, on découvrit que la police était tombée dans tous les tures volées en stationnement devant l'établissement et vigile molesté dans la rue pour faire croire qu'ils s'étaient introduits de l'extérieur, et jusqu'au change donné malgré cux par les otages continuant à frapper sur les murs à la demande de leurs ravissours après le départ de ceux-ci.

#### Une parfaite collaboration

Dans cette affaire, les malfaiteurs avaient mis les rieurs de leur côté, la presse parlant, elle, de « farce gangstéro-policière », d'autant qu'il n'y avait eu aucune victime, maigré les coups de seu tirés par le gang sur les policiers. Dépité, le préfet Broussard avait admis que les malfaiteurs s'étaient servis d'« une méthode à luquelle la police n'était pas prépa-rée », évoquant « un mélange des genres » entre la manière du gang des postiches et la méthode d'Albert Spaggiari. Le « coup » de la caisse d'épargne avait provoqué des remons au sein de la police marseillaise, avec le relèvement de ses fonctions de M. Pierre Quilici, directeur départemental des polices urbaines, puis une réforme de grande envergure des services, décidée par MM. Pasqua et Pandraud.

Avec l'aboutissement de l'enquête, l'affront a été lavé. « Les policiers ont prouvé qu'ils étaient capables d'assumer leurs échecs et leurs u ussumer teurs etness et leurs succès. J'ai toujours dit qu'il fallait laisser traiter les affaires marseillaises par les policiers de la ville », a déclaré le commissaire divisionnaire N'Guyen Van Loc, patron du GIPN (Groupe d'intervention de la police nationale) de Marseille, qui, avec ses hommes, avait dû céder la direction des opérations au préfet Broussard et qui, depuis juin 1987, est en congé de

« Certains Marseillais qui étaient si prompts à s'esclasser, a souligné de son côté M. Bartoloméi, seront aujourd'hui à même de juger à sa juste valeur le travail considérable qui a été fait. . Selon M. Bartoloméi, les enquêteurs n'avaient au départ - aucun indice ni aucune piste », et c'est grace à la chance de la jeune fille.

police) et à des centaines d'Immure de filatures, d'analyses et de reconpements des informations que des résultats « exceptionnels » ont pu

Le procureur adjoint a égaler insisté sur la parfaite collaboration qui a régné entre le magistrat instructeur, le parquet et la police judiciaire de Marseille, au sein de laquelle la brigade de répression du bauditisme, dirigée par le commis-saire principal Mallet, a joué un rôle très actif (quarante inspecteurs ont participé en permanence à

M. Bartoloméi a cependant déploré les difficultés rencontrées auprès des autorités espagnoles au sujet de la procédure d'extradition engagée contre les trois malfaiteurs arrêtés à Cordoue en septembre 1987. Cette lenteur a, notamment, obligé les policiers marseillais à retarder leur coup de filet — avec tous les risques découlant de ce report — qui devait normalement être lancé dans la première semaine de juin dernier.

Au cours de la conférence de presse réunie dimanche 28 août autour du commissaire Gérard Bon, sous-chef de la P.J. de Marseille, M. Bertoloméi s'est moutré, en revanche, très discret sur les charges revence, tres discret sur los charges retenues contre les personnes inculpées. On sait seulement qu'au cours des perquisitions des armes et des pièces d'or – mais pas de lingots, facilement identifiables – ont été trouvées par les policiers. Près de 3 millions de frança en bijoux provenant de la caisse d'Engrepo et nant de la caisse d'Epargne et d'autres hold-up » avaient déjà été récupérés en Espagae.

Les malfaiteurs arrêtés le 26 soût ont, pour la plupart, un « passé ». Raphaël de Palmas a notamment été condamné, en 1970, à deux ans de prison pour vol et, en 1982, à trois ans de prison pour attaque à main armée. René Serrano et Michel Hadilloutoudes, en fuite, sont aussi fichés au grand bandi-tisme : le premier a été condamné, en 1970, à dix ans de réclusion pour man aixois le second, arrêté et condamné en 1969 pour sa partici-pation à une fusillade lors de l'attaque d'une société marseillaise, faisait partie de la bande de Francis Vanverberghe, dit « Francis le Belge », qui vient d'être extradé par la Belgique. Quant à Lanza et Checchi, ils ont été impliqués, l'un dans des affaires de vols d'objets d'art et de fausse monnaie, l'autre - frère de François Checchi, condamné à perpétuité le lu juillet dernier pour l'assassinat du juge Michel — ayant déjà été emprisonné pour vol. M. Bartoloméi a enfin formellement démenti l'inculpation d'un employé de la caisse d'épargne qui aurait pu jouer le rôle de «taupe» dans la préparation du cambriolage.

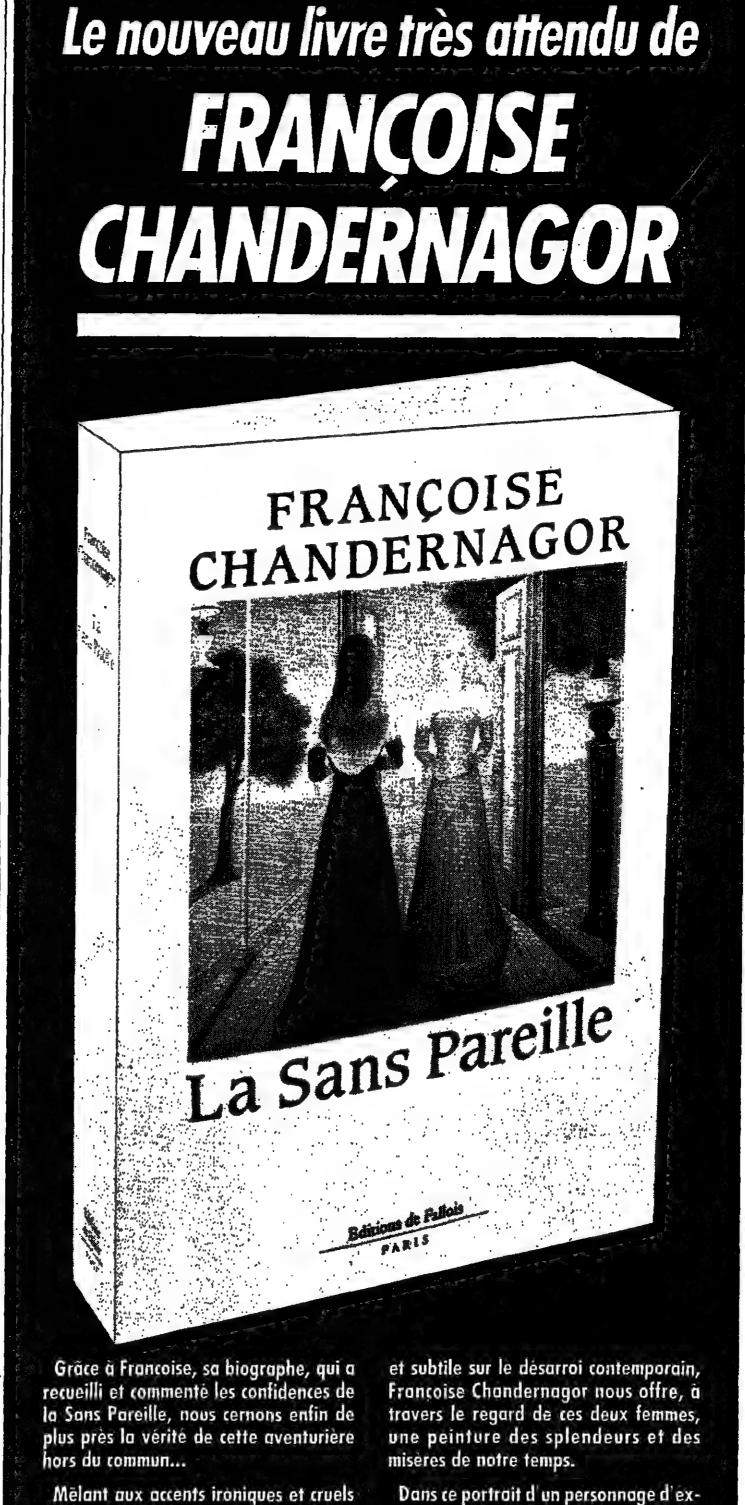
GUY PORTE.

de l'héroïne les harmonies plus graves

de son historienne et au récit d'une vie

mouvementée une méditation poétique

Arrestation de trois jounes gens suspectés du meurtre d'une jeune fille. — Les gendarmes de Clairvaux-les-Lacs (Jura), qui enquêtaient sur le meurtre d'une jeune élève-infirmière de vingt ans, Nethalie Tisserand, découverte tuée et dévêtue, le samedi 27 août, près de cette localité, ont interpellé trois jeunes gens, dont un mineur, suspects de ce crime. Leur voiture avait été vue par plusieurs témoins à proximité du lieu où fut retrouvé le corps



ception, c'est le visage ordinaire de cette

fin de siècle – notre visage – qu'elle nous

propose de découvrir.

# **Sports**

#### AUTOMOBILISME: Grand Prix de Belgique

### McLaren en route vers les records

Ayrton Senna (McLaren-Honda) a fait un grand pas vers son premier titre mondial des conducteurs en remportant, le dimanche 28 août à Spa-Francorchamps, sa septième victoire de la saison dans le Grand Prix de Belgique de formule 1 automobile.

Deux succès lors des cinq dernières courses lui assureraient le titre. Après ouze grands prix, Senna a déjà égalé le record de victoires en une saison détenu par Alain

SPA-FRANCORCHAMPS

Un simple sourire tandis qu'à son

côté Steve Nichols, l'ingénieur de la voiture d'Ayrton Sema, brandissait le poing au passage du Brésilien sur la igne d'arrivée. A son habitude, Ron

Dennis a accueilli sans manifestation

d'enthousiasme la onzième victoire et le

huitième doublé des McLaren-Honda

Le directeur de l'écurie britannique n'a pourtant rien d'un blasé. Cet ancien

mécano, aussi guindé dans sa tenue rouge et blanc qu'un banquier de la City, savoure même à son juste prix

cette nouvelle manifestation de supé-

riorité de ses équipages. Comme le résultat logique de tous les efforts consentis pour faire de McLaren

l'invincible écurie en passe de détrôner dans la légende la Scuderia Ferrari et

son record de quatorze victoires consé-

cutives en grands prix, établi au cours des saisons 1952 et 1953.

Comme Enzo Ferrari, le nouveau

maître de la formule 1 aspire d'ailleurs

au secret. Est-il motivé par l'argent?

Par la gloire? « Ni par l'un, ni par l'autre, répond-ll. Pluids par la recher-

che d'une certaine maitrise sur les évé-

nements en allant jusqu'au bout de mes idées. » La gloire ? Ron Dennis la fuit. S'il ne peut éviter d'être pris en photo, il refuse de poser. Son air plutôt

renfrogné et ses réponses laconiques découragent les questions.

Son premier contact avec la for-

mule I remonte au début des années 70,

comme mécanicien chez Lotus puis

Brabham. Mais, bien vite, il avait fondé avec Neil Trundel, un autre mécani-

cien, sa propre écurie (Rondel) pour

préparer des formule 3 puis des formule 2. De sa rencontre avec l'ingé-nieur John Barnard naîtra le «project

de notre envoyé spécial

en onze grands prix.

neuvième pole-position aux essais, il avait aussi égalé la veille un record partagé par Niki Landa, Ronnie Peterson et Nelson Piquet.

Prost (1984) et Jim Clark (1963). Avec sa

Alain Prost, qui avait devancé Senna au premier virage, n'a pu rester en tête que quelques centaines de mêtres. Le pilote français, qui avait choisi de partir avec

L'accord

avec Honda

Avec ce projet, Ron Dennis convair

Philip Morris (Marlboro) de l'aider à racheter McLaren, une écurie en perte

de vitesse depuis la mort au volant de son londateur en 1970. Les voitures

rouge et blancs imposent une fois en 1981, quatre fois en 1982, une fois en

1983 mais le vieux moteur atmosphérique Ford Cosworth ne peut plus résister

Dès 1981, Ron Dennis avait demandé à Porsche de lui concevoir un

V6 turbo. Pour financer l'opération (5 millions de dollars pour les études et les

premiers développements), il a cédé 70 % des parts de se société à Mansour Ojieh, le directeur saoudien de Tag (Techniques d'avant-garde). Le

moteur est prêt pour le Grand Prix des Pays-Bas 1983. Il va permettre à Niki Lauda (1984) et à Alain Prost (1985-

1986) de régner sur la formule 1 avec

vingt-cinq victoires jusqu'à l'avènement du V6 Honda en 1987.

chéance pour tenter de bénéficier du formidable investissement des motoristes japonais. En juillet 1986, à Suzuka, il était sur le point de signer un

contrat avec eux lorsqu'une maladresse

fit tout échouer : très susceptibles, les

Japonais n'avient pas apprécié que le manager britannique demande un délai

supplémentaire et retourne à Londres

faire réexaminer le document par ses hommes de loi. Ils avaient rompu pour

confier leur s moteurs à Lotus.

Ron Dennis n'avait pes attendu cette

aux turbos.

coéquipier pour consommer moins, a connu quelques problèmes en fin de course où la piste avait été rendue plus glissante par des fuites d'huile. Il a néanmoins assuré le huitième doublé des McLaren-Honda, une performance jamais approchée dans l'histoire de la formule 1. C'est une consécration pow Ron Dennis, directeur de l'écurie et principal artisan de cette réussite.

moins d'appuis aérodynamiques que son

four» (Projet 4). Les deux hommes demandent à la firme américaine Her-Un an plus tard, les deux camps ont ment recommu leur erreur. Leur professionnalisme et leur perfeccules, une société travaillant pour la défense et la NASA, de leur construire isme communs out débouché sur la première coque de formule l en fibre de carbone, beaucoup plus légère : et résistante que l'aluminium.

leurs monoplaces en 1988. Mais, loin de se reposer sur leurs lauriers, les deux encore leur collaboration. A Francorchamps, les Japonais ont présenté le V 6 atmosphérique qui devrait équiper en exclusivité les McLaren la saison prochaine. Alors que les moteurs atmo-sphériques de la nouvelle génération (V 6 Ford, V 10 Renault, V 12 Lamborghini) tourment encore aux bancs d'essais, Alain Prost et Ayrton Senna ont déjà pu tester le très prometteur V 10 Honda à la mi-août à Silverstone.

#### Strang est plus motivé »

Cette collaboration est aujourd'hui si étroite que le bruit avait couru d'une participation de Honda au capital de McLaren. Inutile de compter sur Ron Dennis pour obtenir des précisions. Tadashi Kume, le PDG de Honda Motor Co.qui évalue à 5 milliards de yens (210 millions de francs) son ssement en formule 1 en 1987, élude la question par un sourire et une pirouette : « McLaren est trop cher DOUT BOUS, >

Ron Dennis a profité du passage de John Barnard chez Ferrari après la saison 1986 pour développer et surtout restructurer son écurie. Plus question de confier la conception d'une voiture à un seul ingénieur, aussi talentueux soit-il. Ainsi s'est-il attaché les services des medicurs spécialistes dans les domenes de l'aérodynamisme, des matériaux composites ou des suspensions. Plus de cent cinquante ingénieurs, techniciens ou mécaniciens travaillent désormais dans la nouvelle usine de Woking sous les ordres de Gordon Murray (ex-Brabham), directeur technique et

Pour le manager britanisque, la réunion des meilleurs talents n'est pourtant pas suffisante. . Tous les membres de notre écurie doivent consocrer 99 % de leur temps à la préparation des voitures. La plupart des pannes en course sont imputables à des erreurs humaines. J'exige autant de concentration des mécaniciens que des

Après s'être attaché les meilleurs nieurs, il restait à Ron Dennis à réunir les deux meilleurs pilotes actuels, au risque de transformer leur duo en duel comme ce fut le cas avec Nelson Piquet et Nigel Mansell au sein de l'écurie Williams-Honda, « C'est un challenge pour moi, explique t-il. Il me faut sans cesse minager leur susceptibilité. A chaque course, l'un peut avoir un peu plus de problèmes que l'autre et il faut s'efforcer de les résoudre sans donner l'impression de s'occuper plus de lui que de l'autre. = Là encore, Ron Dennis a parfaite-

ment réussi dans sa tâche si on se réfère à la sponivité manifestée per Alair Prost à l'arrivée du Grand Prix de Bel gique, où Ayrton Senna venait pratiampionnat est perdu pour moi, disuit le pilote français. Ayrton est plus motivi et plus rapide que moi en ce moment. Je suis content pour lui et c'est très bien pour l'écurie. L'an prochain, il y aura deux champions du monde chez McLaren. Cette année Ayrton est meilleur que moi mais il abordera la saison prochaine dans un autre état d'esprit.

#### GÉRARD ALBOUY.

#### TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

### Steffi Graf joue pour le grand chelem

NEW-YORK Correspondance

Cela sent la naphtaline. On avait fini par le ranger avec les cadres en bois et les petits tamis, les shorts coloniaux et les polos blancs, les Mémoires de Rod Laver et la Bible de chevet de Margaret Court.

En 1984 on l'avait sorti momentanément mais, krsque Martina Navratilova s'était inclinée face à Sukova à Melbourne, à deux matches du sacre, on l'avait remballé. Graal évocateur d'une autre époque, réminiscence de gloires anciennes, le grand chelem, le vrai, l'unique - les quatre championnats majeurs remportés au cours de la même année calendaire, - semblait

CHAMPIONNAT DU MONDE

CHAMPIONNAT DU MONDE

DES RALLYES

(Finlande)

Classement général. — I. AlenKivimaki (Lancia Delta Integrale), en
4 h 35 min 29 s; 2. Ericsson-Billstam
(Lancia Delta Integrale), à 2 min 55 s;
3. Auriol-Occelli (Ford Sierra Cosworth), à 9 min 46 s; 4. SalonenHarjanne (Mazda 323), à 10 min 21 s;
5. Blomqvist-Melander (Ford Sierra
Cosworth), à 11 min 3 s.

Chesqueret des pilletes au channalan-

Classement des pilotes au championent de monde. — 1. Biason, 95 pts; 2. Fiorio, 61; 3. Alen, 56: 4. Saby et Auriol, 32.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE FORMULE 1

(Grand Prix de Belgique à Spa)

1. Senna (McLaren-Honda),
298,420 km en 1 h 28 min 54 s
(203,447 km/h); 2. Prost (McLaren-Honda), à 30 s 47; 3. Boutsen
(Benetton-Ford), à 59 s 68; 4. Namini
(Benetton-Ford), à 1 min 8 s 59;
5. Capelli (March-Judd), à 1 min 15 s
76; 6. Piquet (Lotus-Honda), à 1 min
21 t 62.

Classement du championnat du monde des pilotes. — 1. Senna (Bré.), 75 pis; 2. Prost (Fr.), 72 pis; 3. Berger (Aut.), 28.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Football

Automobilisme

L'Open de tennis des Etats-Unis disputé à Flushing Meadow, dans la banlieue new-yorkaise, du 22 août au 11 septembre, devrait avoir pour apothéose la finale dames. Déjà championne à Melbourne, Roland-Garros et Wimbledon, l'Allemande de l'Ouest. Steffi Graf tentera de réaliser le premier grand chelem classique depuis celui de l'Australienne Margaret Court en 1970. Chez les bonne Ivan Lendi, couronné trois fois de suite ici, s'accrochera désespérément au dernier titre majeur qui lui reste. L'ex-Tchécoslovaque est resté 154 semaines consécutives à la première place mondiale, qui est désormais à la portée des Suédois Wilander et Eaberg, de l'Allemand Becker ou du jeune Américain Agassi.

inaccessible aux champions de la période « Open ».

Budge (1938) et l'Australien Rod Laver (1962 et 1969), et deux joueuses, l'Américaine Maureen

17; 5. Marseille, 16; 6. Sochaux, Nantes et Toulon, 15; 9. Nice et Tou

louse, 14; 11. Cannes et Montpellier 13; 13. Lille, 10; 14. Metz et Matra

Racing, 9; 16. Laval, 8; 17. Stras-

bourg, 7; 18. Lens et Caen, 6; 20.

Deuxième division

**GROUPE A** 

(neuvième journée)

Nancy b. \*Mulhouse . . . . . . . 2-1

Brest b. \*Valenciennes ...... 4-7

Rennes b. \*Gueugnou ...... 2-0

\*Guingamp b. Dunkerque ...... 3-0
\*Rouen b. Créteil ..... 2-0

Reims b. Le Touquet . . . . . . . . . 4-0

2. Mulhouse, 19; 3. Rennes, 18.

Chasses - 1. Brest, 21 pts;

GROUPE B

(neuvième journée)

Lyon b. Montcean ...... 1-0

Nîmes et Alès ..... 1-1

Bastia b. Clermont-F. .....

Le Puy et Niort ..... 1-1

\*Orléans b. Rodez . . . . . . . . 4-1

Classement. - 1. Lyon, 21; 2. Nimes, 19; 3. Bastin, 17.

COUPE DU MONDE

UNIVERSITAIRE

(à Bavonne)

Troisième piace. - France b. URSS

Argentine, 30-15.

Nogvejle-Zélande b

IX-L. et Istres ..... Id

Deux jouerri, l'Américain Donald

Connolly (1953) et l'Australienne Margaret Court (1970), l'ont réalisé. Martina Navratilova qui avait conquis six titres majeurs à cheval sur deux années et Jimmy Connors interdit de Roland-Garros en 1974, l'armée de ses trois grands titres, ont approché Les résultats

Contrairement à Navratilova, l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf ne s'attarde pas davantage sur l'Histoire que sur un point. Qui était la dernière oucuse à réaliser le chelem ? « Je a'en ai pas la moindre idée », avoue-t-elle.

Margaret Court ne lui en tient pes rigueur qui déclarait dimanche dans les colonnes du New-York Times : - Je l'ai fait et Steffi le fera », avant de fondre en louange, pour l'athlète exceptionnelle et la jeune femme modeste et restée proche de sa famille.

Margaret Court décèle dans le maintien et l'esprit de Graf des points communs avec elle-même. Pont rassurant jeté entre deux époques et façon oblique sans doute d'exprimer un cer-tain soulagement. Le style de vie de Martina, ca effet, ne trouve pas grâce à ses yeux.

Pour Navratilova, dont l'irrésistible dan de ces dernières années s'est brisé, Flushing Meadow constitue un ultim et furieux combat d'arrière-garde. Pour Evert, qui hésite avec une coquetterie de diva au bord de la retraite, il s'agit d'une « sortie » qu'elle

#### Le dernier titre de Lend

Si le déclin d'Evert et Navratilova était déjà amorcé, que dire de la morne saison d'Ivan Lendl ? Pour lui, 1988 devait être l'année suprême. Programme allégé pour mieux cerner ses objectifs, une surface censée lui convemr à Melbourne, une place de finalist à Wimbledon derrière lui : il ne restait, semble-t-il, qu'un petit effort à faire à ce galérien de l'ambition pour décrocher ce mythique grand chelean qui serait un joii pied de nez à ses anciens hourreaux Connors et McEnroe.

Il n'en a rien été. Attaqué en justic par ses anciens agents Pro-Serv, décu par un retard inattendu dans l'obten-tion d'un passeport américain, déconcerté par le diagnostic d'une blessure au genou qui parlait de . surentrainement ». Lendl n'a glané que trois titres cette année et n'a participé aucune finale majeure. Maigre bilan! Son rang tout théorique de numéro un mondial repose sur un acquis de points qui fond à vue d'œil.

Année charnière. Situation mouvante. Le tournoi masculin donnera un sursis à Ivan Lendl ou bien désignera son successeur. Le roi n'est pas mort mais il est à terre.

Oui l'achèvera? Wilander ou Edberg peuvent-ils réussir là où leur intimidant devancier n'avait connu que l'échec, devenir le premier Suédois à survoler le tennis mondial depuis Borg et le premier Suédois vainqueur de l'US Open de l'histoire?

Tous les deux se sont transformés. Champion de Wimbledon, Edberg semble enfin s'être forgé une convic tion pour durcir son merveilleux talen et Wilander, à force d'expérimenter, a trouvé l'ambition amusante et le tra-vail physique un sujet de rigolade. La concurrence aussi joue son rôle. Même entre Suédois. Et notamment entre ce

Ils n'out pas été favorisés par le tirage au sort. Wilander surtout pour-rait as heurter au bûcheron Tomas Muster puis à McEnroe et à Mecir, avant de retrouver Edberg en demi finale. Cela aurait pu être bien pis Une revanche, par exemple, de sa demi-finale parisienne contre André Agassi sur le ciment new-yorkais aurait sans doute constimé un écuei plus redoutable encore.

Car personne ne joue actuellement avec la confiance et le panache d'Agassi (1), vainqueur de six tournois cette année. Talent explosif et chapar-deur, le jeune Américain est fait pour dialoguer en parfait « showman » avec la foule de Flushing. Il faudra un sacré adversaire pour pouvoir placer un mot et surtout pour avoir le dernier contre hui. La réplique de Consors en quart de finale risque, à cet égard, d'être

Déprimé l'année demière, le tennis américain donc relève la tête. Après Comors et McEnroe, Agassi assure la

MARC BALLADE.

(1) Loss de tourani exhibition de Jeri-cho, Agassi a batta dimanche 28 août en finale Yannick Noah (6-3; 0-6; 6-4) qui avait pris anparavant le medleur sur l'han

CYCLISME: championnats du monde

### Fondriest, le dernier des trois

Au terme d'une course confuse et incertaine jusqu'à la fin. Au terme d'une course contisse et incertaine jusqu'à la lin.

l'Italien Manrizio Fondriest (23 ans) est devenu champion du monde des routiers professionnels dimanche 28 août à Renaix (Belgique). Originaire de la région de Trente, comme Francesco Moser, ce coureur de tempérament, l'un des leaders de la nouvelle vague du cyclisme transalpin, s'était révélé au début de la saison en se classant deuxième de Milan-San Remo derrière Laurent



Le Beige Claude Criquielion asse la ligne d'arrivée en marchani Stere Bauer.

On attendait les Néerlandais au tournant du Kruisberg car ils ajou-taient le nombre à la qualité. C'est un sudiste, outsider de surcroît, qui conquis le mailiot arc-en-ciel, à l'endroit où voici un quart de siècle Benoni Bebeyt avait déjà battu le grand Rik van Looy pour le titre mondial à l'issue d'un sprint tumul-tueux. La bonne ville de Renaix reste donc marquée par un mauvais

Mais Fondriest au moins n'a rien à se reprocher. S'il a bénéficié de l'accrochage Bauer-Criquielion et surtout de la chute de ce dernier à cent quatre-vingts mètres de la ligne d'arrivée, on peut estimer, compte tenu de sa pointe de vitesse, qu'il possédait des chances égales à celles de ses adversaires.

Pourtant, Bauer paraissait le plus fort. Après avoir rejoint les deux hommes de tête au cours du dernier kilomètre, il lança le sprint avec autorité et donnait l'impression de s'orienter vers la victoire quand il s'avisa brusquement de changer de braquet. Une erreur grossière, à notre avis, étant donné la proximité

Déséquilibre par la manœuvre, le coureur canadien, qui se voyait déjà champion du monde, tassa sans doute involontairement Criquelion. Lequel avait commis pour sa part l'imprudence de s'engager dans un étroit couloir le long des barrières sur le côté droit de la route. Selon un réflexe commun à la plupart des routiers sprinters. Bauer écarta le coude et son geste provoqua la culbute du Belge. A moins de 200 mètres de la banderole!

a Bauer a fait exprès de ma faire chuter quand il a vu que je le dépassais, a déclaré avec amertume le Wallon. Sans lui, je serai champion du monde. Ce coup-là me porte un rude préjudice, autant moral que financier. Mais ce qui me fait encore plus mal, c'est de penser que des gens puissent considérer Bauer comme un champion . Il a fallu. s'interposer entre les deux hommes pour éviter qu'ils n'en viennent aux mains après la course.

Reste que le Canadien fut péna-lisé une première fois par l'accident dont il porte la responsabilité dans la mesure où il se trouva brutalement freiné en piein effort. Fondriest en profita pour se dégager et cueillir un succès qui consacre, quoi qu'il en soit, un talent riche en promesses. Les commissaires de l'Union cycliste internationale qui avaient

tances, et notamment pendant le Tour de France, d'un fâcheux laxisme, se sont montrés ensuite bien sévères en disqualisiant Steve Bauer. Il faut d'ailleurs croire que la mesure appliquée était difficile à prendre et qu'elle les a placés devant un dilemme puisqu'elle a nécessité plus de deux heures de délibéra-

Providentiellement, cette décision a ouvert le chemin du podium au Français Martial Gayam, dont la deuxième place est inespérée alors que trois concurrents le précédaient fallu une chute et un déclassemen pour lui permettre d'obtenir la médaille d'argent. Plus que la per-formance d'un homme, celle-ci symbolise le bon travail collectif accompli par les Français, au nombre squels Ronan Pensec (sixième) et Laurent Fignon (huitième). Un Fignon véritablement transformé depuis le Tour de France, sans oublier Gilbert Duclos-Lassalle et Marc Madiot. .

#### Jeannie Longo incertaine pour Séoul

Moins heureuse que les profes-sionnels, Jeannie Longo a été vic-time d'une chute samedi 27 août sur la fin de l'épreuve contre la montre par équipe de cinquante kilomètres, elle qui n'était jamais tombée à notre connaissance au cours de sa carrière.

Cette chute très inopportune s'est produite au quarantième kilomètre alors que les françaises étaient nettement en tête. Elle la priva, ainsi que Cécile Odin, Christine Marsal et Anne Rebière, d'une médaille d'or virtuellement acquise. De surcroît elle compromet sa participa-tion aux Jeux olympiques qui constituaient le principal objectif de sa

La championne du monde de poursuite souffre en effet d'une fracture de la crête externe de la hanche gauche. Si elle devait déclarer forfait pour Séoul - la décision sera prise le 2 septembre, date limite des inscriptions - elle serait vraisemblablement remplacée par Valérie Simonnet. Pour la petite histoire, celle-ci avait reproché à Jeannie Longo de l'avoir fait écarter de la sélection française pour des raisons de commanditaire.

#### MOTOCYCLISME: championnat du monde de cross

#### Jean-Marie Bayle couronné

Le Français Jean-Marie Bayle est deveru champion du monde de motocross des 125 centimetres cubes en remportant, le dimanche 28 août, le Grand Prix

Devancé au classement général par le Néerlandais Dave Strijbos avant l'épreuve, le pilote onginaire de Manosque a réussi à mporter les deux manches du Grand Prix de Suisse. Après cette douzième et dernière epreuve du championnat, il totalise 398 points contra... 395 à son rival, qui termine pour la deuxième année consécutive à la deuxième place.

Marie Bayle devient ainsi le prinier Français champion du monde de cette catégorie, dans laquelle il s'était classé au troisième rang mondial l'an pass

En vitesse, l'Américain Eddie Lawson a récupéré son titre mondial des 500 centimètres cubes en terminant à la seconde place du Grand Prix de Tchécos-lovaquis à Brno, remporté psr l'Australien Wayns Gardenr. Le Grand Prix d'Argentine ayant été annulé, l'Américain, déjà sacré en 1984 et 1986, ne peut plus être dépassé au classement général avant la dernière manche du championnat, qui se disputera

Randement à R

dans le of the southern

Sagter Sagt a -- tak t Vatab

THE RESERVE TO SERVE THE . In 1967,et 194 Complete line with beredigine, en y of availaters and distinct mode We the second second abomnyah isa 🏥 mate Des rento in the same dronte com Le Pen. Ren

Martin J. - Madiron y ont 6 77 52 TO 1228 Mer Lefeb igne sette Péres in Tungr de Mi the state of the s it and processio gen an 2 Paris : B n and a second suchen Bernangeren Nicht etteres fin Paradel le ca Language in enter Dom Gift

Com in in Landinal Augul . . . . Mesiden d nombre de récome the second contractions as Le passinal a u da Barroux, ki The in 23 juillet,

FAITS DIVERS

Des recher pour retro

De recherenes sont communication Minement du Calvador, îpe

Transconnectes où che signification de la constante de la cons West tuntaine de stadermet. Trans or Describe et pius de E Charte overtimes out fourth National permette qui a été de Williamer Delphine Bookey, r Court and her parents & Inco-Manager (Haus-de-Seine), de Real bilienelle avec un groupe. America cont son frère, sur une e

transport to mer. C'est is so Fix and bequelle elle partagenit : tent qui a vignale la dispariti and ac moment du réveil spakment de la filliette a été diffe nicular notamment que Delph Bob. Para la réce de plus de dix a

JOURNAL OFFICIEL Range 2 soit 1988:

DESDECRETS 11.163 du 24 août 19 Maria de la loi nº 1847 de la Bie inangerer en 1988.

Man 24 acts 17 Ponent suspension de disposition Cuderrel n. 2-200 du 13 mars 19 references le commerce Emportation des seringues et d application des seringues et un application destinées aux injection aux injection aux injection auxiliaries en vue de lucter establication de la conformante destination du la conformante des la conformante des la conformante des la conformante des la conformation du la conformation de la conformat DESTREETES

Du le seut 1988 instituant ut dell'assen Justice pénaie et droi dell'assen du ministère de la p Petion de l'Ecole nations de thamas

de charge a la suite da concou dadmission de 1988. LAFLISTE Des élètes de l'École sup neure d'agriculture de Purpan aya obte<sub>in lie</sub> diplome d'ingénieur

Sont profess an Journal offici industricte 28 août : (A DECKET

\*\*DECPET

A N. 88-896 du 24 août 197

Redifiant le décret re 76-138 é
logs à produire par les électeu

Recepubles d'etre admis à voter p
de code électoral.

NARPÉTÉ WARRETE

o Du 21 juillet 1988 modified the 21 juillet 1988 modified that adu 23 decembre 1987 per designation du programs pour 1983 statistiques publique UNAVI.

Relatif à l'index national Bar Bron, tous corps d'état » (symbo

### Des brèches s'ouvrent dans le mouvement de Mgr Lefebvre

de perdre l'un de ses soutiens les nlus actifs, avec le ralliement à Rome du monastère Sainte-Madeleine, du Barroux (Vaucluse), qui était jusqu'à l'excommunication des évêques d'Ecône l'une des pla-ques tournantes de l'intégrisme francais (le Monde du 26 février 1986).

Le couvent compte une cinquantaine de moines bénédictins, en rupture avec leur ordre. Son prieur, Dom Gérard Calvet, avait étendu sa communauté jusqu'au Brésil, où résident dix-huit autres moines. Mgr Lefebvre séjourne souvent au Barroux, où il ordonnait les prêtres de la communauté. Des personnalités d'extrême droite comme MM. Jean-Marie Le Pen, Romain Marie et Jean Madiran y ont égale-

Cette défection a jeté la consternation dans les rangs traditionalistes restés fidèles à Mgr Lefebvre, comme en témoigne cette réaction de Mgr Bernard Tissier de Mallerais, évêque lui aussi excommunié qui avait conduit une procession le 15 août dernier à Paris : - Les moines du Barroux nous lâchent en temps de guerre. Nous étions frères d'armes et ils rallient le camp ennemi en plein combat ».

La négociation entre Dom Gérard Calvet et le cardinal Augustin Mayer, anjourd'hui président de la commission spéciale de réconciliation avec les traditionalistes, avait commence des l'annonce par Mor Lefebvre des sacres schismatiques du 30 juin. Le cardinal allemand a été reçu au Barroux, les 20 et 21 juin. Dès le 25 juillet, un

Des recherches sont conduites

depuis le samedi 27 août, dans le

département du Calvados, pour

retrouver une fillette de dix ans, Dei-

phine Boulay, disparue ce jour-là du camp de « Joannettes » où elle séjour-

Une soixantaine de gendarmes, des

pompiers de Deauville et plus de cent

cinquante volontaires out fouillé sans

résultat un périmètre qui a été élargi

jusqu'à la mer. Delphine Boulay, qui

demeure avec ses parents à Issy-les-

Moulineaux (Hauts-de-Seine), cam-

pait à Villerville avec un groupe de vingt-quatre enfants âgés de huit à

douze ans, dont son frère, sur une col-

pagne avec laquelle elle partageait une

tente qui a signalé la disparition,

samedi, au moment du réveil. Un

signalement de la fillette a été diffusé,

indiquant notamment que Delphine

Boulay paraît âgée de plus de dix ans.

Sont publiés au Journal officiel du samedi 27 août 1988 :

● Nº 88-893 du 24 août 1988

No 88-893 du 24 août 1988
portant application des dispositions
de l'article 31 de la loi no 78-17 du
6 janvier 1978 à un recensement
général de la population de la Polynésie française en 1988.

No 88-894 du 24 août 1988
portant suspension de dispositions
du décret no 72-200 du 13 mars 1972
réglementant le commerce et

réglementant le commerce et

l'extension de la toxicomanie et modification dudit décret.

Du 19 août 1988 instituant une

commission Justice pénale et droits de l'homme au ministère de la jus-

Des élèves de l'Ecole supé-

rieure d'agriculture de Purpan ayant obtenu le diplôme d'ingénieur en

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 28 août :

JOURNAL OFFICIEL

DES DÉCRETS

DES ARRETES

UNE LISTE

UN DÉCRET

nait à Villerville, depuis le 23 août.

FAITS DIVERS

voient relevés de toutes leurs sanctions et « une pleine réconciliation avec le siège apostolique : leur est

Présent aux premiers rangs à Ecône le jour des sacres d'évêques, le prieur du Barroux ne pourra plus faire appel à Mgr Lesebvre pour ordonner ses prêtres, mais il est autorisé à célébrer la messe et les sacrements dans les rituels en vigueur avant le concile, conformément aux conditions prévues dans le motu proprio de Jean-Paul II publié au lendemain des excommunica-

#### Aucuse contrepartie »

Le ralliement au pape de Dom Gérard Calvet et des moines du Barroux - qui souhaitent à présent réintégrer l'ordre bénédictin - s'ajoute à la création récente de la Fraternité Saint-Pierre, regroupant une vingtaine de prêtres et de séminaristes traditionalistes, - français, allemands et suisses, - également en rupture avec Mgr Lefebyre (le Monde du 26 juillet).

Conduite par l'abbé Bisig, ancien assistant du supérieur général d'Econe, cette Fraternité est en pourpariers avec le cardinal Mayer en vue d'une habilitation. Elle cherche à installer à Vienne un séminaire accueillant les transfuges du lesebvrisme. Mais sur les six prêtres français intégristes ayant quitté Mar

portait un pyjama blanc à pois bleus et

des chaussures à motifs roses.

Des chiens policiers ont semblé.

samedi dans la soirée, avoir trouvé une

piste mais ils se sont arrêtés à un kilo-

nombreuses personnes de la région, sans résultats exploitables. L'hypo-

thèse d'une fugue, avancée parmi d'autres par les enquêteurs, a été écar-

tée par les parents de la fillette arrivés

Cependant, on apprenait dans la

dans une rue de Deauville une fillette

ont donnée aux gendames - ils ont

celui de Deiphine Boulay.

Dans le Calvados

Des recherches sont menées

**pour retrouver une fillette** 

Le mouvement lesebvriste vient accord était signé, qui vient d'être Lesebvre, deux – les abbés Lasar-e perdre l'un de ses soutiens les publié. Les soixante-dix moines se gue et Gouyou – se sont déjà gue et Gouyou - se sont déjà tournés vers l'archevêque de Lyon, Mgr Decourtray.

De sérieuses brèches sont donc ouvertes dans le ciergé traditionaliste, séculier et régulier, mais il est difficile de mesurer le reflux des fidèles. Ceux-ci ont manifesté en nombre, le 15 août dernier, à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. A Perpignan et à Narbonne, ils ont chassé l'abbé Tourniols-Duclos, lui refusant de célébrer la messe puisque, avant les consécrations du 30 juin à Ecône, il avait pris ses distances avec Mgr Lefebyre.

Réunis à Stockholm à partir du le septembre, les présidents des conférences épiscopales européennes, qui reçoivent de Rome des conseils de modération, vont se concerter sur les moyens d'ouvrir plus largement l'accès des cérémonies traditionalistes (comme la messe selon l'ancien rite de Saint-Pic V). Mais les conditions dans lesquelles s'est négocié l'accord entre le Vatican et le monastère du Barroux inquiètent les milieux catholiques progressistes. . Aucune contrepartie doctrinale et liturgique n'a été exigée de nous pour la réconciliation avec Rome », souligne le prieur Gérard Calvet, alors que le proto-cole qui avait été signé le 5 mai dernier entre le cardinal Ratzinger et Mgr Lefebvre (dénoncé par ce dernier dès le lendemain) réclamait une adhésion franche des traditionalistes aux points controversés du concile

HENRI TINCO.

**ENVIRONNEMENT** 

#### Incendie dans une usine chimique de Mulhouse

Un incendie, suivi d'une explosion, a totalement détruit un atelier mètre et demi du camp, à proximité d'une ferme. Des photographies de l'enfant ont aussi été montrées à de de l'usine ICMD (Industrie chimique Mulhouse-Dornach), le samedi 27 soût, à Mulhouse (Haut-Rhin). Un technoien a été blessé par la déflagration, qui s'est produite dans une cuve de 5 mètres cubes contenant une tonne d'isopropanol et de toluène., produits solvants hautement inflammables mais pas toxisoirée du 28 soût qu'une commerçante ambulante affirmait avoir vu la veille ques. Un nuage de fumée noire s'est élevée au-dessus de la ville, provoquant une intense émotion. Mais dont le signalement correspondait à été polluée par l'eau des pompiers. On a retrouvé des poissons morts sur

• Saccage par ennul. — A Cousanges-lee-Forges (Meuse), trois enfants de neuf, douze et treize ans s'ennuyaient. A cet ennui, ils ont voulu un dérivatif. C'est pourquoi — du moins est-ce l'explication qu'ils L'usine UCMD de Mulhouse, qui fabrique des produits chimiques à usage industriel, avait été construite en 1892 assez loin de la ville. saccagé deux maisons dont les pro-priétaires, un enseignant et un Aujourd'hui filiale de Rhône-Poulenc, alle a été rejointe par chimiste, étalent en vacances. Ils y ont brisé tous les meubles, cassé la l'urbanisation. Le 8 avril dernier, l'usine avait été condamnée à payer 7 millions de francs à titre de provision pour financer des travaux de dépoliution de la nappe phréatique. (le Monde daté 8-9 mai).

trois kilomètres de cours.

### ont brisé tous les meubles, casse la vaisselle, bedigeonné les murs de confitures, cassé des bouteilles de vin, acuillé des tapisseries. Le montant des dégâts a été estimé à 350 000 francs. Les trois mineurs ont été remis à leur famille. **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

#### EXTRAIT DES MINUTES **DU GREFFE**

l'importation des seringues et des aiguilles destinées aux injections parentérales en vue de lutter contre DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 13 chambre de la cour d'appet de Paris du 2 mai 1988, M. STOCLET Denis-Bernard, né le 8 janvier 1945 à La Madeleine (59), demeurant à Paris (194), 9, rue de Lou-vrain, directeur de marketing, a été condamné à 20.000 F d'amende pour publicité fausse ou de nature à induire en erreur.

 Du 22 août 1988 portant nomination d'élèves de l'Ecole nationale des chartes à la suite du concours La cour s, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt par extrait dans le Monde.
Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition.

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

LE GREFFIER EN CHEF.

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 28 juin 1985 (pour-voi : désistement le 1 décembre 1986), M. Michel EVE, né le 30 août 1928 à Pantin (93), demeurant à Joué-les-Tours (37), 4, allée des Cèdres, a été dispensé de peine pour infractions à la législation et à la réglementation sur les changes, mais CONDAMNE à payer à PAdministration des douanes pour transferts irréguliers: 295.835 F (confiscation) + 295.835 F (amende).

La cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet

 Du 21 juillet 1988 modifiant l'arrêté du 23 décembre 1987 porarrêt par extrait dans le Figuro et le

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

· Par arrêt de la 9- chambre de la cour d'appel de Paris du 27 svril 1988, M. ORI-REPETTI Fernand, né le 22 janvier 1928 à Paris (6°), demeurant Bois de la Montelle, 60680 Jonquières-Grand-Fresnoy, a été condamné à un an d'emprisonnement avec sursis pour FRAUDE FISCALE et PASSATION D'ÉCRITURES FICTIVES DANS UN LIVRE COMPTABLE.

La cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt par extrait dans le Journal offi-ciel, France-Sour et le Monde. Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF.

#### EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9° chambre de la cour d'appel de Paris du 28 juin 1985 (pourvoi : désistement le 1° décembre 1986, M= Marie-Louise GUESDE, épouse WIDHOFF, né le 23 octobre 1908 à Lausanne (Suisse), demeurant à Paris (10°), 48, rue du Docteur-Blanche, a été dispensée de peine pour infractions à la législation et à la règlementation sur les changes, mais CONDAMNÉE à payer à l'Administration des douanes, pour non-rapatriement de revenus: 104.094 F (confiscation) + 104.094 F (amende).

La cour a, en outre, ordonné, aux

La cour a, en outre, ordonné, aux frais de la condamnée, la publication de cet arrêt par extrait dans le Figaro et le Pour extrait conforme délivré à M. le

procureur général sur sa réquisition LE GREFFIER EN CHEF.

### Le Carnet du Monde

#### Maissances

- Anne Liriese ASSEMAT, Laura

rue Nansouty.

le 21 août 1988

#### Mariages

Décès

- JUBUTLER Jam MEYNIAL

sont heureux d'annoncer leur mariage célébré le 31 juillet 1988, à Chester

5. rue Rovale.

 — M<sup>∞</sup> André Behr,
 M. Didier Behr, Ma Laurence Behr, Tonte la famille, Parents et allies. ont la douleur de faire part du décès de

M. André BEHR,

survenu le 24 août 1988.

Les obsèques ont eu lieu le 26 noût

- Le doctour Roger Bensadoun

et M™, M. Jean Nino et M™, Leurs enfants et petits-enfants,

Les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M- Jeanne BENSADOUN.

nurvenu le 27 août 1988, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Et rappolient le souvenir de sou

Henri BENSADOUN,

décedé à Paris le 20 octobre 1968

38, boulevard Jean-Jaurès, 92100 Boulogne.

- Ses enfants, Jean Dolto,

Jean Dotto, dit Carkes, et as femme Michèle, Grégoire Dotto, architecte naval, et sa femme Véronique Chatenay-Dotto,

Le docteur Catherine Dolto-Tolltch et son mari Ranko Tolltch, Ses petits-enfants Nicolas et Sophie,

M= Jean Marette, Le docteur et M= Philippe Marette, M. et M= André Marette, M= Jacques Marette, Le famille Oemichen,

Antoinette et Robert Huot

Ses amin, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Françoise DOLTO, née Marette,

survenu dans sa quatre-vingtième année, le 25 août 1988, parmi les siens, à son domicile parisien, dans la paix de Dieu.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 30 août 1988, à 10 h 30, eq l'église Saint-Jacques-du-Haut-Paa, 252, rue Saint-Jacques, Paris-5°.

260, rue Saint-Jacques, 75005 Paris,

- Les membres du conseil d'administration Et de l'équipe de la Maison verte, ont la douleur de faire part de la dispari-

#### Françoise DOLTO, membre fondateur de leur ausociation.

< ... L'adulte dans sa pleine sta-"... Launte aans sa piene sta-ture peut éclore chez tout être humain car tout garçon et toute fille a pouvoir de s'accomplir, s'il advient à l'amour et à l'espérance, par-delà les expériences difficiles de sa petite et grande enfance... -

(Le Monde du 27 août et daté 28-29 août.)

On nous prie d'annoncer le décès

M= Cicile COLDSCHEIDER,

survenu à l'âge de quatre-vingt-cinq am, à Thiais, le 2 août 1988.

Les obsèques seront célébrées le mer-credi 31 août 1988, à 10 h 30, en l'église Saint-Leu-Saint-Gilles, rue Robert-Laporte, à Thiais (Val-de-Marne).

L'inhumation aura lieu au cimetiès ommuni de Thiais.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques ...... 79 F

Abomés ......69 F Communicat. diverses ... 82 F

Reuseignements: 42-47-95-03

- M. Adrien Gouteyron, Le capitaine et M™ Serge Gouteyron-

et leur fils, M. et M= Gaudier-Gouteyron et leurs enfants, M. et Mª Taupin-Gouteyron

et leurs enfants, M. et M™ Louis Gouteyron, M. et M™ Yves Barthélemy, font part du rappel à Dieu de

#### M= Adries GOUTEYRON, note Base-Marke Judies.

La messo de funérailles sera célébrée en l'église de Rosières (Haute-Loire), le mardi 30 août 1988, à 15 heures.

43800 Vorey. 47, boulevard de la Marne.

94210 La Varenne-Saint-Hilaire. M. Jean-Claude Le Blond-Zola,
 M. et M™ Gérard Maillochon, lours enfants et perites-filles, M. et M= Bernard Le Biond-Zole

et leurs filles, M= Martine Le Blond-Zola, et leurs fils, ont la douleur de faire part du décès de

M= Simone LE BLOND-ZOLA. trésorière des Amis d'Emile-Zola,

survenu le 25 août 1988, les ob auront lieu le mardi 30 août 1988, à 10 h 45, en l'église de L'Etang-la-Ville (Yvelines).

- M= Pierre Montenay et sa famille, M= Lucisa Beaulies

at ses enfants. M= Georges Montenay

et ses enfants et ses enfants.

M. et M= René Montena et leurs enfants, M. et Mª Albert Montenay

et leurs enfants, M. et M. Jean Montenay

et lour fille, M= Louis Girauit

ont le chagris de faire part du décès de M. Pierre MONTENAY.

### survenu dans za quatro-vingt-sizième année, à son domicile à Saint-Cyr-

Les obeèques ont eu lieu le vendredi 26 août 1988, à 15 houres, en la cathédrale de Tours.

 M. René Oppenheimer,
 M. Jean-Christian Parent et M™,
née Françoise Oppenheimer,
Jean-David, Florence, Mathilde,
M™ Marceline Oppenheimer, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M= René OPPENHEIMER,

nic Marisa Silvia Alfantri. survena à Paris, le 26 soût 1988.

Les obsèques auront lieu le mardi 30 août, à 14 h 45, au cimetière de Bagneux-Parisien, avenue Marx-Dormoy. Réunion porte principale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

51, avenue Montaigne, 75008 Paris.

### Le Monde SCIENCES

ET MÉDECINE

Saïd Bouziri. Michel Bauby-Malzac, Agnès Lallouette, iministrateurs de l'appociation Généri-

- Driss El-Yazami,

Ses amis de Tours et de Paris. ont la douleur de faire part du décès de leur président et ami

#### Pierre Yves OUINTARD,

survenu le 10 août 1988, à Bastia

L'inhumation a en lieu aux Sables

Génériques, 7, impasse Charetière, 75005 Paris

- « Il est grand le mystère de la mort : il est plus grand encore le mystère de l'amour, »

HARRO-Clam ROZENBERG-ZOLTOWSKA, docteur de troisième cycle agrègée de l'Université, à l'université de Saint-Etienne

mé la mort pendant le week-end du 20 août.

Le service religieux et l'inhumation auront lieu le mardi 30 sont, à Saint-

Nul ne sait.

 M<sup>ss</sup> Hanna Trumer. MM. Camille et Henri et Camille

Trumer,
M. et M= Gabriel Salloum,
out la tristesse d'annoncer le décès de

Maitre Malle TRUMER. purvenn le samedi 27 août 1988, dans sa

L'inhumation aura lieu le mardi 30 août 1988, à 15 heures, au cimetière

Remerciements

Marie-Coletta Porre, très touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de son mari,

M. Gilbert PORRE,

qui se sout associées à sa peine.

**Anniversaires** Il y a deux ani, nous quittait

Philippe CORSON,

à l'âge de trente-trois ans. Que ceux qui ne l'ont pas oublié aient une pensée pieuse ou affectueuse pour lui.

- Le 30 août 1986, sur cette terre

Pierre MÉNÉZO

quittait les siens.

Suzanne Ménézo Et ses enfants rappellent son souvenir à tous ceux qui ont travaillé et milité avec lui et à tous ses amis, afin qu'ils aient une pensée amicale à son intention en ce deuxième anniversaire de sa disparition.

Une pensée pour le vingt et nième anniversaire de la mort de

Miss SCHEIN.

#### Deux disparitions

#### Gilbert Gil, « jeune premier » des années 30

L'acteur Gilbert Gil est décédé le 25 août à Maisons-Laffitte. Il était azé de solxante-quatorze ans.

gret (1937), et l'Entraîneuse, d'Albert Valentin (1938), ces deux films avec Michèle Morgan, puis

De son vrai nom Gilbert Moreau. né en 1913, il avait fait des études d'art dramatique et débuté au cinéma en 1936, s'imposant, très vite, dans le Coupable, drame âprement réaliste, tourné par Raymond Bernard. Gilbert Gil tenait le rôle du fils de Pierre Blanchar. On l'avait choisi pour une certaine ressem-blance physique avec celui-ci, et le public crut à un lien de parenté réel entre les deux hommes, qui jouèrent à nouveau ensemble dans Une femme sans importance (Jean Choux, 1938) et Nuit de décembre

(Curtis Bernhardt, 1939). Mais Gilbert Gil allait être pen-dant une bonne dizaine d'années, employé comme « jeune premier » romantique ou timide. On le vit dans *Pépé le Moko,* de Julien Duvivier (1936), Gribouille, de Marc Allé-

dans Nous les gosses, de Louis Daquin (1941), Histoire de rire, de Marcel L'Herbier (1941), la Symphonie fantastique, de Christian-Jaque (1941), où il était le fils de Jaque (1941), ou il était le lis de Berlioz joué pae Jean-Louis Bar-rault, L'assassin a peur la nuit, de Jean Delannoy (1942), Pierre et Jean, d'André Cayette (1943), et Secrets, réalisé en 1942 par Pierre Blanchar. Il tenait alors des rôles importants; il était une vedette populaire, sympathique. Il s'essaya à la mise en scène de film en 1947 (Brigade criminelle), mais, à part dans la Dame d'onze heures, de Jean Devaivre (1947), le cinéma français ne sut plus l'utiliser, et sa carrière déclina, malheureusement, jusqu'au début des années 60.

#### Le Comédien britannique **Charles Farrel**

quatre-vinet-huit ans.

Né à Dublin avec le siècle, de parents comédiens, Charles Farrel a passé son enfance au Canada, où, pour la première fois, à l'âge de

Le comédien britannique d'ori- douze ans, il est monté sur les plangine irlandaise Charles Farrel est ches. Il avait participé par la suite mort dimanche 28 août à l'âge de au tournage de plus de deux cent cinquante films et avait joné dans un grand nombre de productions théatrales à Londres. Il avait été en 1930 l'un des fondateurs du syndicat des comédiens britanniques : la British Actors Equity Association.

ment a tous corps d'état » (symbole

 Nº 88-896 du 24 août 1988 modifiant le décret nº 76-158 du 12 février 1976 fixant les justifications à produire par les électeurs susceptibles d'être admis à voter par procuration au titre de l'article L. 71 du code électoral. **UN ARRÈTÉ** 

tant approbation du programme d'enquêtes statistiques publiques pour 1988. **UN AVIS** · Relatif à l'index national Bâti-

George Allerday du the Land Allerday du this and Allerday

the state of the s

A. Barre

# Culture

#### CINÉMA

#### Ouverture de la 45e Mostra de Venise

### Honneur au scandale

Au Festival de Venise, le scandale est permanent. La Dernière Tentation du Christ, de Scorsese, est cette année sur la sellette

De bienveillants orages ayant décimé les insectes, englouti les algues, dissipé les miasmes, la Venise sous un ciel serein. Même si sous quelques crânes intégristes, la tempête déchaînée par la participation de la Dernière Tentation du Christ, de Scorsese, sans pour autant modifier en profondeur la lettre et l'esprit de la Mostra. On ne se refait pas. Le Festival a bean mettre quelques plumes légères à son chapeau, inviter notamment le facé-tieux Roger (le dernier lapin dont on cause) sa 45° édition qu'i s'annouce riche, multiple, passio nante, ne s'en ouvre pas moins sur le SIDA et les martyrs du stalinisme. Morale et politique, les deux mamelles de la Mostra : elle continue de a'y abrouver.

Le SIDA donc est le quatrième personnage du ménage à trois (deux hommes et une femme) de Once more, de Paul Vechiali, baptisé - metteur en scène corse - par la presse italienne. Et Caro Gorbaciov, de Carlo Lizzani a pour thème la réhabilitation toute récente de Boukharine... Guglielmo Biraghi, soixante et un ans, sans étiquette politique (presque une infirmité en Italie), trente-deux ans critique cinématographique au Messagero, s'en explique. Directeur de la Mostra, réélu à son poste à l'arraché maigré son succès mérité de l'an passé, il a l'affabilité prudente et la franchise diplomatique. Son programme d'ouverture? « Peut-être un peu agressif, mais tonique, non? ». Sa téélection contestée? Par de très respectables membres du consell d'administration qui ne connaissent rien au cinéma »..

Son diagnostic sur l'état du cinéma mondial après sa féconde tournée de sélection? - Le malade n'est certainement pas dans le coma. » N'avait-il pas été question de la présence au Lido de la Lec-trice, de Michel Deville? «Si, si... Malheureusement il manquait une troisième place pour un film fran-çais... » Des cinématogaphies nou-velles se révèlent-elles ? Des films émergent-ils? « Ce sont tous mes enfants...

Du tiers-monde et d'Amérique, d'Union soviétique, de Chine, et de partout, des enfants de plus en plus nombreux. Près de soixante. Cinq par jour dans les différentes sec-tions. C'est beaucoup. Un responsable de la Mostra à qui on faisait cette remarque a eu ce mot déprimant : « ils [les journalistes]

Gabriel Garcia Marquez...

Autre trait d'union entre les films présentés, inéluctable contagion, l'utilisation de la langue anglaise (« Imposée par le sujet », selon Biraghi). On la retrouve véhiculant aussi bien le Ermanno Olmi que le Lizzani, le Haunted Summer du Tchèque Ivan Passer, qui se passe en Italie, que le Birkin, qui se déroule en Bavière.

#### Des chances statistiquement nulles

Quelles sont nos chances à l'heure du palmarès, le 9 septembre ? Sta-tistiquement nulles quant au Lion d'or qui a rugi cocorico en 1985 (Varda), en 1986 (Rohmer), en 1987 (Malle). Mais, déjà, on peut souhaiter et espérer un prix d'inter-prétation pour Isabelle Huppert, de retour avec un rôle très fort (la dernière guillotinée française) dans un Chabrol, très fort Une histoire de femmes.

Depuis, et surtout au Lido, la

n'auront qu'à zapper. » Zappons donc. Et constatons avec Guglielmo Biraghi que beaucoup d'œuvres sont, cette année, issus de

textes littéraires. Crise universelle de scénarios ? Biraghi, décidément animé d'un optimisme thérapeutique, préfère une autre explication : · Cette année, les cinéastes ont eu de bonnes lectures. Y compris les Evangiles. De bonnes lectures, en effet. De Stefan Zweig (Burning Secret, de Andrew Birkin) à Tchekhov (le Moine noir, de Ivan Dikhovivnij), de Joseph Roth (la Légende du saint buveur, de Ermanno Olmi), à Charles Dickens et à

Ce film, « scandaleux » dans la meilleur sens du terme, par le cri d'alarme qu'il lance contre l'ordre moral, contre le crime d'Etat, a bien sa place dans la Mostra du « scandale » Scorsese. Tout comme la rétrospective exhaustive de l'œuvre

«Ici, le scandale c'est une habitude, dit Guglielmo Biraghi, et les habitudes, quelle qu'elles solent, sont rassurantes. C'est vrai. Le scandale, à Venise, est génétique, structurel, permanent. Dès la fondation de la Biennale d'art à la fin du siècle deraier (la Mostra du cinéma en est une émanation), il rôde : le secrétaire général de la manifestation ne fait-il pas retirer du pavillon espagnol une toile de Picasso parce que « sa nouveauté aurait pu « scan-daliser » le public » ? (1).

polémique politique, morale, reli-gieuse, n'a pas désarmé. On peut en

sible illusion...

dresser une chronologie instructive (2). Dès la première édition timorée de la Mostra, en 1932, A nous la liberté de René Clair est projeté privé d'une bobine, et rebap-tisé A moi la liberté pour laisser l'entière responsabilité du discours libertaire et antifaciste du film à son auteur. Tout comme, en 1937, la Grande Illusion l'hymne pacifiste du «communiste» Jean Renoir sera projeté sous le titre italien : l'Impos-

L'ère fasciste révolue, c'est la censure bien-pensanto qui prend la relève. Et s'émeut. En 1947, elle interdit le Diable au corps, de Claude Autant-Lara. En 1948, elle juge la deuxième partie du dytique que Rossellini a dédié à la Magnani, le Miracle, blasphématoire. Dix ans plus tard, les tabous affichent la même sunté insolente.

Louis Malle, qui aujourd'hui voit en Venise un festival « élégant et

mélancolique », se souvient des remous provoqués en 1958 par ses Amants, de l'archevêque tonnant du haut de la chaire de la basilique Saint-Marc contre l'amoralité du film. « Ce fut, note-t-il, un merveilridicule lorsqu'on repense aux Amania, une œuvre chaste et pudique si on la compare à ce qu'on a filmé depuis. •

Venise 88 est aussi, si l'on veut, un merveilleux lancement publicitaire pour la Dernière Tentation du Christ, de Martin Scorsese, qui n'en n'a d'ailleurs plus besoin, vivant déjà sa vie de champion du box-office aux Etats-Unis.

C'est bien l'avis de Guglielmo Biraghi, il considère l'épisode Zeffirelli (s'indignant sans l'avoir vu contre le «scandaleux» Scorsese) comme une polémique subalterne. On reconnaît qu'en revanche cet

### **Toutes les Russies**

Le gala d'ouverture de la . lations chevaleresques et bur-45° Mostra fut très russe. Une vraie fête, élégante, un peu troublante. On remarquait la présence de Mes Danièle Mitterrand et du ministre de la culture, M. Jack Lang. Mais la star de la soirée était une petite dame grise, au chignon gris ; le veuve de Nicoles Boukharins. Son mari vient d'être réhabilité. Bien sûr, il est mort, il est aussi vivant, et ieune, dans le film de Carlo Lizzani, Caro Gorbaciov, en compétition, dès le premier jour.

-La Russia encora, et même Catherine de Russie, amoureuse comme une midinette dans le Casanova, de Volkov, projeté dans le grande salle. La restauration de ca film, tourné en 1927, entreprise par la monteuse Renée Lichtig pour la Cinémathèque française, est exemplaire. Il faut dire que, pour eile, c'était une histoire d'enfance, presque une histoire d'amour. Elle est née en Chine, mais sa mère, d'origine russe, avait dansé, jeune fille, avec Ivan Mosjoukine. La vedette de

Mosjoukine, et son regard clair, fait tomber les dames (pas très belies) comme des insectes, de Venise à Leningrad., Nous suivons, longuement, ses tribu-

incident est plutôt préjudiciable au Jeune Toscanini dudit Zeffirelli,

désormais attendu par la presse

mondiale avec une curiosité vinai-

Alors, l'incendie Scorsese est-il

éteint avant d'avoir jeté ses feux sur

l'écran de la grande saile du Palais des festivais? Biraghi n'en est pas

sûr. Dernièrement encore, il recevait

de la Curie patriarcale de Venise

une longue missive anxieuse qui, sans se prononcer sur une possible

interdiction, se terminait ainsi :

Nous expérons que sera épargnée

à la ville une lacération inutile dans

la trame la plus délicate de son

tissu unitaire. Revenir sur une déci-sion déjà prise et reconnaître les

raisons des autres, n'est pas démis-

sion, mais noblesse d'âme. Venise et

son peuple ne doivent pas être

sevalent écrire l'histoire à leur façon, avec una jolie dosa de dérision. Tout de même, c'est très long. Mais ça paraît moins long grâce à Georges Delerus. A la tête du Los Angeles Thester Orchestra, II. recoud vigoureusement toutes ses images rénovées mais lointaines. Il a écrit et dirige en direct une pertition originale de cent trentequatre minutes. La musique suggère, souligne, fait parler en quelque sorte ce Casanova Après la projection, la Russie toujours, mais pas la même,

lesques. Feux d'artifice, cama-

val, duels, chevauchées, des

négrillons se prennent les pieds

dans la traîne de l'impératrice.

on rit souvent, c'est très frais,

très ironique, plein d'idées. Vol-

kov, Mosjoukine, les émigrés

Dans la grande salle à manger de l'hôtel des Bains, coulent des flots de caviar offert per la maison Pétrousian. Quatre cents personnes banquettent joyeusement mais n'oublient pes de faire leurs dévotions : une révérence obligée au fantôme de Luchino Visconti qui a tourné ici même : Mort à Venies....

Le dernier obstacle à surmonter pour la Dernière Tentation est maintenant d'ordre juridique. Plainte ayant été déposée par un obscur avocat milanais (toute personne privée est en droit d'agir ainsi), le procu-reur de la République visionnera le film et donners son avis. « Je suts sûr que cet avis sera favorable », affirme Guglielme Biraghi.

Et hui, qui l'a déjà vue, l'aime-t-il cette Dernière Tentation? Il répond avec un sourire charmant : - C'est un film important d'un metteur en scène important. »

#### DANIÈLE HEYMANN.

 Rapporté par le directeur du service de presse de la Biennale, Adriano Donaggio, dans son « Histoire de la Biennale », parue dans la revue Art. (2) Etablie per Gianni Rondolino dans le numéro spécial de la Stampa, consacré à la Mostra.

> « Nuit italienne » de Carlo Mazzacurati

#### Les paysages du mystère

Nami Moretti porte la ban-nière d'un jeune cinéma italien Ses films le prouvent avec une sorte d'insolence. Nanni Moretti a ses poulains comme Carlo Mazzacurati (trente et un ans), dont il a coproduit le premier long métrage. Ce n'est pas une école, plutôt un état d'esprit.

Un petit avocat, Otelio (Marco Messeri), est chargé d'une enquête dans le delta du Pô. Il sympathise avec un garagiste Italo (Remo Remotti) et sa fille Daria (Giulia Boschi). Mais les recherches liées à son travail lui font découvrir des choses qu'il n'aurait pas du connaître. L'argument indique suffisamment qu'à se mêler, même par hasard, de ce qui ne le regarde pas Otello met sa vie en danger.

Suspense? Oui, d'une certaine façon. Mais Nuit italienne n'est pas un film policier. C'est un film bizarre qui, en refusant scénario et mise en scène conventionnels (bien fabriqués) se promène un peu dans tous les sens. Un film avec du fion, des ombres, des acteurs en liberté (et très intéressants). Un film dont le mystère est dans les paysages : le delta du Pô, la plaine, les lagunes, les marais, le ciel bas sur une terre de fin du monde, là où on extrayait, autrefois, le méthane, et où il reste, les forages ayant été interdits, de curieuses machines, les pompes à méthane. Nuit itelienne sait perdre pied et fait rêver. On ne refuse pas ce genre de surprise:

JACQUES SICLIER.

### « Salaam Bombay! » de Mira Nair

#### Thé amer

En juin demier, Salaam Bombay! a obtenu au Festival de Cannes la Caméra d'or. Ce film sur l'enfance abandonnée en Inde va émouvoir plus d'un spectateur. La beauté des jeunes acteurs y sera sans doute pour beaucoup.

Dans le cirque itinérant où il travaille, on l'appelle encore Krishna, mais, une fois le cirque envolé, le héros de Salaam Bombay!, Shafiq Syed, onze ans, devient un des milliers d'enfants abandonnés dans Bombay, sous le nom de Chaipau, le porteur de thé. Il trimballe en effet un petit casier de huit verres de thé qu'il vend pour quelques roupies à tous les étages d'un monde invrai-semblable. Des maisons rafistolées, des rues envahies, noyées de piétons et de voitures, des impasses et des et de voitures, des impasses et des escaliers où vit comme en famille toute une pègre faussement gentille. Au sommet il y a Baba, le maquereau perfide, trafiquant de drogue, sa brave épouse, Rekha qui livre à domicile sa pulpeuse marchandise, et leur fillette Manju, minuscule dans sa robe ronge et or. Elle est trop jeune pour Chaipau, qui tombe amoureux extatique d'une fille de seize ans amenée de force au bordel pour y être préparée et vendue pour y être préparée et vendue vierge au prix fort. Il devient aussi l'ami de Chillum, un des revendeurs de drogue de Baba, qui, du baut de ses vingt-cinq ans très tassés, le prend plus ou moins sous sa protection tion, en même temps qu'il lui montre ce qui reste à découvrir du côté som-

Il apprend vite, Chaipau, au fil d'un récit apparemment décousn et sinueux comme la vie même, son the

lui servant de passeport, de sésame

pour passer d'une case à l'autre dans ce jeu de l'oie parfois savoureux mais où tout le monde perd, la case départ étant à jamais truquée. Le apre comme tout roman d'apprentis sage, sans espoir comme certains destina de Dickens.

Mira Nair est jeune, trente et un ans, et a réalisé quatre documen-taires avant ce premier long métrage de fiction. Il en ressort quelque chose de gauche et de très juste. Le reportage sur Bombay et les enfants
- entre autres la sinistre maison de
redressement de Dongri - a des
accents de vérité incontestables. On y croit sans jamais avoir mis les pieds en Inde. Ces misérables tra-fics, cette splendeur dans l'ordure, cette tendresse avant le crime, cette indifférence à ce qui provoque en Europe l'angoisse ou l'horreur, c'est sûrement ça, aucun doute, et c'est passionnan! Pour autant le récit douloureux, accusateur, dénoncia teur a parfois un charme un per déplacé, un style de conte de fées.

Cela tient pent-être (quoiqu'en dise la réalisatrice) à la beauté des enfants. La petite Manju, avec ses yeux fardés est un bonbon. Le jeune Chaipu est à la limite de l'attendrissement équivoque. Ses camarades sont du même tonneau, et c'est embarrassant. Les enfants sont-ils tous beaux en Inde? N'est-ce pas un moyen trop facile de nous toucher, de nous émouvoir? C'est un peu comme si la sympathie que provoquent ces jeunes comédiens improvisés (les adultes sont des acteurs confirmés) émoussait le tranchant du proces de Miss Nois Cela dit il du propos de Mira Nair. Cela dit, il lui serait facile de répondre, à bon droit, que la laideur n'est pas un garant d'authenticité et que nous n'aurions pas aisément supporté un portrait plus noir. Peut-être. Pas sûr, une certaine dose de cruauté sied fort bien à l'enfance.

MICHEL BRAUDEAU

### Entretien avec la réalisatrice

### Les enfants après

Avant de s'intéresser aux enfants perdus de Bombay, Mira Nair avait actif. dont India Cabaret, consacre aux strip-teaseuses « du point de vue de ces femmes que l'on considère comme polluées, immorales, dit Mira Nair. C'est pourtant la société qui les use et les jette après usage ».

On a comparé Salaam Bombay! à Pixote d'Hector Bibenco. « Mais, rectifie Mira Nair, si le fait que Pixote existe m'a encouragée, mon film n'en est pas une dérive. Pixote correspond à une réalité brésilienne, celle de Bombay est différente. »

La misère vue par une femme, belle, comédienne, diplômée de Harvard risque d'inquiéter. La réalisatrice revendique l'authenticité. Elle a tourné, caméra cachée, dans les rues, les vrais bordels. « Le ghetto de la prostitution aime effective-ment les roses vifs, les bleus soutenus - les couleurs de la bourgeoisie, juste un peu poussées. La manière dont la jeune fille est vétue – colliers, gri-gris, bijoux de pacotille - peut être qualifiée de « poor chic»; mais les prostituées habil-lent ainsi leurs enfants, et c'est pour moi une recherche de beauté. Quant au jeune héros, il peut paraître trop beau aux yeux d'un Occidental, mais pas chez nous : sa peau est trop foncée.

» Travailler avec les enfants est toujours compliqué, ici, nous avions affaire à des gamins durs, qui ne font confiance à personne. Il a fallu leur faire comprendre que notre rapport serait donnant donnant. S'ils sont plus indépendants que la plupart des enfants de leur âge, ce sont quand même des enfants. Ils ont besoin de s'appuyer sur quelqu'un. Il fallait leur signifier que nous ne formons pas une famille, mais une équipe de travail. Qu'ils devaient exécuter un travail.

Quelques années après la sortie de Pixote, le jeune garçon qui tenait le rôle principal mourait de mort violente dans une rue de Rio... Nous y pensions, nous pensions à l'aprèstournage. Ma première assistante s'occupe habituellement d'enfants difficiles. Elle a suivi les dix-sept

acteurs. Mais ce ne sont pas des gosses à qui l'on peut donner des

directives, on peut aller vers eux, faire la moitié du chemin. On ne peut pas choisir à leur place. - Sur les dix-sept enfants, cinq sont revenus dans leur village – ils n'y étaient pas allés depuis des années. Un autre, qui sculptait constamment des petites statues, enseigne aujourd'hui à des petits aveugles, il n'a pas quatorze ans. Avec son salaire, un troisième a ouvert un cercle de jeu derrière son stand de limonade. Il paie réguliè-rement les flics et gère bien son

affaire. Un autre a ouvert un stand de tir au ballon pour foire itiné-rante, ce qu'il faisait auparavant, mais cette fois, il est à son compte. » La petite Manju a toujours vécu dans la rue avec sa famille ; sa mère vend des vêtements à l'étalage, son père est cireur de chaussures. Ils continuent à vivre dans la rue. Grande différence entre garçons et filles : ils vivent très tôt par euxmêmes, elles restent longtemps en famille. Mais la fille va maintenant à l'école, c'est son choix, et du coup y a inscrit ses sept frères et sœurs. Processus difficile sur lequel mon assistante a beaucoup travaillé, car il n'existe pas en Inde d'école qui permette d'intégrer les élèves qui n'ont pas suivi les circuits tradition-

Celui qui nous inquiète le plus est Shafiq Syed (Chaipau), un enfant farouchement solitaire. Il est d'abord ailé dans son village, au sud de l'Inde, en est reparti - son père est alcoolique. Il est revenu à la rue, a essayé l'école, n'a pas tenu. C'est aujourd'hui un adolescent à la voix grave, il envisage de devenir acteur. Il a certainement du talent, mais l'industrie cinématographique indienne n'est pas équipée pour pas-ser huit mois à équilibrer les rapports avec un caractère difficile.

Mira Nair s'est employée à lui faire comprendre que, à la sortie de Salaam Bombay! en octobre prochain, il connaîtra une forme de célébrité. Mais allez expliquer à un gamin indien de treize ans que, comme le disait Andy Wharol, « tout le monde, peut être célèbre pendant un quart d'heure ».

#### HENRI BEHAR.

● RECTIFICATIF. - L'article de notine correspondent Georges Chatain sur l'exposition présentée au CAC de Maymac, « A la surface de la peinture, les années 80 » (le Monde du 26 soût), a souffert de plusieurs erreurs de transmission. Ainsi les noms des artistes Alberola, di Rosa et Bissière ont été déformés. De même, le temps des « théories triomphentes a malheureusement fait place à celui de «théologies» qui n'avaient pas lieu de triompher, tandis qu'une coquille plus savoureuse nous apprenait l'existence d'un groupe « sport-surface », là où nous croyions reconnaître le plus habituel

MUSIQUES

FRA TOTAL NOVSKY 6917 15 15 242 Lab 7 2 15 24 2 36- 101-855 Participated sa vocation greater par les auton

30 Sept 20 1 30 Sept press remaillé 

L'Asserte Chigiana de de la façon The common effet cital ! - restiert de l'Academie control of control of the control of Ange Mare Sophie Matt

Instanti

seggis international de é acut etail committee printerious et symboliq entreme Chygana, il rich en particulier i admirable 1 te ste Proterdo Brangila mer surrat de l'académ 1933 Fiero Farulli, la Di commune a Sienne min 1941 Alam Meumer, norm ie. e. i. violoncelliste din 1864 membre du Sei Corano pura professessife demie un tout nouvelle d nos y le grand altista soli

indam saxoph**oniste**: Cates a tradition 12 40 F [alkénellite. France Morgan a passe Messigraine d'années

CRIDING TO Pour e mell**leur** filpour le pire, Richarde fut Spraw spale compagne Firmur Tévolue : Fransk Morgan joue enclub a Paris. Vingt-eine ans de prison.

beste per connu. Il revient une trop longue absence. C'est le Paradise Theat Detroit, en 1944, qui a chare he Franck Morgan voit C Parker pour la première fois. E

VARIÉTÉS

La rentr Permane

La saison commence 🖔 alec un hommage aux droits de l'homme et se poursuit avec les noms connus qui se maintiennent <sup>q</sup>u qui reviennent

Après une saison estivale di seul a brillé Jean-Jacques à la rentrée de septembre s'assis delle des la deux de septembre s'assis de la septembre s'assis la deux de septembre s'assis de la septembre s deux concerts-marathon, de heures chacun, organisés Amnesty International as Pomisperts de Bercy les 4 et 3 denisports de Bercy les 4 et 3 tenbre pour célébrer le quartent amiversaire de la Déclaration verseile des droits de l'hom Suns. Tracy Chapman, You N'Dour et Michel Jonasz chan a lour de role, avant un final que réuniza tous. enura tous.

Aure superproduction, management d'une mégalomanie:
Michel Jarre donne, le 24 segue de lunières, et d'unages sur l'estain, des vieux docks de Lon Michel à partir du 15 septement des vieux docks de Lon Epiron des des contents de l'un composité de l'un preparent des contents de l'un partir du 15 septement des confestion and des contents de la contents d if ans après sa création au l tet original enlevé des cher récont des dialogues, réordest ausque et fait appel à de je Austre, Maurane, Martine & Clair, Richard Gronix).

Septembre marque anssi la ric de Raymond Devos, au Prograf, et le retour inaucade de Jacques Martin Lin

trappe.

#### MUSIQUES

Viktoria Mullova à Sienne

### L'air des cimes

Prix Tchaikovski de violon en 1982. Viktoria Mullova a quitté l'URSS pour obéir à sa vocation, contrariée par les autorités de son pays. Une personnalité . impressionnante.

L'Académie Chigiana décerne chaque année, depuis 1982, un prix à un jeune pianiste ou violoniste confirmé, désigné de façon origi-nale : oe sont en effet cinq journa-listes internationaux (1) et quatre représentants de l'Académie qui ent par correspondance, sans se rencontrer. Ils ont sinsi couronné Gidon Kremer, Peter Serkin, Shlomo Mintz, Kristian Zimerman, Anne-Marie Sophie Mutter et

Le concert Mozart donné pour

Amnesty International (le Monde

du 27 août) était comme un sur-

vol historique et symbolique de l'académie Chigiana, Il réunissait en perticulier l'admirable violon-

celliste Riccardo Brengola, pre-miar laurést de l'acedémie en 1933; Piero Farulli, le puissant altiste du Quartetto Italiano constitué à Sienne même en

1942; Alain Meunier, notre mer-

veilleux violoncelliste élève en 1964, membre du Sextuor

Cigiano, puis professeur à l'ace-

démie; un tout nouveau « Sien-

nois » le grand altiste soviétique

Andras Schiff; un palmarès fort honorable, à défant d'être inattendu. C'était, ces jours-ci, Viktoria Mullova qui venait recevoir le prix ct donner un superbe récital dans le beau Teatro dei Rimovati, logé au sein du Palazzo Pubblico de Sienne, sons la fameuse tour qui sert d'enseigne à la ville. Cette jeune Russe intrépide de vingt-sept ans, qui a remporté successivement les concours Wieniawski, Sibelius et Tcharkovski, s'est échappée d'URSS, où on l'empêchait de faire une carrière internationale (2), dont les portes sont maintenant large-

Grande fille aux longs chevenz, très élancée dans une sévère toilette de concertiste – corsage et pantalon noir qui lui donnent un pen l'air d'une belle stakhanoviste, – le visage aérieux, volontaire, sondain illuminé par un rire jeune, elle s'impose des qu'elle épaule son vio-lon par sa concentration et sa

Yuri Bashmet, et un violoncelliste

frais émoulu des cours de cette

année, Paolo Ciociola. A cette

longue histoire, on devait sans doute la qualité exceptionnelle

d'interprétation du quintette en

sol mineur de Mozart, sublime et

tragique, que les trois premiers n'avaient pas rejoué ensemble

Signalons què la pièce

superbe pour violon seul d'Ales-sandro Solbiati s'intitule Quelle

d'entre eux.

Instantanés lumineux

maieur K 376 de Mozart, on est étreint par cette sonorité de talis-mau, précieuse, lumineuse, sans

FAE de Brahms, elle déploie l'étoffe somptueuse de son instrument en grands écheveaux vibrants et pas-sionnés; son archet lance des éclairs, se coule dans toutes les fantaisies frénétiques on poétiques de Stravinsky, avec un phrasé toujours vivant et profond, jamais banal, qui reflète une personne et non pas un oiseau mécanique. Une personnalité sans doute ombrageuse et secrète, qui ne se livre pas encore complètement mais qui respire naturellement sur les cimes.

Elle était soutenne, encouragée, par un partenaire foisonnant et rompu à tous les styles, Bruno Canino, revenu des parcours les plus excentriques de la musique contemporaine pour bondir comme un lutin

JACQUES LONCHAMPT.

. (2) Voir son entretien par Myriam Anissimov dans le Monde de la musique de juillet-août 1988 et son enregistre-ment des concertos de Tchaîkovski et de

nulle lourdeur, qui épouse le lyrisme magique; elle n'a pas besoin d'élever la voix tant elle captive per son

Mais ensuite, avec le divertisse-ment sur le Baiser de la fée de Stra-vinsky et le scherzo de la Sonate

à la crête de ce « chant des esprits sur les caux » qu'est la déroutante et sublime Fantaisie en ut de Schubert, couronnement de cet admira-

(1) Les critiques musicaux de la Suddeutsche Zeitung de Munich; Die Presse de Vicane; The Times de Lon-dres; l'International Herald Tribune de New-York et le Monde.

Sibelius avec le Boston Symphony Orchestra, dirigé par Seiji Ozawa (Phi-Eps 416 821).

Franck Morgan au Magnetic Terrace

### Paradis artificiels

Enfant prodige, brillant saxophoniste dans la tradition 🌝 parkérienne. Franck Morgan a passé une vingtaine d'années en prison. Pour le meilleur et pour le pire, la drogue fut sa principale compagne. Epoque révolue : Franck Morgan joue

Vingt-cinq ans de prison, ça ne laisse pas le temps d'enregistrer beaucoup de disques. Franck Morgan est peu connu. Il revient après une trop longue absence.

en ciud a Pans.

VARIÉTÉS

C'est le Paradise Theater à Detroit, en 1944, qui a changé sa vie. Franck Morgan voit Charlie Parker pour la première fois. Enfant

La saison commence

aux droits de l'homme

avec les noms connus,

Après une saison estivale creuse

où seul a brillé Jean-Jacques Gold-man, plus que jamais idole des ados, la reatrée de septembre s'ouvre sur

les deux concerts-marathon, de sept

heures chacun, organisés par

Amnesty International au Palais umaisports de Bercy les 4 et 5 sep-tembre pour célébrer le quarantième

auniversaire de la Déclaration uni-

verselle des droits de l'homme:

Bruce Springsteen, Peter Gabriel, Sting, Tracy Chapman, Youssou N'Dour et Michel Jonasz chanteront

à tour de rôle, avant un final qui les

Autre superproduction, mais an

profit d'une mégalomanie: Jean-Michel Jarre donne, le 24 septem-

bre, un nouveau spectacle de sons,

de lumières, et d'images sur l'empla-cement des vieux docks de Londres. Enfin, à partir du 15 septembre.

Michel Berger et Luc Plamandon

reprendront leur comédie musicale,

neuf ans après sa création au Palais

des congrès. Ils ont retravaillé le

livret original, enlevé des chansons,

réécrit des dialogues, réorchestré la musique et fait appel à de jeunes artistes (Maurane, Martine Saint-Clair, Richard Groubt).

Septembre marque aussi la ren-

trée de Raymond Devos, au Palais-

Royal, et le retour inattendu sur

scène de Jacques Martin (la Lune

qui se maintiennent

ou qui reviennent

avec un hommage

et se poursuit

réunira tous.

prodige de la clarinette, il plonge directement dans l'âge adulte. Il a huit ans, sa mère à peine vingt et un... Son père, guitariste, court le pays, et, lors d'un passage à la maison, l'entraîne voir Parket : « C'est comme si j'avais entendu ma propre voix. C'est ainsi que je voulais jouer. » Il se met à l'alto. La chance de sa vie allait en devenir le tour-

Le bebop, cette esthétique insurrectionnelle de l'après-guerre, devient se religion. La famillé s'instaile à Los Angeles. Franck reste « Little Franckie », adolescent prodige, gracieux, qui accompagne les stars lorsqu'elles sont en tournée (Billie Holiday, Joséphine Baker) et fait le bœuf avec les musiciens, également en tournée. Le matin, le trompettiste de l'orchestre l'accompagne en voiture, directement du club, l'Alabama, au collège. Séduisant, exceptionnellement musical

(d'une finesse incisive, tranchante

avec les dents, au Théâtre Marigny. à partir du 24 septembre), un aspect oublié de celui qui collabora long-

temps aux sketches de Fernand Ray naud, et qui fut lui-même un carica

Côté chansons, Coiette Magny

fera un court passage au Dejazet (le 26 septembre), Nicole Croisille sera à l'affiche du Bataclan (fin septem-bre), Renaud séjourners au Zénith du 11 octobre au 5 novembre, Gold

au Palais des sports du 22 au 29 octobre, Étienne Daho aux

Folies-Bergère en novembre, et, dans le courant du même mois, aux

dans le courant du même mois, aux Halles de la Villette, Jacques Higelin dans un nouveau spectacle (Tombé du ctel), où il réaffirmera son indépendance, le droit au délire.

L'Olympia présentera Dadi (1e et 2 octobre), Herbert Léonard (4 au 9 octobre), Fierre Bachelet (11 au 30 octobre), Gilbert Bécadd (2 au 27 novembre), Angelo Bran-

au 27 novembre), Angelo Bran-duardi (1e et 2 décembre), le

groupe Image (6 et 7 décembre), Julia Mijenez (9, 10 et 11 décem-bre), Charles Damont (12 et

Côté rock, The Style Council sera

au Zénith le 14 septembre, Eddy Grant au Bataclan le 16, Steve Hac-

kett au New Morning le 19, Earth

Wind and Fire a Bercy le 9 octobre, et toujours an même Palais omnis-

ports, Al Jarreau les 1º et 2 novem-

bre, Duran Duran le 21 novembre, Hucy Lewis le 25. Enfin, un festival

de rock australien réunira à la

Cigale les 4, 5 et 6 octobre Yothu

Yindi, Died Pretty, Hoodoo Gurus,

Big Pig. Noiseworks, The Triffids, Little River Band.

La rentrée de la chanson

Permanence et retours

et chantante à la fois), l'avenir lui appartient.

A dix-sept ans, pour se rapprocher de Parker, il connaît l'héroine pour la première fois : par honmage, à titre d'initiation, et pour aimer celle que Parker aime. Il joue avec plus de légèreté encore. L'enfer n'est plus très loin. Il annonce alors la grande nouveile à Parker: qu'il a rejoint le «club», qu'il est désormais de la famille, etc... Parker en est atterré. Après quoi, ils partagent en frères la dose que Morgan a apportée.

#### Un orchestre

Son jeu est ailé, étrangement libre, presque désinvolte, et son rayonnement grandit : mais il trem-ble de son succès. Il ne suit plus sortir de l'enfance. La drogue devient sa compagne, l'ombre de son ombre, son bel amour. A l'annonce de la mort de Parker, le 12 mars 1955, il se fixe un bon coup, en souvenir. I l'aurait fait de toute façon. Il décide alors de reprendre le flambeau : non celui de Parker musicien mais celui de Parker le drogué!

de Parner le drogue:

Il se fait alors voyou, cambrioleur, faussaire, homme de paille et procureur de la délinquance. Une seule limite à sa dérive: pas de violence, pas d'armes. Il frime. Il nargue. Il fait le fier. Il plonge. En 1962, couronnement tant attendu: il est enfin arrête pour la première fois. A la prison de San-Quentin, en Califor-nie, son entrée est celle d'un héros. L'hérome est déjà dans la mason. Derrière les barreaux, il y a un orchestre fameux. Art Pepper, autre artiste de génie, en assure la direction. Les musiciens ont tout ce qu'ils

Le samedi soir, ils s'habillent en Le samedt sorr, its s'habiteett en costards « faits prison » « (prison made-tuxedo) et deviennent la coqueluche de la région (sept dollars et demi l'entrée). Ils ne manquent de rien. Ce n'est pas la situation idéale pour changer d'habitudes. Franck Morgan, libéré en 1965, passe son temps à se faire reprendre. Des prisons, il aime le calme et cette possibilité qu'elles offrent de travailler l'alto.

Il y a peu, Franck Morgan est sorti de son tunnel (une femme, l'amour). Dans sa vie parallèle, il n'aura cessé d'être lui-même. Simplement musicien. A Broadway, jouant son propre rôle dans une comédie musicale (Prison Madetuxedo), il connaît le succès. Paradoxe du comédien à l'envers : retronver ses gestes, sa peau de personnage disparu, lui coûte tant qu'il doit jouer toute la nuit au Vil-lage Vanguard pour oublier ses démons. Un soir, comme il lançait le tempo, sur un thème de Parker, il s'est tourné vers les autres : « Si ce n'est qu'un rêve de prison, s'il vous plaît, ne me réveillez pas ! »

FRANCIS MARMANDE ★ Franck Morgan an Magnetic Ter-racc (12, rue de la Cossonerie, Paris 1°), avec Alain-Jean Marie, Luiggi Trassardi et Olivier Johnson, du 30 août au 3 septembre. Tel. 42-36-26-44. siècle avait été forgée sous l'empire

de cette terrible loi, Ionesco et Bec-kett auraient été aussitôt jetés aux oublicites, et Resnais précipité à la · Prenez l'exemple du dessin d'animation. Peu de pays comptent, comme la France, d'aussi talentueux dessinateurs et réalisateurs. Et, pourtant, le film d'animation ne peut pas prendre son essor, faute de commandes de la plupart des

» La loi sur le livre a empêché, en son temps, que la puissance de cer-taines grandes surfaces n'asphysie l'édition et l'écriture. C'est la même logique qui doit maintenant animer le cinéma, la télévision et les industries de la culture : redonner à la création le temps de la découverte, de l'innovation et de la recherche,

(Suité de la première page.)

Si l'histoire des arts du vingtième

 On ne peut se résigner au déclin du cinéma »

des télévisions, leur rôle prépondé-rant dans le financement des films, soient la seule cause de la crise du cinéma ?

- On avance des kyrichtes d'explications à la crise du cinéma : le prix du billet. la qualité de la production, la concurrence de la télévision. l'inconfort des salles... Pour y voir plus clair, j'ai demandé une étude sérieuse et scientifique. Il reste que la fulgurance de la dégradation serre le cœur. En deux ans, les entrées pour les films français sont passées de 80 à 30 millions, et la part de marché du cinéma national est tombée de 50 à 30 %. Les fermetures de salles se sont multipliées et avec elles, ce sont des lieux de convivialité, indispensables à l'équilibre de notre tissu urbain, qui ont disparu.

> On ne peut se résigner à un pareil déclin. Je poursuis en ce moment des consultations avec de nombreux professionnels, et nous annoncerons un plan pour le cinéma en octobre. D'ores et déjà, je peux vous dire que, après les 70 millions de francs débloqués en juin, le bud-get de 1989 prévoit 150 millions de francs pour financer des mesures nouvelles.

 Il faut agir sur la production et réviser l'ensemble des mécanismes d'aide. La commission d'avances sur recettes sera réformée et dotée de ressources supplémentaires pour soutenir l'écriture de scénarios, la production des premiers films, le cinéma d'auteurs. Parallèlement, nous allons étudier des formules originales de crédit et de capital-risque pour faciliter le financement des productions ambiticuses à gros bud-

- Et pour les salles de cinéma ? - Là encore, le réveil viendra d'abord des professionnels. S'ils sont décidés à se battre pour moderniser les salles et aider le public à retrouver le bonheur de la fête cinématographique, nous accompagnerons leurs efforts et ferons tout pour évi-ter la fermeture des salles viables et pour imaginer avec les municipulités 'apparition de salles d'un type nouveau. Sauver des salles dans certains quartiers et grands ensembles suburbains, c'est contribuer à la lutte contre les exclusions. Enfin, la concurrence fratricide eatre le petit et le grand écran doit cesser. N'est-il pas anormal que l'une de ces chaînes organise en ce moment la promotion de ses programmes de rentrée en annonçant quatre films par semaine à 20 h 30? Est-ce pour tuer le cinéma par le cinéma que cette société a obtenu le précieux privilège d'une autorisation d'émettre ?

~ Ce u'est pas le seul décapage

- Le bulldozer de la loi de 1986 a déstabilisé et meurtri notre télévision. Catherine Tasca et moi-même recevons chaque jour une centaine de lettres de Français qui nous disent leur peine et leur indignation. Ils ne comprennent pas pourquoi certaines chaînes fonctionnent comme des robinets à séries américaines; pourquoi, chaque dimanche à 13 h 30, leur choix est condamné à osciller entre le semblable et l'iden tique (cinq séries sur six chaînes); on pourquoi il faut attendre parfois minuit pour avoir droit à une télévision authentiquement nationale.

> Comment admettre que la nation consente un effort budgétaire sans précédent pour sou école et son enseignement si, dans le même temps, la télévision, qui est aussi l'une des premières écoles des jeunes Français, n'offre pas des programmes plus ambitieux? Pourquoi le petit écran ne reflète-t-il pas plus fidèlement la vitalité artistique et culturelle du pays? Un étranger qui chercherait à découvrir la France à travers sa télévision pourrait parfois | une majorité d'habitants de la RDA

se demander si ce pays est dépourvu d'opéras, d'orchestres symphoniques, de théâtres, de créateurs de dessins animés, de peintres on

Un entretien avec M. Jack Lang

« La France doit exploiter

son gisement culturel »

. Il faudra aussi modifier les cahiers des charges des chaînes, ou plutôt redéfinir ce que je préfère appeler les cahiers des libertés. Car à la liberté d'émettre doivent répondre la liberté d'accès des créateurs au petit écran et la liberté de choix des téléspectateurs. Chacun doit pouvoir accéder au spectacle qu'il aime, opéra ou match de football. Avec Catherine Tasca, nous en annelous aussi à l'esprit de responsabilité des directeurs de programmes : si la télévision se banalise, les Français s'en détourneront.

> Audiovisuel: Indépendance totale de la future autorité »

 A quoi sert d'imposer de nou-velles contraintes quand celles actuellement en vigueur ne sout pas

 Nous sommes dans un pays de droit. La loi doit être respectée. Comment accepter que les exploi-tants de ce bien public rare qu'est 'espace herizien puissent fouler aux pieds leurs propres engagements et traiter leurs autorisations comme un chiffon de papier ?

 Les routes de la communication appartiennent à la nation tout entière. Elles ne sont la propriété ni d'un gouvernement ni de tel groupe financier. Tout abus de ce bien national devra être à l'avenir sévère-

Le futur Conseil supériour de l'audiovisuel sera-t-il plus efficace que la CNCL ?

- Catherine Tasca et moi-même tenons à donner à cette future autorité une indépendance totale vis-àvis de toutes les pressions, publiques ou privées. Il s'agit, comme l'a sou-haité le président de la République, de mettre fin à la politisation des médias, de sortir l'audiovisuel de la guerre civile entre partis et de confier sa régulation à des profes-sionnels indépendants.

» Au fur et à mesure des consultations menées avec le groupe des sept experts, le profil de l'institution se précise. Je souhaite de toutes mes forces que les personnalités qui y siéront soient des hommes et des emmes de caractère, capables de résister aux pressions, habités par l'idéal de création et de beauté, et décidés, le cas échéant, à sanctionner sévèrement les manquements aux obligations contractées envers ! ma tron

- Les mêmes souhaits out délà présidé aux destinées des deux précédentes autorités...

- Personne n'est obligé de nous croire sur parole, même si nos actes antérieurs ont, avec la Haute Autoaudiovisuelle. On jugera sur pièces. Déjà, on peut juger la méthode : le temps de la réflexion, une large concertation menée depuis deux mois. Voici deux ans, à la même époque, le précédent gouvernement avait déjà cadenassé sa loi sur l'audiovisuel sans tenir compte de l'opinion des professionnels ou des

- Changer l'autorité régulatrice suffira-t-il à redresser l'andiovi-

désirs des Français.

- Il restera encore bien des problèmes à régler. D'abord redéfinir chaînes afin d'endiguer la concurrence meurtrière entre diffuseurs sur le même terrain, qui entraîne surenchères, inflation des coûts et détérioration des programmes. Je fais donc mienne la formule percutante de Catherine Tasca: manifestement, il y a une chaîne généraliste de trop. Puisse un jour renaître le projet cher au président, aux jeunes et aux artistes, d'une chaîne de la

» Autre principe-clé d'une reconstruction plus barmonicuse : la separation entre les fonctions de producteur et de diffuseur. C'est à ce prix que le tissu de la production nationale sera irrigué du sang neuf d'une multitude d'entreprises indépen-

 Il appartient enfin au service public d'être ambitieux et exemplaire. Nous renforcerons ses moyens par la réévaluation de la redevance (aujourd'hui, la plus faible d'Europe) et l'inscription au budget de l'Etat d'une ligne nouvelle de crédits destinés à encourager la création originale, et notamment les programmes pour les jeunes.

- Aliez-vous reprendre votre

combat européen ? - Là encore, il faut reprendre la marche en avant : donner corps à l'exaltant projet d' « Eureka audiovisuel» imaginé par François Mitterrand, assurer l'envol de la SEPT comme véritable chaîne européenne et bientôt signer l'accord créant Eurimage, ce fonds multilatéral européen que j'appelle de mes vœux depuis cinq ans.

- Et les satellites ?

- Le gouvernement est décidé à mettre fin aux hésitations qui, depuis trop d'années, paralysent les techniciens et les concepteurs de programmes. Après un intense et solide travail de réflexion, le gouvernement s'apprête à prendre une décision claire. Bref. nous souhaitons que sur tous les fronts l'ambi-Mon plus cher désir est de redonner confiance et enthousiasme à nos artistes et à nos industriels des programmes, et de rendre les Français à nouveau fiers et heureux de leur télévision et de leur cinéma natio

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### COMMUNICATION

• « France-Soir » a déménegé. - L'un des quotidiens nationaux du groupe de M. Robert Hersant, France-Soir, a démenagé le dimanche 28 août. Le journal a quitté ta rue Réaumur, dans l'ancien quartier de la presse de la capitale, pour s'installer sur quatre étages totalisant 8 000 mètres carrés d'un immeuble de la rue de Bercy, dans le Palais Omnisport de Bercy et du nouveau ministère des finances. L'informatisation de la rédaction doit être le quotidien, sous la direction du vice-président du Figaro, M. Philippe Vilin, réfléchit actuellement à une

 La télévision sud-coréenne en grève générale pour obtenir son indépendance éditoriale. -Les employés de MBC, chaîne de télévision d'Etat de Corée du Sud, ont entamé, vendredi 26 apût. une gràve générale et illimitée, afin d'obtenir le départ de leur président, M. Hweng Sun Pa, ainsi que cer-taines garanties d'indépendance de la rédaction. Le gouvernement a déclaré que ce mouvement était un acte d'obstruction aux Jeux olympiques de Sécul, et le ministre de la culture et de l'information, M. Chung Han Mo a pressé les employés de MBC de cassar leur mouvement « dans l'intérêt public ». MBC doit en effet assurer 32 % de toute la couverture télévisée des Jeux Olympiques qui doivent débuter le 17 septembre prochain.

Une telévision americaine à Berlin. - Depuis lundi 22 août, cinq à six millions d'Allemands - dont

- peuvent capter les émissions d'une nouvelle télévision, RIAS-TV, qui émet depuis Berlin-Ouest. Cette nouvelle chaîne diffuse trois heures d'émissions matinales sans publicité. Elle a surrout la particularité d'être sous contrôle du Service d'information des Etats-Unis (USIA), comme la radio du même nom, RIAS (radio du secteur américain de Berlin), qui émet depuis quarante-deux ans. Le fancement de RIAS-TV est critiqué tant par le SPD que par les Verts, car son financement est assuré par le Sénat (gouvernement) de Berlin-Quest, et les détracteurs de la nouvelle chaîne craignent qu'on n'aboutisse ainsi à une télévision d'Etat.

 Publicité sur cassettes. -Finis les prospectus, dépassé le mailing, l'avenir appartient à la publicité du Studio de réalisations sonores de Fougères, lancera à la mi-septembre. et pour la première fois en France. une distribution de plusieurs milliers de cassettes sonores publicitaires dans le région de Rennes. Les cassettes seront réalisées par des comédiens et des musiciens professionnels au prix unitaire de 9 francs.

Cette révolution n'est pas à la portée de toutes les bourses. Si un annonceur peut s'offrir un mailing à partir de 10 000 francs, il ne trouvera pas une campagne « sonore » à moins de 30 000 francs. Pour M. Jacques Ferré, « la nouveauté se paie, d'autant que ces cassettes seront écoutées ne seraient-ce que

Plusieurs contrats sont à l'étude avec Hachette, Citroën et Renault-Véhicules industriels.

chig have do sent tremee mesique Sud Soft ibus 13 , South eu-Que sont de Casanova Pres va Eng. (2) on la Russie ufb. mais bie ia meme.

lussies

is chevalaissquas et bur

es. Feux die the care.

due's the schees des

... Orts se disconers les hede

is traine to Tablaince

1 30med - Sec. nes tres

court 6 tight clickes har

Mos,come les émigrés

Ent corre

. Sher fluid 2 to doze the

Or The De mane Cast

and Mary to teral mone

Conce 3 Contrat Deene

tion or hot history

Storiestra record vigou-

Auffelt Adlieb 142 Mart.

es dinge en direct une par-

# 5/07/7+ 38/8 8 Wanger rate Devident Services de tal at Tell par la mar-Number 1750 Throught Tokaret Philips of ductions pas de Walte George 17 17 1 1976 feve 00 Paul - 17-11-8 Ob Partie such that a straight of s Marting

- Tionier CC - Care in Care in And a secondary recode

CHA SUB HERMANN ar a restar Ann entum di mayu da di Crasgo.

Les paysages du mystère

in the state of

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

197

್ಷ ಎಲ್ಲ ಕತ್ತಿ ಕಾರ್ಡಿಕೆಗ

R

Les programmes complete de elands Signification

the pet transfert and Con-

The Telefitim Le calendrier un misse de la Magazine Sequentia misse de la Magazine Sequentia misse de la Magazine Sequentia

profession and Ambary

mi ant the arthurster, Le pi

Magazine Vinedi spect 1
Magazine Vinedi spect 1
Magazine Vinedi spect 1
Magazine Vinedi spect 1
Magazine Vinediation. 4
Magazine Historica naturelles.
Magazine Historica naturelles.
Magazine S. 55 Documents

A2
p. 235 Téléfilm: L'écha. De Missarde de John Berger Avan
fert Chado Remardo 22.28
get a doce Cadavers de feries
210 Documentaire: La phabase
comment de Sadam
mais et l'arrentait plus? 2005
p. 25 formentait plus 2005
p. 25 formentai

min 2 0.20 Jazz. Boogie Boy a grantonal C'Antibes-Juan-lend's

on Chemn : Rando ver le 1 film Decom (1955). Avec le lust both in truend arrive des-le attain de avecue partitet pli attainer ener les bandes. L'ave le bande et autome d'évalute

property and put of August.

The second of Magazin.

The second of Magazin.

SET, I've Committee du faim.

B. D'A etc 23.45 Vindigues,

varies folie franco-uniusement sur la chaine elles letent Percor et Elmar Horing, d min Den . Element of Cristo.

230 Cinema . La brute, & Filia i ng (1987) Avec Cavier Delet, &

1430 Série : Des apouts tols in l'incorne de Vienne. 17.00 C 1410 Serie : Chips. 18.55 165 Sata-Barbara. 19.30 Jun 2 Sa 200 Journal. Enicte et Tapit v

vala. O Film français de Jone-Lo Vor Lancur, Journe Balenton, Le

Nor Laneux, Josiane Melanio. Le arrivale ministe de sa cifédo muse le film se mais sous distribute de la cifédo muse le film se mais souvent valentes monaitre les premiers pas de l'alle Documentaire : Ministeire Canon. 23.55 Joseph et Bournel et Bournel et Bournel et Bournel et les Pinson. 130 I luieff racogte sa terre. 2.46 Le

latell raconte sa terre. 2.00 Les

45 Musique. 4.45 Decementale. 45 Les Voluceas et les Planes ( his: Histoires naturalles.

1445 Fruilleton : Anno densiel (2º ha : Les charmes de l'été (2º épies fa. 17.55 Série : Frank, ciantes

la chiffres et des lettres. 19.2

135 Fesilleton : Petit dijemer

naçais de Francis Perrin (1984

Virgique Genest, Bernard Bier.

touz prend en charge la sécurité de l

Pate, menarce d'enlèvement. Cast la désagreable. Mais un peu faite desagreable. Mais un peu faite d'habit de la désagreable de la commentaire : Le géné d'habit et Maurizio Cascaville.

M beares our in 2 > 23.28 T

Stristes contemporates. Louis C Purson (Festival international

14.90 Magazine : 48° 2 Pom 17.00 Serie : La familie Dubach, 2 17.35 Jeu : Génies en herbe : 19.80 Le 19.20 de l'information, 2 al de la region. 19.53 Dusain : Fin français d'Alain Canaline.

surs Jeux: La chasse. 28.30 Cm fin français d'Alaim Cavalier de Decuve. Michel Piccoli, Rager Van Poise très mondaine, donn l'aussi recontre un jeune homme passible Ces du Sagan, donc erès joilpass mb Le film a ses qualités et sur d mis. 22.30 Teléfilm: Le musique

List Court métrage. 1.30 Cadim la la mit. 21 Film américais de Ri der Stacy Keach, George C. Sonic de Jaquel 20.30. 18.30 Element fatemations. 18.40 Ton et 19.1

mations. 18.49 Top 58. 19.3 Présenté per Philippe Gi

Audience TV du

FOYERS AYARS REGARDS LA.TV (on %)

43.8

45.3

38.9

ullion ; plus de 200 foyers de 1

CANAL PLUS

HORAIRE

19 h 22

19 h 45

20 h 16

50 H 65

CANAL PLUS

LA VIE EST BELLE (Bel-miros) : Sti-dio 43, 9- (47-70-63-40) 21 h.

VIOLENCE ET PASSION (it., v.o.): Accatone (ex Studio Cujus), 5 (46-33-86-86) 17 h 30. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 17 h 50.

LE VOLEUR DE BECYCLETTE (IL., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

VOYAGE EN ITALIE ([L., v.o.): Cluny Palace, 5: (43-54-07-76) 12 h, 14 h, 16 h, J8 b, 20 h, 22 h.

Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h.

ton, 6\* (42-25-10-30); UGC Mont-

#### LES FILMS NOUVEAUX

BAD TASTE. (\*) Film néo-zélandais de Peter Jackson, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan,

PRINCESS ERIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h.

LE PROCES (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34) 11 h 45.

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit.,

QUEEN KELLY (A., v.o.) : Républic Ci-némus, 11e (48-05-51-33) 12 h.

QUERELLE (\*\*) (Fr.-All., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 45.

RAPNING IN THE MOUNTAIN (Hong Koog, vo.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h.

LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE

VIOLON (Sov., v.o.): Républic Ci-némes, 11° (48-05-51-33) 15 h 30.

SENS UNIQUE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 15.

TENTIN ET LE LAC AUX BEQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 13 h 45.

TRASH (\*\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 30.

v.n.): Reflet Logos L, 5 (43-54-42-34)

BORES GODOUNOV. Film soviátique de Serguei Bondartchouk, v.o. : Le Triomphe, & (45-62-45-76).

HPCTOR: Film belge de Stijn Coninx: Forum Arc-en-Ciel, le (42-97-53-74); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (43-34-32-44); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-

BOMEBOY. Film uméricain de MIchael Seresin, v.a.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonda, 6" (45-74-94-94) ; UGC Champs-(45-74-94-94); UGC Champa-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); v.f.: Rex, ≥ (42-36-83-93); UGC Momparmasse, 6 (45-74-95-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pa-thé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gamberra, 20 (46-36-10-96).

NUIT ITALIENNE. Film Italien de Carlo Mazzacurati, v.o.: Ciné Besu-bourg, 3 (42-71-52-36); 14 Jalliet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juliet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Los Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-75-

QUELQUES JOURS AVEC MOL Film français de Chande Sautet : Rex. 2 (42-36-83-93) ; Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Danparnasse, 6\* (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opera, 9 (45-74-95-40); Los Narion, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-73-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); UGC Maillet, 17\* (47-48-06-06); Images, 18\* (45-72-47-94); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

SALAAM BOMBAY ! Film indo français de Mira Nair, v.o.: Gan-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Canmont Opéra, 2º (47-42-60-33); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champe-Elysées, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Parnase, 14-(43-35-30-40); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Gaumost Alésis, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-

UN PRINCE A NEW YORK. Film américain de John Landis, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Pathé Marignan Concorde, 8 (43-59-92-82); Pa-76-23); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); 14 Julies Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79); UGC Mailet, 17 (47-48-06-06); V.I.: Rex. 2 (42-36-83-93); Faramount Opera, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvett Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Aldsia, 14 (43-27-84-50); Pathé Muntparasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetra, 20 (46-36-

PARIS EN VISITES

**MARDI 30 AOUT** Versailles : quartier Saint-Louis », 14 h 30, façade de la cathédrale (Office

«Montmartre: cités d'artistes, ruelles et jardins», 14 h 30, mêtro Abbesses (Pierre-Yves Jasiet).

- De Richelieu à Buren, jardins et passages converts du Palais-Royal», 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat (Christine Merie).

«Tombes offèbres du cimetière de angle avenue Charles-de-Gaulle-rue fostmartre», 14 h 30, entrée princi- Ancelle (V. de Langlade).

pale, avenue Rachel (Arts et curio-sités).

«La cour des Miracles», 15 heures, mêtro Bonne-Nouvelle, devant la poste (Marie-Christine Lasnier). - La maison de Balzac », 15 houres, 12, rue Daru (Paris et son histoire).

e Hôtels, et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Le cimetière de Neuilly ., 14 h 45,

# GRANDE HISTOURE DE LA L'épopée de la Liberté



La collection (3 volumes illustrés) en vente dès maintenant chez votre libraire

Bordas

### FAITES SAUTER LA BANQUE

TOUS LES JEUX DU MONDE

Yams - La banque - Le billard américain 🕐 La tour de Hanoi - La bataille navale

36.15 LEMONDE

**JEUX** 

# **Spectacles**

Lundi 29 août

15-04).

palcenners, 43-41-63).

### théâtre

Les autres salles ARCANE (43-38-19-70). Le Pusch du franceur d'azer : 20 h.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviers dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). O Les Délices du baiser : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14), Monsieur Ma-

EDGAR (43-20-25-11). Les Babes-

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canutrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 : LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bion dégagé antour des oreilles, s'il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. La Ronde : 21 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), Jacques Brel Je viens rechercher mes bon-bons: 18 h 30. La Voce, 20 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathies:

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Escore (1988), de Paul Vecchinii, 20 k 30.

A LA POURSUITE DU SOLUIL D'OR

LES AILES DU DÉSIR (Fr.Ail., v.o.): Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Sept Parmassiens, 14 (43-20-

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Studio da la Harpe, 5' (46-34-25-22).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

UGC Odéon, 6' (42-25-10-30).

ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.) : GED-

AU REVOIR LES ENFANTS (fr.-All.):
Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Ganmont Les
Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont
Opèra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
'Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Authorites

Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaument Ambassade, 8\* (43-59-19-08); 14 Juliet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14 Juliet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Fauvetta, 13\* (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN FIORS DU THAIN

(A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

BRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassado, 9" (43-59-19-03): Escurial, 13" (47-07-28-04); v.f.: Les Montparnos, 14" (43-27-52-37).

BLOODSPORT (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, # (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount. Opéra, 9 (47-42-56-31): Pathé Mont-parnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Cli-chy, 18 (43-22-46-01).

BLUE-JEAN COP (A., v.L): Paris Ciné

BONJOUR L'ANGOESSE (Fr.) : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Rex, 2º (42-36-83-93); Bresagne, 6º (42-22-57-97); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC

UGC Odéon, 6 (42-2-40-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Pathé Francais, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Patwette Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-60-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

CAN'T BUY ME LOVE (A, VA) : UGC

CÉRÉMONIE D'AMOUR (\*\*) (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

CHOCOLAT (Fr.): Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

COLD STEEL (\*) (A., v.f.) : Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

Boulevard, 9 (47-70-10-41).

COLORS (\*) (A., v.a.): Ciné Beaubourg,
3 (42-71-52-86); UGC Danton, 6 (4225-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-7494-94); UGC Normandie, 8 (45-6316-16); La Bestille, 11\* (43-54-07-76);
14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-7579-79); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94);
UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC
Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral,
14\* (45-39-52-43); UGC Conventioa,
15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-2247-94); Ls Gambetta, 20\* (46-3610-96).

CRITTERS 2 (A., v.f.): UGC Montpur-nassc, 6: (45-74-94-94).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE VUREUR (\*\*) (Fr.) : Reflet Logos II, 5\* (43-54-42-34).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt., v.o.): Les Trois Balzac, & (45-61-

sc, 6 (45-74-94-94).

mont Les Hailes, 1" (40-26-12-12); Re-flet Médicis Logos, 5" (43-54-42-34); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08).

(A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(49-26-34-30)

La cinémathèque

Reliche.

Les exclusivités

cinéma

20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Ri-Les concerts

ÉGLESE. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Sezan Landale. 20 h 30. Œuvrea de Messiaen, Bach. Dans le cadre du Festival estival de Paris. EGLIST SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Les Trompettes de Paris. 21 la Œuvres de Vivaldi, Bach, Telemann. GELISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Orchestre de chambre Jean-Jacques
Wiederker. 21 h. C. Schneider (mando-line). G. Abiton (guitare). Œuvres de
Vivaldi, Mozart. Dans le cadre du Festi-

AINTE-CHAPPILLE (46-61-53-41).
Ars Antiqua de Paris. 19 h 15, 21 h,
Joseph Sage (contre-ténor), Michel Senreinin (IL, cromorne, bombarde), Raymond Cousté (luth, psaltérica). SQUARE VILLEMIN. Pavillon chron que. 15 h. Animation musicale d'après des œuvres do Ravel, Bach, Garner, Buden Powell.

10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Fauvette, 13º (43-31-56-86).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 3º (45-63-16-16); v.f.: Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex, 2º (42-36-83-93); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Pr.): George V, 8\* (45-62-41-46); Maxevilles, 9\* (47-70-72-86).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.) : Fo-

rum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V, 8\* (45-62-41-46); Pathé Fran-çais, 9\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bes-tille, 12\* (43-43-01-59); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06).

LE PESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
Cluny Paluce, 5º (43-54-07-76); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); UGC
Biarritz, 8º (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.o.): George V. 9 (45-62-41-46); Bioaventic Montparamete, 15-(45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Utopia Chempoliion, 5 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Am-bassade, 8 (43-59-19-08); Kinopano-rama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gaumont

Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex (Le

Opera, & (4-4-2-00-33); Rex (Le Grand Rex), & (42-36-83-93); Fas-vette, 13 (43-21-56-86); Gaumont Alf-sia, 14 (43-27-84-50); Miramer, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

LE GRAND CHEMIN (Pr.): Lecomeire, 6 (45-44-57-34); George V. 9 (45-62-41-46).

41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parasssiens, 14- (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6(46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis
Matignon), \$= (43-59-31-97); Bienvenille
Montparnasse, 15- (45-44-25-02);
Convention Sains-Charles, 15- (45-7933-00).

33-00).

LA LECTRICE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé Hautofeoille, 6: (46-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Pathé Marigana-Concorde, 8: (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Baritile, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Pathé Montparmane, 14: (43-20-32-20); 14: Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (47-48-66-06); Pathé Chichy, 18: (45-22-46-01).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.6);

LIAISON FATALE (\*) (A., va.): George V, 8 (45-62-41-46).

George V, 9° (43-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Lucernaire, 6° (45-44-51-34).

MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Commont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

MAPAE TERPENA (Beir 20.): Enit de

MÊRE TERESA (Brit., V.A.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.o.):
Forum Arcen-Ciel, 1=' (42-97-53-74);
Pathé Hautefeuille, 6' (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Trois Parnessiem, 14' (43-20-30-19); v.f.: Pathé Françaix, 9- (47-70-33-88).

MILAGRO (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

NEUF SEMAINES ET DEME (\*) (A.

v.a.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). NICO (A., v.a.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) : Publicis Champs-Elyafes, 8=

PUBLIVORE (Fr.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).

RANDONNÉE POUR UN TÜBUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); George V. & (45-62-41-46): Pathé Mariguan-Concorde, 8' (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9' (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Pathé Montparname, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

SAMMY ET ROISEE S'ENVORENT EN SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

8AVANNAH (Fr.): Gaumont Les Hailes, 1e (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Pathé Français, 9 (47-03-388); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpo, 5º (46-34-25-52).

(47-20-76-23); v.f.: Paramount Opicia, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bassille, 12: (43-43-01-59); Fanvetre, 13: (43-3)-56-86); Gaumont Alfeia, 14: (43-22-34-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15: (48-22-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

L'OEUVRE AU NORR (Fr.-Bal.): UGC

POLTERGEIST III (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40): v.f.: Para-mount Opera, & (47-42-56-31); Mira-mar, 14 (43-20-89-52).

PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 9 (43-

TAMPOPO (Jap., v.o.) : La Bestille, 11s (43-54-07-76). LE TEMPS DU DESTIN (A., v.A.): Pa-ibé Marigana-Concorde, \$ (43-59-

THE KITCHEN TOTO (A., v.a.): Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20). LA TRAVESTIE (\*) (Fr.): Pathé Moss-parnasse, 14 (43-20-13-06). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., VA.): Lucernaire, & (45-44-57-34).
UN MOSS A LA CAMPAGNE (Brit.,

VICES ET CAPRICES (\*\*) (D., v.a.): George V, 3: (45-62-41-46); v.f.: Maxavilles, 9: (47-70-72-86).

vaies, \$\tau\$ (47-70-72-86).

L\(\tilde{A}\) VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (\(\tilde{P}\)): Forem Arc-en-Ciel, \$\(\tilde{\tilde{P}\)} = (42-97-53-74); Gaussiant Ambassade, \(\tilde{\tilde{P}\)} = (43-99-19-08); George V, \(\tilde{P}\) (45-62-41-46); Paramount Opéra, \(\tilde{9}\) (47-42-56-31); UGC Gobelius, \(13\) (43-36-23-44); Les Montparnos, \(14\) (43-27-52-37); Convention Saint-Cheries, \(15\) (45-79-33-00).

WASS, STREET (\(\tilde{A}\) = \(\tilde{P}\) = \(\tilde{P}\) = \(\tilde{P}\).

WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lin-cola, 8 (43-59-36-14).

#### Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (\*\*) (A., v.o.) : Action Christise, & (43-29-11-30). ACUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (Ail., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-lt., v.o.): La Bestille, 11º (43-54-07-76). AMERICAN CHICANO (A., v.f.): Hol-lywood Boulevard, 9º (47-70-10-41). L'AMÉRIQUE INTERDITE (\*\*) (A., v.f.): UGC Érmitage, \$ (45.63-16-16). AMORE (It., v.o.): La Benille, 11º (43-

LES AMOUNS D'UNE MLONDE (1434gene, v.o.) ; Access 5 (46-33-86-86). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); Miseral, 14 (45-39-52-43).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A. v.a.): Action Rive Genete, 5 (43-28-44-46).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30). BERDY (A., v.a.) : Studio Galando, 5º (43-54-72-71).

BRAZIL (Brit., v.a.): Studio Galande, 3-(43-54-72-71); Elystes Lincola, 8- (43-59-36-14); Sept Parmusium, 14- (43-20-32-20).

CARMEN JONES (A., v.o.) : Reneisga, 16 (42-88-64-44).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,
10.): Action Rive Ganche, 5 (43-23-

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.) : Seins-André-des-Arts I, 6' (43-24-48-18)\_ LA DIACONALE DU POU (FL, v.f.):

L'Entreph, 14 (45-43-41-63).
DERTY DANCING (A., v.a.): George V. LES IMX COMMANDEMENTS (A. v.f.): Paramount. Optra, 9 (47-42-56-31).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.Jap., v.o.): Le Triomphe, \$\( (45-62-45-76) \); Trois Parmassions, 1\$\( (43-20-30-19) \). LES ENCHAINÉS (A., v.a.): Reflet Logos I, 9 (43-54-42-34).

EVE (A., v.o.) : Le Champo, 9 (43-54-51-60). GEORGIA (A., v.a.) : Rancingh, 16\* (42: 88-64-44). HELLZAPOPPEN (A., v.o.) : Cimé Benn-bourg, 3º (42-71-52-36).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Forms Orient Express, I\* (42-33-42-26); Saint-André-des-Arts II, 6\* (43-26-30-25); Elysées Lincoln, 3\* (43-59-26-16)

INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.) : Les Trois Balzac, 9 (45-61-10-60). JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). (fr.): Epec os Boss, 9 (43-3/-3/-4/).
LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.):
L'Entrept, 14 (45-43-41-63).
LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Cinoches, 6 (46-33-10-82).
MACADAM COW-BOY (\*) (A., v.o.):
Epéc de Boss, 9 (43-37-57-47); UGC
Rotande, 6 (45-74-94-94).

MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Hesta-feuille, & (46-33-79-38). MANIAC COP (\*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LE MARIN DES MERS DE CHINE. (Hong Kong, vf.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BELAN (Brit., v.a.): Ciné Bembourg, 3 (42-71-53-36).

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can.): Studio Galando, 5: (43-54-72-71). TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.) : Les Treis Lexembourg, & (46-33-97-77). VILLE BOY (A., v.a.) : Epic de Bois, 5

#### Les séances spéciales

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, № (42-71-52-36).

MORT A VENISE (lt., v.a.) : Studio Ga-lande, 9: (43-54-72-71).

MURIEL (Fr.): Pasthéon, 5 (43-54-

NOCE EN GALILÉE (Fr.-Bel-palestinies, v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-

LE NOM DE LA ROSE (Fr-It-AL, v.o.): George V, & (45-62-41-46).

LA PEUR (it., v.o.) : La Basolle, !! (43-

PINK FLOYD THE WALL (Brit.A., v.o.): Le Triamphe, 2 (45-62-45-76).

LE RODEUR (A., v.o.): Reflet Logos L.

901.EIL DE NUIT (A., v.o.) : UGC Bas-niz, 8 (45-62-20-40) ; Twos Parameter, 14 (43-20-30-19).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.): Le Sinn-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6' (42-22-87-23).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Rek., v.o.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (A.-Al., v.a.): Utopic Champoliton, 5' (43's 26-84-65).

AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pa-vois, 15\* (45-54-46-85) 15 h 30. AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavola, 15-(45-54-46-85) 14 L

ANGEL HEART (\*) (A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 ii 10. LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Seint-Lambert, 15" (45-32-91-68) 13 h 45. L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), \$ (46-33-36-86) 14 h 30.

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) LA BALLADE DES DALTON (Fr.) : Seint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 17 L

BAMEI (A., v.f.): Cinoches, 6" (46-33-10-82) 13 h 50. BASIL DÉLECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 b.

CABARET (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 18 is 45, CENDRULION (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cimoches, 6\* (46-33-10-82) 16 h 20. CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH (All.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 b.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christise, 6 (43-29-11-30) 19 h. 21 h 30. LES COPAINS D'ABORD (A., VA.):

nd Pavois, 15º (45-54-46-85) 16 h 45. LES DAMNÉS (\*) (R.-A., v.o.): Accatose (ex Studio Cujas), 9 (46-33-86-86) 21 h 15: DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 30.

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45.

DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Deafert, 14 (43-21-41-01) 12 h 20. DEVA (Fr.): Grand Pavols, 15t (45-54-46-85) 20 h 15.

L'ENFANCE D'YVAN (Sov., v.a.): Ré-public Cinémas, 11° (48-05-51-33) 15 h 30. L'EXTRAVAGANT MR RUCCLES (A., v.o.): Action Christian, 6 (43-29-11-30) 18 h, 20 h, 22 h.

HAMMETT (A., v.o.) : Studio des Urse-lines, 5 (43-26-19-09) 20 h 05. HITLER, UNE CARRIÈRE (All.): Stadio 43, 9- (47-70-63-40) 21 h L'ECOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Studio des Ursalines, 9 (43-26-19-09) 22 h 10.

L'HOMME BLESSÉ (\*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 35. LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.): Studio des Ursulines, 9 (43-26-19-09) 13 b 30.

L'INHUMAINE (Fr.) : Studio des Uma-lines, 5º (43-26-19-09) 11 h. INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.) : Les Trois Luzambourg, 6 (46-23-97-77)

JOHNNY GOT HIS GUN (\*) (A., v.A.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) 31 h 45.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÊ-LAND (A., v.a.): Checkes, & (46-33-10-82) 13 h 50. JOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.) : Don-fort, 14 (43-21-41-01) 20 h. LA LÉGERIDE DU LACON (Nouveille Zélande, v.f.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) 15 h 30.

LE LOCATAIRE (Fr.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 22 h 30. LA LOI DU DÉSIR (\*) (Em. v.o.) : Les Trois Luxembourg. 6 (46-33-97-77) 12 h.

MA VIE DE CHIEN (Sa., v.a.): Studio des Uzsalines, 9 (43-26-19-09) 15 h 45. MAURICE (Brit., v.a.): Cimoches, 6 (46-33-10-82) 18 h 30. LA MÉRIDIENNE (Suis.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40) 19 h. MEURIRE DANS UN JARDEN AN-GLAIS (Brit., v.o.) : Républic (10 (48-05-51-33) 20 h.

MORT A VENISE (R., v.n.): Saint-Lumbert, 19 (45-32-91-68) 21 h. MY BEAUTIFUL LAUNDREFFE (Brit. v.n.): Cinoches, & (46-33-10-82) 20 h 50.

NEW YORK MIAMI (A., v.a.): Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33) 18 h 10.
NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA
TÉTE (A., v.a.): Républic Cinémes, 11°
(48-05-51-33) 22 h. PAISA (It., v.o.) : Utopia Champolina, 5-(43-26-84-65) 18 h.

PHANTOM OF THE PARADESE (\*) (A. v.a.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 40. PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 12 5 30

PINK NABCISSUS (\*\*) (A., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 45.

### LA BOURSE EN DIRECT

*LE MONDE DE LA BOURSE* Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

### Radio-télévision

Le programme complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dissuméne-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter u On peut voir n n No pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

#### Lundi 29 août

MATTY (\*) (Ft.) Grand Pa. A PARIS (F. Stiding)

TRE OF L'ARCHITECTE

ST BELLE Section State State

E FT PASSION (III 1911)

DESSE & D.C. VID DE COC.

IN PILOTE PANE CHIEN

MERCHAN
DE NELL COMMENT
PROPERTY OF THE PROPER

Charles and the

EAUX

TR DE BICCCETTE (It.

20.35 Téléfilm: Le calendrier sangiant. Les cover-girls d'un magazine de charme sont mystérieusement tuées. Un téléfilm américain. 22.10 Magazine: Super sexy. La ville la plus et la moins sexy de France; Strip: avant et maintenant; Le play-boy; Sondage: peut-on faire l'amour sans être amoureux; Interview hard: Anthony Delon; Les rapports amoureux dans la graphologie; Le plus bean des métiers; Un amour de ronde. 23.05 Documentaire: Histoires naturelles. Bulgarie, un jardin sauvage. 0.00 Journal et Bourse. 0.15 Magazine: Minuit sport. 1.15 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson (rediff.). 2.55 Magazine: Médiations. 4.28 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires maturelles. 5.30 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 5.55 Documentaire: Histoires maturelles.

▶ 28.35 Téléfèm: L'éche. De Maurice Failevic, d'après une nouvelle de John Berger. Avec Serge Reggiani, Annick Brard, Claudio Remondi. 22.10 Série: Un juge, un file. Mort en stock. Cadavres de femmes dans la région d'Albi. 23.10 Documentaire: La planète miracle. Sahara, la grande migration. Comment le Sahara a-t-il pu être une région hunide et luxuriante? Pourquoi les nuages porteurs de pluie ne se forment-ils plus? 8,90 informations: 24 heures sur le 2.9.20 Jazz. Boogie Boy and The Woogies (Festival international d'Antibes-Juan-les-Pins, 1987).

28.30 Claisan: Razzia sur la chaoud. In Film français d'Henri Decoin (1955). Avec Jean Gabin, Lino Ventura, Magaii Noël. Un truand arrive des Etats-Unis pour réorganiser le trafic de drogue paristen; il s'agit en fait d'un inspecteur infiltré chez les bandits. L'archétype de la série noire à la française, dialogue d'Auguste Le Breton d'après son roman. 22.10 Journal et météo. 22.35 Téléfilm: Bac on mariage. De Jean Rouch et Tam-Sir Doueb. Coprod. La SEPT, INA. Comité du film ethno. FEMIS, CNRS, Boul D'Af, etc. 23.45 Musiques, musique. 23.50 Variétés: Nuit de folse franço-allemande. Concert de rock pop diffusé simultanément sur la chaîne allemande SWF, présenté par Vincent Perrot et Elmar Horing. Avec Pierre Cosso, Maria, Raft, Dario, Element of Crims, François Feldman, Shiny Gausses.

28.36 Cinéma : La hrata. 🗆 Film français de Claude Guillemet (1987). Avec Xavier Deluc, Assumpta Serna, Jean Car-

met. 22.65 Flash d'informations. 22.15 Magazine : Canal foot. 22.45 Les drives de Canal+. 23.15 Les superstars du catch. 2.30 Série : La malédiction du loup-garou.

20.30 Cinéma: Star Trek. 

Film américain de Robert Wise (1979). Avec William Shatner, Leonard Nimoy. Le vaisseau spatial Enterprise se prépare à lutter contre une force extra-terrestre. Très médiocre. 22.40 Tennis Flushing Meadow 1988. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Tennis (suite). 1.10 Série : Capitaine Furillo (rediff.). 2.05 Cersaires et flibestiers (rediff.). 2.30 Mathias Sandorf (rediff.). 3.25 Le class Beaulies, 4.25 Vive la vie (rediff.). 4.55 Top

20.30 Téléfim : Evadé de l'enfer vert, De Paul Mason et Winston Miller, avec Doug McClure. Le caporal Steve Bennet, prisonnier des Japonais en 1942 aux Philippines, a réussi à s'enfuir. 22.05 Série : Cagney et Lacey. 22.55 Série : Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Sexy-Clip. 2.30 Femilleton : L'île mystérieuse. 3.25 Femilleton : Nans le berger. 3.50 L'île mystérieuse (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine : Matin chaud.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Elisabeth Prévost, aventurière, chasseur en Afrique. Dramatique : Zabulon, de René de Obaldia. 22.15 Fred Deux et son double. La culture physique. 22.40 Emphonia. La route de la soie. 0.05 Du jour au lemiessain : Christine Aventin. 0.50 Musique : Coda. Stophan Eicher.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Cameert (donné le 21 juillet 1988 à l'Anditorium des Halles): Symphonie en ré majeur La Veneziana, de Salieri; Sonate à quattro pour deux violons, violoncelle et contrebasse n° 3 en ut majeur, de Rossini; Divertissement pour cordes en ré majeur, K. 136, de Mozart; Variations sur un thème de Haydn, de Denisov, par l'Orchestre da camera di Padova et del Veneto, dir. Gerd Meditz. 22.37 Correspondance. 6.66 Ferenc Fricsny: un chef d'orchestre engagé. Divertissement pour orchestre à cordes, de Bartok; Symphonie n° 4 en la majeur, op. 36, de Tchalkovaki.

#### Mardi 30 août

TF 1

14.30 Sárie: Des agents très spécieux. 15.20 Téléffim: L'incomme de Vieune. 17.90 Club Dorothée vacances. 18.10 Série: Chips. 18.55 Métée. 19.00 Feuilleton: Sauta-Barbara. 19.30 Jen: La rome de la fortuna. 28.00 Journal, métée et Tepis wet. 20.40 Chéma: La sauta. I Film français de Jean-Loup Hubert (1984). Avec Victor Lanoux, Josiane Bainsko. Les aventures d'une famille excentique, montée de sa cité-dorotir pour vivre dans la capitale. Le film se vent sans doute d'un genre comique social, montrant des HLM, type Minguettes, à l'écran. Mais le résultat est plus souvent vuigaire que drôle. On a du mai à reconnaître les premiers pas de l'auteur du Grand Chemin. 22.10 Documentaire: Histoires maturelles. 23.05 Série: Comm. 23.55 Journal et Bourse. 0,16 Mingazine: Livres en ête. 0,25 Magazine: Minci sport. 1,25 Feuilleton: les Moineau et les Pinson. 1,50 Documentaire: Histoires maturelles. 2,25 Magazine. 4,45 Documentaire: Histoires maturelles. 4,25 Mincipae et les Pinson (rediff.), 3,85 Documentaire: Histoires maturelles. 5,35 Les Moineau et les Pinson (rediff.), 5,50 Documentaire: Histoires maturelles.

14.45 Fauilleton: Anno demini (3º épisode). 16.25 Fauilleton: Les charmes de l'été (2º épisode). 17.25 Jen: L'arche d'ev. 17.55 Série: Frank, chasseur de fauves. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionnles. 19.35 Fauilleton: Petit déjenner campris. 20.00 Journal. 28.30 Méstie. 29.35 Cinéma: (2 n'arrive qu'à mol. n Film fausair de Engage Regio (1924). Avec Francis Perrin. français de Francis Perrin (1984). Avec Francis Perrin, Véronique Genest, Bernard Blier. Un maladroit malchan-Véronique Genest, Bernard Bher. Un maladrolt matchan-caux prend en charge la sécurité de la fille d'un magnat de la presse, menacée d'enlèvement. C'est du comique romantique, pas désagréable, mais un peu falot. Se regarde d'un œil. 22.95 Documentaire : Le génie de la terre. Par Georges Duby et Maurizio Cascavilla. 23.00 Informations : 24 heures sur la 2. ▶ 23.20 Documentaire : Portrait d'artistes contemporains. Louis Canc. 23.50 Jazz: Oscar Peterson (Festival international d'Antibes-Juan-les-Pins 1987).

41.40

----

14.00 Magazine: 48° à l'embre de la 3 (suite).
17.00 Série: La famille Delech. 17.05 Série: Boumbe. Le voleur. 17.15 Dessia animé: Inspecteur Gadget.
17.35 Jeu: Génies en herbe. 18.00 Série: Colorado.
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la résien. 19.52 Dessin miné. Laure la cast. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin miné: ¿Jouez la case. 20.05 Jeux: La chase. 20.30 Cinéma: La chasede. M m Film français d'Alain Cavalier (1968). Avec Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Roger Van Hool. Une jeune bourgeoise très mondaine, dont l'amant est plus vieux qu'elle, rancoutre un jeune homme pauvre qu'elle un met à aime. Cest du Sagan, donc très joliment fait, mais agaçant et mob. Le film a ses qualités et ses défauts. 22.10 Journal et 22.30 Télétha: Le maringe impossible.

CANAL PLUS

15.65 Court métrage. 1.36 Cinéma : Les flics ne dorment pas la milt. II Film américain de Richard Fleischer (1973). Avec Stacy Keach, George C. Scott. 17.48 Cahou endin. En clair janqu'à 20.30. 18.30 Densins animés. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part allongs. Présenté par Philippe Gildas. 20.36 Cinéma : Le

solitaire. 

Film français de Jacques Deray (1987). Avec Jean-Paul Belmondo. Jean-Pierre Malo. Michel Creton. 

12.00 First d'inferentière. 21.25 Caten.: Comment claquer un million de dollars pur jour. 

Film américain de Walter Hill (1985). Avec Richard Pryor, John Candy, Lonette McKee. 23.45 Catens: Bleody bird. 

Film italien de Michele Soavi (1986). Avec David Brandon, Barbara Cupisti. 1.10 Catens: Le viell homme et l'enfant. 

Film français de Claude Berri (1967). Avec Michel Simon, Luce Fabiole, Alsin Cohen.

LA 5

14.20 Töléfilm: Rêve d'été. 16.80 Série: Capitaine Furillo.
16.55 Sandy Jonquille. 17.20 Les Schtroumpls (rediff.).
17.45 Le monde enchanté de Lababel. 18.85 Série: Riptide.
18.55 Journal images. 19.03 Série: L'homme qui valak trois milliarde. 19.58 Journal. 20.30 Chéma: On Pappelle Trimita. Or Fum italien de E.B. Clucher (1971). Avec Terence Hill, Bud Spancer. Un cow-boy va alder les habitants d'un villags, menacés par des bandits. Avec cette énlème variation sur le thème das Sept Marcenaires, E.B. Clucher, alias Enzo Barboni, eus le mérite d'inventer le personnage de Trinita. Son talent s'arrête là : ce n'est pas encore la fin du western-spaghetti, mais déjà un sous-produit de Sergio Loose. 21.15 Temés. Flushing Meadow 1988. 0.06 Journal des mignits. 8.05 Temés (suite). 1988. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Temais (suite). 1.10 Capitaine Furillo (rediff.). 2.05 Corsaires et fibun-tiers (rediff.). 2.30 Mathias Sandorf (rediff.). 3.25 Série: Vive la vie ! (rediff.). 3.55 Le chan Basailes. 4.55 Top ma-

M 6

15.15 Magazine: Fultes-mol 6, 16.15 Jeu: Clip combat.
16.55 Hit, bit, bit, hourns! 17.05 Série: Hawai police d'Etat. 18.06 Journal et Météo. 18.15 Série: Hawai police d'Etat. 18.00 Journal et Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brûléss. 19.54 Shx miantes d'informations. 28.00 Série: Coshy show. Le prof bien aimé. 20.30 Téléfilm: Le transfuge du KGB. De Jon Lindström, avec Thomas Hellberg. Josta Hagelbäck. Ramberg. expion fonceur mais indiscipliné, reçuit l'ordre d'alter cuellile à la frontière finno-russe un général transfuge du KGB. C'est une femme qui arrive! 22.00 Série: Cagnoy et Lacey. 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six mianutes l'informations. 23.50 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Femilleton: L'île mystérieuse. 3.25 Nans le berger. 3.50 L'île mystérieuse (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chauti.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires de siècle. Jean Gaulmier, sociologue, orientaliste, professeur d'université. 11.00 Dramatique : Le bleu de l'eau de vie, de Carlos Semprun-Maura. 22.15 Fred Deux et son double. Les flics. 22.40 Emphonia, La route de la soic. 0.05 Du jour au leademain. Clothilde Martin et Louise Lambrichs. 0.50 Manique : Coda. Stephan Eicher.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 28 juillet 1988 à Montpellier) : Divertimento en ré majeur, K 136 ; Symphonie nº 35 en ré majeur, K 385 Haffner ; Messe en ut majeur, K 317, du con-romement, de Mozart, par l'orchestre Sinfonietta de Varso-vie et le chœur des solistes de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir. Ruben Silva. 22.37 La terrasse des andiences an clair de lune. 0.99 Au fil du Danube. 4. De Budapest à la mer Noire. Œuvres de Dinicu, Bartok, Enesco, Manolov.

#### Audience TV du 28 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	28.6	Amour ringue 9.7	Stade 2 8.1	3-8	Moneignons O=5	3 milliards 2.2	La surdoui 4.3
19 h 45	31,4	Amour rieque	Patit déjauner 7.0	Cassa-cou 4.3	Morangnore Q <sub>e</sub> 5	3 millards 3-2	Le surdoué 5.4
	43.8	Journal 16,2	Journal 15.1	Wayne & Sharker 2.2	Çe certose 3,2	Journal 2.2	Sizere 5.4
20 h 16	45.9	16.2	Saison des vol. 17.9	Discos d'or 3,2	Mon bel amour 2.2	Lista noire 10.3	6º continent 5.4
20 h 55	38.9	1.4tmu 15-7	Rêve de le terre Su 9	Journal 2.2	Mon bel smout 1.1	Lista noire 13.5	0 enU 3.8
22 h 8	24,9	Pub 8.6	Rive de la terre S.4	Le patriote 2,2	Ray Bradbury C. 5	L'or du fond 4.9	Hommes foue 4.3

Echancillon: plus de 200 foyers en lie-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

### Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4819 123456789 

HORIZONTALEMENT I. Il faudrait être vraiment myope pour l'appeler « fillette »,

— II. Quand on ne trouve plus de
goût à rien. — III. S'étend entre le
col du Saint-Gothard et le lac des
Quatre-Cantons. Vraiment fatigué. — IV. Pronom. Rendre poli.

— V. Il lui arrive de frémir. Peut
unit des propositions pégatives unir des propositions négatives. -VI. Une fille devenue belle. Jeanne, pour du liquide. --VII. Peut marquer la coup. Por-teur de bois. -- VIII. Massif, en Grèce. Sorte de lavande. --IX. Bien roulée, mais vulgaire. Est à ramasser à la petite cuiller quand elle est flottante. - X. Qu'on a donc gardé pour soi.

VERTICALEMENT

Ne vaut évidemment pas une rou-pie. - XI. Couvertes d'ardoises.

1. Est bon pour le cœur. Devient dangereuse quand elle a perdu sa clé. – 2. N'est pas tou-jours inutile. Point de départ. – Peut être atone. Un certain sel.
 4. Est souvent sur la planche.
 Un animal mou.
 5. Un homme grossier. On y trouve un canal. — 6. Une dynastie bulgaro-valaque. Lie. — 7. Endroit où l'on place souvent des canons. Qu'on ne trouve qu'en grimpant. — 8. Chantait les exploits des héros. Une promenade. — 9. Peut amener à prendre des mesures.

Solution du problème nº 4818 Horizontalement

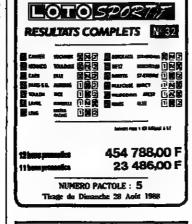
I. Cartothèque. Ode. – II. Océan. Ecuries. – III. Craie. Mue. Drège. – IV. Hé! Ére. Etiers. – V. Ote. Enfiévré. Ni. – VI. Nessus. Luc. Uséc. -VII. Cases. Starter. -VIII. Etrier. Rets. Ol. - IX. Tris. Rai. Esail. — X. Amome. Ma. Untel. — XI. Scene. Ampère. Se. — XII. Usurier. Erato. — XIII. Car. Talles. II. — XIV. Ri. Sème. Saleté. — XV. Assise.

Voticalement

1. Cochonnet. Sucre. 2. Acreté. Trac. Al. - 3. Réa. Escrimeur. - 4. Taie. Saisons. Ss. - 5. Opéreuse. Meutes. -6. Enserre. Rami. - 7. Hem! Ailes. - 8. Ecueil. Rimmel. -9. Ouêteuse. Apres. - 10. Ur. Ivette. Sat (Tas). - 11. Eider. Assure. Li. - 12. Erreur. Anerics. - 13. Osés. Stout. Alto. - 14. Néel. Est. En. - 15. Ebénier.

GUY BROUTY.

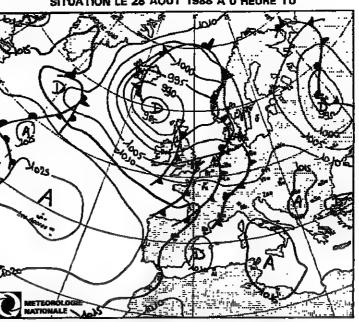


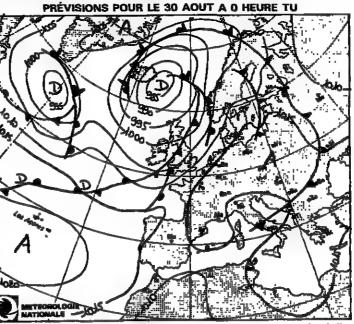


SUR MINITEL Prévisions complètes Météo marine Temps observé Paris, province, étranges 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 28 AOUT 1988 A 0 HEURE TU





Evolution probable du temps en France entre le lundi 29 août à 0 beure et le mardi 30 août à 24 beures UTC.

L'anticyclone des Acores s'étendre à nouveau temporairement jusqu'à la France. Tontefois, il no sera pes suffisamment puissant pour mettre les régions littorales de la Manche complètement à l'abri du flux d'ouest perturbé qui circule sur les îles Britanniques.

Mardi : znages au nord-ouest, soleli an sud-est.

Le ciel de la France présentera mardi un dégradé de muages du nord-ouest au sud-est du pays.

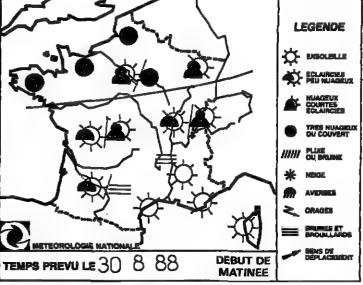
En effet, sur la Bretagne, la Norman-die et le Nord-Pas-de-Calais, le ciel sora gris, domant quelques bruines ou très faibles pluies au cours de la journée. Plus au sud et plus à l'est, à savoir sur 22 °C et 25 °C, atteign les Pays de Loire, le Poitou-Charentes, le Cantre, le Bassin parisien, Champagne-Ardenne et la Lorraine, les nuages prédomineront également, mais le temps resters sec, et l'on pourra profi-ter de quelques éclaireles.

Sur tout le reste du pays, c'est-à-dire du Sud-Ouest à l'Alsace, en passant par le Massif Central, ainsi que sur Rhône Alpes et les régions méditerranéennes, ce sera le soleil qui prévaudra, malgré la présence de bancs de nuzges.

Les températures minimales seront généralement voisines de 11 °C. Elles s'abaisseront toutefois vers 8 °C ou 9 °C dans le Nord-Est, le Centre et le Sud-Quest, voire seulement 6 °C ou 7 °C dans le Massif Central à la favour d'éclaircies nocturnes. Sur les régions méditerranéennes, alles devraient rester au-dessus de 15 °C.

Les températures maximales seront voisines de 18 °C à 20 °C sur les côtes de la Manche et en Bretagne. Plus dans Matérieur, elles seront comprises entre dans le Sud-Onest et le Midi.

Le vent sera de nord-ouest modéré en Méditerranée. Ailleurs, il sera de sud-, quest, assez fort sur les côtes de la Manche, modéré dans l'intérieur.



TEM	PÉR/			_	maxim Salaha		4		70.0	et ter	<b>nps</b> 28-08			í
le 27-08					et le 28-0		3 à 6	heun	es Tü		20-00	-18	100	
	FRAN	ICE			TOURS		23	12	P	LOS ANG		26		
OCCOALA		27	18	D	TOULOUSE		27	17 24	C	LUXEMBO		27	13	
BEARRITZ .		23	17	N	POINTEA	TEXE	32	24	N	MADRID		34	14	
BORDEAUX		25	14	Ä	É	TRAP	IGE	R		MARRAEI			22	
BOURGES .		25	10	Ċ	ALGER		38	25	C	MEXICO			14	
<b>REST</b>		[8]	9	A	AMSTERDA		27	11	Ä	MILAN			19	
CAEN		19	11	P	ATHÈNES		22	21	G	MONTRÉ			16	
		16	10	A	BANGEOK		31	24	č	MOSCOU .			14	
CLERMONT		29	16	Č	BARCELON		30	20	N	NAIROBI		25	Ш	
DUON		29	16	C	MELGRADE		25	13	D	NEW-YOR		31	22	
FRENOM E		30	19	Ç	BERLIN		27	17	ŏ	0SL0		20	15	
UELLE		26	10	Ċ	BRUXELLE		27	ïi	P	PALMA-DE		32	19	
LBADGES .		21	10	N	LE CARE		33	23	Ď.	PEKIN		30	18	
LYON		28	19	Ç	COPENHAG	797	33 21	16	P	RIO-DE-JA		24	26	
MARSEILLE		27	19	Ċ	DAKAR		29	26	ć	ROME		27	19	
NANCY		28	16	N			_	26	-	SINGAPOL		29	25	
NANTES		23	11	P	DELHI		34		D	STOCKBO		22	12	
9CE		26	19	C	DIERBA	••••••	30	20	D	SYDNEY		20	8	
ARIS MON		26	12	N	GENEVE		28	17	0				-	
PAU		2!	16	N	HONGEON		32	27	A	TOKYO		31	26	
ERPIGNAN		28	22	C	ISTANBUL		24	14	D	TUNIS		31	20	
LENNES		21	10	P	JÉRUSALEI		27	17	N	VARSOVIE		21	9	
A-EIIENN		27	17	С	LESDONNE		26	16	N	VENEZE		26	18	
TRASPOUR	G	30	16	A	LONDRES .		19	9	D	VIENNE		25	14	j
A	В	T	_	•	D	N	П	C		P	T		*	:
averse	brun	ne	Ci	d	ciel dégagé	cie		ora	ge	pluie	tempé	te	Dei	ge

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

force de se persuader de l'« inefficacité » de l'Etat, la France désarme unilesée.

son dispositif de soutien industriel.

Telle est la leçon principale qu'il

faveur des entreprises sous le

contrôle des ministères « techni-

ques » (industrie, recherche, trans-

ports...), sont du gâchis. L'argent se perd dans le sable de la bureau-

cratie tatillorme ou dans l'échec des

« plans » de toute eau.. Mieux vaut

ne pas verser ces aides et faire

bénéficier les entreprises du moins

Une démarche

à reculons

Le raisonnement ne convainc

pas. D'abord, parce que l'∉ ineffica-

cité a de la micro n'est pas prouvée,

bien au contraire. L'amélioration

économique passe par la nettoyage

en profondeur, dans le détail :

5 000 france d'aide à l'innovation

bien alloués peuvent créer ou sau-

vegarder bien des emplois. Ensuite,

les défenseurs du « moins de taxe »

pour les entreprises oublient tou-

iours que l'industrie ne recrésente

plus que 20 % à 40 %, suivant les

pays, de l'impôt sur les sociétés.

Autrement dit, le degrevement pro

fite plus aux entreprises de services

ou au commerce protégés de la

compétition internationale, qu'au

secteur industriel. Si. donc. les

fonctionnaires perdent un peu des

aides techniques, cibiées, micro

sage général en gâche autrement plus l qu'ils versent, le système d'arro-

Cela dit, la France aide mai. Tout

simplement perce que son dispositif

est orienté à contre-courant : pour

lutter contre les mutations indus-

trielles, et non pas pour les précé-

der. Meilleur exemple : l'aide

d'accompagnement de l'investisse-ment et de la recherche-

développement ne représente que le

L'Etat français avance à recu-

lons. S'il avait politiquement moins

peur d'aider, peut-être aiderait-il

mieux. Et il saurait mieux défendre

sa pratique face aux autres à

ÉRIC LE BOUCHER.

discierne du total versé.

Bruxelles, à l'horizon 92.

d'impôt qu'elles représentent.

que dans la moyenne.

# Le Monde

#### LES RELATIONS ENTRE L'ETAT ET LES ENTREPRISES

## La France aide mal son industrie

faut tirer du rapport sur les aides publiques dont le directeur général de l'industrie nous livre ci-contre les grandes lignes. Tous les pays N France, comme dans les avancés aident leur industrie, y compris les plus « libéraux » comme principaux pays avancés, des évolutions significatives le Royaume-Uni et les Etats-Unis. La France n'est, la comme ailleurs, ont marqué, ces dix dernières années, les rapports entre l'Etat et Il faut s'interroger à nouveau aur l'industrie. Quatre critiques, schéla logique qui prévaut en France matiquement, ont été soulevées : dans les rapports entre l'Etat et l'industrie depuis 1984, et non pas seulement dapuis 1986. Cette logile poids des prélèvements obligatoires sur les entreprises a été resque dit que les aides « micro » (sec-torielles locales, ciblées), versées en senti comme un frein à l'initiative

économique; - les aides aux industries en difficulté, anciennes ou lourdes, ont montré leurs limites; il est apparu nécessaire d'en restreindre

- l'intervention administrative dans le financement au cas par cas de projets industriels suscite la méliance. L'Etat n'apparaît plus comme un agent microéconomique efficace :

- le maquis des aides a été justement décrit (j'ai trouvé plus de 400 possibilités en France, il y en Estim aurait plus de 1 000 en RFA...). Néanmoins nous réussissons ce paradoxe de vivre avec la nostalgie du jardin à la française et de nous accommoder de ce maquis.

Qu'en est-il vraiment? Comment les aides que verse la France à son industrie se comparent-elles à celles des autres pays ? L'étude réalisée récemment par la direction générale de l'industrie apporte à cet égard des enseignements surprenants.

Contrairement à une idée trop répandue, la France se situe dans ine modeste moyenne nettement derrière les Etats-Unis et l'Italie, et au même niveau que la RFA et le Royaume-Uni. Quand on cherche comment s'équilibrent les aides et les charges, le résultat est plus frappant encore : l'industrie française paraît la plus sollicitée par l'Etat, et l'industrie américaine la moins. En outre, la France se situe nettement derrière les Etats-Unis, la RFA et la Grande-Bretagne dans l'apport à la recherche industrielle civile.

Ce constat global reflète la mise en place de politiques certes diverses mais toutes offensives:

Confrontés au choc japonais, les Américains n'ont pas hésité à donner beaucoup d'aisance à leurs entreprises, durant la période 1982-1986, notamment par le biais d'allégements fiscaux substantiels. Proches pendant de longues années de 3,5 % du produit intérieur brut, les soutiens à l'industrie américaine se sont toutefois réduits à 2.7 % depuis deux ans.

- Plus discrètement, les Italiens ont largement développé leurs interventions. Contrairement à ce qu'on dit souvent, le système d'aide italien est massif... et parfaitement intelligible : Cassa integrazione, aide an Mezzogiorno, paiement par l'Etat du tiers des charges sociales des entreprises, prêts bonifiés, en Par JEAN-FRANÇOIS SAGLIO (\*) blissons quelques vérités : les pays étrangers ont cherché à accélérer

les mutations industrielles, et non à les constater ou à les ralentir. Ces pays ont également allégé les charges sur l'industrie par le jeu simultané des aides et de la fiscalité, pius que nous-mêmes.

Tournés vers le passi

Pas assez importantes en

procédures de soutien à la recher- tion et à la recherche de la RFA che et au développement (ANVAR et crédit d'impôt recherche notamment), quelques actions d'aide à l'exportation et au développement régional, représentant au total le dixième des moyens allonés par l'Etat à l'industrie. Aucune de ces actions ne dépasse d'ailleurs significativement 500 millions de francs (hormis les bonifications d'intérêt et le crédit d'impôt recherche). La rareté des aides automatiques ou fiscales relève du même constat. Or, cette situation est très différente de celle de l'étranger,

25 milliards

de plus en RFA

Confrontée à la détérioration

de sa situation internationale au

moment du second choc pétrolier

et à l'obligation de contrôler son

déficit public, la RFA n'a pas réa-

lisé sans effort ni peine son réta-

blissement. Ayant procédé très tôt

à l'adaptation des secteurs en

déclin, le gouvernement fédéral a

pu donner un caractère très géné-

ral à son soutien à la modernisa-

Une expérience, sans précédent

par l'importance et la durée,

d'aides automatiques, de primes ou d'allégements fiscaux à l'inves-

tissement à la maîtrise des tech-

nologies et la recherche civile, y a

été menée. Sans compter l'appui.

considérable des Länder à cette politique, la différence franco-allemande d'aides publiques

dépasse 0,5 % du produit intérieur

brut, soit 25 milliards de francs

tion industrielle.

sur la France a représenté de-1980 à 1986, pour les petites et moyennes industries françaises, une masse supérieure à celle de l'augmentation de leurs fonds propres. Un tel écart témoigne, sur une part limitée du tissu industriel, de l'effet d'une politique d'allocation des moyens de recherche aux entreprises, déterminée par leur propre demande. En les laissant largement décider de leur niveau technologique, en réduisant les taux d'intèret de leurendettement par des prêts bonifiés, et en favorisant l'aménagement du territoire au prix d'aides systématiques à l'investissement, les interventions de l'Etat allemand ont creusé une réelle diffé-

> On peut croire que des différences de quelques dixièmes de point de PIB sont peu de chose. C'est une profonde erreur, car ces nuances sont considérables au regard de la capacité d'autofinancement de l'industrie. Celleci représentait 12 % de la valeur ajoutée industrielle en 1986. Or les aides à l'industrie peuvent aller de 5 à 15 % de cette valeur ajoutée, selon les pays. En conséquence, une industrie pourra voir sa concurrente recevoir de son Etat tutélaire, sous une forme ou une autre, un appui équivalent à se marge brute d'autolinance-

Le surplus d'aides à l'innova-

Par la concentration de son système d'aide sur peu de secteurs et d'entreprises (aides sectorielles, grands contrats à l'export, grands programmes, technologiques, dotation en capital des entreprises publiques), la France paraît s'être tenue en retrait d'une stratégie d'attaque. Cette différence apparaît ici, forsqu'on compare les cas français, américain, allemand et même italien : au contraire des pays strangers qui ont cherché avant tout à accélérer les mutations industriciles, la France semble avoir cherché à en aplanir les effets. Les dotations de quelques entreprises nationales, les grands programmes militaires ou technologiques, nuancent ce jugement mais ne sauraient l'inverser.

ment.

Une évolution profonde du système français est nécessaire, ne serait-ce que pour assurer sa place dans le monde et l'Europe. Elle doit se faire ouvertement, car l'Europe ne se construira que dans

#### Les aides en 1985

	Alternages fédérale (hors Länder)	Etato-Unia	France	ttalle	Royaums-Uni	
nation des aides directes et fis- des cles Etats à l'industrie les mon-						
sie nationale)	24 milliards	.112 millionis	84 milliards	27 000 millards	6 à 7 milliards	
	de deutschemenks	< de dollers	de irecce	de lires	de livrus	
de PIB	1,3 % (1)	27%	1,6 %	3 % (2)	1,6 à 1,9 %	•
de la veleur ajoutée (VA) menufacturière	3.9 %	13.5 %	6.4%	13.6 %	7.318.6%	
charges-eides en % de la VA menufactu-						
re (avec charges sociales)	7%	- 5,5 %	13,2 %	4,5%	4,135,5%	
utility is in rectangle distribution and civile						
a entreprises per repport au P18 (en 1986) .	0,25 %	0,24 %	0,12 %	nd	plus de 0,17 %	٠,

fois plus élevés en Italie qu'en França, 5 1 5 5

En % d

En % 4

- En Grande-Bretagne, à la veille du second choc pétrolier, la rentabilité médiocre des industries avait conduit à un taux d'investissement le plus faible de tous les pays développés. Des mesures vigoureuses ont alors été adoptées : amortissement à 100 % la première année, puis six ans après réduction à 35 % du taux de l'impôt sur les sociétés. La dénationalisation s'est doublée d'un renforcement préalable des entreprises en cause. Les choses out changé depuis : les aides à l'innovation, à la reconversion et au développement ont pris le pas, mais le volume d'aides est, en réalité, resté le même.

Nous vivous, souvent, avec des idées fausses sur l'étranger. Réta-

constituent les principales pièces. en outre mal réparties. Le poids et en premier lieu de celle de des dotations : les trois quarts vont encore à la sidérurgie, à la construction navale, aux charbonnages. Ainsi, en 1987, sur les 37 milliards de francs de l'ensemble, hors dépenses sociales, les moyens alloués à la filière électronique, à l'aéronautique et à l'espace dépassaient à peine 7 milliards. Les actions complémentaires aux dotations - commerce extérieur (20 milliards) et recherche (17 milliards principalement compris dans l'effort de défense) - n'ont pas un caractère véritablement diffus. -

> La concentration des moyens sur quelques secteurs ou quelques entreprises est telle que le reste du tissu industriel n'est pas conscient d'une action si ample de l'Etat : les seuls aspects qu'il perçoit sont les éléments d'aide à

(\*) Directeur général de l'industrie.

### M. Bernard Esambert: pour « un nationalisme européen »

BERNARD ESAM-BERT, PDG de la Com-pagnie financière Edmond de Rothschild et président du conseil d'administration de l'Ecole polytechnique, a toujours suivi le secieur de l'électronique et de l'informatique depuis qu'il était conseiller industriel à l'Elysée sous la présidence de Pompidou. Auteur d'un rapport sur les aides dans ces secteurs, il précise comment il faut les réorienter en France et en Europe.

« Dans le rapport que vous avex remis au printemps deruier au ministre de l'industrie, vous estimez les aides versées à l'électronique à 9-10 milliards de francs par an. Est-ce trop ou pas assez ?

- C'est le niveau atteint grosso modo en Allemagne, en Grande-Bretagne, au Japon et aux Etats-Unis. Les comparaisons internationales sont incertaines ; il est difficile de s'y retrouver dans les dispositifs publics. Que considérer, par exemple, comme aide à l'électronique dans les contrats de recherche du Pentagone? Néan-moins, on connaît les chiffres avancés officiellement par les autres Etats: 200 millions de dol-lars par an au Japon; 350 millions de dollars en RFA, non compris l'aide des Länder, 150 millions de dollars, non compris la défense, en Grande-Bretagne: 1 milliard de dollars, essentiellement par le département de la défense, aux Etats-Unis. Mais ces montants

» Cela étant, comment considérer le niveau français? Je pense qu'il faut le maintenir, mais avec deux réorientations indispensables : d'abord, en faisant plus pour les PMI; ensuite, en encourageant le développement des actions concertées avec nos partenaires européens. - Pour l'Europe il y a déjà les

programmes de la Communauté : ESPRIT, RACE, etc. et puis d'un autro colé Emilia...

- La CEE a été dépassée en 1986 en termes de production par le Japon. La part de l'Europe dans les exportations des biens manufacturés stagne autour de 8 %, alors qu'elle a cril considérable-ment aux Etats-Unis et surtout au Japon. En outre, les Etats-Unis ont réussi à doubler récemment leur excédent par rapport à la CEE. L'Europe en matière d'exportation de produits électro-

niques présente un électro-encéphalogramme plat.

> Par rapport à leur produit intérieur brut, les Douze investissent nettement moins en recherche et développement, même si c'est moins vrai depuis deux ou trois ans, grace aux programmes auxquels vous faites allusion. Pour que l'électronique européenne se ramène à niveau, elle doit, en s'inspirant notamment de l'exemple japonais et des efforts entrepris aux Etats-Unis, donner

sont probablement partiels et la priorité à l'effort de recherche et développement, délocaliser en partie ses productions les moins spécialisées (développer ses points forts - télécommunications, langages de programma-tion, ingénierie logicielle et, plus récemment, bureautique, - développer les prémices d'un renouveau dans le domaine des produits grand public (télévision à haute définition) et des composants à haute intégration (VLSI), sans oublier enfin de conforter son rôle dans le cadre d'une industrie enne de l'armement si une défense communautaire voyait le

Vous proposez en particulier un contrat d'achat européen à l'image du Buy American Act. C'est du protectionnisme ?

- Il faut penser mondial pour le marché et européen pour la stratégie. Je suis un européen convaince et très ambitieux. Je crois nécessaire une Europe politique, et pour cela il me paraît indispensable qu'émerge une industrie européenne. L'Europe est ouverte à tous vents aujourd'hui : les produits débarquent et se vendent comme ça. Il faut faire comme les Japonais et les Américains. Faire jouer non pas une protection mais, disons, un nationalisme européen. Concrètement, cela reviendrait à quelques règles, mais l'important est de faire passer un message solennel. Je regrette d'ailleurs

qu'il n'y ait rien à ce sujet dans

- Si la politique industrielle se déploie au niveau enropéen, que reste-t-il comme marge de manauvre à chaque nation, à in France en particulier?

- Il reste d'abord les PMI. encore qu'elles puissent participer aux programmes de recherche communautaires. Mais le marché restera régional, c'est-à-dire national, pour beaucoup d'entre elles. Or, là, les Allemands et les Britauniques font des efforts plus importants que nous. Il faudrait par exemple que les trois quarts du budget du ministère de l'industrie consacré à l'électronique, 2 millions de france environ, all-

Pius globalement, l'articula-tion entre Bruxelles et Paris nous paraît devoir être ainsi : la recherche-développement et les aides à l'innovation destinées aux PMI relèvent da niveau national; les programmes communautaires de type ESPRIT relèvent de Bruxelles. S'y ajoutent de grands projets qui s'adressent aux grandes entreprises et qui relè-vent, eux, d'accords bi-, tri- ou multipationeux I'avanda an multinationaux. L'exemple en est l'aide sur les composants électroniques versée par les gouverne-ments italien et français à la société SGS-Thomson, filiale des groupes français Thomson et ita-lien SGS.»

Propos recueillis par E. L. B.



La chre

budgétare a m Dams to mesture. pagne présidentielle des deux adversares ! san manque de rigueur. gers ce domaine. A augue: George Bush et cent de coller l'étique gebensier inverere long eu de remvoyer le con est pas difficule de déno er to thancière de l'adi Percent les deux me Reagan, Qui **Evait pros** get à la Maison Star requilibre an trock and certe fédérale a été frad

a arouter que nombres pays qui se sont misia eur porte. La France cupations parent per

peut craindre que ne grande confusion. employé par l'un des l erape public l'an demi sous le simple titre Duf faccit d'examinar et de

OTRE fameum rsalaire miniette professioanel de sance) appelle use se constatation, dépourse onginalité. Nous vivons pays ou on s'acharne à impot sur le revenu, deré bolique au regard de ce f dans les pays comparable alourdir indéfiniment les tions sociales assises. Mi mier franc, sur les salaines les plus humbles. Aussi montant du SMIC brat, quement réajusté par dé-nous donne-t-il aucune les directe sur le cout minimal vail salarié, car il fant ajou chifre la pile formidable : sations patronales, et pas lage sur le salaire met re intéresses, car il faut, cette déduire toutes les cotination

Dans la mesure de la gens ignorent le poids des tions salariales assumées smicard et ont tendance à dre SMIC brut et SMIC seran opportun que le mon premier soit systématiq accompagne du mont second : on saurait and perçoit exactement, es de son travail, le salarie modeste (aujourd'hui,

> EVOLUTION DE JUILLET

SMIC: I %;

### -La chronique de Paul Fabra

A cause paraît entendue : le déficit budgétaire a mauvaise presse. Dans la mesure, faible il est vrai. où elle donne lieu à un débat sur la conduite des affaires publiques, la campagne présidentielle américaine en apporte un nouveau témoignage. Chacun des deux adversaires reproche à l'autre son manque de rigueur, réel ou supposé, dans ce domaine. Michael Dukakis, auquel George Bush et ses amis s'efforcent de coller l'étiquette infamante de dépensier invétéré (big spender), a beau jeu de renvoyer le compliment. Il ne lui est pas difficile de dénoncer l'irresponsabilité financière de l'administration républicaine aux commandes depuis huit ans. Pendant les deux mandats de Ronald Resgen, qui avait promis, avant d'accéder à la Maison Blanche, de rétablir l'équilibre en trois ans (pour 1984), la dette fédérale a été multipliée par deux.

er a la reconstruction of a RFA

France Committee de

beilter de

Series training and series of

many tells de

traction of the pro-

Language pro-

gart to the control of indus-

tid the same as a secondary de

Fig. 2 Law your page of Fig.

e that it is not the said-

28 12 V. Transition

ef the grant from the same of

tion to de leur

de terrir a dides

The grant of the comment

States : Est alle

Surficiency of Same diffe

mouth of the end of affect

s de de la la la la la la la de de de

Co PSB - -- In Charge

270

STATE STATES

e de la lange

state of the second of the

17 = 101.111 = 1-12.00p

10 Carrier 17 (17 Oct.)

under a - Today.m

34572 3 4 44 458 2

2007 2007 Asset Assets

·· ·· '- sigur

1.00

1. 1. 1. 1. 1.

1.10

1,1,20

11000

11.0

10000

......

11.1 × 21.74

200

E GESTION

1000

Dans le reste du monde, on condamne encore plus vigoureusement le déficit de l'Oncie Sam. Il est juste d'ajouter que nombreux sont aussi les pays qui se sont mis à balayer devant leur porte. La France en est un. Sans complexe, le gouvernement de Michel Rocard affiche son intention de diminuer l'excès des dépenses sur les recettes. Le temps n'est plus où ce genre de préoccupations passait pour rétrograde, Il semblerait qu'on assiste à une prise de conscience généralisée.

Mais une prise de conscience de quoi ? Pour au moins deux raisons, on peut craindre que règne encore une grande confusion — c'est le terme employé par l'un des auteurs du livreétape publié l'an dernier aux Etats-Unis sous le simple titre Deficits (1) - sur le facon d'examiner et de traiter le sujet.

Tant qu'on prêtera certaines vertus au déficit, et qu'on estimera justifié au'on puitse délibérément le provoquer (nous n'en sommes plus là, il est vrai : après avoir voulu la déficit, on ne sait plus comment s'an débarrasser), on se

### Le déficit budgétaire : quelle fatalité ?

posera la question de savoir jusqu'où un déséquilibre peut être considéré comme tolérable. Tout laisse entendre qu'il n'y a pas et qu'il n'y aura jamais de réponse scientifique ≥ à cette question. Pourquoi ? Parce que la question est mal posée. C'est le mérite de l'ouvrage cité, dont l'un des auteurs est James Buchanan. prix Nobel, théoricien du « choix public » (public choice), que de conclure sur cette idée : l'enjeu véritable est autant, sinon plus, moral et politique qu'économique et financier. Il porte sur la vérité des comptes publics. Or la vérité est-alle le contraire du mensonge. ou bien faut-il admettre qu'on ait le droit de s'en tenir à une position intermé-

John Maynerd Keynes et ses disciples Ont eu un immense succès en proposant une théorie selon laquelle le déficit public, sous certaines conditions, nouvait avoir un effet « multiplicateur » sur l'activité économique. N'est-ce pas ce que voulaient entendre les hommes politiques ? Salon les vues du reste très simples des tenents de l'école du ¢ public choice ≥, ceue-ci n'ont que trop tendance à juger « bonnes » les dépenses qui leur valent les faveurs des électeurs, et « mauvais » les impôts qui risquent de leur faire perdre des voix. La théorie du « multiplicateur » n'a iamais. faisons-le remarquer en passant, reçu de démonstration véritable et ne peut en recevoir. Mais il n'empêche qu'elle conserve, bien qu'alle ne fasse plus guère l'objet de travaux universitaires, une grande force d'attraction. Les jugements portés sur la politique de Ronald Resgan en font foi.

L'extreordinaire dynamisme dont fait preuve l'économie américaine après six années d'expansion, les quinze millions d'emplois nouveaux créés pendant cette période, seraient dus au fait que Ronald Reccan a pratiqué sans le dire la politique du déficit avec laquelle il s'était engagé de rompre, c'était un des éléments importants de la « révolution » qu'il avait annoncée. Mais qui dit déficit suppose l'existence d'un prêteur. Si le déficit américain avait été financé par des emprunts exclusivement souscrits par des épargnants américains, ceux-ci auraient vu leur pouvoir d'achat réduit

La vérité est que le déficit a joué comme un instrument pour attirer le capital du reste du monde. Selon les circonstances, ce sont les capitalistes étrangers ou les banques centrales d'Europe et d'Asie qui ont acheté une bonne partie des bons du Trésor et autres titres de la dette publique des Etats-Unis, D'autres pays, qui ne discosaient pas du même crédit international. se sont essavés à l'occasion, mais en vain, à une politique de relance de type « keynesien ». La France en sait quelque

USSI le débat aur l'opportunité du déficit a-t-il pris, dans les univeraités, où s'élabore parfois la conscience de l'avenir, une tout autre tournure. Comme it arrive perfois, le renouveau a su pour point de départ la redécouverte d'un ancien principe. En l'occurrence, la discussion a joué le rôle que les économistes de notre temps appellent le « théorème de l'équivalence » de Ricardo. Au début du dixneuvième siècle, le grand continuateur (et critique) d'Adam Smith écrivait que, en empruntant pour financer une dépanse publique, ce n'était pas, comme on le soutenait déjà à l'époque, rejeter le fardeau sur la future génération. Emprunt ou impôt, c'est tout un, car il s'agit dans les deux cas de couvrir une actuel sur le revenu disponible. Comme pour mieux illustrer sa thèse (dont je ne donne ici qu'une version simplifiée (trop simplifiée). Ricardo raisonnait sur l'example d'un emprunt perpétuel. Il supposait un homme dont la fortune est égale à 20 000 livres sterling. Si l'Etat, pour financer une dépense exceptionnelle, lève un impôt de 1 000, il léquera à ses héritiers 19 000 livres. Si l'Etet emprunte, les héritiers recevrent 20 000 livres, mais ils devront payer chaque année, au titre de l'impôt levé pour servir l'empount, 50 livres, Cette somme leur sera fournie par la placement des 1000 livres supplémentaires recues en héritage.

En s'appuvent sur Ricardo, plusieurs économistes américains, dont Robert Barro est le plus connu, ont tiré toute une théorie d'où il ressort, subsidiairement, que le déficit n'est qu'un mode de financement. Curieuse liberté prise avec la démonstration de Ricardo, Celui-ci était un partisan résolu de l'équilibre. Il estimait que l'accumulation d'une dette publique était un lourd handicap de gestion, ce qui est une façon d'admettre que l'emprunt, malgré tout, obère l'avenir. Il cherchait à prouver que l'emprunt n'offrait aucune facilité particulière, ni à l'Etat, ni aux contribuables, ni à l'économie. J'en veux pour preuve additionnelle que Jacques Rueff, ennemi s'il en était du déficit, soutenait, lui aussi, evec le même logique, que l'emprunt ne présentait que des différences « subalternes » avec l'impôt. Voilà une illustration de la confusion des idées et des concepts sur ce suiet. Faut-il y voir une raison supplémentaire de la fatalité du déficit dans un monde où la primat de la consommation

Ce n'est pas sûr, et c'est la deuxième raison pour penser que les gouverne-

ments actuals n'ont paut-être pas pesé toutes les conséquences de leur politique d'emprunt. Ces emprunts sont contractés non pas pour financer des investissements qui sécréteraient les revenus propres à assurer le paiement des intérêts, mais pour couvrir des dépenses courantes de consommation qui ne profiteront pas à nos successeurs. Ceux-ci auront-ils le devoir moral de se sentir tenus per des obligations souscrites dans de pareilles conditions? James Buchanan, théoricien conserva-

"ARGUMENT le plus fort contre la répudiation de la dette serait pour lui la légitimité des droits acquis par les créanciers qui ne sont pas responsables de l'ampioi fait des ressources mises par eux à la disposition de l'Etat. Mais celui-ci, ajoute-t-il, n'offre-til pas, dans la plupart de cas pays, un taux d'intérêt élevé qui comprend précisément une prime de risque ?

Est-ce à travers de nouvelles et très graves crises financières que, dans un avenir plus ou moins lointain, on redécouvrira le chemin « inévitable », selon nos auteurs, de l'équilibre budoétaire ? Les déficits actuels ne sont en effet que des faux-semblants et des déquisements. Au fond, tout budget est équilibré, car il n'y a pas de dépenses possibles sans un transfert équivalent de ressources. La question est de savoir ai ce transfert s'opère au grand jour ou bien à l'abri des contrôles parlementaines, comme c'est le cas pour les ressources empruntées à travers des circuits compliqués, et pour celles qui sont prélevées sur les détenteurs de monnaie par l'inflation.

(1) Deficits, publié sons la direction de James M. Buchanan, Charles K. Rowley, Robert D. Tollison, Editeur : Busil Blackw New-York (E.-U.) at Oxford (G.-B.).

#### LES DEUX CONCEPTIONS DU SMIC

### Pouvoir d'achat ou salaire minimum

OTRE fameux SMIC (salaire minimum interprofessional) sance) appelle une première constatation, dépourvue de toute originalité. Nous vivons dans un pays où on s'acharne à réduire l'impôt sur le revenu, devenu symbolique au regard de ce qu'il est dans les pays comparables, et à alourdir indéfiniment les cotisstions sociales assises, dès le premier franc, sur les salaires, même les plus humbles. Aussi bien le montant du SMIC brut, périodiquement réajusté par décret, ne nous donne-t-il aucune indication directe sur le coût minimal du travail salarié, car il faut ajouter à ce chiffre la pile formidable des cousations patronales, et pas davantago sur le salaire net versé aux intéressés, car il faut, cette fois en déduire toutes les cotisations sale-

Dans la mesure où bien des gens ignorent le poids des cotisations salariales assumées par le smicard et ont tendance à confondre SMIC brut et SMIC net, il serait opportun que le montant du premier soit systématiquement accompagné du montant du second : on saurait ainsi ce que perçoit exactement, en échange de son travail, le salarié le plus modeste (aujourd'hui, 4034 F par mois pour trente-neuf heures hebdomadaires). Mais il faudrait aller beaucoup plus loin!

Que sont les cotisations patronales, sinon des retenues à la source déguisées ?

Ou'on les assimile donc aux cotisations salariales et l'on prendra aussitôt l'exacte mesure du montant incroyable des prélèvements subin, sur la valeur globale de son travail, par le smicard : plus de 40 % environ, si l'on se réfère aux chiffres établis, non sans courage, par M. Alain Juppé lui-même (le Monde du 21 mai 1987) au moment même où le gouvernement auquel il appartenait revendiquait - avec plus d'inconscience que de cynisme, semble-t-il - sa stratégie de suppression progressive de l'impôt sur le revenu (qui stricto sensu ne doit guère représenter plus de 4 % du PIB) et d'alourdissement permanent des cotisations.

Mais ce SMIC brut, qui ne nous dit ni ce qui doit être déboursé par l'un ni ce qui doit être reçu par l'autre, à quoi correspond-il exactement? Plus précisément, que doit-on prendre en compte lorsque l'on veut s'assurer que l'employeur s'est conformé aux exigences légales et La garantie légale du pouvoir d'achat est compromise

par les relèvements de cotisations sociales

Par JEAN-JACQUES DUPEYROUX (\*)

réglementaires? Si, par exemple, s'ajoutent à un salaire de base une prime d'ancienneté, une prime de treizième mois débitée en tranches, une indemnité destinée à compenser une réduction de la durée du travail, etc., ces accessoires doivent-ils on non être pris en compte?

#### La perspective du patronat

Une première tendance met en avant la notion de pouvoir d'achat en se référant à la loi elle-même, c'est-à-dire à l'article L. 141-2 du Code du travail, aux termes duquel le SMIC « assure aux salariés dont les rénumérations sont les plus faibles la garantie de leur pouvoir d'achat ». Dans cette perspective, qui est celle du patronat, il est donc logique de confronter aux exigences légales tout ce qui est versé aux intéressés

à un titre ou à un autre, du contribuent à leur pouvoir

contraire, fait abstraction de cette notion de pouvoir d'achat et voit simplement dans le SMIC le prix minimal du travail salarié dans notre société : pour vérifier si l'employeur se montre respectueux de la loi, on sera alors enclin à mettre en marge les suppléments salariaux divers, primes d'ancienneté, indemnisation de la réduction du temps de travail, etc., et à s'en tenir au seul salaire « de base ». Telle est en gros, mais avec bien des revirements, hésitations et ambiguités, la religion de la Cour de cassation (1), qui a trouvé des arguments dans des dispositions secondaires tels l'article D. 141-2, qui se réfère au « salaire horaire contractuel ., ou l'article D. 141-3 : - Le salaire à prendre en considération est celui qui correspond à une heure de travail affective. >

Très difficile querelle juridique, dont les enjeux sont loin de se cantonner au problème soulevé par les suppléments salariaux.

### On marche

Sauf à savoir si ce pouvoir d'achat doit résulter du seul salaire de base ou de tout ce qui est reçu par le salarié, il ne fait pas de doute, à mon sens, que ceux qui associent SMIC et garantie d'un certain pouvoir d'achat ont raison ; la loi est formelle! Deux questions surgissent MIOTE.

La première, classique, a trait à ce que certains spécialistes dénomment l'effet triangle ». Le Code du travail précise que lorsque l'indice des prix a augmenté d'au moins 2 % depuis la précédente fixation du SMIC, ce der-

(\*) Professour à l'université Paris-IL

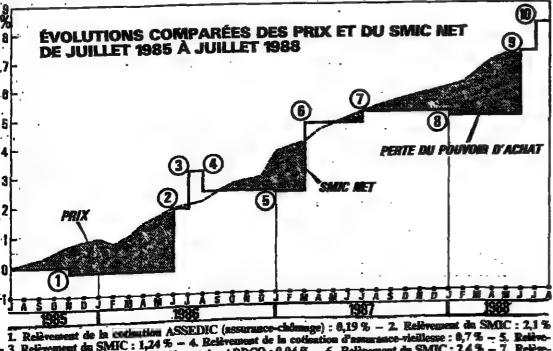
nier doit être relevé dans la même proportion, mais à compter seulement du premier jour du mois qui suit la publication de l'indice pas, lui aussi, les relèvements de entraînant ce relèvement : alors que la ligne représentant l'indice salaires. Mais il en va disséremdes prix marque leur progression, généralement continue, celle représentant le SMIC reste donc horizontale jusqu'au moment où, avec un retard considérable, elle moment que ces versements fait l'objet d'un redressement « vertical » correspondant au relèvement du SMIC.

> Les deux lignes dessinent ainsi un triangle correspondant à une perte sèche de pouvoir d'achat pour le smicard... (voir le graphique, qui montre suffisamment les vrais problèmes soulevés par les « coups de pouce »).

La deuxième question est beaucoup plus redoutable. Toute augmentation des cotisations salariales se traduit, par hypothèse, per une réduction du SMIC net. Or, avec la brillante stratégie consistant à alléger systématiquemeat l'impôt sur le revenu et, paralièlement, à matraquer de cotisations les salaires les plus modestes, les cotisations salariales elles-mêmes, naguère légères, ont fini par devenir très lourdes pour le smicard: 17 % de son salaire.

 Si le SMIC n'est rien d'autre que le salaire minimum, il n'v a aucune raison qu'il ne supporte cotisations qui frappent tous les ment si l'on introduit la notion de pouvoir d'achat. Ainsi, côté cour, la loi édicte que le SMIC assure aux intéressés - la garantie de ieur pouvoir d'achat »... et amé nage une procédure minutieusement horlogée. Mais côté jardin, agissant par décrets, le gouvernement augmente les cotisations précomptées sur le gain des smicards, et réduit quand et comme bon lui semble le pouvoir d'achat que le SMIC est censé leur garantir. La loi n'est-elle pas allégrement violée? On marche sur la

(1) Selon une récente jurisprudence de la chambre criminelle de la Cour de de la chambre criminelle de la Cour de cassation, ni les acomptes sur un treizième mois, ni les primes d'ancienneté, ni les primes d'assiduité ne doivent être pris en compte. Mais tout en retenant la même solution pour ces deux derniers types de primes, dans un arrêt du 17 mars 1988, la chambre sociale ntilise des termes dont l'ambiguité suscite une des primes de la chambre sociale ntilise des termes dont l'ambiguité suscite une des primes de la chambre sociale ntilise des termes dont l'ambiguité suscite une des la chambre de la perplexité nouvelle. Par ailleurs, par des arrêtés non moins ambigus de 1985 et 1987, la même chambre sociale a admis que des indemnités compensatrices d'une réduction d'horaire devaient au



— 3. Relevement du SivilC: 1,24 % — 9. Escuvement du la consultant du saurance-viellesse: 0,7 % — 5. Relèvement du SMIC: 2,4 % — 7. Relèvement du SMIC: 2,4 % — 7. Relèvement du SMIC: 2,4 % — 7. Relèvement du SMIC: 1 %; de la cotisation d'assurance-maladie: 0,4 %; de la cotisation d'assurance-viellesse: 0,2 % ment du SMIC: 1 %; de la cotisation d'assurance-viellesse: 0,2 % - S. Relèvement du SMIC : 2,3 % - 16. Relèvement du SMIC : 1 %.

UN NOUVEAU METIER

ASSISTANTE ETROPEENVE

DEMANAGEMENT

■ M. Francis Gutmann sera nommé mercredi 31 août à la tête de Gaz de France. Un

Diplomate

et industriel

M. Francis Gutmann

président

de Gaz de France

M. Francis Gutmann, ambas-

sadeur à Madrid depuis 1985, a

été pommé, dimanche 28 août,

membre du conseil d'administra-

tion de GDF en remplacement

de M. Jacques Fournier qui a

démissionné début août du

conseil et de sa présidence pour prendre la tête de la SNCF. Le

conseil d'administration derruit

se réunir mardi pour proposer M. Gutmann à sa présidence. Le

conseil des ministres devrait

essuite confirmer cette nomina-

De l'industrie

à la diplomatie

et retour

C'est une carrière fort peu clas-

sique que celle de M. Francis

Gutmann, dont la nomination à la

tête de Gaz de France confirme

une fois de plus un va-et-vient peu

habituel entre la diplomatie et

l'industrie. De ces allers et retours

on s'était étonné surtout en 1981

lorsqu'il fut nommé par

M. Claude Cheysson secrétaire

général du Quai-d'Orsay, entrant

par la grande porte dans cette

maison qu'il n'avait précédem-

de mission et devenant ainsi le

premier occupant de ce poste non

Né le 4 octobre 1930 à Paris,

M. Gutmann, détenteur d'une

imposante collection de diplômes

de sciences politiques, économiques et de droit, a été, en effet,

chargé de mission au Quai-

d'Orsay de 1951 à 1957. Il fut à

cette époque membre de la délé-

mique et social des Nations unies

et de celle qui, à la conférence de Bruxelles, négocia en 1956-57 le

traité sur le Marché commun. En 1957, pourtant, il quitte l'administration pour le groupe Pechiney dont il devient secrétaire général

(1963) puis directeur (1970-

1971). Directeur de la branche

chimie » de Pechiney-Ugine-

Kuhlmann et PDG de produits

chimiques Ugine-Kuhlmann, il

dirige les affaires sociales du

groupe PUK de 1976 à 1978. Pré-

sident et vice-président des entre-

prises Frialco et Friguia (1977-

issu du corps diplomatique).

mission au Liban avec M. Bruno

Delaye en juillet 1982 et qu'il

effectue, la même année, une

des affaires étrangères allait lui

confier en 1985 l'ambassade de

A ce dernier poste, Francis

Gutmann s'est efforcé de travailler en profondeur à intensifier des

relations franco-espagnoles qu'il

jugeait encore fragiles. Il a mis à

profit ses contacts dans les

milieux d'affaires pour resserrer très efficacement le réseau de

liens industriels et commerciaux

Les Espagnols lui en savent gré

même s'ils sont nombreux à trou-

ver que son côté volontiers cas-

sant, son esprit provocateur et

acide, agitateur d'idées, s'accor-

daient assez mal avec le style très

direct que l'on prise à Madrid.

entre les deux pays.

Madrid.

d'ambassadeur de France.

issu du corps diplomatique.

ent servie qu'en tant que chargé

diplomate qui a une bonne connaissance de l'entreprise (lire ci-dessous).

■ Un «commando» de quatre ministres redéfinit sur le terrain une politique d'aménagement du territoire «impressionniste» (lire ci-dessous).

■ La Romanée Conti n'est pas vendue. Le ministre de l'économie et des finances hésite à autoriser l'entrée de capitaux japonais dans le plus célèbre cru bourguignon (lire page 21).

MM. Fauroux, Doubin, Cherèque et Stirn en Languedoc-Roussillon

#### Quatre ministres pour une politique « impressionniste » d'aménagement du territoire

MONTPELLIER de notre envoyé spéciale

Agitant ses gants blancs d'une main, défendant de l'autre sa casquette galonnée contre les attaques de la tramontane, le sous-préfet de l'Hérault est sur les dents. Il n'est pas le seul. Les élus locaux, les industriels, les syndicats, les associations, attendent de pied ferme quatre «mousquetaires» parisiens, en l'occurrence le ministre de l'indus-

trie, M. Roger Fauroux, et ses trois collègues, M. François Doubin, ministre du commerce et de l'artisa-nat, M. Jacques Chérèque, ministre de l'aménagement du territoire et de la reconversion, et M. Olivier Stira, ministre du tourisme, venus sillonner le Languedoc-Roussillon à un train d'enfer, les 25 et 27 août. Toutes les voitures officielles, toutes les motos de gendarmerie, étaient mobilisées pour ce chassé-croisé épuisant de quarante-huit henres.

Cette mission commune dans la région est la seconde du genre, après celle menée dans le Massif central, et sait partie de la stratégie des pouvoirs publics. En dépit de la décentralisation et alors que les gros dossiers tels que la sidérurgie ou le textile ne dévorent plus les fonds publics, le rôle de l'Etat demeure, même s'il évolue. La décentralisation, par exemple, n'est plus simplement l'envoi en régions de gros industries. Elle doit permettre de mettre en place des mesures ou des structures adaptées aux potentiels de chaque région. Les quatre ministres vont donc, dans chaque déplace-ment, dresser l'état des lieux et recueillir les réactions des élus dans le patchwork régional.

Venus en éclaireurs, les envoyés du pouvoir n'ont pas chômé. Tandis que M. Cherèque visitait des « pépi-nières » d'entreprises et discutait ferme avec la CGT dans le secteur

d'Alès, qui ferme ses puits de mine, avant de se précipiter à quelques kilomètres de là étudier les possibilités de reconversion des friches industrielles, M. Donbin traversait au pas de charge le marché Saint-Charles à Perpignan. A peine le temps d'annoncer que les commer-çants pourront bénéficier des contrats de plan (projet pluri-annuel d'investissement de l'Etat et de la région) et des FRAC (aides versées aux PME qui souhaitent financer un diagnostic par exemple), il lui faut ailer visiter le quartier réhabilité de

C'est une occasion pour lui de rappeler qu'il souhaite que les tissus urbains modernisés soient complétés de commerces de proximité et de dresser à nouveau la liste des aides de l'Etat pour la promotion du commerce. Il sort de sa propre cassette les 600 000 francs nécessaires au développement d'une pépinière d'entreprises et met enfin le cap sur Montpellier pour rendre hommage au dynamisme d'une entreprise spécialisée dans l'agro-alimentaire.

M. Fauroux n'a pas chômé non plus : on lui a réservé la visite du centre de météorologie à Nîmes, d'une école d'ingénieurs, un arrêt chez Jalatte, entreprise très performante spécialisée dans la chaussure.

Quant à M. Stirn, il ne se contente pas de traverser au pas de charge un site qui accueillera un port de plaisance à Port-Argelès, ou l'inévitable golf de Saint-Cyprien. Il se dit préoccupé des zones défavorisées de montagne abandonnées par les agriculteurs. Dans la minuscule mairie de La Baume-Oriol. ornée d'une Marianne séculaire et de tulipes en papier, le maire de la commune (PS) accueille à bras ouverts un - envoyé de Michel Rocard », et le projet d'équipement touristique du cirque de Navacelles - qui est au département ce que le

Grand Canyon est aux Etats-Unis — est présenté au ministre. Il fait par-tie de la panoplie imaginée par les habitants de l'arrière-pays pour rete-

nir les touristes. On pourra y faire du cheval, des randonnées pédestres, on y trouvera une piscine, un écomusée. On a même pensé à recruter quelques vautours pour les amoureux de la nature à l'état sauvage. Cet équipement sortira-t-il le Larzac de sa torpeur pacifiste qui a si longtemps nourri les chroniques ?

#### Les PME d'abord

Fourbus mais unanimes, les qua-tre ministres out dressé le bilan de leur raid languedocien. Il n'étaient pas veaus en Père Noël, et les élus l'ont bien compris. Le quatuor, qui se réunit chaque semaine pour l'aire le point sur les actions individuelles ou collectives qui permettent d'amé-liorer la situation de l'emploi, pourra proposer des solutions plus prati-

M. Stirn prévoit des actions conjointes entre son ministère et celui de l'artisanat. M. Cherèque est conforté dans sa conviction qu'« il faut changer l'environnement de l'entreprise afin qu'elle recouvre la santé ». M. Doubin est optimiste : Les pépinières d'entreprises [qu'il a) visitées constitueront le tixsu industriel de demain. = M. Fauroux repart « avec des idées plein sa besace » : « De telles visites, affirmo-t-il, nous donnent des idées pour repenser l'activité de nos ministères. Notre rôle d'aide à la restructuration de grandes activités est terminé. Il nous faut désormais accompagner des PME diversifiées dans leur développement. » A l'artillerie lourde des grandes

modernisations succède une politique « impressionniste » adaptée aux

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Légère remontée du dollar

#### L'attentisme prévaut sur le marché des changes

Les marchés des changes sont entrés dans une période d'observa-tion après la secousse provoquée, la semaine dernière, par une vague de hausse des taux d'intérêt déclenchée par la Bundesbank ouest-allemande. Les investisseurs testaient prudemment la volonté des instituts d'émission, le lundi 29 août, en faisant lentement remonter le dollar, Après avoir terminé à 134.20 yens à Tokyo contre 133,80 yens vendredi, le bil-let vert s'échangeait dans la matinée de landi en Europe à 1,8680 DM et 6,34 F. Les marchés de Londres et de Hongkong étant fermés en ce jour férié, les opérateurs attendaient avec un cerrain flegme de voir si les banques centrales interviendraient pour limiter toute appréciation de la devise américaine.

Il faudra sans doute attendre de connaître, le 2 septembre, les chiffres du chômage américain pour mieux évaluer le rapport de forces qui s'établira au fil des semaines sur dollar. Mais le deutschemark semble devoir rester ferme pour un temps. Les investisseurs commencent déjà à envisager un relèvement d'un demi-point du taux Lombard. un taux directeur moins important que le taux d'escompte, porté à 3,5% le lundi 25 août mais qui pourrait, s'il est renchéri, confirmer la volonté de la Bundesbank de poursuivre son resserrement du crédit. Une telle éventualité ne pourrait qu'accentuer les tensions au sein des monnaies du système monétaire européen (SME).

En attendant les propositions des syndicats

#### M. Delors trace le cadre social de l'Europe 93

Répondant à l'article de M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, publié dans le Monde du 23 août, qui critiquait l'absence de contenu social dans le marché unique européen de 1993, comme à M. Bergeron quelques jours plus tôt (le Monde du 20 août), M. Jacques Delors, présidem de la Commission des Communautés européennes, dans une interview à Libération du 29 août, fait trois propositions et annonce la présentation d'un rapport sur les aspects sociaux de l'intégration européenne, le 7 septembre, par le commissaire chargé des affaires sociales, M. Manuel Marin.

M. Delors souligne d'abord que « le patrimoine commun des sociétés européennes, ce qui les dis-tingue des autres pays, c'est l'atta-chement à des systèmes généralisés de protection sociale et des relations patronat-syndicats dont la philosophie va plus loin que les négocia-tions sur les seuls salaires », mais que « la diversité règne », ce qui ne permet pas une harmonisation des régimes de sécurité sociale, et que, - même au sein de la Confédération européenne des syndicais, on a des opinions divergentes sur la manière de traiter le social ».

Pour «gérer cette diversité», le président de la Commission avance deux principes - « ne jamais traiter au niveau européen ce qui peut l'être au niveau national, sectoriel ou de l'entreprise » et « répartir judicieusement les tâches entre la loi et le contrat » — et trois propositions. D'abord créer une formule de « société de droit européen », qui permettrait par exemple à une société allemande ayant des filiales en France et au Danemark et aux syndicats de choisir la cogestion en Allemagne, le système du comité d'entreprise en France, etc., en instituant au niveau central un comité de groupe. Un avis a été demandé sur ce projet aux gouvernements des Douze pour le 31 décembre. M. Delors propose aussi d'examiner dans chaque pays comment généraliser la formation permanente, qu'il considère comme « un droit, dans une société complexe aux mutations rapides », ce qui pourrait donner lieu à une « convention collective européenne » ; enfin, de prévoir « un socle minimum de droits ».

M. Delors souligne aussi la nécessité d'harmoniser des conditions de travail pour égaliser la concurrence. Mais, dit-il, « les critères de localisation des entreprises sont plus complexes qu'on ne croit : elles acceptent parfois des salaires élevés parce que l'environnement technique et financier est porteur. » Il demande aux syndicats d'« avancer des propositions » et de « surmonter leurs contradictions », car « la relance de l'Europe se heurte à la faiblesse du mouvement syndical ». Quant au patronat, notamment eu France, il ne doit pas céder à la tentation de la « dérégulation » sociale en profitant du rapport de force savorable, car il risque un « effet boomerans ».

### L'économie française se porte beaucoup mieux que prévu

(Suite de la première page.) Pour l'industrie du secteur concurrentiel, la performance s'annonce encore plus spectaculaire : 13 à 14 % environ. Les entreprises ont vu leurs résultats financiers s'améliorer à un point tel qu'elles autofinancent presque 90 % de leurs investissements (1). On comprend pourquoi le coût très élevé du crédit en France n'a pas freiné un effort d'équipement dont l'ampleur ne 80), il est directeur général de la Croix-Rouge française en 1980-81 cesse de surprendre, même les plus et nommé en octobre 1981 secré-taire général du Quai-d'Orsay (le optimistes, et qui a maintenant pour résultat d'accroître les capacités de premier occupant de ce poste non production alors que depuis des années les industriels consacraient l'essentiel de leurs défenses à ratio-C'est à ce titre qu'il est envoyé en naliser, à réorganiser, bref à amélio-rer leur productivité pour contenir eurs coûts.

tournée en Amérique latine. En Du coup, la production industrielle, qui avait complètement sta-gné en France entre 1980 et le prinavril 1985, il est élevé à la dignité gne en France entre 1980 et le prin-temps 1986, a augmenté au premier semestre 1988 au rythme annuel de 6 %. Pour la première fois depuis longtemps, l'emploi industriel n'aura presque pas diminué (moins de 10 000 au premier semestre 1988), alors qu'il se réduisait inexorable-Ami intime de Michel Jobert. neveu par alliance du général de Gaulle dont il a épousé la nièce en 1964, Francis Gutmann a milité au Mouvement des démo-crates et s'est présenté sans succès ment au cours des années précédentes (100 000 par an). Au total, et grâce notamment au bâtiment, en Seine-Maritime aux élections législatives de mars 1978. Ses bonnes relations avec M. Claude l'économie française aura créé 52 000 emplois pendant la première moitié de l'année, après déjà 70 000 pour toute l'année 1987. Cheysson n'eurent cependant pas de suite avec Roland Dumas et c'est pour libérer le poste de secrétaire général du Quaid'Orsay que le nouveau ministre

Incontestablement, notre économie, syant recommence à s'approvi-sionner en énergie à des prix raison-nables, syant à peu près maîtrisé une tendance chronique à l'inflation et retrouvé des taux de rentabilité satisfaisants pour son industrie, se porte aussi bien que possible. Dans ce contexte très favorable, le déséquilibre du commerce extérieur, qui pourrait avoisiner 25 milliards de francs cette année, apparaît globalement infiniment mous préoccupant qu'il y a quelques mois. Il semble même contredire par sa faiblesse une idée largement ancrée depuis quinze aus, selon laquelle un rythme élevé de croissance économique pro-voquerait inévitablement une dété-rioration catastrophique de nos

échanges extérieurs. Hypothèse à vérifier, mais dont l'importance et la nouveauté sont considérables puisqu'elles permet-tent d'envisager des taux d'expan-

la sin des années 60 et du début des années 70, nous en rapprocherait sérieusement. Du coup, la France pourrait – comme le font tous les grands pays industrialisés – recommencer à créer régulièrement des emplois ; la progression du chômage

en serait ralentie. La rigueur salariale qu'a acceptée le pays depuis 1982 commence, on le voit, à porter ses fruits...

#### Optimisme CENTRALE

Que sera l'année 1989? Les comptes du gouvernement, qui seront officiellement déposés au Parlement à la mi-septembre, en innexe au projet de budget de l'Etat, miseront sur la poursuite d'une forte croissance du commerce mondial : 6 % en volume après 7,3 % cette année.

De tels chiffres montrent mieux qu'un long discours que, après avoir craint une année 1989 difficile, nos experts officiels ont estimé qu'il n'existait pas de raison majeure hormis une crise financière mon-diale toujours possible – de redouter un net ralentissement de l'activité. Celui-ci se produira probablement un jour, mais quand? Beaucoup de pays industrialisés — Grande-Bretagne, Etats-Unis, France — se trouvent en état de surchauffe on aux limites de celle-ci, la demande excédant souvent l'offre. Le poten-tiel de cerigence des Etats. Unitiel de croissance des Etats-Unis, par exemple, doit se situer aux alen-tours de 2,5 à 3 % l'an. Or le produit national y aura crû cette année d'environ 4 %.

On peut donc peaser que les gon-vernements des grands pays indus-trialisés vont maintenir — ou durcir "des politiques monétaires qui s'étaient beaucoup assouplies depuis octobre 1987 pour corriger l'effet déflationniste de l'effrondement des cours des actions : des liquidités abondantes injectées par les Banques centrales à la demande des cours celliques en liquidités abondantes aplicitues avaient alors contrales a la demande des cours celliques en les services en ponvoirs politiques avaient alors anoulé les risques de dépression.

Le retour durable à des politiques monétaires restrictives - dans le désordre et le chacun-pour-soi ou de façon concertée - est d'autant plus

sion qui, sans retrouver le rythme de d'autre moyen d'action. Les marges de manœuvre budgétaire - autre facon de calmer la demande - sont, pour des raisons politiques (E-U) ou économiques (G-B), réduites à zéro : impossibilité d'alourdir les impôts ou de freiner fortement les dépenses publiques. C'est probable-ment ainsi qu'il faut interpréter les hausses de taux d'intérêt à court terme survenues ces dernières

> Le problème est alors de savoir quand se produira un ralentissement de l'activité économique et quelle sera son importance. Sur ces questions, l'incertitude demeure totale. Une chase seulement est sûre : l'investissement reste très élevé partout dans le monde, malgré le poids des tanx d'intérêt rééls. Cela prouve au moins que les chefs d'entreprise restent confiants dans l'avenir, et c'est assez nouveau pour être souli-gné. Depuis leur récession de 1981-1982, les États-Unis ont connu six années de croissance ininterrompue (2), un cycle d'expansion exceptionnellement long dont les conjoncturistes prédisent sans cease la fin, sans jamais la voir venir. L'après-élection présidentielle modifiera-t-elle ce parcours ?

> Telles sont les données du problème. Le gouvernement français, qui s'apprêtait à baser ses comptes pour 1989 sur un taux d'expansion de 2,5 %, devrait donc ces prochains jours relever un peu sa prévision. Une autre raison l'y incitera d'alleurs : éviter que n'apparaisse à six mois des élections municipales un mois des élections municipales un excellent résultat pour 1988 – qu'on attribuerait au moins en partie à la

> > **Evolution** du PIB marchand

1980 ..... + 1,4 % 1982 .....+ 2,3 % 1983 .....+ 0.6 % 1984 ..... + 1,4 % 1986 ..... + 2 % 1987 ..... + 2,2 % 1988 (caviren) .... + 3,4 % politique Balladur - saivi d'une tion nationale - et peut-être un retombée en 1989 un point plus ralentissement de la manne siscale

Cette dernière considération pèsera de toute façon beaucoup moins que le dynanisme de la demande mondiale et la poursuite probable d'un grand mouvement d'investissements. En France, ceuxci augmenteraient encore de 6 % pour l'ensemble de l'économie, et de presque 8 % pour l'industrie.

Du côté de l'inflation, M. Bérégovoy pèsera pour que soit affiché un taux ambitieux, même s'il est un peu irréaliste : 2,2 % entre janvier et décembre 1989. Toute une politique de franc fort se jouera III, l'écart d'inflation entre le France et la RFA devant, aux yeux du ministre, conti-nuer à se réduire. Ou en verra — dans le projet de budget 1989 connu à la mi-septembre – les conséquences sur les tarifs publics, dont les hausses devraient être modérées, et sur la politique fiscale, qui devrait privilégier les baisses de taux de TVA.

### Des recettes fiscales

Le paradoxe de la situation actuelle est que la grande aisance dont bénéficie le gouvernement lui pose des problèmes tactiques aigus.
On l'a vu très concrètement la semaine dernière lorsque a été annoncée l'augmentation de 1 % au 1 septembre du traitement des fonctionnaires. Ce n'est un secret pour personne que cette décision acceptée par M. Michel Rocard a été vertement critiquée par certains été vertement critiquée par certains ministres, très inquiets du relache-ment de la rigueur salariale qu'elle

risque d'encourager. D'une façon plus générale, la forte activité économique fait affluer dans les caisses de l'Etat des recettes liscales bien supérieures à ce qui avait été prévu. Le gouverne-ment pourrait très facilement affi-cher en fin d'année un déficit budgé-taire de 100 milliards de francs, voire moins. L'objectif de M. Balla-dur serit circipetit de M. Balladur serait ainsi atteint avec une année d'avance (3). Mais le budget de 1989, qui va marquer un certain redémarrage de la dépense publique — au demeurant fort justifiée dans certains domaines comme l'éduca-

ée en 1989 un point plus ralentissement de la manne fiscale vers le printemps 1989, pourrait finalement se traduire par une dété-rioration sensible du déficit public. La première depuis 1986...

Hypothèse politiquement inadmissible pour des considérations internes évidentes mais également vis-à-vis des milieux internationaux qui continuent de nous surveiller du coin de l'œil, n'ayant encore tout à fait oublié ni notre goût pour l'inflation ni notre répugnance pour nous imposer des politiques restrictives quand celles-ci sont nécessaires.

Des solutions sont possibles, notamment celles de décharger le budget 1989 de certaines dépenses en les inscrivant sur une loi de finances rectificative au titre de 1988. Il n'empeche qu'aucune habileté de présentation ne dissimulera la difficulté grandissante qu'éprouvera l'Etat à se priver progressivement de recettes fiscales importantes - sur la TVA, puis sur les revenus de l'épargne – pour prépa-rer le marché unique européen alors même que le financement de la dépense publique sera plus exigeant.

C'est dire à quel point le maintien d'une forte croissance économique, pourvoyeuse d'abondantes rentrées fiscales, reste indispensable. Et pourquoi les années 1987 et 1988 resteront des modèles à imiter. Rigueur salariale comprise...

#### ALAIN VERNIHOLES

(1) La vigueur de l'investissement va tout de même faire baisser le taux d'autofinancement en 1988 au-dessous des 95 % enregistrés en 1987 (hors stocks), beaucoup d'entreprises étant contraintes d'avoir recours au crédit (cas des PME) ou à d'autres financements externise.

(2) Depuis la récession de 1982 (-2.5%), dont l'essentiel s'est situé en 1981, les Etats-Unis out connu des taux de croissance tous proches ou supérieurs à 3 % (+ 3.6 % en 1983, + 6.8 % en 1984, + 3 % en 1985, + 2.9 % en 1986 et 1987), et 1987),

(3) Les déficits budgétaires ont été. - après exécution des lois de finances - de 146.2 milliards de francs en 1984 : de 153.3 milliards de francs en 1985 : de 1411 milliards de 1411 m 141,1 milliards de francs en 1985 et d'environ 120 milliards de francs en 1987. M. Balladur visait 115 milliards de francs en 1988 et 100 milliards de francs en 1989.

1000

120.00

PELFLE SIM TRANS MISURA TEXTILE FACTORY

CALL FOR

77 00 000

How a but the same and analysis and

Hard M. P. J. K. J. Comp. Comp

nôtre, de nous associer avec des

gens de culture plutôt que de nous

fondre dans un grand groupe. Où serions-nous aujourd'hui si nous

Reste à savoir si cette prise de

Guinness? Chez Dior? .

entre Paris, Dijon et Beaune.

favorable à une opération qui pour-

de ceux des terres à vigne qui risque,

vins prestigieux et les bourgognes

génériques. Ensuite, parce qu'elle

posera très vite, comme dans le Bor-

delais, de très difficiles problèmes

- Actuellement, le prix de l'hec-

tare dans les grands crus se situe entre 1,5 et 2 millions de francs»,

explique M. Louis Latour. Les pro-

blèmes de succession ne sont pas

encore posés mais ils ne tarderont

pas à l'être. Peut-être alors des non-Bourguignons commenceront-ils à

envisager de se payer des parcelles

Commerce extérieur

toujours en hausse

Excédent

JEAN-YVES NAU.

d'héritage et de succession

200

s de système monétaire

abord gréen une formule de Service of the service of Curt 7-5 s .-- Bae

# do of the first the following on the first t militaria partirili un apmiliade i m avis - et - demandé sur to be a second des s commis - ... and day Me a mount out manager upa - Lumi, in Taking upa - Lumi, in Taking paga mula - Taking - Ma

| Comment | Comm n mag i statum i militar til statum Mag i statum i statum til statum Jutturtus samt i statum til statum i Hilli THE REAL PROPERTY. er di anti- in transi i anti-

tale the experience of the second our grants of the contract of Section 1 d, and the second region

Alleria de la Carte de la Cart

1000

100

1 1 1 2

e e

.. :

olitra en 171 des semaines sur J. Mais le deutschemark sevoir restar forms Pour un Les investiger; commend envisages as reistement tid envision of Lowberd taux d'escompte Pone à und: 25 agut mais ger pour. ess reneries a filmer la de la Bundespunk de pour 32 Levetiteiletti qu tregir

**AFFAIRES** 

La direction du Trésor du

ministère de l'économie et des

finances donnera dans quelques

jours sa réponse sur la prise de

participation d'une société japo-

naise dans la célèbre maison de

négoce des vins bourguignons

Leroy SA, distributeur exclusif,

entre autres, des vins prestigieux

du domaine de la Romanée-

Conti (le Monde du 19 août).

Certaines indiscrétions laissent

penser anjourd'hui que cette

rait, en définitive, être négative.

de notre envoyé spécial

BEAUNE

onse – sans appel – pour-

La Romanée-Conti n'est pas ven-

due et la Bourgogne n'est pas à ven-dre. Si l'on n'a pas été véritablement

surpris sur les côtes de Nuits et de

Beaune par cette petite bombe qu'a

été, chez les amateurs de grands

vins, l'annonce de l'entrée de cani-

taux japonais dans la société Leroy

d'Anxey-Duresses, on n'aimerait pas

pour autant aujourd'hui que l'événe-

ment prenne des proportions par trop déraisonnables.

On ne souhaite pas en particulier

grande première dans la longue

que cette intrusion nippone

histoire bourguignonne - puisse,

d'une manière ou d'une autre, laisser croire que la viticulture de la Côte-

d'Or est en train de s'offrir aux capi-

taux étrangers comme c'est de plus

en plus fréquemment le cas pour les

La décision des dirigeants du

groupe Takashimaya (propriétaire

châteaux du Bordelais,

d'une chaîne de grands magasins et importateurs de vins français au Japon) n'a pas non plus étonné le négoce bourguignon dans la mesure où elle concernait les vins du domaine de la Romanée-Conti. - Des Japonais éperdus de snobisme cherchant à s'implanter en Bourgo gne ne pouvaient pas ne pas s'inté-resser à ces vins, commente M. Louis Latour, l'un des principaux négociants de la place de Beaune. C'est, sous une autre forme, la même histoire que celle des Tournesols de Van Gogh -.

Avec les châteaux Yquem et Petrus, le domaine de la Romanée-Conti est aujourd'hui le site viticole le plus justement célèbre au monde. L'un des plus minuscules aussi (1.8 ha sur la commune de Vosne-Romanée), assurant une production movenne annuelle d'environ six mile bouteilles dont chacune, spévent dépasse le prix d'Yquem ou de

On oublie souvent que ce domaine fait en réalité partie d'un ensemble de 25 hectares appartenant à la Société civile de la Romanée-Conti, et comprenant une série de crus prestigieux : la Tâche, la Romanée,

Richebourg, Romanée-Saint-Vivant, ble pour une maison comme la Echezeaux, Grands Echezeaux. Montrachet. La Société civile de la Romanée-Conti, qui appartient pour moitie à la famille Leroy et pour moitié à la famille de Villaire, est actuellement cogérée par M. Robert de Villaine et par Mme Lalou Bize-Leroy, qui dirige par ailleurs la

société de négoce Leroy SA.

Des capitaux japonais dans le négoce du vin bourguignon?

La Romanée-Conti n'est pas à vendre

Si elle ne sigure pas en tête des grosses maisons de négoce bourguignonnes, Leroy SA est unanimement respectée pour la grande qua-lité des vins qu'elle commercialise sous son nom. « Ce sont des vins taniques, charpentés, concentrés. Des vins que je peux reconnaître à l'aveugle parmi beaucoup d'autres commercialisés par les négociants bourguignons, assure M. Bernard Loiseau (la Côte-d'Or, Saulieu) l'un des plus jeunes et sans conteste l'un des plus talentueux cuisiniers de Bourgogne, Ces sont aussi malheureusement des vins chers qu'il nous est devenu presque impossible de proposer à notre carte ». A cinquante-sept ans, seule femme à diriger une société de négoce en Bourgogne, Mme Bize-Leroy s'est fait, en même temps qu'un prénom

- « Lalou » - une solide réputation dans un milieu professionnel qui n'est ni tendre ni toujours très

#### Le prix des vins

confraternel.

En pratique, le seul lien existant entre la société Leroy (vingt-deux employés, 35 millions de francs de chilfre d'affaires) et les vins issus de la Romanée-Conti et de la société civile du même nom, porte sur l'exclusivité de la commercialisation mondiale de ces derniers (à l'exception des Etats-Unis et du Royaume-

Leroy SA fait environ 45 % de son chiffre d'affaires à partir des vins de cette société civile. Aussi, la prise de participation du groupe Takashimaya (33,61 % pour 83,5 millions de francs) ne correspond pas à un rachat des terres et des vignes de la société civile de la Romanée-Conti. « C'est pourtant ce que tous les journalistes ont mme à plaisir, écrit ces derniers jours. Une telle chose est menson-gère, déclare M™ Lalou Bize-Leroy. Déjà la même chose avait été avancée, en juin dernier, à l'occasion des contacts que nous avions avec le groupe Louis Vuitton-Moët-Hennessy, ce qui, par respect pour mes associés, m'avait amenée à merce extérieur de 5,6 milliards de rompre avec ce groupe. La seule conséquence de l'accord avec le groupe japonais qui nous fait tota-lement confiance et avec lequel nous travaillons en parfaite harmonie depuis seize ans, serait d'augmenter notablement les ventes de nos vins au Japon. Je pense qu'il est préféra-

#### **POINT DE VUE**

### Le revenu minimum d'insertion sera-t-il prisonnier du mal français?

par Jean-Baptiste de Foucauld Président de l'association Solidarités nouvelles avions signé avec LVMH? Chez face au chômage.

EPUIS quelques années, de

participation japonaise souhaitée par M= Bize-Leroy pour assurer la multiples initiatives ont été prises par la société civile continuité et l'extension de sa pour réagir contre le drame du chômage, et, particulièrement, du chôsociété sera autorisée à l'échelon mage non indemnisé. Des associagouvernemental par la direction du Trésor au ministère de l'économie et tions, nombreuses — environ un millier, — se sont créées. A leur des sinances. Rien n'était moins sûr, manière, dans des conditions sousi l'on en croit les différentes vent difficiles, elles dispensent des rumeurs qui circulent aujourd'hui éléments de « revenu minimum ». Elles le font capendant selon une On souligne aussi que le cabinet caractéristique particulière, mais de M. Bérégovoy ne serait guère essentielle, qui est de fournir simultanément à des personnes en difficulté rait être perçue comme une atteinte au patrimoine œnologique et cultude l'activité, du revenu, de l'accompagnement et de l'insertion sociale, en liant, d'emblée et étroitement, rel national. Quelle que soit l'issue de cette affaire, beaucoup pensent tous ces aspects. Les « entreprises en Bourgogne que les temps sont en train de changer. intermédiaires », les « associations intermédiaires », les Cigales, les col-lectifs Solidarité-Emploi, Solidarités Paradoxalement, c'est l'envolée tout à fait déraisonnable du prix des nouvelles face au chômage (1), beauvins l'ins et, par voie de conséquence, coup d'associations, se situent désormais dans cette optique de à court terme, de soulever de très graves problèmes. D'abord, parce qu'elle accentue le fossé entre les décloisonnement de l'économique et du social : ne pas donner, mais échanger ; satisfaire de nouveaux besoins tout en créant des emplois pour les chômeurs : trouver des financements originaux pour solvabiliser la demande

Paradoxe frappant : au moment où la société civile fait l'objet d'un véritable engouement, ce mouvement, pourtant dynamique et noveteur, malheureusement peu valorisé par les médias, est ignoré par le projet de loi sur le revenu minimum d'insertion (RMI) I Celui-ci est construit à la manière d'une prestation : d'abord un revenu (versé par l'Etat), puis une activité d'insertion (stage, formation, activité d'intérêt

enfin, espère-t-on, un emploi. Ce que l'armée des ombres de l'insertion par l'économique réalise en bloc, le RMI actuel le découpe dans le temps, sans possibilité de choix, avec des risques évidents de pertes en ligne. Il est à craindre, si le projet reste en l'état, que l'einsertion » ne soit

qu'un mot commode ou pompeux nour recouvrir un ensemble de positions intermédiaires entre le chômage et l'emploi, ne débouchant que rare-ment sur l'emploi. Or la seule insertion qui compte, en définitive, c'est l'emploi. De ce point de vue, le RMI actuel est bancal. Il ne marcha que sur une jambe car il méconnaît quatre données capitales :

1. - La population des futurs bénéficiaires du RMI est extrêmement hétérogène. Le rétrécissement de l'emploi et des conditions d'indemnisation du chômage a frappé de façon hasardeuse des personnes d'âge, de condition, de qualification très différents. Or tout un imaginaire se met en place pour ranger ces personnes dans la catégorie unique et commode des personn en voie de marginalisation, relevant des travailleurs sociaux. On sécrète ainsi un nouveau misérabilisme qui renforce l'axclusion au moment même où l'on prétend y porter remède.

2. - On exagère, en particulier, l'inemployabilité présumée des chômeurs. Bon nombre d'entre eux sont prêts à occuper immédiatement des emplois, pour pau qu'on leur en propose qui correspondent à peu près à leurs capacités. Cela est vrai auss des marginaux, contrairement à l'opinion couranté, comme le montre l'expérience des entreprises interméaires. Adapter l'homme à l'emploi de demain est essentiel. Mais adep-ter l'emploi à l'homme d'aujourd'hui l'est tout autant. Or cette dimension n'est pas contenue dans le projet actuel du RMI. Ne rendons pas les chômeurs responsables de leur chô-mage pour insuffisance de capacité. forçons-nous, ici et maintenant, d'utiliser laura compétences chaqui fois que c'est possible.

#### L'écoute des besoins

3. - La formation, essentielle à long terme, ne fabrique pes l'emploi. S'il en était ainsi, on le saurait. Le RMI, même s'il permet d'accroître l'effort de formation, ne sera pas non plus une potion magique. Autant que la formation, c'est l'écoute des besoins, leur solvabilisation, les initiatives pour y faire face qui créent l'emploi. C'est de cele que nous manquons le plus. Or l'argent du RMI dans le projet actuel ne peut servir directement à financer des initiatives créatrices nouvelles.

4. - Dans notre société, c'est le contrat de travail qui est la base de la dignité et de l'autonomie des personnes, en même temps que leurcouverture sociale. Ce n'est pas la même chose d'accomplir vingt heures de traveil par semaine dans une association en contrepartie d'une allocation et sous un statut mai défini que d'être employé vingt heures par cette même association, en faisant le même travail, mais en bénéficiant du contrat qui confère des droits et des devoirs normalement reconnus par la collectivité. C'est là le principal reproche que l'on peut faire au projet actuel : il ne permet pas de distribuer un revenu par l'intermédiaire d'une activité, elle-même régie par un contrat de travail de droit commun. Les besoins non solvables sont

importants et reconnus. Les chô-

général hors contrat de travail), puis meurs, immédiatement employables, nombreux. Des initiatives prêtes à se prendre pourvu qu'on les y encourage. Pourquoi ne pas utiliser l'argent du RMI pour favoriser les initiatives qui créent des emplois nouveaux, sans prélever sur ceux qui existent, permettent de satisfaire des besoins non solvables et de fournir des contrats de travail à des chômeurs à Tout le monde y gagnerait. Et il suffit pour cels de quelques amendements simples : que l'argent du RMI puisse être versé aux associations et collec tivités pour les aider à salarier des bénéficiaires du RMI pendant une période déterminée et à développer leur activité. Ainsi pourra se développer un véritable secteur d'utilité sociale, facteur d'amélioration de la

via collective.

Introduire plus de souplesse dans la procédure de gestion du RMI pourrait en outre favoriser l'élargissement du consensus, indispensable pour un tel projet. La droite a eu raison et de revenu; mais il est clair que cette activité ne peut pas être organisée partout et pour tous. La gauche a eu raison de créer un droit au revenu et à l'insertion pour tous; mais elle devrait reconnaître que ce droit sera d'autant plus concrètement assuré qu'il proviendra de l'axercice d'une activité, dans les conditions du droit

Il n'est pas trop tard. La consultation engagée, les travaux parlemen-RMI: ou celui-ci sera une simple soupape à la crise rendant moins intolérable la société duale, ou il s'efforcera d'être un facteur de mobilisation et de relance de l'initiative, de l'activité et de la croissance, voies de sortie de la crise. Comment, face à un tel choix, pourrait-on hésiter ?

(1) Les entreprises intermédiaires embauchent des jeunes en difficulté, les associations intermédiaires offrent des travaux temporaires à des chômeurs de longue durée; les Cigales collectent l'épargne locale pour aider à la création d'entreprises locales; Solidarité-Emploi aide des chômeurs à créer des entreprises récondent à des hessies mal pris prises répondant à des besoins mal pris en compte; Solidarités nouvelles face au chômage recueille des dons pour offrir à des chômeurs des contrats de travail de six mois à mi-temps, pour satisfaire des besoins non solvables.

### TRANSPORTS

• Interdiction de licencier pour Eastern Airlines. - Un tribu-nal américain a interdit, le 26 soût, à la compagnie Eastern Airlines de elle en avait manifesté l'intention, dans le cadre d'un plan de restructuration. La compagnie a décidé de faire appel de ce lugement.

 Boeing aligne les records. – La petite commande du suédois Linje-flyg, qui a acheté six Boeing 737-500, permet à Boeing de prédire que l'année 1988 sera l'année des records commerciaux pour elle. En effet, l'avionneur américain a déjà recu commande de 466 avions contre 461 pour l'ensemble de la précédente année record, 1978. Record battu aussi pour le montant de ses achats, qui atteint la somme astronomique de 20 milliards de dollars (130 milliards de francs) et pour le portefeuille d'avions à livrer qui s'élève à 1 036 unités. Selon toute vraisemblance, on entendra de moins en moins Boeing se plaindre de la concurrence déloyale que lui livrerait. le consortium européen Airbus...

#### - (Publicité) -PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF YEMEN MINISTRY OF INDUSTRY - TRADE AND SUPPLY **MANSURA TEXTILE FACTORY - REHABILITATION PROJECT**

Mansura textile factory government pwined and is sixued in Mansura, Aden. It was commissioned in 1978. Existing equipment are of Chinese origin producing several types of clath using locally grown cotton.

Present project aims at improving economy of operation and production of higher quality cloth. Below is a summary of information in the tender documents. More precise and detailed information are included in the call for tender documents.

CALL FOR TENDER

	PRODU	ICTION PROGR	AMME		
N+ TYPES	RAW MA	TERIAL	YARN	DENSITY	
OF PRODUCTS	FIRST	SECOND	COUNT NR.	(CMT	
L Volle	L.S.	L.S.	135/2/135/2	22/22	
2 Malaren	L.S.	LS.	135/2 135/3	22/22	
3. Tetrez (Khaki)	PES/MLS 65/35	M.S Cotton MS	54/2 34	38/33	
Shirtin 1	PES/M.S 65/35	Cotton	54/ 54	28/24	
Shirting 1)	WP-LS WT-PES/LS	Cotton	135/2 135/2	42/35	
i. House-Hold	M.S Cotton M.S	Cotton	34/ 34	22/22	
7. Bod-Sheet I. Towells	Cotton M.S	Cotton M.S	34/ 34/	21.5/23.5	
i. Loderweer	Cotton	Cotton	34/2 34	13+13/17	
Christman's	Cotton	Cotton	54		

- CONTRACTOR WORE SHALL INCLUDE:
- A Supply, delivery, creation, commissioning of :

   How room equipments,
   Combing machines,
   Bending equipments (cotton/polyester),
   Open end spinning machines,
   Sizing and wrapping equipments,
   Weaving looms,
   Knitting and sewing machines,
   Dying, printing and other finishing equipments.

  B. Repossition of:
- Dying, printing and other immunes.

  Renovation of:

  Carding machines,
  Spindle spinning frames.

  Spindle spinning frames.

  Tenders are expected from freach contractors as one package but they are expected to actual buyers proposals to replace part of equipment in offer by other makes.

  Sector buyers proposals to replace part of equipment in offer by other makes.

  Sector buyers proposals to replace their products through contractors offers or independently.

  Tenderers should establish a bid bond in name buyer (Ministry of industry, trade and samely).
- supply).

  Offers should include detailed prices (ob and C+F Aden. Plus equipment specifications and tenderers prequalification papers.

  Call for tender documents are available at P.D.R. of Yemen embassy in Paris and at ministry of industry P.D.R. Yemen (addresses below) as from sept. 9 th 1988 and can be obtained at a fee of 2000 FF.

  By reals of instruction for tenders included in call for tender documents.
- Details of instructions for tenders included in call for tender documents.
   Project is financed by french loan.
- ADDRESSES:
  L Ministry of ladastry, trade and supply, studies department,
  P.O. BOX 366 ADEN P.D.E.Y. Telex 2273YD Sheek. 2. - Embany of P.O.R. Yessen, 25, rat Georges-Binst, 75016 PARIS - Telex Radius 616231F. Cette assance concerne un appel d'offres pour la République édimocratique populaire du Yénes.

. .. . . ..

#### Développement Dix pays créent

une fondation des îles du Pacifique

ouverture du marché sud-coréen.

Dix pays du Pacifique Sud ont annoncé, le samedi 27 août, la créstion d'un organisme commun chargé de promouvoir leur développeme économique. La «Fondation des nations des îles du Pacifique » visera à réaliser une «économie autonome» grâce au renforcement de la coopération régionale et à une aide étrangère adaptée, notamment japonaise. Les dirigeants des îles Cook, des Fidji, de Kiribati, des Etats fédérés de Micronésis, de la Papouasie Nouvelle-Guinée, des îles Salomon, Tonga, Tuvalu, Vanuatu et Samoa occidentales s'étaient réunis pour deux jours à Tokyo afin de lancer les bases de cet accord.

 Opérations « escargot » sur deux autoroutes. - Des membres du Comité de défense des commercants et artisans (CDCA) ont déclanché six opérations « escargot » sur les autoroutes A7 et A9 en circulant à vitesse réduite sur toute la largeur de la voie, à la hauteur de Béziers (Hérault) at de Valenca (Drôme), samedi 27 août. Le CDCA, qui compte environ sept mille adherents, demande l'amnistie des pénalités sur les cotisations de retraite non payées, ainsi que l'organisation d'une table ronde avec les pouvoirs publics sur les problèmes du petit commerce à l'horizon 1993. La situation est redevenue normale, sans incidents, dans l'après-midi, après l'intervention des gendarmes.

### Salaire horaire

+ 0,9 % au deuxième trimestre 1988

pour la Corée du Sud En dépit d'une réévaluation de Le taux de salaire horaire ouvrier a 9,7 % du won face au dollar, depuis progressé de 0,9 % au cours du le début de l'année, la Corée du Sud deuxième trimestre 1988, selon a enregistré un excédent de son coml'enquête trimestrielle du ministère du travail sur l'activité et les condidollars au cours des sent premiers tions d'emploi de la main-d'œuvre mois de l'année contre 4.3 milliards (qui porte sur les établissements de dix salariés et plus). Cela porte l'aug-mentation depuis le début de l'année un an plus tôt, indique la Banque de Corée. Si cette tendence se maintient, Sécul pourrait connaître un à 1,7 % (contre 1,8 % sur la période excédent de sa balance des comptes correspondente de 1987, et 1,9 % courants de plus de 11 milliards de pour le premier semestre 1986). dollars en 1988 contre 9,8 milliards en 1987. Un auccès encombrant : le gouvernement sud-coréen avait

REPÈRES

Sur un an, du 1ª juillet 1987 au 1" juillet 1988, la progression est de 3,3 %. La durée du travail sur le déclaré vouloir limiter cet excédent à deuxième trimestre 1988 a légère-6 milliards de dollars catte année, ment augmenté pour les ouvriers, pour ne pas donner prise aux prespassant de 38,95 heures par semaine à 39,25 heures. Restant à 38,85 heures pour les employés, elle atteint 39,05 heures pour l'ensemble

#### Ventes de détail

Progression de 8,5 % en juillet au Japon

Las ventes dans les grands magasins et les supermarchés japonais ont progressé en juillet de 8,5 % sur le mois correspondant de 1987, annonce le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). L'enquête du ministère porte sur 371 grands magesins et 1 961 supermarchés. Elle confirme le dynemisme de la demande interne su moment où l'Agence de planification économique laisse antendre que l'économie nippone a sans doute connu une pause au deuxième trimestre. Après une poussée excep-tionnelle de 2,7 % du produit intérieur brut durant les trois premiers rnois de l'année, les pramières estimations de l'Agence laissent prévoir une stabilistion, voire une baisse de 0,5 % du PNB au deuxième trimes-

# Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIERE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UN OBJECTIF: Renforcer ses moyens financiers et accompagner le développement

de son groupe. MARINE-WENDEL est une société de portefeuille. Principales participations:

● Compagnie Générale d'Industrie et de Participations "CGIP" (45.4 %) (principales filiales et participations: Carnaud; Cedest; Cap Gemini Sogeti; Orange-Nassau; Banque Demachy et Associés; Senelle-Maubeuge; Société Auxiliaire d'Entreprises; Valeo). • Forges et Aciéries de Dilling (24,7 %).

UNE AUGMENTATION DE CAPITAL Par émission de 837.401 actions nouvelles assorties chacune d'un bon de souscription à une action.

Les actions (1 nouvelle pour les bons de sonscription : pour 8 anciennes) :

• Prix d'émission : F 350.

• Chaque bon permettra de sous-crire à une action au prix de F 380. Chaque bon permettra de sous-crire à une action au prix de F 380.

- Jouissance: 1<sup>er</sup> juillet 1988. - Délai de souscription : du 1<sup>er</sup> août - Délai d'exercice : du 1<sup>er</sup> octobre 1988 au 30 septembre 1992. au 9 septembre 1988 inclus. Une note d'information qui a reçu le visa COB n° 88-258 en date du 19 juillet 1988 est mise sans frats à la disposition du public (Bolo du 25 juillet 1988).

Siège social: 89, rue Taitbrett - 75003 PARIS - Tel. 42.85.30.00

### Marchés financiers

#### Après l'arrêt de la Cour de cassation

#### Des usagers des banques souhaitent une réglementation des agios

L'Association française des usa-gers des banques (AFUB) a décidé dence, assimilant le découvert à un de demander au gouvernement d'intervenir pour que « les banques remplissent leurs obligations à rempussent teurs obligations à l'égard de leurs clients en matière d'agios indument payés au titre des découverts bancaires , a indiqué, dimanche, à l'Agence France-Presse, M. Serge Maitre, secrétaire général de l'AFUB.

Au terme de deux réunions, à Paris et à Lille, l'AFUB a déploré dans un communiqué - les propos du président de l'Association fran-çaise des banques, M. Dominique Chatillon, qui ordonne aux banques de ne pas appliquer dans toutes ses conséquences la jurisprudence en matière d'agios bancaires, que la Cour de cassation a rappelé dans son arrêt du 12 avril dernier ».

Commentant cet arrêt, aux termes duquel les banques ne peuvent percevoir d'agios qu'au taux légal (9.50 %), si un autre taux n'a pas été fixé par une convention écrite passée avec le client, M. Chatillon estimait qu'il s'agissait là

Generali conteste

la fusion Axa-Midi

Le groupe d'assurances italien Generali est reparti à l'artaque dans le différend qui l'oppose à la firme française la Compagnie du Midi, a annoncé, le dimanche 28 août, le quotidien économique Il Sole-24

Les avocats de Generali ont présenté un recours devant la cour d'appel de Paris contre la décision du tribunal de commerce qui avait autorisé l'assemblée extraordinaire de la Compagnie du Midi le 22 juin dernier, indique le quotidien. Cette assemblée avait décidé de la fusion des groupes d'assurances Axa-Midi, qui devait barrer la route à Gene-

Le recours présenté par les avocats français de Generali a été décidé en dépit de la sentence du comité des Établissements de crédit, qui avait autorisé, le 13 juillet, Generali à dépasser le cap des 10 % de sa participation dans la Compagnie du Midi pour atteindre 25 %. Il intervient également quelques jours avant l'augmentation de capital décidée par l'assemblée du 22 juin dernier. Apparemment, Generali n'a aucune intention d'acheter de nouveaux titres de la Compagnie du Midi, et attend la sentence de la dence, assimilant le découvert à un

« Non, répond l'AFUB dans son communiqué, la Cour de cassation n'a pas assimilé le découvert à un contrat de prêt (...), et, de plus, la solution n'est pas novatoire : elle a déjà été affirmée antérieurement par la Cour de cassation dans des arrêts rendus contre la BNP en 1978, et particulièrement contre la Banque populaire de la Loire, le 20 octobre 1987. »

« L'AFUB dénonce donc l'irresponsabilité du président d'une organisation professionnelle qui appelle publiquement ses adhérents à la violation caractérisée de la légalité républicaine. Elle puise dans cette attitude une justification supplé-mentaire de la nécessaire intervention des pouvoirs publics et du gouvernement pour qu'il soit mis un terme aux exactions bancaires par la voie réglementaire, conformé-ment à la loi bancaire de 1984 -, conclut l'AFUB.

#### Nouveaux sauvetages de caisses d'épargne aux Etats-Unis

La Federal Home Loan Bank Board, l'organisme fédéral chargé aux Etats-Unis de réglementer les caisses d'épargne, vient de dépenser plus d'un milliard de dollars pour faciliter la reprise d'une dizaine de caisses d'épargne en déconfiture, par des caisses en bonne santé. Le Herald Tribune, qui donne cette information, indique que depuis le début de l'année, quatre-vingt-sept caisses d'épargne ont ainsi été liqui-

Avec ces dernières opérations de fusion, c'est plus de huit milliards de dollars que la Federal Home Loan Bank Board aura consacré au sauvetage des caisses d'épargne en faillite, intervenant pour la quatrième fois en quinze jours.

L'opération la plus importante a été celle qui a ve la Merabank de Phoenix acheter pour vingt millions de dollars la State Federal Savings and Loan Association de Lubock dans le Texas, souligne le Herald Tribune. Cette opération aura été la seule, ces derniers jours, dans laquelle un investisseur ait accepté de mettre de l'argent, les risques ayant été jugés trop grands par la plupart des banques et des institu-tions l'inancières.

#### Le mariage Chrysler-Maserati n'aura sans doute pas lieu

Chrysler, qui possède 15,6 % du capital de Maserati depuis 1986, aurait proposé à la firme italienne de les lui revendre. Selon M. Alejandro De Tomaso, actionnaire majoritaire de Maserati, interrogé par l'International Herald Tribune, les deux partenaires ont décidé d'abandonner leurs projets de construction de nouveaux modèles d'automobiles.

mun devrait être commercialisé par Chrysler avant la fin de l'année. Il semble que Chrysler estime la collaboration avec Maserati trop coûteuse et que celle-ci soit déçue par les faibles retombées commer-ciales de leur accord, qui laissait espérer la vente de 6 000 voitures par an sur le marché américain. Le mariage définitif entre les deux constructeurs, qui était prévu pour Seul un coupé TC construit en com- les années 90, paraît compromis.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



Dans le cadre de son développement, la société SUPRA, par le moyen d'une nouvelle filiale créée à cet effet, vient de racheter les actifs et la marque des

Cette société, de forte notoriété, est à l'origine du concept de la fabrication à l'échelle industrielle de cheminées à loyer ouvert et compte réaliser un chiffre d'uffaires d'environ 40 millions de francs en 1988. Cette opération de croissance externe s'intègre dans la stratégie obale de SUPRA et va en particulier lui permettre de mieux pénétrer score le marché traditionnel de la cheminée, tout en préservant les encore le marché traditionnel de identités propres des deux sociétés.

#### CHIFFRE D'AFFAIRES DU 1" SEMESTRE 1988

Le chiffre d'affaires consolidé de Valeo a atteint, au 1<sup>er</sup> semestre de l'exercice en cours 8 848 millions de franca, soit une progression de 22 % sur la période correspondante de 1987. A structure comparable, le chiffre d'affaires du 1= semestre 1988 est ca progression

de 13 % par rapport au 1 semestre de 1987. Cette augmentation a été essentiellement réalisée en Europe, sur le marché de la construction automobile et de la distribution des pièces détachées.

Comolisé	1" semestre 1988 (en millions de F)	1" semestre 1987 (en millions de F)	Variation (en %)	12 meis 1987 (en millions de F)
Chiffre d'affaires	8 848	7 256	22	12 372
Résultat pet	500 (estimé) ★	203	146	440

Le résultat net définitif du 1<sup>st</sup> semestre sera publié à l'issue du conseil d'administra-tion du 23 septembre prochain. Il devrait dépasser la prévision de 500 millions et s'établir à environ 6 % du chiffre d'affaires; chiffres à comparer aux 203 millions et 2 8 % du prochir semestre 1997

+ AGO du 14-06-88.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

**INISTITUT HATIONAL DE LA STATISTICHE** ET DES ETUDES ECONOMICUES es ginir, de hum 100 : 28 dicembre 1987

	-	-
Valuurs franç. à rev. variable .	121,1	120
Valours industrialies	127,5	125,4
Valours étrangères	120,1	116,6
Pétroles-Energie	125,8	121,2
Chimie	124,7	120,5
Mitallargio, micanique	134,1	132,3
Electricité, idectronique	136,3	134,5
Bitiment et metirieux	115,3	113
hal de consommet, non stirt	118,8	116,8
Agro-alimentaira	136,8	136,4
Distribution	114,6	115,3
Transports, loisirs, services	140,5	138,9
Assurances	126A	123.8
Crisit burgot	176,4	114,8
Siconi	85,1	89,3
Introbilier et foncier	83,3	82.9
Investigaciones et portefenille.	119	119,9
Base 100 : 28 décembre		
Valours frame, à revenu fixe	103.7	103,1
Empressis d'État	104,8	103.A
Empranta garattis et assimilés Seciécie	103,2	102,8
Sociétie	104,4	104
Base 100 en 1945		
Valenta franç. à rav. verieble	2906,9	2940
Velours itranginas	1000,3	1881.9
Bese 100 on 1972		
Valeurs franç. à rav. variable .	428,2	424,3

Voleurs étrangères ...... 541,2 525,4 Base 100 : 31 dicembre 1980 Sce des val. Stanç. à rev. Sce 119,8 119,1 Express greets at existing 118.7 118.2 121,6 121,1 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANCS Base 100 : 31 décembre 1981

| 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | 2016 | exploitant prisopermus. 47étranger 342.2 338,3 elogra industrielles 348,5 342,9

ROURSES RÉGIONALES Bese 100 : 31 décembre 1981

#### Des Japonais pour conseiller la Bourse de New-York

York Stock Exchange, vient d'amon-cer, à Tokyo, la création d'une com-mission consultative pour le Japon (Japan Advisory Committee), qui permettra au conseil d'administration permettra au conseil d'administration de la Bourse new yorknise de requeillis de la Bourse new-yorkaise de recaealme les opinions et les préoccupations des milieux économiques et financiers nip-pons, aussi bien sur les questions financières internationales que sur des problèmes plus spécifiquement japo-nais. La commission sera présidée par Saburo Okira, un ancien ministre des efficient de la commission de la servicio de la servici affaires étrangères, et rassemblera des personnalités éminentes du monde des affaires, notamment Akio Morita, le arrares, notamment Alco Mories, le patron de Sony, qui en sera le vice-président, Yutake Kume, directeur, général de Nissan, et Soichi Sabe, ancien patron de Toshiba et vice-président du Keidanren, la principale organisation patronale.

Après avoir exhorté les responsables Antes avan exhaus les respuesses de Kabuno Cho à lutter contre les délits d'initiés, M. Phekan a, comme la plupart des spécialistes étrangers, manifesté sa méliance à l'égard du marché su merune a regard du marché japonais, où la moyenne des PER (price eurning ratio) est de 70. Malgré les performances brillantes de l'économie japonaise, le président du Nyse prévoit une correction. « Je ne crois pas que les lots de la physique citet de marchée. Eller finiteset en contrat de la propagate. aient été renversées. Elles finiront par s'Imposer », a-t-il affirmé.

#### **BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE**

Principanx poetes sujets à variation len millions de francs)

I	
18	août 1986
Total actif	697 577
dont	
Or	213 194
Disponibilités à vue à l'étranger .	105 928
ECU	56 924
Avences en Fonds de stabilisa-	
tion des changes	18 525
recevoir du Foods ouropéen de	
coopération monétains	74 054
Concours au Trésor public	35 890
Titres d'Etat (bons et chéga-	
tions)	33 862
Autres tières des marchés moné-	
taire et obligataire	350
Effets privés	113 657
Effets en cours de recouvrement	23 461
Total passif	697 577
•	697 577
dont	
dont Billets en circulation	697 577 232 947
dont  Billets en circulation  Compites courants des établissements astreints à la constitution	
dont Billets en circulation Comptee courants des établissements astreints à la constitution de réserves	232 947 58 063
dont  Billets en circulation  Comptee courants des établissements astreints à la constitution de réserves  Compte courant du Trécor public	232 947 58 063 22 044
dont Billats en circulation Comptee courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trécor public Reprises de liquidités	232 947 58 063
dont Billits en circulation Comptee courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trécor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de sta-	232 947 58 063 22 044
dont  Sitints en circulation  Comptee courants des établissements astreints à la constitution de réserves  Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités  Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contre-	232 947 58 063 22 044
dont Billets en circulation Comptee courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contrepartie des allocations de droits	232 947 58 063 22 044 24 875
dont Sitints en circulation Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de stablisation des changes - Contrepartie des allocations de droits de tringes spéciaux	232 947 58 063 22 044
dont  Billets en circulation	232 947 58 063 22 044 24 875
dont Sitints en circulation Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de stablisation des changes - Contrepartie des allocations de droits de tringes spéciaux	232 947 58 063 22 044 24 875
dont Sillets en circulation Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contreparse des allocations de droite de triages spéciaux ECU à livrer au Fonds européen de coopération monistaire	232 947 58 063 22 044 24 875
dont  Sittets en circulation  Comptee courants des établiseements astreints à la constitution de réserves  Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités  Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contreparte des allocations de droits de triages spéciaux  ECU à livrer au Fonds européen de coopération monitaire  Réserve de réévaluation des	232 947 58 063 22 044 24 875 8 692 73 904 246 565

### TOKYO, 29 anúa 4

Vif repli

aur appel d'odires ...... 6,75 %

Taux des pensions à 5 à 10 jours 7,50 %

Tags of secompte ......... 9,50 %

Taxx des associé sur tières .... 10.50 %

La Bourse de Tokyo bat de l'aile depuis quelques jours. Lundi, elle a enregistré un vil repli dans un marché sans beaucoup d'affaires, constataient les professionnels. L'indice Nikkel a cédé près de 300 points, à 27 379,10 yens, soit une baisse de 1,08 %.

La séance avait pourtant bien débuté avec un gain de l'ordre de 0,5 %, mais la vive remontée du dol-0,5 %, mais ta vive remontée du dol-lar au-dessus de la barre des 134 yens a tout remis en cause dans un marché où les boursiers ne cachent pas leurs préoccupations. - A moint de nouvelles favorables, le marché continuera à baisser », déclare notamment un analyste de Kleinwort Benson International. Les valeurs tidérurgiones out forte-Les valeurs sidérurgiques ont forte-ment baissé, ainsi que les électroniques et les titres à l'exportation.

VALEURS	Cours du 28 août	Court du 29 août
Akdi	602	805
Bridgestone	1 270	1 270
Canon	1 480	1 450
Fuii Back	3 150	3 110
Honda Motors	2 110	2 070
Metsushita Bectric	2 690	2 650
Microbiahi Huny	897	888
Sorry Corp	6.810	6 620
Toyota Motors	2 640	2 500

#### FAITS ET RÉSULTATS

rédois Pharmacia. - Pharmacia, premier groupe pharmaceutique suédois, a enregistré, au cours du premier semestre 1988, un chiffre d'affaires d'un montant de 3,251 milliards de couronnes su6doises (autant de francs), en hausse de 13 % par rapport à celui du pre-mier semestre 1987 (2,873 milliards), et un bénésice net de 328 millions, contre 320 millions un an plus tôt. Le groupe a angmenté ses ventes à l'étranger, notamment au Japon (+ 30 %) et en France (+ 19 %).

o Hanne de 31 % du bénéfice semestriei d'Aties-Copco. ~ Le groupe suédois Atlas Copco, spécia-lisé dans le matériel d'exploitation minière, a réalisé, pour le premier semestre 1988, un bénéfice avant impôts de 530 millions de couronnes suédoises (autant de francs), contre 404 millions pour la même période de 1987, soit une hausse de 31 %. Le chiffre d'affaires a été de 6 milliards de couronnes, en augmentation de

■ Veha : hausse de 10,2 % des résultats. - Le conglomérat ouest-allemand Veba (énergie, transport, négoce, chimie) a enregistré, pour le premier semestre, un bénéfice net consolidé de 335 millions de dentschemarks (+ 10,2 %). Le groupe de Düsseldorf confirme son estimation d'un résultat pour l'ensemble de l'année en cours « au moins égal » à celui, record, de l'année

fre d'affaires consolidé a progressé de 9,8 %, pour atteindre 21,4 milliards de deutschemarks. L'activité « chimie » a gagné 65,8 % (à 4,1 milliards de deutschemarks) du fait de la consolidation des activités reprises à Dynamit Nobel. En dépit d'un recul de 7.1 % de leurs ventes les activités pétrolières ont pu « légèrement améliorer leur résultat ». La production d'électricité, qui a maintenu set résultats « à un bon niveau », a enregistré un recul de 1.8 % de son chiffre d'affaires à 5.1 milliards de deutschemarks. Les transports et le négoce out porté les leurs à 8 milliards de deutsche-marts (+ 9,4 %). Fin juin, Veba employait 83 830 salariés.

e UTA: hanse de 5,3 % da chiffre d'affaires semestriel. — UTA (groupe Chargeurs SA) a réalisé un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs au cours du premier semestre 1988, soit une hausse de 5,3 % par rapport à la même période de l'aunée dernière. Les recettes aériennes (1,99 milliard de francs) progressent de 3,3 %. Le frétement d'avions, notamment, double d'une aunée sur l'autre, grâce à la relance de l'activité charter de la filiale Aéromaritime (UTA hii loue un DC-10 et un Boeing 747-300). Les recettes industrielles (641 millions de francs) continuent de progresser (+ 13,6 %), mais à un rythme

### PARIS:

S	ecoi	nd ma	arché "	álection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demler cours
AGP.SA	302	302	ing, Megal Service	370	372
Americ & Associás	520	520	Le Commande Bestro	339 60	350
Agestal	255	248	Legd form du mois	265 10	259
BAC	425	425	Loca investimental,	255	255
& Democity & Assoc	420	436 80	Lacarric		175 .
BICH	530	524	Merin impobilier	****	299 ·
BLP	****	532	Mecallary, Minibra	130 10	124 80 o
Soites	378	377	Métrologie Internet	415	409
Balovi Tachoologiet	866	960	Métroservice	120	120
Britari	1950	1050	MAIN	520	510
(White the Lyon	1390	1351	Molex	210 10	215 10
Cabanos	749	745	Navale-Dalmes		625
Cardif	825	830	(Sivetti-Logabez	-41.	173 s
CAL-defr. (CCL)	****	250	Ora Gest.Fig	302 10	303
CATE	129	129	Presbourg (C. la. & Fis.)	99	56
COME	955	921	Présence Assurance	405	405
C. Equip. Elect	290		Publicat, Pilipecchi		428
CEGUD	745	730	Rezel	796	795
CEGEP			Sa-Gabeia Brahellege		1250
CEP. Commission .	1479	1420	St-Hanaré Mutignon	179	182
C.G.L Informatique	720	720	SCGPM		310
Courts of Originy	520	817	Segin	379	374
CRUM	****	338 80	Same Matra	450	480
Concept	257	255	SEP	1350	1310
Conformat	300	790	SEPR		1200
Creds	409	408	S.M.T.Gogoi		290
Datis	196	218	Societory	810	810
Daughio	930	919	Supra		286
Deventey	907	670	TF1	245	235 20
Dening ,	510	800	Linkog	153	155
Dománii Lablé	1085	1071	Union Financ, de Fr	375 10	388
Editions Reliced	110 10	110	Valeurs de Franco	329	319 50
Charles Investing	26	27 10	Banque Hydro-Esergie	232	
Finanti	232 20	228 10			
	460	445	LA BOURSE	SUR N	AINITEL
Gay Degreene	735	765			
155	216 50	216 90	92 12	TAP	EZ
DA	211	210	.50×15	2.0	
U.S.F	125	120	I VV-IB	LEM	ONDE
307	167	180	1		

#### Marché des options négociables le 26 août 1988

Nombre de contrats : 5 178.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAI	OPITONS	OLLIONS DE AEUTE		
VALEURS	exercice	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre		
	EXECUTE	dernier	dernier	dernier	dernier		
Accer	440	6	20	25,59 21	-		
CGE	320	5	17	21	1 -		
Elf-Aquitaine	320	8	19	-	19		
Lufarge-Coppée	1 300	48,70 18	96	35			
Michelia	180		26	3,30 49	9,50		
Mid	1 258	61	115	49	-		
Perkes	400	11,95 23	-	10	20		
Pergect	1 200	23	71	85	110		
Saint-Gobain	480	13	-	10	-		
Société générale	360	40		-	11		
Thomson-CSF	180	5,50	14	8	13,50		

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 août 1988 Nombre de contrats : 48 414

COUTE A NICES

COURS		ECHE	ECHEANCES				
COOLD	Sept. 88	Déc.	. 88	Mars 89			
Dernier	102,50 102,50	101 101		99,95 100,05			
	Options	sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
PRIX D'EXERCICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88			
102	-	0,76	0,02	1,62			

#### INDICES

#### Dollar: 6,3375 F 1

**CHANGES** 

Le dollar s'est légèrement raffermi, le lundi 29 août (a'cchangeant à 6,3375 F, contre 6,3140 F à la clôture vendredi), sur des marchés rendus étroits par Hongkong, en raison d'un jour férié. Le deutschemark, pour sa part, restait ferme à l'égard des

FRANCFORT 26 soit 29 soit Dollar (es DM) .. 1,8580 1,8680 TOKYO 26 aodt 29 soft Dollar (en year) . 133,50 134,20 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Peris (29 août). . . . . . 75/8-73/4% New-York (26 août). . \$1/843/165

#### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 25 andt 26 mobit Valeurs françaises . 121.6 121.4 Valours étrangères . 118,4 (SM., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 353.8 (SML, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 . . 1 306,8 1278,1

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 25 août 26 août Industrielles .... 2019,85 2017,43 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industriclies .... 1432.6 1425.4 Mines d'or . . . 199,1 Fonds d'Etat . . . 87,34

TOKYO 27 aget Nikket Dow Joses .... 27 678.51 27 379.11 Indice général ... 2 159.58 2137.68

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR		UN MOIS			DEUX MOIS				SDX MOIS			
	+ bee	+ heut	Rep	. +	On d	ėр. –	Re	p. +	DE 6	ép. –	Re	p. +	ou d	ép.
S EU S can Yen (190)	6,3285 5,1189 4,7351	6,3315 5,1234 4,7409	+	35 94 119	+	28 78 138	+	85 201 225	- 1 +	60 160 255	-	279 627 730		199 527 815
DM Florin FB (100) FS	3,3993 3,0078 16,2820 4,8219	3,4022 3,0107 16,2221 4,0264	++++	67 55 31 147	++++	85 67 161 165	+++	140 109 81 283	++++	162 127 284 310	++++	422 333 212 886	++++	486 384 608 881
L(1 000)	4,5759	4,5814 10,7382	-	149 407	Ξ	115	=	287 789	=	238 715	-	865 2 020		701

#### TAUX DES FUROMONNAIES

	TON DE	CONUN	MURIT	AIE2	
SE-U 7 3/4 D64 4 1/2 Florin 5 1/8 F.R. (100) 6 F.S 2 1/4 L(1 000) 10 1/14 E 7 5/8	8 8 4 3/4 4 15 5 5/8 5 3 4 15 5 5/8 5 3 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	/16 5 1/16			(/16 9 1/16) (/16 511/16) (/4 5 7/8) (/16 8 1/8) (/16 4 1/16) (/2 11 7/8) (/16 12 5/16) (/16 3 11/16)

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués co fin de matinée par une grande banque de la place.

80 Charles 9. raleum 3 Obligations:

SAME .

3.67

STUTT - L Y

Jrg. 14

والمعول

1897 A -11911

Jr #4"

7-7-

200 umas Varie

22 447 4 1

Letter of the Control of the Control

रेक कारक **र** 

44 7 12 X 2 7 4 323 C W 78 8 in a 3.474 703 C X

100

1471

1514 14 3 mg - 1 43 mg 10,000 18 2 2.4% 34 70 8 不工作的企 \$100 h 100 371 F18.8 786 21.0 TO V

1.440 King or 1 1.66% × 35 12.1 1.66 F 2849 1.84,1 2 - 25 4 51 2 - 25 4 51  $(A, a)_{i=1}^n$ 150 17.14

(Adams) Se 12 30 200 €: 10.0

iene Care Actions : 17

. 9

**物門門門門所門所用 出馬の**の Cote des chi

ARCHE OFFICIEL STORY £ :

Marchés financiers

ıé

Sewy and Every (2, not Charmer

POLICE AND THE AND THE COLUMN COLUMN

action of the second of the se

BOURSE SUR MINITEL

négociables 958

BOURSE DU 26 AOUT										
sation VALEURS prickl. cours	Denniur % cours + -		Rè	glemen	t mens	suel			Compan- seach VALE	LIRES Cours Premier Demier %
1050 BALP.T.P1080 1060 10 1090 C.C.F.T.P1100 1100 11	190 + 0.38	pricht, cours	ernier % Compan sount + - sation	VALEURS Cours	Pression Destination cours	% Compen-	VALEURS Com	n Pressier Decreier 9 d. cours cours +		Bank 1515 1535 1510 - 0 Bank 885 859 859 + 0
1360 Renault T.P 1361 1388 13 1742 Rhone-Poul. T.P. 1728 1727 17 1254 St-Gobain T.P 1291 1294 12	185 + 0.29 500 CS 127 - 0.12 315 Cr 180 - 0.06 2450 Da	uzet ★ 328   328   3 ment S.A. ★ . 2499   2500   25		Legrand # 2790 Legrand (DF) # 2330 Leroy-Somer# 784	2770 2765 2350 2286 770 775	- 1 15 235	Sanofi ± 715 S.A.T. ‡ 589 Saul-Chile 161± 225	214 30 222 - 1	14 510 Du Port- 290 275 Eastmen 133 31 East Ran	Necs 515 510 510 - 0 Kodak 270 285 50 265 50 - 1
430 Accor 425 420 10 4 520 Air Liquide 518 515 5	119 - 141 250 Da 115 - 058 1400 De	Dietrich   1360   1360   13	13 20 - 2 34 820 52 - 0 58 390	Locate in terms   2139 Locate in terms   619 Locate   390	2140 2110 639 635 400 390	- 136 1190 + 258 410	Serpiquet (Na) . 1205 Schneuter # 423 S.C.O.A 45	1195 1195 - 0 425 425 + 6 44 20 44 10 - 2	983 235 Electroles 47 255 Enicsson 2 290 Exxon Co	258 258 70 258 70 + 0 pp 292 60 290 10 290 - 0
1300 Ala Seperna 1335 1328 13 275 ALS.Pl 290 271 50 3	129 <sup>4</sup> - 045 430 Da 100 10 + 7 18 340 Da		14 - 145 250 27 + 031 2740	Locindus 811 Luchaira 269 L.V.M.H 2744 Lyono, Euor & 1451	915 905 258 30 260 2741 2742 1450 1450	- 007 400	S.C.R.E.G. #	540 531 - 0 810 810 392 400 1350 1325 - 0	102 Gencor	50 60 48 05 49 90 - 1 98 10 99 50 99 + 0
2250 Arjon. Prioxx ± 2058 2036 20 520 Aussedat-Rey ± 517 519 5	06 - 243 670 Our 111 - 116 1280 Esu - 023 1480 Esu	nex * 688 656 6 k (Gán.) 1298 1299 13 n * 1508 1476 14	59 - 149 86 X0 + 015 198	Main. Phink 65 10 Majorette (Ly) 214 Mar. Wandal & 345	9 66 65 218 218 345 341	- 0 15 34 + 1 87 720	S.F.LM. 1335 S.G.E 33 Sac 708 Samoo-U.P.H. # 472		92 685 Gén. Belg 86 470 Gen. Mot 108 Goldfield	igus . 661 850 650 - 1 ors . 467 50 464 80 464 80 - 0 1 107 105 105 - 1
695 An. Dessault ± . 681 676 6 326 BAFP ± 315 50 315 50 3 285 Sul-Equipora ± 276 280 2	730 E86 212 10 - 1 08 325 272 10 - 1 41 325	trofinenc. ± 720 715 7 5. Desenult	29 - 1 33   2630 14 - 0 92   195	Mintra # 180 Martin-Gurin # . 2620 Michalin 193 50 Mick (Cla) 1266	180 182 2520 2650 192 10 191	+ 1 11 995 + 1 15 840 - 1 29 395	Skis Rossignal - 1020 Siges ± 838 Société Générale 395	1001 1017 - 0 838 828 - 1 400 395 40 + 0	29 42 Harmony	42 42 20 42 30 + 0 83 50 80 80 80 80 - 3 82 - 868 945 950 - 0
250 B.N.P. C.i. ± 251 248 2 435 Cir Bencains ± 415 412 4	06 - 169 1600 Ess	de 6 Faureir 625 623 6 for 2385 2389 23 for int. (DP) 1560 1514 15	29 + 064   180 - 243   500 - 179   67	Michael Br. SA 157 Min. Sakig. (Ma) 495 M.M. Penteroya 70	1274   1254 160   150 90 485   495 69   68 30	+ 2 48 165	Sodecco		19 720 BM	705 710 710 + 0 294 297 40 296 + 0
440 Biglin-Sey ± 430 431 20 4 1060 Berger (40) 1080 990 9 730 Sic ± 745 730 7	25 - 1 16 1450 Earl 60 - 9 17 1120 Earl 39 - 0 81 2270 Earl	aSAF. ± . 302 302 3 afranca 1401 1338 13 acom ± 1100 1100 10 amarché 2300 2336 22	0 - 150 1010 1 - 082 98	Movinex 108 80 Nevig, Misse # . 1004 Nord-Est # 98 50 Nordon Olyl 380	1001 1010	+ 0 60 1970 - 1 52 900	Source Perrier ± 1986 Source Perrier ± 949 Source ± 678	254   248   - 0 1985   1955   - 1 946   935   - 1 675   675   - 0	80   275   Mer. Don   56   131   Mensuchi   48   355   Merck .	a 283 278 40 278 40 - 1 a 130 70 128 10 128 20 - 1 354 348 349 - 1
2430 Bourgain S.A. ± 2392 2396 24 405 Bourgass ± 410 10 410 4	20 + 1 17 34 fam 13 + 0 71 836 Fam	ppe #1 \(\pm\) \$12 \$03 5 Remnet \(\pm\) 33 15 33 15 (\pm\) \$31 \$45 \$9	18 - 117 430 1225 - 271 720 19 + 193 1100	Noovafier Gal 432 50 Occid. (Gán.)-k . 700 Occr.F.Panis 1125	700 705 1118 1100	+ 035   390 + 071   480 - 222   256	Spie-Batiguol.★ 381 Sunfor★ 494 Suez 265	390 379 - 0 482 480 - 2 265 265 50 + 0	) 52 275 Mohii Co 183 225 Morgan J 19 34300 Nessie .	p 278   279   279   + 0 P 225 70   225 70   225   - 0 
5000 B.S.M.+ 4940 4915 48 Casel Plan 559 570 9 2100 Cap Gam. S.+ 2100 2110 211	56 - 170 825 Fish 60 + 018 185 Fish 20 + 025 112 Fish	207	0 + 160 3250 9 - 1 400	Oriel (L.) 328 10 Oriel (L.) 3170 Partes 404 Paris Résec. 4 344 80	3160 3240 401 400	+ 2 21 835 - 0 99 4500	Synthelabo # . 361 Takes Lissanac # 830 Tél. Blect 4505 Thomson-C.S.F. 178	50 361 363 + 0 837 835 + 0 4515 4515 + 0 176 50 178 50 + 0	150 199 Nersk Hy 122 125 Otal	125 70 123 124 50 - 0
2420 Cermiourit 2386 2390 24 180 Casino 149 10 151 11	35 - 1 14 1370 From 20 + 1 42 870 Get. 54 80 + 3 88 300 Ges	nagaries Bal   1398   1395   139 Lafayetaeri   330   330   33 cogos 300   299   20	8 - 007 1130 13 + 032 320 9 - 033 1080	Perhabitant & . 1120 Punhost 334 50 Pernod-Ricard & 1114	1113 1125 348 330 1091 1093	+ 0 45 345 - 1 35 74 - 1 89 1010	Total (CFP) ± 341 - (carafic) 72: T.R.T. ± 884	335 330 - 3 74 90 74 40 + 2 980 979 - 0	23 580 Philip Mo 05 97 Philip S 51 83 Placer Do	nta 579 572 572 - 1 96 50 94 80 94 60 - 1 ma 83 80 80 80 60 - 2
1900 C.C.M.C 1300 1300 13 880 Catolem 577 848 8 386 Carus # 386 384 3	00 480 Géo 35 - 520 510 Geo	et Enex 1485   1490   14 physiquest	6 - 109 515 1 - 078 2790	Prognot S.A	1154 1130 516 507 2781 2780 1044 1020	+ 040 690 - 004 600	U.F. & 688 U.F. & 483 U.S 770	344 342 - 1 685 675 - 1 486 10 486 - 1 765 758 - 1	89 475 Randfort	ds 488 478 50 483 * - 1 ds
1470 C.F.A.O.\(\pi\)	78 - 0 14 615 Guy 02 20 - 1 08 230 Had 98 - 0 63 875 Had	ense-Gan.★ 596 551 60 betin ★ 220 60 220 22 m ★ 685 681 65	4 + 134 595 680 + 281 530 8 + 058 1850	Prisrugaz 576 Prisrugaz 576 Prisrugad 517 Promodés 1852	584 556 521 518 1855 1855	- 330 178 + 019 830	UCB. + 166 ! Unibali 635 Valido + 493	50 159 164 90 - 0 635 636 - 0 482 505 + 2	96 40 Sant. & S 79 52 St Helene 42 215 Schlembe	Co 51 20 52 52 + 19 rger 214 90 212 212 10 - 1
440 Chib Middlerr. # 440 437 4	75 - 031 1020 Hai 47 + 159 200 Imé		2 + 061 85 4 10 - 164 2660	Radiotecian. ★ 710 Raff. D. Total ★ 67 90 Radiote (La) ★ 2750	710 583 65 56 2750 2900	- 280 325 + 545 785	Vallourec # 122 Via Banque 309 BI-Gabon # 780	122 12250 + 0 315 314 + 1 780 779 - 0	141 1410 Siemeos 1 152 336 Sony	LG. 1440 1423 1423 - 1 325 50 324 322 50 - 0 1 48 48 47 90 - 0
285 Colling 288 80 285 22 505 Coles ± 500 505 49 225 Compt. Entrept. 220 226 22	96 - 166 395 Ingé 96 - 080 3800 Inst.	Plaine M. 307 314 90 30 sico d. 409 410 40 Márines 3890 3805 382 tulle 500 492 48	8 - 024 1230 0 - 156 815	Robur financière 330 Roussel-Uclef ± 1226 RUclef-CM ± 821 R. tropériele (Lyt 3670	327 327 1207 1213 837 847 3630 3630	- 106   183 + 317   155	Arner, Espress 182 f Amer, Teleph. 157 f Anglo Amer, C. 96	50 158 80 158 80 + 0	25 245 T.D.K. 01 55 Touhibe 0 23 236 Uniform	238 235 235 - 1 ap 53 40 51 10 50 85 - 4 332 10 325 329 - 0
830 Créd. Foncier # 820 820 81 386 C. F. Internet. # 338 400 41	37 - 0 62 1080 hes 10 - 1 22 886 1 L 13 + 3 77 880 Labi	technique . 1098   1081   107 Mebvre 892   892   81 mi k 810   800   75	0 - 255 185 0 - 135 1630 4 - 198 500	Sade 165 10 Sagem + 1591 Saint-Gobein 483 10	165 10 165 10 1600 1635 481 482	+ 2 77 865 - 0 23 970	Amgold 446 BASF (Akz) 881 Bayer 995	435   435 50   - 2   871   871   - 1   975   995	35 490 Vaul Reel 14 310 Volvo 195 West Dec	485 498 487 60 + 01 310 302 302 - 21
131 C.C.F. 131 131 131 131 131 131 131 131 131 13	11 + 0.22 1330 Lets	Bellin 1371   1400   135 rge-Coppée   1316   1316   131 m x   1130   1150   116	2 - 030 1480	St-Louis & 1003 Salamon 1620 Salvepar 719	999   1010   1585   1585   705   706	- 2 16 189	Builleistons	179 179 - 1	55 194 Ymmanou	mi 190 80 190 50 190 80 - 0
	Cor	nptant 15460	tion)			SICA	(sélection)			26/8
VALEURS % % du du nom. coupon	VALEURS Coars préc.	Dermer Cours VALEURS	Cours Demier préc. Cours	VALEURS Testat-Assustas	Cours Demier cours  188 50 188	VALEURS	Frais incl. ne	K VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net. 983 08 984 16	VALEURS Emission Frais incl. Rech red Patrimone Receile
Obligations	CLC (Franc. del	142 50   Lours (Sel)	1750 1801 1210 1200 103	Toer Eithal	366 368 525 524 281 281	A.A.A	209 56 203 427 85 412	57 Frusi-Association 38 Frusi-Epergne	27 62 27 62 27 17 28 51 31 97 31 50	Pervelor
8,80 % 78/93 102 40 1 235 10,80 % 79/94 105 15 10 564 13,25 % 80/90 105 80 3 086	Ctram (8)	763 Magazina Unipres	132 130 120 124 325 325 404 404	Vicat	1566 1503 1503 1177 108 105	Additional	569 15 548 1. 1030 83 1005	58 Frections	108372 18 108372 18 242 96 259 27 794 25 716 34	Placement A
13,80 % 81/89 102 10 8 484 16,20 % 82/90 109 80 10 048 16 % him 82 112 10 3 463	Comples	338 Hers	92 90 94 50 217 90 208 20	Waterman S.A , Brass. du Merce	658 148 145	AGF. Foncior  AGF. Interfacts	1055 17 1054	62 Frusier	25 33 24 71 4250 86 4250 23 884 94 556 59	Pleasement Presider
14,80 % feb. 83 112 90 7 489 12,40 % deb. 83 117 90 9 183 12,20 % ect. 84 111 20 10 900	Concorde (La) 725 C.M.P 14 40 Crist. Gén. lod 854	720 Openg	. 2649 2558 1002 1002	Étrang	jères 710 <sub>1</sub> 750	A.G.F. Invest A.G.F. OBLIG	108 63 105 1054 35 1049	98 Frozi-Premiire 70 Fuksablig	10977 44 10815 21 1091 90 1056	Privippes: Essenti 109 24 109 Privippes: 22482 83 22482 1
11 % Mr. 85 109 95 5 5 850 10,26 % mers 88 104 08 4 722 ORT 12,75 % 83 1833	Cz. Universel (Cir) 575 Créditel 135 80 Derbley S.A 550 Degremont 179	135 30 Palan Noveaulé 136 30 Palan Namont 176 Parlan CP	. 518 520 177 50 176 50	Alcan Alam Algemene Bank	400 187 190 136 125 a	AGF. Sécuré Agimo	210 12 202	40 Gention Sécuritates	58283 47 58136 12 10560 76 19455 11 148 49 145 22	Osertz
OAT 10 % 2000 102 69 2 521 OAT 9.90 % 1997 105 82 6 978 OAT 9.60 % 1998 102 23 5 623	Degrement 179 Detailende S.A. 1253 Detaile Vielk, (Fin.) 1253 Detaile Sortin 1253	1286 Paris France	278 287 225 10 281 10	American Brands Am. Postolina Arbed Astronomo Minos	295 290 405 390	ALT.O Acresi-Gan Acresca-Valor	5250 13 5020 560 95 544	65 + Horizon	632 02 808 36 1067 86 1027 05 11957 05 11497 15	Revenus Trimestriels   5506 51   5401     Revenu Vect
Ch. France 3 %	Eaux Vinel	1120 Patern, Riec, Dir	820 860 242 240		335 330 450 460 2140 2100 42500 42500	Amplitude	- 5496 96 5493 - 1162 38 1162	47 invest net	428 72 416 23 14955 78 14925 93 18409 91 18373 16	St-Honori Bio-alment
CHB State	Estudorests Centre	285 50 Piper Heithieck	. 1950 2000 135 . 400	B. Rigi. Interest.  Br. Lambert  Consider-Pacific  Chrysler corporation	42500 42500 509 506 105 10 106 140 136 10	Atout Feier	1459 85 1417	33 Jame épagne	191 39 195 82 233 99 230 43 241 40 230 45	St-Hooré Real
CF 10,30% 86 103 14 5 572 CME 11,50% 85 108 20 2 410 CMT 9% 85 97 80 3 151	Essiti-Bretagne 245 Entrepêta Pesis 460 Epargne (8) 3505	245 Promodile Providence S.A	. 1325 1290 . 3000 3000 . 379 375	CIR	24 50 24 657 725 360 340	Aus Investisements Bed Associators Their Inturescent	2613 80 2005	96 Laffiga-Expansion	245.25 224.22 272.08 259.75 256.65 263.20	Selfonoré Technol
CRH 10,90% déc. 95 . 107 6 480 CALCA. T.P	Europe Scathe indust	105 Rockelaraine S.A	51 5050	Dow Charrical	538 506 681 660	Capital Plus	2896 25		229 77 218 40 382 95 365 58 143 49 136 98	Sécurit Text
Comman Primite	Finalene	196   Reario (Fe.)	. 738 708 180 190 . 101 96 90	Glano	100 10 276 385 180 50 160 50	Comptension	5044 06 5096 109 25 106 338 22 325	08 Luffine-Tokyo	205 15 195 85 363 16 346 86 5089 48 5081 86	Scar-American 1419 65 1417   S.F.J. b. er étz 611 80 603 6 Scar-5000 337 27 328 3
VALEURS préc. cours	Fonc. Lytranian	448 SAFAA	. 850 B50	GTE corporation	256 256 387 375 224 216 782	Credimor	468 75 474 543 86 814	66 Lon-Institutionets	11573 30 11573 30 23250 92 23192 94 743 85 736 58	SLEst
Ageche (Std. Fis.) , 2169 , 2082	Forgetsia	318 Segs	. 246 241 482 . 442 450	Kubota Latonia Michand Bank Pis	36 42 50 40 50	Drougt-Séculté Drougt-Sélection Epicie	248 61 238 135 86 129	29 Lion Trésor	2050 58 2030 28 429 30 418 90 630 77 612 40	Sirektons 540 89 526 4 Siver 406 66 397 7 Sivern 205 57 204 8
A.G.F. (St. Caret.) 502 Applic. Hydrael 850 Arbel 375 368	GAN	765 700 311 50 485 Scace Servolvierne (M)	98 50 . 215 216	Minural Reserve	73 20 73 20 117 30 115 10 26 30 28 238 236	Ecurual Monémin Ecurual Proprietors Energie	30451 04 30461 343 64 333	04 Ministeranie	158 81 151 61 413 09 384 36 5558 69 5558 88	Shiner
Ameri Publichi 760 750 Brin C. Morraco 296 296 Becou Haroth, Sut 210 310	Génetot	756 Senife Mexicoge 380 S.E.F. (M.)	352 . 162 161 283	Proctor Garable Recen Cy Lad	322 316 50 480 470 84	Eparcic	2762 12 2762	12 Monsten	51777 87 51777 87 55517 48 55517 48 14288 21 14288 21 0	Sugmer
Bégins Say (CL) 341 339 B.G.L 796 Besty-Opent 600 600	Groups Victoire 648 G. Transp. Ind 519 Januarioto S.A 359 Januarioto S.A 278	518 Sected		Roberts Seipart	269 90   265 280   279 462 50   462 50 9 60   9 60	Epergre-Capital	8084 36 8004 1458 72 1420	32 Materille Unio Sil	146 34 139 70 5725 87 6713 44 13823 78 13886 91	Sennigio Acaions
Binidictine 6650 6820 Bon-Merchi 820 790	Immobel	345 10 Sei Générale-CP 640 Solei finnsière 6270 Solei	. 378 50 381 . 1755 1750 . 875 875	Smill fr. (part.) S.K.F. Aktioholog Steel Cyrol Cat	272	Epagre-Industr Epagre J	59144 575 53926 94 53826	51 Maria-Court terms	214517 214517 1197 12 1165 08	Tecturo-Gan
Cast	Immofica	425 Softo	. 620 830 678 . 114 115	Terreco	394 394 290 296 67 68 39 39	Epagra Monde Epagra Provide	. 12840 94 12745	08 Mario Patrimoine	1347 08 1311 04 96040 36 88040 36	Uniform 114.34 114.3 Uniform 458.11 441.5 Uniform 1147.41 1106.9
Cate-Poclair 548 528 528 528 528 528 528 528 528 528 52	Latine Buil	415 Sofragi	. 485 465 . 850 547 . 225 224	Visibe Mantagns	211 1220 813 850 840 965	Epargra-Otoliq	1105 95 1076 ; 1152 57 1139 ;	38 MatioSilosotti R3 MatioValuess	1045 95 1035 99 11959 13 11959 13 857 02 638 44	Uni-Gameia
Centrest (No.)	Located 756	325 Stani	780 781	Hors-	232	Epurgue-Volum Epurgue-Volum	. 1292.39 12891 . 1160.84 1088	81 Nord-Sud Développ 94 Normal	5694 38 5436 16 0 1198 94 1194 95 13213 66 12954 59 0	Univer
Cote des ch		Marché lib		Calciptions Cochery Cognition C. Occal. Forestiles	140 10 140 50 140 118 118	Euriovent Creincento		53 Obligic Régions Obligations Convert	123 33 122 11 1046 31 1033 80 414 89 396 06 158 53 151 60	Valorg
MARCHÉ OFFICIEL prác. 26	HURS COURS DES BILLETS 6/8 Achet Vente 6/342 6/080 6/60	O Or fin (kijo an barre)	COURS COURS 26/8 26/8 250 88250	Coperex Dubois lov. (Canto.) Gachot	370 370 810 810 71 7020	Euro-Mulf Franch Placement	. 5154 66 4020 1 . 25 72 25	22.4 Oblian 34 Optimizator	1099 67 1088 78 189 39 184 77 1234 83 1194 03	Vades
ECU	7 047 9 850 329 348 6 206 15 400 16 40	Or fin (en lingot) Plice française (20 fr) O Plice française (10 fr)	88300 88750 511 506 375 545 528	Hosponett Macroenice (bum) Micriet	250 10 10 828	Found Valorisation Foundate (div. per 10) .	13617 02 13390 0 18947 51 10947 1	02 Orvelor 51 Perios Creinanco	584 23 5607 90 584 23 560 41	PUBLICITÉ
Pays Bas (100 ft.) 300 780 3U Damemark (100 ftmg) 88 430 8 Hondon (100 k) 92 240 82	8 480 84 91 2 130 87 94 0 696 10 350 11 05		511 506 645 642 3106 3100	Résign et Annaciés	280 280 350 177 175 \$5.30	Forcial France-Garatio	. 5231 18 5048 ( . 274 75 274 )	52 + Parijus France	15365 04 15903 17 86 36 86 75 1008 01 990 11	FINANCIÈRE
Srites (100 drachmen) 4 232 Italia (1 000 lines) 4 576 Suinne (100 fr.) 403 100 400	4 208 3 900 4 60 4 575 4 300 4 80 2 550 290 412	Piace de 10 dollars Piace de 5 dollars Piace de 50 peros	1530 1520 950 3305 3290	S.P.R	390 550 594 d	France Investion France Obligations Francis	445 98 442	6 Parker Patrianine	109 02 105 84 518 83 495 76 94 37 93 44	Renseignements :
Autricke (100 sta)	8 330 46 750 49 75 5 148 4 850 5 35	O Pièce de 10 fiorins	536 434 80 433 75 434 432 50	Union Brassuries	12	Funcic Pierre			1092 44 1091 35	45-55-91-82, poste 4330
	4 140 3 750 4 45 5 126 4 930 5 35		434 35 432 96				district .	iemantié – ♦ : prix		marsh i agatin

# Le Monde

#### **ETRANGER**

- 3 Irlande du Nord : nouvelle vague de violences.
- 4 Les affrontements au Burundi. 5 Chili : aprés la levée

Davs.

- l'état d'urgence. 6 Le régime birman semble
- perdre le contrôle du

#### POLITIQUE

- 7 La référendum en Nouvelle-Calédonie : M. Rocard propose la date du 6 novem-
- 8 Point de vue : « Le RPR a perdu son âme », par Etienne Pinte.
- Les grands et petits projets pour une alliance socialistes-centristes.

#### SOCIÉTÉ

- 10 La catastrophe aérienne de Ramstein. 11 Sept personnes inculpées
- et écrouées à Marseille pour le cambriolage avec prise d'otages d'une caissa d'éparque. 12 Sports.
- 13 Le ralliement à Rome du monastère du Barroux.

#### CULTURE

- 14 Cinéma : l'ouverture de la Mostra de Venise. Salaam Bombay, de Mira Nair.
- 15 Musiques : Viktoria Mullova à Sienne, Frank Morgan à

#### **ÉCONOMIE**

- 20 Quatre ministres on Languedoc-Roussillon. 21 Point de vue : le revenu minimum d'insertion serat-il prisonnier du mat fran
  - de Foucauld. La Romanée-Conti n'est pas à vendre aux Japonais. 22-23 Marchés financiers.

#### SERVICES

- Abonnements ..... 7 Carnet ...... 74 Météorologie . . . . . . . . . 18 çais ? par Jean-Bantiste Radio-Télévision ..... 18

#### TÉLÉMATIQUE

- Le mini-journel de la rédaction . . . . JOUR ■ Abonnez-vous au Monde
- ..... ABO 36-15 tapez LEMONDE · Tous les jeux sur minitel .....JEU 36-15 tapez LM

#### Signature d'un accord entre le Koweït et les Etats-Unis pour l'achat de quarante F-18

Une défaite du Mirage 2000

Kowell (AFP). - Le Kowell et les Etats-Unis ont signé, le samedi 27 août, un accord en vertu duquel Washington livrera à l'émirat qua-F-18 . Hornet » et des missiles Maverick, a annoncé un communiqué du ministère koweitien de la

Le contrat a été signé par le ministre koweitien de la défense, le cheikh Newaf Al-Ahmel Al-Sabah. et l'ambassadeur américain à Koweit, M. Wilson Nathaniel Hoil. Il intervient, indique le communiqué, à la suite d'- intenses efforts du prince héritier et premier ministre koweitien, le cheikh Saad Al-Abdailah Al-Sabah, lors de sa récente visite aux Etats-Unis.

Le montant du contrat s'élève à 1,9 milliard de dollars, avait-on indi-

La conclusion définitive du

contrat américano-koweïtien pourreit signifier que Dassault-Bréquet sons :

Breguet, après un premier échec en Suisse de son Mirage 2000 face aux F-16 et F-18, vient, une

nouvelle fois depuis le début de

cette année, de passer à côté d'un

second marché pour son avion. En

effet, le Mirage 2000 a été pro-posé contre le F-18 américain au Koweit et la signature de l'accord avec les Etats-Unis semble sonner

le glas des ambitions de Dassault-

Il y a quelques jours encore, le

constructeur français spéculait

beaucoup sur une prochaine ren-

contre des ministres koweitien et

français de la défense pour accroî-

tre les chances de placer son Mirage 2000 en profitant des ter-

giversations du Congrès améri-

cain sur la nature des armements

destinés à la version koweitienne

du F-18. Ce différend aplani et la

pratiquement aucune raison pour

ction accomplie, il n'existe

qué de source officielle américaine iors des transactions.

Pour éviter que ces armes ne portent atteinte à Israël, Washington avait imposé des conditions à ce contrat, auxquelles le Koweit a récemment souscrit. Selon ces conditions, les avions et missiles scront livrés seulement en 1994 au lieu de 1993. Le Koweit ne pourra pas augmenter le rayon d'action des appareils avec des équipements permettant des opérations de ravitaillement en vol. Les missiles seront tous du modèle Maverick-G, porteur d'une charge de 300 kilomètres d'action, conçu comme arme air-mer ou anti-bunkers, alors que le projet initial prévoyait la livraison de deux cents Maverick-D antichars plus sophistiqués et de cent Maverick-G.

que le Koweit, comme Dassault-

Breguet le suggère encore, com-

plète sa commande avec un

Decuis de début de l'année

c'est donc le deuxième échec du

constructeur français à l'exporta-

tion. La Suisse et le Koweit ont

ceci en commun que ces deux

pays sont des clients traditionnels

de Dassault-Breguet, la première

en ayant déjà acquis des Mirage III

et le second en possédant des

Mirage F-1. Dans un cas comme

dans l'autre, la société française

ne se succède donc pes à elle-

même, dans la modernisation du

Danc aérien de sa clientèle, et elle

doit laisser la place à deux

modèles d'avion américain, le F-

particulièrement compétitifs :

entre 16 millions et 18 millions de

dollars pièce pour les appareils

américains, contre 20 millions à

22 millions de dollars pour le

16 et le F-18, dont les prix sont

contrat sur le Mirage.

#### Afrique du Sud

#### Treize Noirs tués dans le Natal

Pretoria (AFP). - Treize Noirs ont été tués dimanche 28 août dans les ghettos proches de Durban, dans la province du Natal (sud-est du pays), dont neuf au cours de deux massacres perpétrés par un groupe de Noirs à Molweni, a annonce lundi la police sud-africaine.

La situation était extrêmement tendue ces derniers jours dans la région de Molweni, en raison de l'arrivée de milliers de squatters chassés d'autres régions de la province du

Le problème des squatters a pour toile de fond la lutte sanglante qui oppose depuis plusieurs années les deux grandes organisations antiapartheid du pays, le Front démocra-tique uni (UDF, d'obédience socialiste) et le mouvement conservateur zoulou Inkatha.

#### Un Afghan dans l'espace

La coopération militaire soviétoafghane vient de trouver son prolongement dans l'espace : le premier cos-monaute afghan, Abdoul Ahad Mohmand, vingt-neuf ans, a décollé de la base de Baïkonour (Kazakhs-tan), le lundi 29 août à 6 h 23 (heure française), à bord du vaisseau soviétique Soyouz TM-6, pour rejoindre les cosmonantes de la station orbitale Mir. Un vol grace auquel l'Afghanis-tan devient le dernier des pays amis de Moscou à avoir « son » cosmonaute. Pour les observateurs occidentaux, il s'agit à la fois d'une récompense offerte au gouvernement de Kaboul pour sa loyauté et d'une opé-ration publicitaire pour le Kremlin à l'heure du retrait des troupes soviéti-

Abdoul Ahad Mohmand est accompagné de deux cosmonautes soviétiques, le commandant Vladimir Liakhov, quarante-sept ans, et le docteur Valeri Poliakov, quarante-six ans. Les trois hommes devraient rejoindre les cosmonautes Vladimir Titov et Moussa Manarov, qui se trouvent à bord de la station Mir depuis plus de huit mois. Afin d'étudier en direct les effets d'un séjour prolongé en apesanteur, le docteur Poliakov restera avec eux jusqu'à leur retour sur Terre, prévu en décembre. Avec plus d'un an passé dans l'espace, Vladimir Titov et Moussa Manarov battraient alors de près de deux mois le record d'endurance détenu depuis le 23 décembre 1987, par Your Romanenko avec trois cent-vingt-six jours.

### L'écrivain Guy Hocquenghem est mort, dimanche soir 28 août à l'hôpital Claude-Bernard, à Paris,

très long entretien qui - bien qu'il fut intitulé La révolution des homomosexuels - était tout entier centré sur son cas personnel et vait, du reste la forme d'un aveu. Alors âgé de vingt-cinq ans, Guy Hocquenghem avait participé, neuf mois auparavant, à la création du FHAR (Front homosexuel d'action révolutionnaire), et c'est à ce titre qu'on lui donnait la

Engagé politiquement dans la gau-che trotskiste, ancien Sève de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm et joli garçon au visage doux et aux bou-cles romantiques, Guy Hocquen-ghem proposait une image à la fois provocante et séduisante de l'homo-

lui, le porte-parole d'un mouvement.

forme de sexualité que critiquer la normalisation sexuelle ou les prin-cipes de distinction de comporteessais consacrés à l'homosexualité le

#### L'écrivain Guy Hocquenghem est mort

### La beauté du métis

des suites d'un SIDA. Il était âgé de

Le 10 janvier 1972, Guy Hocquea-ghem devenaît de manière fracas-sante un personnage public. Le Nou-vel Observateur laisait paraître un

provide de la company de la co politique qu'individuel.

Ce n'était évidemment pas la première figure homosexuelle du mondo intellectuel français. Mais, de la même manière que Simone de Beau-voir, sans être la première féministe, était devenue par la méthode, le radi-calisme, le style de ses analyses, un symbole du féminisme, Guy Hocquenghem imposait un ton nouveau et se faisait, volontairement et maleré

S'appayant essentiellement sur l'œuvre de Gilles Deleuze et de Félix Guattari, puis, plus tard, sur celle de Michel Foncault, avec lequel il parti-France-Culture, . Dialogue . 4 avril 1978), il tente de définir un mode d'être homosexuel, une « modernité sexuelle », comme il l'écrit dans la Dérive homosexuelle (Jean-Pierre Delarge, 1977).

Il voulait moins revendiquer une ments sexuels. « Il n'y a pas d'homosexualité sans aveu, remarquait-il. On ne se dit pas hétérosexuel. « Easeignant à Paris-VIII, il conduit parallèlement deux carrières, de romancier et de théoricien. Outre ses Désir homosexuel, Editions Univers-taires, 1972, Comment nous appelez-yous déjà?, en collaboration avec Jean-Louis Bory, Calmann-Lévy,

1977, Race d'Ep. Albin Michel 1979), il publie, en collaboration avec le philosophe René Schérer des ouvrages de réflexion littéraire sur l'enfance et sur l'atopie esthétique (Co-ire, album systématique de l'enfance, Recherches, 1976 et l'Ame atomique, Albin Michel, 1986). Leurs analyses, qu'elles prennent pour objet la princesse Bibesco, Kier-kegaard on Walter Benjamin. mettent l'accent sur la fragmentation, la désindividualisation, le « corps sans organe », d'Antonin Artaud et de l'Anti-Œdipe. Cette œuvre, tout à fait originale par sa démarche et même sa présentation (notamment Co-ire, très élégant album aux illustrations et à la typographie nostalgi-ques), propose de nouvelles lectures (d'inspiration souvent fouriériste) des comportements sexuels et sociaux. Reprenant les thèmes défendus dans plusieurs numéros de la revue Recherches (en particulier, le fameux Trois milliards de pervers, grande encyclopédie des homosexualités, mars 1973 et Fous d'enfance, qui a peur des pédophiles?, avril 1979), ces essais sont également redevables aux thèses de Jacques

#### graphic et la mélancolie. Un homme de pamphlet

Derrida et de Roland Barthes, dont la

Chambre claire est le prétexté de

merveilleuses analyses sur la photo-

Proche des utopistes et des grands tronistes, Guy Hocquenghem a égale-ment excellé dans le pamphlet. Sa Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col Mao au Rotary (Albin Michel, 1986), règle leur compte, avec un humour, il faut le reconnaître, souvent méchant et injuste, à un certain compagnons de lutte, reconvertis dans l'arrivisme politique et médiatique. Fermement attaché à l'idéa-lisme des années 70. Guy Hocquesghem ne trouve pas d'excuse à ceux qui ont changé de langage, à ceux qu'il appelle des « renégats ». devenus ministre, directeur de quoti-dien, haut fonctionnaire ou • artiste du régime •. Agacé par ce qu'il prend manifestement pour une sorte de nomenklatura de gauche, il refuse obstinément l'idée qu'un intellectuel puisse être au service du prince et dénonce contradictions et revire-ments chez ses anciens amis. Dans un essai très émouvant, la Beauté du métis (Ramsay, 1979), il s'en prenait à la France tout entière (qu'il écrivait avec une minuscule : la . France .. pour le peu de respect qu'elle lui inspirait).

Ces « Réflexions d'un francophobe .. comme il sous-titrait son sai, sont une sorte de profession de foi dans un style presque rous-seauiste. Il prévoyait, avec une remarquable perspicacité, ce qui allait devenir la tache innommable du débat politique français, le pro-blème de l'exclusion raciale. Mais il identifie, dans son livre, sa propre singularité sexuelle et toute forme d'exclusion. L'esprit français est, pour lui, le symbole même de l'étroi-tesse, du systématisme obtus, de l'absence de curiosité et d'invention. · La francité, c'est l'art de n'être iamais moderne », écrit-il dans cet essai de bout en bout exaspéré.

C'est un étranger qu'il choisira pour héros du roman qui le fera connaître du grand public. En 1982, il public en effet l'Amour en relief (Albin Michel), roman qui est cou-vert d'éloges par la critique. Ce n'est pas, à proprement parler son premier roman, car il avait fait paraître en 1976 Fin de section (Christian Bourgois), texte expérimental, presque oral, marqué par l'esthétique littéraire alors régnante. Amar, le jeune Tunisien, protagoniste de l'Amour en relief, devient accidentellement aveugle. Faisant alterner deux narrations, celle d'Amar et celle d'Andrea, jeune semme désaxée qui est la cause à demi volontaire de la cécité d'Amar, Guy Hocquenghem réussit

– (Publicité) –

#### Votre atout pour l'Europe ANGLAIS ALLEMAND ESPAGNOL ITALIEN Formations pour le commerce

et les affaires, accessibles à tous. Une compétence opérationnelle en entreprise, avec diplômes officiels à l'appui. Documentation gratuite à

LANGUES & AFFAIRES Service 4792, BP 95 -92303 Paris-Levallois. Tel. (1) 42.70.81.88

une prouesse en confrontant deux perceptions du monde, celles de deux êtres marginalisés.

. 4e\*

may 141.5

1000

1 g 45

. 724

1 pt -40

7 7 9

group on g

A 20 - 423 A

Applied to the second

oren a 🚓

ショウ あいり

A 175

is a track

 $v = \{(v_1, \dots, y_n), y_n\}$ 

\*\* A 40 1 33

STEEL GOT

e a gar a

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

ratio fea

nuntarines co

im mergeber

Seminares

· 38%

1.7.544

1906 BB

- ೧೯೮೮

1 10 11 War 14

1917 - F. 1975.

nie interval

27 5 1 8 Lab

e sit fut

1 010VB

ことの情報制

1 - 193

12385 24

State (See 15

1-9- 1-2018

to come

The de

"". o 3u

HIS Eran

化二氯甲基磺基二甲

- \*\* - 3

123

5.50

2015

6.22

Harry Co.

100 H 1

774

15 1 2 - 11

18 TO 8 TO

ಪ್ರಾಕ್ಟ್ ಕ್ರಿಕ್ಟ್

The Bolton of The Control of the Con

E : 1 - 1

12 G 13

X. 591 (5) (

78 310 S F

114-

John Service of

3- 5 ....

Total participation

Are the

Solve Services

Mac--

Participants of the second

Total Re-

Alle e

Secola de com

26 25- F

Printer Care.

Marian Committee Committee

7.200

The same of the sa

The second secon

State of the state

Service Constitution of the Constitution of th

Process of the second s

Marie Se Se

Charles and the control of the contr

Second of Second Second Second

Questions

alasser Arafar .

EL STAR

15 450 F

Par year

with the control of the second

The second of th

\$100 m

200

#### L'effet salutaire de l'ironie

Aprés une étonnante fresque religieuse, la Colère de l'agneau (Albin Michel, 1985), biographie de saint Jean, l'apôtre «aimé» du Christ, roman documenté et érudit à la manière de Salammbó, Guy Hoc-quenghem publiait, en 1987, Eve (Albin Michel), un roman bouleversant, surtout pour les cinquante der-nières pages où il évoquait, avec une franchise et une cruauté stupéliantes, le SIDA. Atteint de cette maladie. l'auteur n'a pas voulu, en dépit de son passé de militant proposer un témoignage direct sur son cas et a préféré toucher un large public en entraînant ses lecteurs dans un univers romanesque complexe qui ne l'ât pas fondé sur la simple confession. Critique tou-jours incisive des milieux littéraires, des communautés écologiques et sur-tout du monde médical, Eve ne dédaigne pas l'humour noir, comptant, avec raison, sur l'effet salutaire de

Au-delà des péripéties parfois rocambolesques de ce roman « géné-tique », ce qui impressionne est la force intellectuelle et psychologique d'un écrivain qui décide de se mettre en scène dans ce qu'il a de plus menacé et de plus fragile, rendant compte avec une minutie clinique des tests médicaux auxquels il est soumis et de la progression de la souffrance. « On se sent transformé en chose, en mannequin, en jouet qu'on éventre et dont les ressorts sautent à la figure de l'explorateur, à subir de telles investigations ». Comme le droit, chistric, la médecu s'emparait de l'homosexuel, essayant de cerner un objet typologique déchargé de toute vie, réduit aux signes de son identification, dans le dessein de guérir le corps, mais aussi de le limiter au regard qu'elle porte sur lui. Eve se terminait sur la coincidence de la mort du héros et de la naissance de son enfant, symbole évident d'un monde nouveau que Guy Hocquenghem ne connaîtra pas, mais qu'il aura contribué à fonder.

RENÉ DE CECCATTY.

#### Assassinat de l'écrivain grec Costas Taktsis

Athènes. – L'écrivain grec Costas Taktsis a été retrouvé mort étranglé, samedi soir 27 août, à son domicile

Né en 1927 à Salonique, Costas Taktsis avait connu le succès avec son premier roman, To Trito Ste-phoni (le Troisième Anneau), écrit au début des années 60 et qui a été traduit dans une dizaine de langues (en France, chez Gallimard, par Jacques Lacarrière en 1967). Un antre livre, la Petite Monnaie, est paru cette année chez Gallimard (le Monde du 22 avril). « J'al perdu un ami, et la Grèce un grand écrivain », a notamment déclaré Mª Mélina Mercouri, ministre grec de la culture, en apprenant la mort de Costas Taktsis.

Ecrivain célèbre, Taktsis était galement un homosexuel déclaré qui fréquentait notamment les nilieux de travestis. Un de ses voisius a affirmé l'avoir vu sortir habillé en femme en compagnie d'un jeune homme dans la nuit du jeudi 25 août, jour probable de sa mort.

#### Décès du journaliste Yves l'Her

Le journaliste Yves PHer est décédé le samedi 27 août. Né le 27 octobre 1926 à Kerfennteum

Yves l'Her était entré au groupe Yves l'Her était entré au groupe Bayard-Presse en 1956. Nommé rédacteur en chef de Presse actua-lité, revue du groupe spécialisée dans les médias, il assumera cette fonction de 1962 à 1983. Chargé ensuite des problèmes audiovisuels de Bayard-Presse, il deviendra conseiller de presse de la direction des publications du groupe Bayard en 1984, avant de le quitter en décembre 1987 pour prendre sa retraite.

Cet autodidacte passionné par la presse et par son métier avait permis à de nombreux jeunes journalistes de faire leurs premières armes dans les colonnes de Presse actualité, revue dont il avait assuré le succèset la qualité. Plein d'enthousiasme et d'humour, attentif et généreux, Yves l'Her était une personnalité attachante du petit monde de la

#### **EN BREF**

s SOUDAN : Levée de la cansure. - Le gouvernement soudansis n'a pas l'intention d'imposer des restrictions aux activités des journalistes soudenais ou étrangers au Souden, a affirmé, dimanche 28 août, M. Fadlallah Ali Fadlallah, porte-parole du Comité ministériel de secours (CMS). M. Fadiallah a affirmé que le « système démocratique au Soudan est contre l'imposition de la censure aux médias ». Le ministère soudanais de l'information avait annoncé le 23 août, (le Monde du 25 août) des mesures interdisant aux journalistes étrangers, photographes, reporters de radio et de télévision, d'envoyer leurs reportages sans avoir obtenu l'autorisation préalable des autorités, ou de se rendre sur les fieux sinistrés sans être accompgnés d'un représentant du ministère. - (AFP.)

· NÉPAL : morts dans le séisme. - Le dernier bilan officiel du séisme qui s'est produit dimanche 21 août au Népal s'élève à 708 morts. 1 500 personnes ont été blessées et 18 000 maisons ont été totalement détruites. Selon un porteparole du ministère de l'intérieur, les dégâts sont estimés à plus de 1 mil-lierd de roupies, soit 274 millions de francs. — (AFP.)

> Le numéro du « Monde » daté 28-29 août 1988

### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 29 août Léger effritement

Toujours hésitante, la Bourse de Paris était calme, lundi matin, avec un indicateur instantané à -0,28, après une ouverture à - 0.06. Hausse de Primagaz, Ingenico. Compton des entrepreneurs, Bail Equipement, Canal Plus, Eurocom, UCB.

Baisse de Crouzet, CFI, Electro-Finam, OFP, Club Méditerranée, Rossignol.

Désormais Petit Déjeuner RELAIS

du Lundi au Vendredi

à partir de 8 heures

21, AVENUE MONTAIGNE, PARIS Réservation : (1) 47 23 46 36 a été tiré à 483 923 exemplaires

En tous styles, toutes dimen sions. laques et patines anciennes; également trans-formables en couchage de deux personnes (cono naire exclusif Jean Roche). Rémy réedite les plus beaux meubles - Louis XIII -. Rustique - (naver de France), en passant par le XVIII<sup>r</sup> siècle, jusqu'à l'Art nouveau et même l'Art déco.

de lits de repos...



**Etonnante collection** 



Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 12, 43-43-65-58.

### **ETATS-UNIS**

#### «Ou étiez-vous pendant la guerre du Vietnam?»

Quel dommage que John Wayne ne soit plus là pour voir ça l Depuis que les as de la marine américaine du USS-Vincennes ont sbattu un Airbus civil iranien dans le Golfe en juillet dernier, aux cris de « en plein dans le mille » (selon les derniers enregistrements rendus publics, joudi 25 août), un irrépressible élan guerrier se sersit-il emparé de l'Amérique ? Au point que la vie du pays semble s'être concentrée, toute la semaine demière, à Chicago, où se tensit la convention annuelle des vérérans, passage obligé pour les candidats à la présidence dans une campagne électorale qui res-semble de plus en plus à un réfé-

rendum sur la guerre du Vietnam. On y a vu, surmonté d'un calot très seyant, annonçant « l'Améri-que d'abord, quoi qu'il en coûte », l'austère sénateur Bentsen — irré-prochable pilote de chasse de la deuxième guerre mondiale — venu défendre sous les huées son a petron » démocrate, le gouverneur Dukakis, que d'aucuns accusent de mollesse dans le domaine de la défense. Des rumeurs, vraiment mesquines et démenties nent mesquines et agmenues, avaient, même colporté que sa femme, Kitty Dukakis, aurait, dans sa jeunesse, carrément brûlé le drapeau étoilé sur un campus f

On a vu surtout, le viceprésident George Bush, héros décoré du Pacifique (même, si au début du mois, un de ses anciens compagnons d'arme, jaloux sens doute, a contesté l'épisode fameux au cour duquel « George » aurait sauté en parachute de son avion en feu) venu défendre - et avec succès — son jeune étourdi de colistier, le « planqué » Dan Quayle. Ce demier est venu également s'expliquer. Résumé de l'exposé : « Je n'ai peut-être rien

fait, mais je n'ai pes mel fait, » « Affirmatif », ont en quelque sorte répondu les vétérans, préfé-rant passer l'éponge plutôt que de favoriser la candidature de démocrates, toujours un peu « dégon-flés » quand on en vient à la défense du drapeau. Et, pour se défouler, les anciens de « nam » et de Saigon s'en sont pris à l'actrice Jane Fonds, ancienne égérie de la contestation, qu'ils espèrent, ont-ils annoncé publi-quement jeudi, « faire traduire en justice pour trahison à la patrie ».

Mais le plus beau coup de pouce donné à l'infortuné Dan Quayle est venu du Wall Street Journal. Foin d'hypocrisie, a lancé le journal dans une vaste enquête publiée le 26 soût : Où étiez-vous durant la guerre du Vietnam ? La question était posée à une centaine de patrons et de « déci-deurs » américains. Bref le gratin de ceux qui font à l'haure actuelle la grandeur de l'Amérique, et aélectionnés dans la liste des Américains qui ont réussi, publiée per Forbes Megazine, Résultat : cinquante-quatre d'entre oux seulement n'ont pas esquivé la ques-tion. Onze avouent être restés dans des unités de réserve, dont la National Guard chère à Dan Quayle ; onze ont áchappé au service (en tirant un bon numéro au système de lotarie institué en 1969 pour la conscription), seize avaient une excuse (études, santé, famille, etc.) pour ne pas servir du tout. Et sur seize effectivement incorporés, seuls deux d'entre eux sont allés au Vietnam. Dont Oliver Stone, auteur rés teur du film *Pletoon*, sur le Viet-nem. Ce qui — à toute chose maiheur est bon ! - lui valu au moins

d'être primé.

G